

MÉDIAS

CULTURE

ANIMATION

ÉCOLE

MOUVEMENT D'ÉDUCATION

FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

PUBLICATIONS

INTERNATIONAL

SOCIAL



RAPPORT D'ACTIVITÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 30 JUIN

2018

*Les Ceméa,
une association nationale,
un réseau d'associations territoriales*





Les Ceméa sont soutenus pour leur fonctionnement et leurs projets par :

- le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
- le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- le Ministère de la Culture
- le Ministère des Solidarités et de la Santé
- le Ministère du Travail
- le Ministère de la Justice
- le Ministère des Outre-mer
- le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Édito

Jean-Luc Cazaillon,

Directeur général des Ceméa



« Il y a parfois du neuf qui recycle du vieux » dit Edwy Plenel dans l'entretien qu'il a accordé aux Ceméa pour marquer nos 80 ans. Issus du « vieux monde », nous nous sommes repositionnés clairement sur un discours idéologique indiquant le projet de société que nous voulons, celui sur lequel se fondent nos actions. Nous nous sommes opposés aux discours de clivage, de culpabilisation, de désignations de coupables. Cela fait maintenant plus de 80 ans que nous condamnons inlassablement les choix politiques qui creusent les inégalités. Inscrits dans les mêmes courants idéologiques, nous sommes toujours prêts à nous engager dans la construction d'alternatives sociétales. C'est ainsi que notre mouvement témoigne, chaque jour, de ses capacités à renforcer les dynamiques solidaires, les liens du sens. Cette force nous la devons à ce que nous sommes : un mouvement d'Éducation nouvelle impliqué dans l'organisation d'une société civile, en France et en Europe, visible et audible. C'est en cela que nous nous revendiquons du « nouveau monde ». Mais au-delà de ce clivage insensé, nous avons cultivé nos capacités à nous chahuter, nous provoquer, à nous alerter sur la tentation de construire et d'imposer des certitudes péremptoires.

Refusant la cristallisation du sens commun, le simplisme et plus globalement ce qui empêche, entrave la liberté d'expression et l'indépendance de pensée, nous avons, cette année encore, permis aux militants et militantes qui s'y réfèrent, de faire vivre dans les pratiques ce qui relève des fondements philosophique et politique de l'Éducation nouvelle. Car c'est à chacun.e d'entre nous de faire en sorte de cultiver dans les actions les nuances portées par l'impertinence, l'insolence, la lutte contre les partis-pris radicaux, quand il appartient à tous les citoyens de garantir les libertés de consciences et de cultiver une certaine forme d'« intranquillité » de penser.

À l'inverse de la volonté dominante des forces politiques et économiques libérales qui veulent tout transformer en marchandise, les Ceméa luttent à leur niveau pour que l'éducation, la formation, la santé, l'information, la culture échappent aux lois du marché. C'est bien par l'action, au quotidien, que les Ceméa font collectivement la preuve de leurs capacités à considérer les territoires comme autant d'espaces de projets, du local à l'international. Pour faire de ces actions des réussites, des leviers, les Ceméa entretiennent l'énergie, les ressources et les moyens de rendre intelligible le présent et d'y mettre de la raison. Pour ce faire, les pratiques et leur mutualisation sont, pour les Ceméa, le cœur d'un processus vertueux de développement, qui se fonde non pas sur le seul discours, mais sur les multiples traductions en actes de leurs pensées. Il ne faut pas s'y tromper, quand pour certains le discours suffit, pour les Ceméa c'est AGIR qui fait politique !

Depuis plusieurs années, les Ceméa ont inscrits leur activité dans une relation partenariale plus forte et plus articulée à certaines politiques locales. Elaborées, construites et parfois portées avec d'autres, les actions des Ceméa s'inscrivent chaque année davantage en réponse aux besoins des territoires, contribuent du développement local, mobilisent des partenariats créateurs de liens.

Elles situent donc les interventions de notre mouvement en contact étroit avec la réalité, avec la complexité et la richesse de tous les espaces d'éducation.

C'est ce dont témoigne ce nouveau rapport d'activité.

Sommaire

Rapport d'activité
Assemblée générale 30 JUIN 2018

- **Édito** 1
- Les Ceméa, **un mouvement d'Éducation nouvelle** et de recherche pédagogique 5
- Actions et innovations avec **l'école** 23
- **L'animation**, engagement volontaire et action professionnelle 35
- **Politiques et pratiques culturelles**, un enjeu d'éducation 49
- **Médias, numérique**, éducation critique et engagement citoyen 63
- **Politiques sociales**, actions de solidarité et de lutte contre toutes les exclusions 77
- **Europe et international** : citoyenneté, solidarité et mobilité 91
- Des **publications** pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle 99
- Un **fonctionnement associatif** national 109
- Les **adresses** des Ceméa 114



Les Ceméa, un mouvement d'Éducation nouvelle et de recherche pédagogique

80 ans d'Éducation nouvelle, 80 ans d'Éducation populaire. À l'origine il y a un contexte, le Front Populaire, et une volonté : former les animateurs des colonies de vacances alors en plein développement. Et les former en inventant un dispositif alors inexistant, le « stage » mixte et en internat, où seraient mis en application les principes et les pratiques de l'Éducation nouvelle...
 À l'origine il y a aussi le Front Populaire dans sa dimension radicalement politique. Il s'agissait de prendre place dans la nécessaire lutte anti-fasciste. Les Ceméa inscrivent toujours leur action dans la participation à la construction d'une société égalitaire, progressiste, respectueuse de chacun, contre tous les racismes et contre toutes les exclusions.
 À l'origine, enfin, il y a aussi une construction commune avec les Eclaireurs de France, déjà grand mouvement laïque de jeunesse et d'Éducation populaire. Promouvoir des cadres et des intelligences en dehors du système scolaire, faire que chacun puisse progresser, faire exister les groupes et la collectivité comme supports de développement, ouvrir à la culture, aux activités physiques, scientifiques, sans discrimination ni sélection...
 Ces origines dessinent une particularité des Ceméa, à la fois dans l'Éducation nouvelle et dans l'Éducation populaire. Parce que de notre point de vue il ne peut pas exister sur le fond, d'actions collectives promotionnelles et libératoires en restant dans le cadre classique du rapport magistral au savoir, dans la logique classique de l'apprenant passif à convaincre, parfois à gaver. Pas plus que de notre point de vue, il ne peut y avoir d'Éducation nouvelle sans projet politique de changement de la société par ceux et celles qui sont concerné.e.s...

1937-2017

Les Ceméa ont eu 80 ans

Avant tout, mouvement d'action, les Ceméa sont aussi un mouvement de pensée. Une pensée construite avec d'autres, étrangers aux Ceméa ou compagnons de route, car il est nécessaire, vital, d'être en permanence ouverts aux réflexions qui se développent autour de nous. Alors nous sommes allés chercher, et nous allons toujours chercher les sciences humaines et les sciences sociales, les sciences de l'éducation, la psychanalyse, la pensée interculturelle, afin à la fois de nous enrichir et de nous questionner. Notre revue *Vers l'Éducation Nouvelle* en témoigne depuis plus de 70 ans...
 Notre histoire, nos engagements, nos actions passées et présentes nous obligent. Nous devons sans cesse questionner nos actions, nos engagements, au filtre des réalités sociales, culturelles, politiques... À ces conditions, malgré leurs 80 ans, les Ceméa resteront encore longtemps dans la fleur de l'âge. 1937-2017, les Ceméa, toujours passeurs d'avenir !



■ Biennale internationale de l'Éducation nouvelle

Six mouvements pédagogiques ont organisé une première biennale internationale de l'Éducation nouvelle, du 2 au 5 novembre 2017, à Poitiers. Les Ceméa, le GFEN, l'Icem (pédagogie Freinet), le Crap-Cahiers pédagogiques, la Fespi (fédération des établissements scolaires publics innovants) et la Ficeméa (fédération internationale) se réfèrent, au-delà de leurs différences, à un socle commun, qu'on appelle toujours l'Éducation nouvelle, même si elle a une longue histoire.

Dans le contexte actuel, le projet pédagogique de l'Éducation nouvelle est aussi un projet politique qui trouve plus que jamais sa pertinence pour inventer des réponses adaptées aux besoins des publics les plus divers, pour donner plus de sens aux apprentissages scolaires ou informels. Agir, ici et ailleurs, en France, en Europe et dans le monde, la transformation sociale par l'Éducation nouvelle reste donc un projet ambitieux, captivant, mobilisateur. Face à la montée d'idéologies de l'exclusion et de fermeture aux autres, face aux dangers de marchandisation de l'éducation, luttant pour promouvoir les valeurs de laïcité, de démocratie et pour la défense des droits humains, les six mouvements ont un message fort à affirmer mais aussi des débats à impulser alors même que se développent des discours pauvres et démagogiques sur ces sujets.

UNE PROGRAMMATION ET DES CONTENUS DIVERSIFIÉS

Pour partager les fondamentaux de l'Éducation nationale

Quatre conférences

- Conférence d'ouverture

Jeu 2 novembre avec **Edwy Plenel**, journaliste, co-fondateur de Médiapart – 290 personnes

Dans une perspective historique, en quoi l'Éducation nouvelle a-t-elle encore du sens aujourd'hui ?

- Vendredi 3 novembre avec **Claude Lelièvre**, historien de l'éducation - 270 personnes

À qui profitent les pédagogies nouvelles ?

- Samedi 4 novembre avec **Marjorie Vidal**, enseignante-chercheuse en sciences de l'éducation au Québec - 230 personnes

- Conférence de clôture

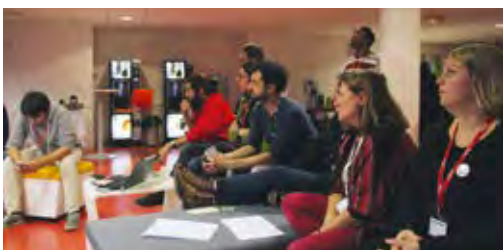
Dimanche 5 novembre avec **Philippe Meirieu**, grand témoin de la Biennale - 290 personnes

Quatre tables rondes

- *Savoir et émancipation*

Vendredi 3 novembre – 160 personnes

Éducation nouvelle et formation



- Samedi 4 novembre – 100 personnes

Création et/ou culture

- Vendredi 3 novembre – 90 personnes

Éducation nouvelle et innovation

- Samedi 4 novembre – 110 personnes

Pour partager les pratiques

45 propositions de pratiques dont celles-ci dessous, proposées par les bénévoles de chaque organisation.

Environ 6 à 26 personnes étaient présentes aux présentations de pratiques.

- Se raconter pour redevenir acteur de son devenir
- Mettre en œuvre l'école inclusive
- Les discussions à visées démocratique et philosophique
- Rechercher en mathématiques par la coopération
- Tous polyglottes, tous capables !
- Former des enseignants à la pédagogie Freinet
- Je n'aime pas lire, mais je me soigne !
- Se mettre dans la peau d'un historien dans une classe coopérative
- Raconte-moi l'objet, il te dira qui tu es
- Des projets au service de l'autonomie des jeunes
- Écrire son premier recueil de poésie : un défi collectif

Un atelier présentait l'offre de Educ'Arte en matière de vidéo à usage des établissements scolaires, alors même que la Région Nouvelle-Aquitaine a décidé d'offrir un abonnement à tous les lycées au regard de sa responsabilité.

Pour débattre ensemble

14 débats étaient proposés

Citons ceux qui ont été les plus marquants, en lien avec l'actualité :

- Les pédagogies nouvelles et les neurosciences
- Écoles alternatives, dans le public aussi ?
- Quelle place pour la parole des jeunes ?
- Marchandisation de l'éducation.



Une deuxième Biennale en 2019

Elle aura lieu du 28 au 31 octobre 2019 à Poitiers. Pour cette deuxième édition, huit associations s'inscrivent dans le pilotage direct, renforçant ainsi la dynamique internationale de la manifestation : le LIEN et la FIMEM rejoignent le collectif des 6 associations porteuses de la première édition.

Douze points pour le futur

Pour clôturer la première biennale de l'Éducation nouvelle, Philippe Meirieu, a dégagé douze perspectives, douze chantiers pour l'Éducation nouvelle.

- L'Éducation nouvelle doit travailler inlassablement à la mise en place de formes de coopération qui profitent à tous et construisent du commun.
- L'Éducation nouvelle doit travailler sur le sursis qui permet l'émergence de la pensée, l'entrée dans la réflexivité, le « nourrissage » par la culture.
- L'Éducation nouvelle doit militer sans relâche pour la clarté de la formulation, la fermeté linguistique, la construction de formes de débat respectueux des principes de la « probité ».
- L'Éducation nouvelle doit faire de la remise en chantier, du « travail vrai » sans cesse amélioré, de l'élaboration du « chef d'œuvre » dans « la patience d'atelier »... La forme « normale » de l'évaluation est celle qui permet « non pas de devenir meilleur que les autres, mais meilleur que soi-même ».
- L'Éducation nouvelle doit faire de la rencontre avec la résistance de l'objet la construction de l'attention et de l'entrée dans « l'œuvre ».
- L'Éducation nouvelle doit inventer de « belles contraintes » qui permettent au sujet de se construire et de s'exhausser au-dessus du « donné ».
- L'Éducation nouvelle doit fonder la différence entre le pouvoir et l'autorité et faire vivre l'expérience fondamentale d'une autorité qui s'exerce toujours « en tant que... »
- L'Éducation nouvelle doit travailler sur la construction de cadres structurants, permettre de faire l'expérience d'un collectif où l'on peut construire son identité et être en sécurité sans aliéner sa liberté.
- L'Éducation nouvelle doit faire entendre que les savoirs s'inscrivent dans une genèse et participent du mouvement d'émancipation collective des humains.
- L'Éducation nouvelle doit faire de la solidarité le principe d'un service public refondé.
- L'Éducation nouvelle doit être attentive à ne fermer la porte à aucun apport et à ne jamais renoncer à les interroger sur le plan axiologique.
- L'Éducation nouvelle doit faire de la question de la mobilisation collective autour des Droits de l'enfant un enjeu global.

Cette première édition a permis à trois cent personnes d'échanger, de partager, de débattre, d'être, de penser, de se connaître mieux et de vivre ensemble. L'occasion fut aussi donnée lors de cinquante-quatre ateliers forums, quatorze débats mais aussi lors de temps plus informels de découvrir la diversité des pratiques et des réflexions ainsi que la variété des projets de chaque mouvement d'Éducation nouvelle, le tout enrichi par la mixité pluriculturelle et internationale. Cette dynamique annonce tout naturellement une deuxième édition en 2019, année du trentenaire de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Sous le Haut patronage du Ministère de l'Éducation nationale



À l'initiative de :



Avec le soutien de :



QUELQUES CHIFFRES

273 participant.e.s

200 000 interactions Twitter

51 bénévoles membres du staff

97 bénévoles encadrant.e.s

80 000 interactions Facebook

166 femmes

107 hommes

40 000 visites sur les sites internet

60 invité.e.s

18 000 visionnages des replays



■ La 13e édition du Festival international du film d'éducation

Le Festival international du film d'éducation, s'articule autour de trois grandes actions :

- L'évènement central (compétitif) « festival » (5 jours) à Évreux.
- Les animations / publics / développement territorial (pendant toute l'année à Evreux, dans les départements de l'Eure et de la Seine Maritime, et dans la région Normandie, y compris pendant les 5 jours du festival).
- Les « répliques » décentralisées du festival (toute l'année en France métropole et outre-mer et depuis 2015, en Europe et à l'international).

L'évènement central, un « Festival de cinéma »

Le Festival international du film d'éducation s'est déroulé du 5 au 9 décembre 2017 à Évreux.

Pour sa treizième édition, le Festival international du film d'éducation a proposé plus de 60 films, une conférence et deux tables-rondes pour débattre de grands thèmes de l'éducation, de nombreuses situations d'animation ou de parcours pour les publics jeunes notamment qui leur permettent de s'approprier de manière active le festival.

À noter en 2017, à nouveau la poursuite du renforcement des programmations pour les jeunes publics, notamment dans le cadre d'un parcours cinéma pour les enfants des écoles primaires de l'agglomération d'Évreux (doublement des séances).

Le Festival du film d'éducation a ouvert sa 13ème édition et donc la programmation aux horizons lointains

Au niveau européen tout d'abord, les Ceméa ont choisi des histoires fortes émanant de pas moins de 21 pays. De nos voisins les plus proches tout d'abord : Belgique, Espagne, Allemagne, Portugal, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni. Mais aussi de l'Europe scandinave (Islande, Norvège, Danemark, Suède, Finlande), centrale et orientale (Autriche, Pologne, République tchèque, Russie), des Balkans (Grèce) ou du Caucase (Géorgie, Arménie). Concernant l'Afrique, « nous avons été enthousiasmés par de très belles histoires émanant de ce continent, avec tout particulièrement le film Mussa (Anat Goren) pour les plus jeunes et le très haut en couleur Maman Colonelle (Dieudo Hamadi) ». Le Festival du film d'éducation a fêté le centenaire de Jean Rouch (La Pyramide humaine), a participé avec Los Nadie (Juan Sebastian Mesa) à l'Année de la Colombie, a rendu hommage au chef d'œuvre de Victor Erice, L'Esprit de la ruche / El espíritu de la colmena et a confirmé son partenariat avec le Prix Jean Renoir des lycéens (Les Oubliés / Under sandet).

L'ambition du festival est de favoriser le croisement des points de vue de réalisateurs, quels que soient leurs pays d'origine, sur l'éducation... qui dans ses fondements, est universelle.

Année après année, le festival s'attache à recevoir les réalisateurs des films sélectionnés. Ces créateurs apprécient les échanges avec les publics, notamment de jeunes, suscités par leurs films et l'accueil que le festival leur réserve. Le Festival est reconnu comme un rendez-vous important d'échanges et de rencontres autour des films d'éducation. Cette évolution et augmentation importante du nombre de réalisateurs accueillis en 2017 (plus de 40 réalisateurs des différents continents...) confortent le travail mené pour la notoriété du festival et sa reconnaissance institutionnelle.



ENPJJ, Canopé et Ceméa, un partenariat fondateur, et des partenariats socles du festival...

À l'origine de la création du festival il y a treize ans, l'ENPJJ, le réseau Canopé et les Ceméa poursuivent leur coopération dans l'organisation, à la fois de l'édition compétitive d'Évreux mais aussi sur l'ensemble des territoires lors des éditions en régions. Ils participent conjointement au comité de pilotage de la manifestation et en déterminent les grandes orientations en lien avec tous les partenaires du festival. Des élèves de l'ENPJJ et des acteurs du réseau PJJ sont présents tout au long du festival, certains sont membres des jurys. Les personnels éducatifs du réseau Canopé sont quant à eux, également impliqués dans l'élaboration de ressources pédagogiques d'accompagnement pour les enseignants. Toutes ces initiatives renforcent le « partenariat fondateur » existant entre les trois organisations. Au-delà, le festival a été organisé en partenariat et avec le soutien de :

- la ville d'Évreux, le Département de l'Eure, la Région Normandie, le Réseau Canopé, l'ENPJJ (Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse), la CNAF et son réseau des Caf, Région Académique Normandie / Rectorat de Rouen, DSDEN de l'Eure, la Préfecture de l'Eure, le CGET (Commissariat général à l'égalité des territoires), le Ministère de l'Éducation nationale (et de la Jeunesse), le Ministère des Solidarités, de la Santé, du Travail (DICOM), le Ministère des outre-mer, le Ministère de la Culture et de la Communication, la MILDECA, le Fonds MAIF pour l'Éducation, la MGEN, la MAE, la CASDEN Banque populaire, le Défenseur des droits, France TV Éducation, les Editions Milan, le Pôle Image de Haute-Normandie, l'ANLCI, l'IDS, le Mois social et solidaire, le CRIJ Normandie-Rouen, Télérama, le cinéma Pathé d'Évreux, le CNC.



Le prix du long métrage renforcé

Bien loin d'être limité à un public restreint, le film d'éducation plaît aujourd'hui à un large public. Souhaitant prolonger son rôle de découvreur et de soutien aux films d'éducation, le Festival international du film d'éducation a renforcé (10 « grands » films en 2017, aux dimensions internationales fortes et en avant-première...) le prix du long métrage pour soutenir leur diffusion à travers la France métropolitaine et d'outre-mer.

Attribué à un des longs métrages présentés en compétition, par un large jury composé de représentants des Ceméa de différentes régions françaises, organisatrices des actions décentralisées du festival, il consiste en l'organisation de 15 à 20 « projections rencontres » de celui-ci et par un achat de droits dévolu à la diffusion du film primé dans les territoires d'outre-mer. En organisant ce prix, les Ceméa contribuent à une meilleure diffusion des films d'éducation et plus particulièrement du plus stimulant et enrichissant d'entre eux.

Les films proposés dans les compétitions, sont le fruit du travail de tout le réseau Ceméa de correspondants et du comité de sélection (articulé à 5 comités de pré-sélection)... Cette année le nombre de films reçu a continué à augmenter (plus de 600 films).

L'ancrage du Festival en région Normandie et le travail avec les publics en amont, pendant le festival et en aval

Cette treizième édition a vu la poursuite de la mobilisation des différents publics, avec un souci de leur diversité, portée par une logique partenariale forte et un travail tout au long de l'année ancré dans les territoires (villes, départements, région) :

Mobilisation des parents et des familles en lien avec les quartiers de l'agglomération d'Évreux, des structures du réseau CAF de l'Eure, les acteurs du département de l'Eure, mobilisés sur l'action sociale dans les territoires ; séance pour les enfants des centres de loisirs de tous les quartiers ou des écoles primaires (1280 enfants, 890 scolaires et 390 CLSH) ; ateliers du cinéma et forum de production des jeunes (105 jeunes) ; projections et rencontres citoyennes avec les collégiens de l'Eure (Près de 500 collégiens) ; une projection en prison avec le réalisateur Knutte Wester du film « A Bastard Child », une conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation et la participation de 17 détenus.

Accueil de jeunes futurs professionnels de l'École Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Roubaix (un groupe de 10 étudiants), de l'Institut du développement social de Rouen (241 étudiants), d'animateurs en formation (187 animateurs professionnel), parcours pour les professionnels de l'action sociale du Département de l'Eure (12 professionnels), pour les professionnels des services enfance et jeunesse de la ville d'Évreux (80 animateurs), formations à l'image pour des animateurs, à la critique de cinéma pour des lycéens (près de 30 jeunes issus de 5 lycées de la Région Normandie), participation active à des ateliers de production (blog, mémoire du festival) de lycéens de la Région Normandie (plus de 50 lycéens) et immersion dans les Rencontres du festival *Jeunes en Image*, (près de 150 jeunes) autour de l'écriture de courts-métrages et d'ateliers d'éducation à l'image.

En partenariat avec :



Avec le soutien de :



Avec la participation de :



Avec le soutien et le parrainage de :



La conférence et les deux tables rondes, de longs débats

Elles ont connu un très grand succès : plus de 600 personnes (611 au total), ont participé à ces débats.

- Conférence « Le droit en partage... d'éducation, » en partenariat avec le Fonds MAIF pour l'Éducation, avec Jacques Commaille, professeur émérite des Universités à l'ENS de Paris-Sarclay, chercheur à l'Institut des sciences sociales du politique.

- Table-ronde « Publics en marge, publics exclus, quel accompagnement social aujourd'hui ? », avec Céline Adloff, Éducatrice dans un service d'accompagnement de personnes en situation de prostitution, Nina Reiprich, Responsable de café Nova à Hambourg, Allemagne, et Anne-Marie Dieu, Coordinatrice de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse, Belgique.

Cette table ronde a été réalisée en lien avec l'ENPJJ.

- Table-ronde « Réussir le lien avec les familles ? », Avec Jean-Louis Auduc, auteur de nombreux ouvrages sur la relation École familles, et spécialiste de formation aux questions liées à l'école et à la famille ; Samuel Le Bas, directeur de l'association quartiers jeunes à Hérouville-Saint-Clair et le réalisateur du film *Invitation à la parole*, Jean-Jacques Lion. Cette table ronde a été réalisée en partenariat avec Canopé Normandie.



“ Verbatim

« Cela permet aussi de sortir du quotidien et de prendre de la hauteur, de nous questionner sur nos pratiques et notre regard sur certaines valeurs, pratiques éducatives. »

« Ce que je retiendrai de l'ensemble de ce FFE (films et tables rondes /conférences) c'est qu'il faut faire AVEC et pas pour ! »



L'animation des festivals décentralisés

L'ensemble des actions décentralisées se construit sur le principe d'un co-pilotage ou de synergies partenariales entre les trois membres fondateurs historiques du Festival du film d'éducation : les Ceméa, la PJJ et l'ENPJJ et le réseau Canopé. Les « montages » peuvent cependant varier d'un territoire à l'autre...

En 2017, les Ceméa et les Allocations familiales ont poursuivi dans ce champ de l'éducation et de la culture, leur partenariat au regard de valeurs communes sur l'enfance, la jeunesse, et la parentalité. Ceci se traduit par des actions éducatives en direction de l'enfance et de la jeunesse auxquelles ils contribuent conjointement. Ce partenariat se traduit par un déploiement national, en appui sur les éditions décentralisées du festival et ses actions d'éducation aux images, aux médias et plus largement aux pratiques numériques des jeunes et en lien avec le réseau des CAF.

Des actions au plus près des populations...

Sont mis en œuvre des démarches d'accompagnement des spectateurs, et un travail vers différents publics, des enfants, des jeunes, des lycéens, des étudiants en formation initiale, des éducateurs, des parents et le grand public. En 2017, la consolidation de ces actions décentralisées, a vu la poursuite du travail de rapprochement, encore plus marqué vers des structures locales (notamment le réseau des Centres sociaux...), au plus près des populations locales, à travers des projections et rencontres dans les quartiers ou en milieu rural, voire en plein air (en Occitanie, à la Réunion, à Mayotte, en Martinique, dans le Cavados, en Alsace, en Ile de France (Val d'Oise), à St Dié dans les Vosges...par exemple...).



La décentralisation du Festival sur l'ensemble du territoire de métropole et d'outre-mer

Ces « festivals et projections décentralisés » peuvent prendre différentes formes (3 jours à 1 journée, tout au long de l'année, sur un lieu ou dans plusieurs territoires). Ils sont pilotés par un collectif partenarial... Ils ont pour objectif de soutenir la diffusion des films de la programmation d'Evreux, de soutenir l'accès à des œuvres cinématographiques pour des populations éloignées d'une telle offre culturelle, de favoriser une éducation à l'image pour les jeunes et d'amplifier des débats et rencontres citoyennes sur les questions d'éducation.

-> À noter, que la coordination de ces projets décentralisés s'est faite, comme pour chaque édition, lors de deux rencontres nationales de deux jours (21 et 22 juin 2017) à Paris, et à Evreux (du 6 au 9 décembre 2017), de 30 à 50 participants, préparés au sein du comité de pilotage du festival qui rassemble les Ceméa, le Réseau Canopé et l'ENPJJ.

Chacune de ces manifestations décentralisées mobilisent des partenariats à la fois issus du festival national (ENPJJ, CNAF, CGET, CANOPE, CASDEN, MGEN, MAIF, MAE, Éducation nationale, Association nationale des conseillers pédagogiques) via des conventions, et des partenariats locaux (collectivités locales, CAF, associations de terrain, pôles image et associations cinéma). Ces partenariats se retrouvent au sein d'un collectif local, en charge du co-portage du festival décentralisé (programmation, animation, organisation).

Le festival au niveau national, a poursuivi le développement et l'animation des relations de proximité avec les réalisateurs des films sélectionnés. Ce travail en réseau permet la participation de ces réalisateurs aux projections sur l'ensemble du territoire et donc à la rencontre avec les publics, dans les éditions en régions. On a vu en 2017, comme pour les années précédentes, la poursuite de la mise en place de formes proche de résidence artistique... à Mayotte, avec un partenariat avec Mayotte Première.

L'ENSEMBLE DES ÉCHOS DU FESTIVAL DU FILM D'ÉDUCATION

Ont été réalisés en 2017 des formes décentralisées du festival :

- **Alsace** (Strasbourg) – 24 avril au 10 mai 2017 • **Aquitaine** (Lormont, St Vincent de Paul, Gradignan) – 20 au 24 mars 2017 • **Poitou Charentes** : tout au long de l'année, en partenariat avec l'ESEN (cycles) et pendant la Biennale de l'Éducation nouvelle 2-3 novembre 2017 • **Auvergne** (Cournon d'Auvergne, Aurillac) : Projections de films dans le cadre de formation - Avril, août et septembre 2017 • **Rhône-Alpes** (Le Pont de Claix, Annecy, Saint-Martin-d'Hères) – 15 février, 9 mars et 6 avril 2017 • **Bourgogne - Franche-Comté** (Montbard) – 11 mai 2017 - (Besançon) – 13 et 18 mai 2017 • **Bretagne** (Plérin) – 24 novembre 2017 • **Centre Val de Loire** (Tours) – mars 2017 • **Champagne-Ardenne** (Châlons-en-Champagne, Reims, Epervy) – 31 mars, 24, 25 et 28 avril, 29 novembre 2017 • **Guadeloupe** (Gourbeyre, Pointe-à-Pitre, Basse Terre, La Moule, Saint Anne, Le Lamentin) – 14 au 18 novembre 2017 • **Ile-de-France** (Aubervilliers, Argenteuil) – 12 janvier, 28 mars, 14 juin, 25 septembre 2017 • **Occitanie** (Montpellier, Villeneuve les Maguelone, Béziers, Nîmes, Perpignan, Aspet, Toulouse) – 18, 21, 24 au 28 avril, 23, 24 et 29 septembre, 4, 5 et 12 octobre, 9 et 21 novembre, 6 et 7 décembre 2017 • **Lorraine** (St Dié des Vosges) – 4 au 7 avril 2017 • **Normandie** (Hérouville, Darnétal, Evreux, Elbeuf, Evreux, Oissel) – 31 mars et 1^{er} avril, 18 avril, 31 mai, 22 septembre, 21 et 30 novembre 2017 • **Mayotte** (Mamoudzou) et Ile de Mayotte – 16 mars, 16 avril et 1er juin 2017 • **La Réunion** (Le Port, La Possession, St Pierre, L'Entre-deux, Le Tampon, St Denis, Messag, St Benoît, Les Avirons) – 19 janvier, 16, 28 février, 13, 20 mars, du 4 au 8, 13, 18 avril, 28 juillet, 28 et 29 septembre, 16 au 23 novembre, 11 et 14 décembre 2017 • **Martinique** (Lamentin, Fort de France, Sainte-Marie, Le Robert, Case Pilote, Ducos, Saint Joseph, Bellefontaine) – 24 mars, 27 au 31 mars et 1^{er} avril 2017 • **Nord Pas-de-Calais** (Villeneuve d'Ascq, Lille) – 5 mai et 9 décembre 2017 • **Paca** (Nice) – 26 janvier, 16 février et 27 avril 2017 • **Pays de la Loire** : tout au long de l'année, au sein de cafés citoyens, ou autres actions locales • **Polynésie** (Pirae) – 18 avril au 20 avril 2017

Des Échos du festival en Belgique, en Uruguay, un partenariat au Brésil et au Canada.

Ces manifestations correspondent à plus de 12 000 entrées / participants, et plus de 160 débats-citoyens et culturels, et de projections de films.

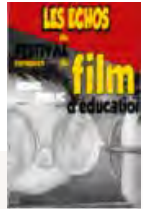
Les Échos du Festival international du Film d'éducation

UNE PREMIÈRE ÉDITION

À St Dié dans les Vosges

Les Ceméa de Lorraine, Canopé et le cinéma l'Excelsior ont proposé en 2017, du 4 au 7 avril, les premiers échos du festival d'Évreux, à St Dié, avec des projections de films de fiction ou de documentaires traitant de questions d'éducation ; des rencontres avec l'équipe d'un film, des débats sur des problématiques sociales, d'éducation, de citoyenneté ont jalonné les trois jours de programmation.

Les Ceméa, porteur du projet à Évreux, s'attachent depuis plus de 13 ans à proposer à un très large public, des séances de cinéma dans le but de vivre de véritables temps de loisirs chargés d'émotions et porteurs de réflexions. Cela a été aussi le cas à Saint-Dié durant cette première semaine d'avril. Ces séances « cinéma » ont été l'occasion de se divertir en se cultivant, de prendre du plaisir à réfléchir et échanger sur les situations éducatives qui nous concernent vraiment toutes et tous. Le festival a accueilli plusieurs classes d'écoles élémentaires et maternelles, des collégiens, avec des projections spécifiques Jeunes publics. D'autres séances se sont adressées à des professionnels de l'animation notamment des stagiaires BPJEPS et à un public très large. **400 personnes ont été accueillies pendant 3 jours.** Le projet a été reconduit la dernière semaine de mars 2018 et a vu son audience s'agrandir. La mairie a renforcé son soutien rejoignant les Ceméa, Canopé et la Protection judiciaire de la jeunesse. En 2018, nous dit Colette Coquard, « nous avons choisi de travailler sur la thématique de la tolérance. On croise les regards, on essaye d'ouvrir les esprits. On parle de racisme, de parentalité, d'exclusion avec des films venus de partout dans le monde, qui offrent une autre vision des choses. »



“ Verbatim

Témoignage de Cyril qui va au festival pour la première fois !

Du 5 au 9 décembre dernier, au moment où toute la France pleurait celui que les gens appelaient l'idole des jeunes, un petit groupe d'irréductibles cinéphiles de l'Éducation populaire se donna rendez-vous à Évreux en Normandie pour le 13e Festival international du film d'éducation. Sorte de marathon cinématographique, le F.I.F.E. aborda cette année de nombreux thèmes qui sont aux centres des questionnements de notre époque : la misère sociale ; les migrations en Europe et leurs conséquences pour les individus ; la question des femmes avec une volonté d'égalité totale où l'homme gagnerait aussi sur certains sujets qui lui étaient interdits ; le handicap et son acceptation dans nos sociétés bien trop discriminantes ! Ainsi au-delà du côté cinéma nous avons à Évreux, l'espace d'une semaine, un formidable laboratoire de réflexions, de recherche et de rencontres autour de toutes ces grandes thématiques sociales. Forums d'échanges et de partages qui sont aux fondements de l'Éducation populaire, mais qui n'en demeurent pas moins ludiques et ouverts à tous, grâce à sa sélection de films d'animation pour tous les âges.

Les 6èmes Échos du Festival du film d'éducation à la Réunion

La 6ème édition des Échos à la Réunion s'est déroulée sur deux territoires, deux communes voisines : La ville du Port et la ville de La Possession (2ème année) avec un amont à Saint-Benoît. Une extension de la manifestation s'est faite en décalé à Saint-Benoît au cinéma Cristal en septembre, et à la Cité des métiers à Saint-Pierre en novembre. Un public où se croisent des éducateurs, des animateurs, des scolaires, des parents... où la discussion permet de porter un autre regard sur les films.

Un projet particulier : les Résonnances

Une fois par mois une projection issue du Festival de d'Évreux est proposée auprès des assistants familiaux de l'Entre Deux (soit 55 participants). Prendre le temps de regarder un film ensemble et s'autoriser à donner son point de vue, son avis, son ressenti. s'interroger, découvrir, se familiariser avec le genre documentaire ou fiction... telle est la démarche de ces séances cinématographiques. De manière plus ponctuelle d'autres séances se sont déroulées dans d'autres quartiers : La Possession (50 participants) ; St Denis (Projet de Réussite Éducative : 15 participants) ; L'ESPE (St Denis : 30, Tampon : 25) ; St Leu (Quartier de Bois de Nèfles : 22 participants).

Les échos en chiffres : 33 films dont 3 films locaux, 58 projections 2 kospoudi. **3 642 participants** (scolaires, éducateurs, animateurs, tout public..).



En Alsace, le renforcement de l'accompagnement culturel

Les échos du FFE sont des prolongements régionaux de l'événement national annuel d'Évreux portés par les Ceméa. La salle de cinéma devient, autour de productions cinématographiques, un espace de rencontre et d'échanges entre différents acteurs et actrices de l'éducation. L'objectif est de favoriser les rencontres et échanges de point de vue sur des thématiques éducatives et de société. Un accompagnement culturel autour des films favorise les rencontres. L'édition 2017 des échos du festival du film d'éducation s'est concrétisée par des séances de projections réunissant, au total, près de **650 personnes**. Cette année les projections scolaires ont été développées, et notamment les ateliers d'accompagnement culturel dans chaque classe. Deux nouveaux partenariats avec le Rai de Niederbronn et avec l'Espace Django Reinhardt ont vu le jour. Cela a permis aux enfants de 16 classes différentes de découvrir la sélection de courts métrages, en salle de cinéma ou directement dans leur école. Les trois projections tout public organisées sur le campus comme chaque année et à l'Odysée ont connu moins de succès. La pratique d'activité a été maintenue lors d'un atelier stop motion qui a permis à de nouvelles personnes de découvrir cette technique. Cette action correspond à : intervention et projections classes primaires - 721 spectateurs et spectatrices soit 3 605 j/participant.e.s. Interventions et projections hors scolaires - 155 spectateurs et spectatrices Soit 775 j/participant.e.s.



Le Festival en Occitanie, en plein développement

Un Festival du Film d'éducation décentralisé en Région Occitanie a été organisé du 23 septembre au 23 novembre :

- à Béziers, Chapiteaux du Livre et au théâtre sortie Ouest,
- à Lunel, Médiathèque intercommunale Jean-Jacques Rousseau,
- à Nîmes, au centre social culturel et sportif Simone Veil et au cinéma le Sémaphore,
- à Mauguio, dans le cadre «Les Ecoles font leur cinéma»,
- à Perpignan, à l'institut cinématographique Jean Vigo,
- des séances en partenariat avec l'administration pénitentiaire.

En chiffres

3 160 participant.e.s • 90 protections • 38 films • 53 animations et échanges • 25 invité.e.s • 12 projections à Montpellier



Des perspectives 2018 de développement

De nouveaux partenariats se sont développés en 2017 qui vont se conforter en 2018 : le cinéma le Sémaphore à Nîmes, le SPIP du Gard pour l'organisation de projections en maison d'arrêt sur Nîmes, la médiathèque de Lodève, le Ciné-club Biterrois, la Ligue des droits de l'homme de Béziers et de Montpellier, et pour 2018, les réseaux LGBT de Montpellier et Perpignan. Les Ceméa vont aussi en 2018 ouvrir de nouveaux lieux de projections des films du FFE, à Montpellier et en région, avec le lycée Jean Monnet de Montpellier, les réseaux des Maisons Pour Tous de Montpellier, la commune du Vigan (30) dès le 13 avril 2018, la communauté de commune de Ganges (34), les hauts cantons héraultais (Clermont, Gignac ou Lodève).



Le Festival en Bourgogne Franche-Comté

Les enjeux et objectifs de l'année 2017 se sont déclinés de la manière suivante : compiler et mettre en valeur les travaux successifs menés depuis 2012, confirmer la relation avec la scène nationale de Besançon, formaliser une malle pédagogique des films d'éducation, organiser des événements en Bourgogne.

En 2017, les Échos du FFE se sont traduits par 9 événements dans 6 lieux de diffusion.

Cinéma Les Deux Scènes, Scène nationale conventionnée. A été organisée une après-midi avec un temps jeunes publics, une table ronde autour de l'accueil en milieu éducatif des personnes allophones, des activités d'accompagnement culturel suivi d'une séance loisirs en soirée.

École de Fort du Plasne. Mise en place d'une journée et demi autour du film «Cul de Bouteille », avec discussion autour de la différence, suivie d'un accompagnement culturel autour du théâtre d'ombre et des histoires contées.

Gevrey - Chambertin. Les Ceméa ont participé au festival du documentaire sur la communauté de communes de Gevrey – Chambertin en animant un débat et en proposant une projection auprès des élèves de l'école de Laurent Berthe.

Lycée Professionnel Eugène Guillaume à Montbard. Des élèves du lycée professionnel Eugène Guillaume de Montbard se sont rendus à Évreux au festival du film d'Éducation. Ils ont ensuite organisé la projection de deux films « Ulysse » et « Quand j'avais 6 ans j'ai tué un dragon » en présence du réalisateur, ce qui a donné lieu à un débat avec les professeurs et élèves présents dans la salle.

Association des Francas du Doubs. 3 séances jeunes publics ont été animées avec les enfants des Francas du Doubs à Besançon dans les centres de loisirs, dans le cadre de la semaine des droits de l'enfant.

Service Culture, ville d'Arbois. Un café pédagogique autour de la co-éducation a été animé à Arbois avec la diffusion du film Esperanzas.



■ Les Ceméa du Nord-Pas de Calais, région Hauts-de-France

Depuis 1940, des militants et des militantes agissent dans le Nord-Pas de Calais. C'est un territoire avec une forte densité de population, une histoire industrielle et de luttes sociales importantes, une politique sociale et humaniste ancrée. C'est une région jeune et qui a su développer au fil du temps par sa politique sociale, de nombreux établissements ou associations qui agissent auprès des personnes les plus en difficulté.

L'association des Ceméa du Nord-Pas de Calais, est administrée par un Conseil d'administration de 15 membres. Les administrateurs débattent des orientations politiques et budgétaires de l'association. Ils appuient leurs réflexions sur des propositions émanant de différentes commissions et de l'équipe de direction. L'équipe permanente, en 2017, est composée de 24 salariés et de 11 services civiques. Chacun œuvre sur différents champs d'activités et sur des missions variées. L'association est composée de 300 militants et 2458 membres de soutien. La mise en place d'une lettre d'engagement pour les membres de soutien date de la grande cause nationale sur l'adhésion au mouvement Ceméa. Elle permet une adhésion libre aux valeurs de l'association pour chaque personne qui croise les Ceméa dans son parcours.

L'association est propriétaire de locaux situés au 11 rue Deconynck à Lille, permettant l'accès aux personnes en situation de handicap et l'organisation des actions de formation et associatives dans un espace de qualité. Ces locaux sont ouverts aux militants et sont prêtés à des partenaires, ainsi qu'à des acteurs locaux de solidarité.

L'association est structurée autour de trois secteurs et trois pôles transversaux : les secteurs Animation Professionnelle ; Travail social, santé mentale et psychiatrie ; Animation volontaire et les pôles Europe et International ; École et Culture ; Éducation critique aux médias.

Les Ceméa Nord-Pas de Calais agissent sur l'ensemble du territoire et mettent en œuvre le projet des Ceméa. Ils participent aux coordinations associatives (CRAJEP ; UNAT, LMA, AROFESEP, CAPE...) et sont présents dans les instances institutionnelles. En 2017 l'association s'est engagée dans de nombreux chantiers de formations, dans des accompagnements de structures et de collectivités, dans l'organisation d'événements pédagogiques et dans la coordination de collectifs.

Le secteur animation professionnelle

En région, les Ceméa sont un acteur incontournable de la formation professionnelle des animateurs socioculturels. Depuis 1987 l'association s'est investie dans le développement de la filière de l'animation professionnelle auprès des salariés et des demandeurs d'emploi de la région. L'année 2017 a permis de proposer des actions de formation sur l'ensemble de la filière. L'offre de formation s'étend et maille différents publics et spécialités.

En 2017, l'association a mis en place : une formation CQP ; 2 BAPAAAT Loisirs du jeune et de l'enfant ; 2 BPJEPS LTP ; 2 BPJEPS Animation sociale ; 2 DEJEPS Développement de projet, de territoire et de réseau ; 2 DEJEPS Animation sociale ; 1 DES-JEPS. **341 stagiaires ont bénéficié de ces formations. 18 714 journées stagiaires ont été réalisées.**

Par ailleurs les Ceméa en tant que membre de l'AROFESOP (Association Régionale des Organismes de Formation de l'Economie Sociale et de l'Éducation Permanente) ont répondu au nouvel appel d'offre du Conseil régional sur la formation des demandeurs d'emploi. Ce nouvel appel d'offre couvre l'ensemble de la nouvelle région Hauts-de-France. L'association a été retenue dans le cadre d'un groupement Hepta + pour répondre aux besoins de formation dans le champ d'activité des Ceméa pour la période 2017-2020. Ces formations qualifiantes permettent la transmission des conceptions pédagogiques des Ceméa et de faire vivre l'Éducation nouvelle au sein de l'Éducation populaire. Le secteur a aussi travaillé cette année à la nouvelle architecture du BPJEPS en 4 UC dont les premières formations dans ce schéma ont débuté en décembre. L'habilitation des formations professionnelles du Nord-Pas de Calais a été étendue aux Hauts-de-France permettant à la Picardie d'en bénéficier et de mettre en œuvre un travail commun.

Le secteur Travail social, santé mentale et psychiatrie

Historiquement ce secteur est un pilier de l'association. Les Ceméa Nord-Pas de Calais sont depuis toujours fortement investis dans la formation continue des personnels soignants et éducatifs. Sur la psychiatrie, les Ceméa Nord-Pas de Calais accueillent des stagiaires de toute la France. En 2017, **365 personnes à travers 40 stages ont participé dans les locaux des Ceméa, à un stage de formation continue en santé mentale.** Les stagiaires viennent de différentes professions (infirmier, aide-soignant, psychiatre, psychologue, éducateur, personnel administratif...). Ces différentes actions permettent de repositionner les valeurs des Ceméa, dans ce champ, et de partager ou de transmettre les conceptions de la psychothérapie institutionnelle. Le secteur a aussi réalisé 9 formations pour 123 stagiaires en intra en Hauts-de-France pour différents hôpitaux et associations du médico-social.

La dynamique de ce secteur repose sur une réelle reconnaissance de la part des différents Établissements publics en santé men-



de la région, des formations proposées et de la compétence pédagogique des Ceméa. L'association a été agréée de nouveau en 2017 dans le cadre du développement professionnel continu (DPC) pour l'ensemble des professions du secteur psychiatrie.

UNE SPÉCIFICITÉ

La formation de mandataires judiciaires

Les Ceméa Nord-Pas de Calais ont une spécificité dans le réseau national, l'association met en place des formations de mandataires judiciaires pour majeurs protégés depuis 1988. Les Ceméa sont un acteur privilégié dans la formation du champ de la tutelle auprès des différentes associations tutélaires. Pionniers depuis plus de 20 ans, les Ceméa organisent deux promotions de Certificat national de compétences chaque année. En 2017 une quarantaine de stagiaires ont été diplômés. L'association développe aussi la formation continue des acteurs du secteur de la tutelle à travers l'organisation de rendez-vous juridiques sur différentes thématiques. En 2017 quatre rendez-vous se sont déroulés au sein de l'association. La formation continue des mandataires s'est aussi étoffée en 2017 par la conduite de plusieurs stages thématiques au sein d'une association tutélaire (ATINORD) pour des chefs de service et des mandataires. C'est maintenant un axe de développement pour les Ceméa Nord-Pas de Calais.

Le secteur animation volontaire

Le secteur animation volontaire est le secteur historique de l'association. C'est la porte d'entrée de nombreux militants. De par la forte densité de population, pour répondre au contexte socio-économique de la jeunesse en Nord-Pas de Calais et à la réalité du champ de l'animation volontaire, les stages se déclinent depuis le début des années 80 en internat et en demi-pension.

EN CHIFFRES

En 2017, les Ceméa ont organisé en région, **74 stages BAFA/BAFD** pour **1 694 stagiaires** répartis de la manière suivante : 30 stages de formation générale dont 23 en 1/2 pension et 7 en accueil mixte ; 35 stages d'approfondissement et qualification BAFA dont 23 en 1/2 pension, 8 en accueil mixte, 1 en internat ; 5 stages de formation générale BAFD en 1/2 pension et pension complète ; 4 stages de perfectionnement BAFD en 1/2 pension et pension complète. **Les BAFA ont accueilli 1 540 personnes et les BAFD 154 stagiaires.**

Les Ceméa travaillent avec de nombreux partenaires sur la région (Municipalité, Sivom, Centres sociaux, Associations, Lycées ...). Depuis plusieurs années de nombreux stages ou stagiaires sont conventionnés auprès des Ceméa. Des conventions sont mises en œuvre afin de permettre l'accès à la formation pour le personnel et les usagers. Cette démarche tente de se situer dans un schéma

d'économie sociale et solidaire à travers l'échange : prêts de locaux, inscriptions groupées, échange de compétences. L'investissement des militants permet, pour la conduite des stages, la constitution d'équipes diversifiées en compétence. Le taux d'encadrement est généralement d'un formateur pour huit stagiaires.

Trois pôles transversaux

Le pôle Europe et international

Le Nord-Pas de Calais est un territoire bordé au Nord et à l'Est de frontières. Lille est une métropole Européenne et un carrefour en termes de transports et d'échanges internationaux. Le pôle Europe et international traverse l'ensemble des activités de l'association.

L'année 2017 a été une année riche et intense en activités dans ce champ, tant dans le cadre du dispositif Erasmus +, que dans le cadre de l'office Franco-Allemand de la jeunesse (OFAJ). **Ces dispositifs ont permis le départ en mobilité de plus de 400 personnes cette année.** Les personnes sont des stagiaires de la formation professionnelle, des enseignants, des élèves, des acteurs éducatifs, des membres des Ceméa. Tous les stagiaires en formation professionnelle à l'animation en Bapaat et BPJEPS ont vécu une mobilité Européenne au Portugal (Clubbe) ou en Allemagne (Dock Europe).

L'association mandatée par le CRAJEP, coordonne et pilote la plateforme « ready to move » sur le territoire du Nord-Pas de Calais. Cette plateforme créée par la volonté du Conseil régional Hauts-de-France regroupe différents acteurs et favorise la mobilité des jeunes par un réseau d'informations et par la formation. La région Hauts-de-France et l'OFAJ ont mis en place entre les Hauts-de-France et le land de la Rhénanie du Nord Westphalie, une coopération commune à travers un réseau Franco-Allemand au service des structures jeunesse, des écoles et des lycées nommée *route NW*. Les Ceméa Nord-Pas de Calais en soutien avec l'Association nationale ont eu la responsabilité de coordonner en juin 2017 le 2ème rendez-vous qui a réuni plus de 120 acteurs de la jeunesse et des institutions locales dans l'hémicycle du Conseil régional.

D'autres actions sur la médiation comme outil de gestion des conflits interculturels ont permis l'investissement de salariés et de membres actifs de l'association, avec des partenaires allemands et algériens. Des préparations au départ de lycéens, de jeunes de divers centres sociaux, la mise en place d'un Bafa 3 à l'étranger complètent les différentes actions de ce pôle d'activité.

Les Ceméa Nord-Pas de Calais ont organisé le 1er juin 2017 un café pédagogique centré sur la problématique suivante : comment faire de la mobilité européenne un levier d'implication et de réussite scolaire ? Ce café pédagogique organisé avec la Déléguée adjointe Académique aux Relations Européennes et Internationales et à la Coopération (DAREIC) et le lycée professionnel des Hauts-de-Flandres a réuni plus de 40 personnes (stagiaires, enseignants, formateurs, élèves...).



Le pôle École et Culture

Les Ceméa Nord-Pas de Calais agissent dans et autour de l'école. Depuis plusieurs années l'association travaille sur la parentalité et la relation à l'école. En 2017 trois actions en partenariat avec la mission locale de Valenciennes ont été menées en direction de très jeunes parents. Cette action permet de travailler sur les modalités d'implication des parents, sur les enjeux co-éducatifs de la parentalité.

Le pôle école intervient auprès des animateurs professionnels en formation par la mise en place d'un module sur la complémentarité éducative et l'accompagnement à la scolarité. Des actions de formation dans le cadre de la gestion d'un internat de qualité ont été mises en place avec le collège Myrian Mekeba de Lille. Cette action était en direction des collégiens et des assistants d'éducation.

Dans le cadre du pôle École, les Ceméa participent à de nombreuses actions en partenariat avec Canopé. En 2017 l'association s'est impliquée dans un projet de sensibilisation sur « l'égalité fille garçon ». Ceci s'est décliné autour de projections de films, autour d'ateliers de médiation et autour d'un Hackathon pédagogique. Le réseau militant s'est mobilisé pour aborder cette thématique à travers des films issus des sélections du Festival international du film d'éducation d'Évreux.

En prenant appui sur l'environnement culturel du territoire et des partenaires, les Ceméa ont conduit en 2017, en partenariat avec 2 collèges et deux associations culturelles, le *Vivat et les latitudes contemporaines*, deux actions d'accompagnement culturel inscrit dans le cadre d'un PEI. Accompagner et favoriser l'accès aux productions culturelles et artistiques est une orientation de l'Association territoriale à travers la galerie : l'espace d'exposition au sein des locaux des Ceméa. En 2017, deux expositions ont eu lieu : une exposition BD et illustrations du collectif « cage d'escalier » et une exposition photographique intitulée « mouvement » de François Vergneres. Cet espace est géré par le groupe pratiques culturelles composé de militants.

La présence des Ceméa se situe aussi au sein de collectifs associatifs complémentaires de l'école publique notamment par une implication au sein du CAPE. Ce collectif se réunit chaque mois au sein des locaux des Ceméa. Plusieurs interventions de l'association ont eu lieu dans la formation initiale et continue des enseignants. Les pôles école Picard et Nordiste ont créé un catalogue de formation école en commun permettant de présenter les actions auprès des établissements scolaires.

Le pôle Éducation critique aux médias

Depuis plusieurs années, les Ceméa Nord-Pas de Calais mènent des actions autour de l'éducation critique aux médias et au numérique. Ces actions s'adressent à divers acteurs éducatifs et permettent d'aborder diverses thématiques telles que : l'éducation à l'image, l'usage des réseaux sociaux, le traitement de l'information... Le pôle Médias coordonnent sur la région le dispositif D-CLICS numériques. En 2017 toutes les formations à l'animation professionnelle ont participé à un parcours D-CLICS numériques

et un week-end de formation Hauts-de-France a eu lieu au sein des locaux, à Lille.

L'association a mené une action de formation sur les activités de médiations éducatives auprès de deux groupes d'éducateurs stagiaires à l'ENPJJ de Roubaix. Dans le cadre de la formation des acteurs éducatifs, un projet de formation-action intitulé D-CODE UN FAUX a permis de former des animateurs et coordinateurs de quatre structures de Flandres intérieures à la mise en place d'ateliers visant à former les jeunes aux enjeux de la rumeur, la désinformation et la théorie du complot.

D'autres formations sur l'éducation critique aux médias, de coordinateurs, d'animateurs se sont déroulées dans différentes municipalités du territoire.

Une vie territoriale pédagogique et militante en évolution

Comme chaque année les administrateurs s'engagent dans la vie du mouvement, la formation des nouveaux membres actifs et l'animation du regroupement régional. La future régionalisation a été un axe important de travail pour le Conseil d'administration. Deux conseils ont réuni les administrateurs de l'association des Ceméa de Picardie et du Nord-Pas de Calais. Des commissions se sont mises en place entre les deux régions : financière, vie associative, institutionnelle, ressources humaines. Le regroupement régional pour la première fois en 2017, s'est mis en place sur un format Hauts-de-France. 80 personnes ont pu profiter de ce week-end à Duisans autour de différents parcours d'activités et de la régionalisation. Depuis quelques années, le nombre de personnes différentes s'engageant dans l'association augmente. Les personnes s'investissent dans les différents secteurs et pôles de l'association. Différents groupes d'activités et de recherche s'impliquent dans la recherche pédagogique et dans l'encadrement d'actions : éducation critique aux médias et au numérique ; jeux de société ; jeux et vie physique ; accompagnement des pratiques artistiques ; travail social, santé mentale et psychiatrie ; activités de découverte scientifiques et techniques ; Europe et international.

Un calendrier vie associative est mis en place chaque année avec l'organisation de soirées, de journées, de week-ends. Certains rendez-vous sont ouverts aux stagiaires et aux partenaires. Des temps d'accueils et de formations des nouveaux militants sont mis en place tout au long de l'année.

La régionalisation Hauts-de-France est en route

Elle se traduit par des travaux, des actions, des temps, des communications communes : Mise en place de 2 Conseils d'administration - Regroupement commun - Mise en place de différentes commissions - Des travaux dans les différents secteurs et pôles - Une lettre d'info Com'une - Une habilitation pour les formations à l'animation professionnelle - Des week-ends de formation de formateurs.

■ L'Éducation nouvelle, des pédagogies adaptables et adaptées

Cette année 2017 a vu l'arrivée d'une nouvelle équipe à la direction en charge de la pédagogie et de la vie associative. Il est important que la pédagogie soit au service du projet, des intentions éducatives et sociales issues des différents congrès, elle doit se construire collectivement dans les actions que conduisent les Ceméa sur l'ensemble du territoire.

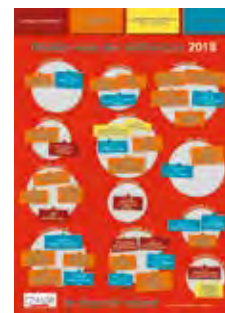
Une action éducative qui se veut profonde et efficace doit s'appuyer sur des intentions connues par ses acteurs.rices, en cohérence entre ce que les personnes vivent et les intentions des éducateur.rice.s qui les mettent en œuvre.

Cette année 2017, les Ceméa ont créé ou renforcé des espaces, sur l'ensemble du territoire, pour permettre d'élaborer leur pédagogie. Le Conseil Pédagogique National s'est réuni tout au long de l'année 2017 avec comme objectif de centraliser, d'identifier et d'animer, ou de participer à l'animation des différents chantiers pédagogiques de l'association ; une enquête sur l'animation du mouvement à l'échelle du réseau est en train d'être élaborée. L'université de Montpellier est associée à ce projet ainsi que celle de Bordeaux. Un.e ou deux étudiant.e.s en Master 2 Recherche seront accueilli.e.s à la rentrée 2018. Un travail d'analyse et de soutien du réseau sur la question des groupes nationaux est également engagé. Un séminaire centré sur la (re)dynamisation des groupes locaux est prévu fin septembre 2018.

80 ANS après, l'Éducation toujours nouvelle

L'année 2017 a été la 80ème année d'existence des Ceméa et de la mise en œuvre de leur projet, différentes actions ont eu lieu tout au long de cette année d'anniversaire. Les Ceméa ont animé un blog sur les enjeux actuels, allant du passé au présent¹. De nombreuses manifestations ont eu lieu un peu partout en France hexagonale et ultra-marine, rassemblant des milliers de militants des Ceméa... Un film a été réalisé en partenariat avec le Pajep et les archives du Val de Marne. Une exposition photo itinérante sur « l'histoire des Ceméa et la Rencontre de l'autre, des autres » a été créée et présentée à Avignon pendant le festival.

Pour prolonger cet anniversaire, il fallait aussi faire un clin d'œil aux mères fondatrices et pères fondateurs, qui ont créé en 1946 une maison d'Édition, les Éditions du Scarabée, en réalisant un livre,... Il parcourt en 8 chapitres les idées fondamentales portées par les Ceméa dans le champ de l'éducation, de la culture et du social. Il articule cette histoire de 80 ans aux enjeux actuels et à ceux des années futures. Le point de départ de sa réalisation a été une exposition photos. Ces photos et en écho, des paroles de militants illustrent différentes actions des Ceméa au fil des pages de cet ouvrage.



Les Ceméa ont 80 ans

Ils seraient nés en 1937. Dans les histoires que l'on se raconte au coin du feu, on a pris l'habitude de dater cette histoire plus précisément. Entre le 25 mars et le 2 avril 1937. À l'occasion de l'organisation d'un premier centre d'entraînement pour la formation du personnel des colonies de vacances au château de Beaurecueil dans les Bouches-du-Rhône, à l'initiative d'une militante pédagogique, Gisèle de Failly. Un geste qui nous inscrit d'emblée au cœur de ce que nous sommes : un geste concret, en actes, un stage de formation pour contribuer à faire progresser une initiative sociale – les colonies de vacances – inscrite dans l'Éducation populaire, celle liée alors au monde des instituteurs de l'école publique, dans une époque, celle du Front populaire. Un geste, un stage dont le programme et les perspectives puisent aux sources de l'Éducation nouvelle. C'est cette inspiration qui guide Gisèle de Failly ; l'Éducation nouvelle qu'elle a découverte à l'occasion de voyages et de visites : les écoles nouvelles en Angleterre, l'école Decroly à Bruxelles, l'Odenwald Schule en Suisse, l'école de Freinet à Saint-Paul-de-Vence, un cours d'été dirigé par Montessori... Tous ces noms semblent sortis d'un livre d'or. Alors si l'anniversaire sert aussi, quand l'âge vient, à se rappeler quelques bons moments, évoquer les origines, quand il s'agit d'un courant pédagogique avec un tel nom, on a aussi envie de demander : quid de l'Éducation nouvelle en 2017 ?

Laurent Michel - VEN n° 565 – Janvier 2017



Promouvoir et faire vivre la laïcité

Dans un contexte social d'état d'urgence prolongé en 2017, dans des environnements qui fragilisent la prise en compte de chacun et de chacune, les valeurs de la république, la liberté, l'égalité et la fraternité, sont atteintes dans leur fondement et obligent tout éducateur et toute éducatrice à combattre les idéologies conservatrices, nationalistes, à l'œuvre, en France, en Europe et sur tous les continents.

Les Ceméa réaffirment avec force, l'ancrage de leur projet politique sur les principes de laïcité, une laïcité qui permet le vivre ensemble en misant notamment sur l'égalité entre les personnes, la mixité, la liberté de conscience, de pensée et d'expression.

La laïcité se trouve ainsi au cœur des engagements des Ceméa, dont la lutte contre les discriminations, pour l'égalité réelle entre tous et toutes, est centrale. Il s'agit pour les Ceméa de mettre en place des démarches éducatives articulant en droit, le principe de non-discrimination et celui de laïcité. Est en jeu l'exigence d'une application résolument antidiscriminatoire du principe de laïcité, interrogé lors des deuxièmes rencontres de l'Éducation nouvelle à Rodilhan, avec l'intervention en conférence de Nicolas Cadène de l'observatoire de la laïcité. Les Ceméa sont ainsi fortement engagés dans le dispositif Valeurs de la République et laïcité, porté par le CGET et ont développé un MOOC sur ces questions. Ils incitent l'ensemble des militant.e.s à se former afin d'être formateurs et formatrices à leur tour, et introduire ces rapports et ces démarches dans l'ensemble des actions de formation des Ceméa. **En 2017, 1036 personnes ont participé à 90 formations de niveau 3, 145 formateurs ont participé à 9 sessions de niveau 2.**



“ Verbatim

La formation, un espace de désaliénation

Inscrits dans le courant de l'Éducation nouvelle, les Ceméa revendiquent pour chacun le droit à l'émancipation et à l'expression, c'est-à-dire la possibilité de se libérer de l'emprise d'autrui ou d'une pensée dominante, pour se construire ses propres modes de pensée et d'action. Et si nous utilisons le terme « droit d'émancipation », et non l'idée d'égalité des chances, c'est bien parce que s'exprimer librement et accéder à une autonomie politique et cognitive sont à affirmer en termes de droits fondamentaux et non comme le fruit d'opportunités quelque peu hasardeuses.

Équipe Ceméa Belgique - VST n° 134 - 2017



Valeur de la République et laïcité... On agit ensemble en Normandie !

Durant l'année 2017, 18 sessions de formation autour des valeurs de la République et laïcité ont été encadrées par les Ceméa à l'échelle de la Normandie. Les cinq formateurs habilités depuis 2016 à encadrer ces sessions de formation, ont été rejoints par six autres collègues. Ils seront rejoints par cinq autres d'ici le premier semestre 2018... Autant dire que les Ceméa montent en puissance sur le sujet. D'ores et déjà, au premier semestre 2018, 14 nouvelles sessions ont accueilli 177 participants. Des temps forts ont également été menés courant 2017 en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement.

Durant le premier semestre, les Ceméa ont proposé dans les trois départements de l'ex Basse-Normandie, des temps d'animation à réinvestir sur le sujet. Un recensement des besoins a également eu lieu dans l'Eure et en Seine-Maritime. Durant le second semestre, la laïcité dans le sport a été abordée à Saint-Lô, tandis que le respect du principe de la laïcité dans la fonction publique a été traité dans le Calvados. Un rappel sur le juridique a eu lieu à Bernay et une valorisation d'expériences s'est tenue à Elbeuf.



L'activité engage

Objet de consommation jusqu'à l'absurde. À ne plus veiller aux valeurs sous-tendues par ce type d'activité (engagement de la personne, sur son projet, envie ou désir), les pratiquants en deviennent otages. Objets de l'activité pensée par d'autres, à leur seul profit, dans une sorte de soft-domination indolore et soporifique !

Il ne semble donc pas inutile de rappeler que l'activité telle que nous la définissons, met en mouvement une personne et un groupe, dans une dialectique de l'indispensabilité de l'un par rapport à l'autre. Que cette activité se partage, se socialise, s'analyse, quelle que soit la forme de cette analyse. Dans un environnement qui ne se subit pas, auquel il ne faut pas s'adapter, mais qu'il faut transformer. Qu'il faut être acteur et non objet de sa propre activité. Qu'il s'agit de liberté et d'émancipation. L'activité, en tant que projet philosophique, éducatif, ne se satisfait ni du pouvoir, ni de la domination des uns sur les autres. Adultes, enfants, groupes sociaux ou culturels...

Alain Gheno - VEN n° 567 - juillet 2017

LOI NOTRe

De nouvelles organisations territoriales au sein du réseau

La mise en place effective des effets de la loi NOTRe (Nouvelle Organisation Territoriale de la République), dynamique enclenchée en 2015 sur les nouveaux périmètres régionaux ont concerné plus particulièrement en 2017 les militant.e.s des nouveaux ensembles territoriaux qui ont travaillé et concrétisé en 2017, l'Association territoriale de Normandie, en début 2018, l'Association territoriale des Ceméa de Bourgogne - Franche Comté, les Associations territoriales des Ceméa Grand Est, de Nouvelle Aquitaine, et d'Occitanie. Ce travail qui se poursuivra au rythme des décisions des militant.e.s d'ici fin 2018, concernera encore les Hauts-de-France, Auvergne - Rhône-Alpes. Ce défi du rapprochement comprend plusieurs niveaux (le mouvement, l'association, l'organisme de formation) dans des étapes et des structurations à identifier pour chaque ensemble concerné. Soulignons la qualité du travail enclenché par tous et toutes dans un contexte contraint et notamment dans la mise en place des regroupements de militants et militantes interrégionaux et des futurs projets régionaux d'action et de développement 2018-2020.



Résister, mobiliser, construire

Résister. Résister, c'est agir collectivement, même s'il a été reconnu que des formes de résistance individuelle et personnelle, voire subjective peuvent être reconnues. Le ressort de la résistance est dans la révolte, la colère contre un ordre social, politique, économique, et culturel injuste. Il en ressort, que résister, c'est choisir le courage civique, plutôt que la servitude, dirait la Boétie, et que l'un et l'autre n'étant pas des évidences figées mais une tension en mouvement...

Mobiliser. Résister convoque mobiliser, dans la mesure où il s'agit de s'engager collectivement en vue de rassembler les énergies pour agir dans un but. Il ne suffit pas de prendre conscience de l'importance de la résistance, au-delà de l'indispensable compréhension pour concevoir et mettre en œuvre la participation des unes et des autres, il faut se mettre au travail pour sensibiliser, conscientiser et déclencher un mouvement de convergence des acteurs-trices...

Construire. Construire advient comme résultant de cette dynamique qui, de la résistance à la mobilisation, offre un fil rouge du sens de l'engagement aux Ceméa. On pourrait dire que résister et mobiliser trouvent leur finalité dans construire. Construire provoque le changement, la transformation, la réalisation. Construire un projet, c'est se donner les moyens de le traduire dans la réalité. Il s'agit pour donner corps à l'édifice à bâtir, de prendre du temps. Si la prise de conscience du devoir de résistance nécessite la pédagogie de la rencontre, pour mobiliser dans le sens de « partager l'intérêt du projet à porter collectivement », sa mise en œuvre appelle des énergies pour son aboutissement. Construire se présente alors comme l'effectivité des convictions fortes pour la transformation de la société.

Eric Thiery et Hamdou Sy - Paillotes philosophiques (extraits)
REN – Août 2017 - Nîmes

L'engagement dans la formation

L'expérience de formation est complexe. Elle se situe entre appropriation et résistance, entre équilibre et contradiction, entre apprentissage et transformation. « Elle est également le lieu, le moment où sont mis au travail les relations que le sujet entretient avec lui-même et le monde, son rapport à sa propre histoire et sa relation au social [...] les savoirs préalables de l'apprenant, sa dynamique identitaire, son projet, ses propres représentations et systèmes de valeurs sont autant de dimensions pouvant être aussi des facteurs de résistance à l'apprentissage... »

Jacques Berton - VST n° 133 - 2017



DU MANIFESTE À LA MISE EN ŒUVRE

Lutter contre toutes les exclusions et discriminations

Tout être humain sans distinction de sexe, d'âge, d'origine a droit à notre respect et à nos égards. Les Ceméa à travers leurs actions de 2017, ont réaffirmé la primauté de l'éducatif et du soin sur les répressif, tentant autant que faire se peut d'interroger autrement les modalités de prise en charge. Dans un contexte social, économique, éducatif tourmenté, les Ceméa ont su se mobiliser sur plusieurs politiques publiques en 2017, et ils ont interpellé dans le cadre de prises de position régulières, les politiques sur le contexte lié aux discriminations, à la migration, aux jeunes en errance, à la lutte contre la pauvreté pour promouvoir ces principes attaqués de toute part.

En 2017, dans le réseau et à l'occasion des chantiers Festivals, de nombreuses actions et autant de partenariats se sont poursuivis et se sont inventés, qui ont permis l'accueil d'adolescents, de la PJJ, de centres de placement éducatif ; de jeunes et d'adultes bénéficiaires du Secours Populaire Français, ou en réinsertion dans le cadre des Écoles de la deuxième chance ; de jeunes travailleurs.euses de Marseille, ou de jeunes en situation de handicap à Bayeux ; l'accompagnement des bénéficiaires du RSA en Occitanie avec le département de l'Hérault, ou encore l'accueil des mineurs migrant.e.s par les Ceméa Pays de la Loire (Projet TAMO) dans le cadre d'une expérimentation d'accueil collectifs de mineurs.

**Les JADE (Jeune Ambassadeur des droits auprès des enfants) agissent dans l'Océan indien à Mayotte et à La Réunion**

Ce projet est mis en place en partenariat avec Le Défenseur des Droits auprès de jeunes s'inscrivant dans un service civique. Il s'agissait de la 6ème édition. Cette opération s'inscrit dans le programme d'éducation civique dispensé au collège. Celui-ci, axé sur les droits fondamentaux de l'homme mais aussi sur les devoirs qui leur sont inhérents, vise à assurer la formation de la personne humaine et celle du citoyen. Le programme d'éducation civique inclut une découverte de la Convention internationale des droits de l'enfant en classe de 6ème et aborde certaines thématiques reliées à celle-ci.

À La Réunion, ce sont 10 jeunes en service civique qui sont intervenus en binôme dans les écoles, collèges, lycées, centres de loisirs durant 8 mois dans le nord, le sud et l'ouest de l'île (6599 enfants et adultes concernés).

À Mayotte, six jeunes sont intervenus (2453 jeunes concernés) sur tout le territoire.

“ Verbatim

J'ai été en service civique à l'Observatoire de la Fraternité du 93, plus précisément ambassadrice de la fraternité. J'ai choisi de faire mon service civique au sein de ce réseau car, il correspond à mes valeurs qui sont le vivre ensemble, l'entraide et la tolérance. Le territoire de la Seine-Saint-Denis est un territoire pour lequel j'ai énormément d'estime malgré toutes les choses négatives qui sont dites sur ce dernier. Il reste pour moi un territoire doté de beaucoup d'atouts et surtout d'une très grande richesse qui est sa diversité culturelle... Tout ne se passe pas exactement comme les médias le laissent croire au contraire de nombreuses initiatives positives menées par des habitants voient le jour dans le 93. C'est exactement ce que l'Observatoire de la Fraternité cherche à mettre en valeur.

Dans le cadre de mes missions, j'ai eu la chance de rencontrer de formidables associations, acteurs et actrices du 93, dont les initiatives m'ont particulièrement enthousiasmée. D'un point de vue personnel, dès les premiers jours j'avais un peu de mal à trouver ma place, au sein de ce groupe de personnes ayant déjà une certaine expérience... Je me suis alors laissé du temps, un temps d'observation pour comprendre exactement comment ce réseau fonctionnait... C'est lorsque j'ai pris conscience de mon importance au sein du réseau que j'ai pris plus d'assurance et que j'ai eu plus confiance en moi. J'ai réussi à prendre de bonnes initiatives, à donner mon avis. Je me sentais désormais comme un membre de l'Observatoire, j'avais trouvé une certaine légitimité... J'ai maintenant une vision plus claire sur mon avenir professionnel.

Brandy, Ambassadrice de la fraternité, en service civique de février à octobre 2017



■ La vie associative forte de ses projets

LESPER (L'Économie Sociale Partenaire de l'École de la République)



Cette association assure un rôle de coordination d'acteurs de l'économie sociale agissant auprès du système éducatif. Les Ceméa sont membres du Conseil d'administration.

Cette organisation est singulière car elle regroupe des associations, des mutuelles, des coopératives et des syndicats. C'est l'une des seules plateformes de cette nature agissant au sein de la mouvance laïque pour promouvoir une autre approche de l'économie, un autre regard sur la complémentarité éducative. Elle a porté depuis 2012 la construction de deux accords cadre avec les Ministères de l'Éducation nationale, de l'enseignement Supérieur et de la Recherche, et celui de l'Économie sociale. En 2017 et 2018, l'actualité aura été marquée par le déploiement du 2e et 3eme Projet « Mon ESS à l'école ». Ce parcours d'élève en collège et lycée, permet aux jeunes de découvrir ce secteur d'activité.

Ouvrir pour se déployer

Prendre le temps de l'éducation, c'est prendre le temps de la compréhension du monde et, avec notre visée militante, celle d'un monde dans lequel chacun peut prendre sa place, situer son action éducative, solidairement avec d'autres, apprendre à apprendre, coopérer...

L'enjeu de l'Éducation populaire est alors de traduire, d'apprendre, d'enseigner, de rassembler. Notre engagement à la rencontre militante n'est pas un rapport de prosélytisme mais de conviction ; conviction que nous sommes l'un des acteurs de cette transformation du monde : nous pouvons y faire quelque chose ; notre expérience, du dialogue et de la rencontre, de l'Éducation populaire en collectif est, qu'en faisant avec d'autres, nous nous transformons et changeons aussi le contexte. Résister est alors un combat de sens. En s'émancipant des réponses que d'autres veulent faire à notre place, nous construirons d'autres alternatives.

Anne-Claire Devoge - VEN n° 568 - Novembre 2017



Le CNAECP (Conseil National des Associations Éducatives Complémentaires de l'Enseignement Public)

Cette instance se réunit six fois par an et a pour objectif essentiel d'instruire les demandes d'agrément au titre d'association complémentaire de l'enseignement public, de formuler un avis transmis au Ministère de l'Éducation nationale. À ce titre, on constate que les demandes d'agrément sont de plus en plus nombreuses du côté des associations.

C'est à la fois une preuve de rayonnement de la vie associative mais qui nécessite dans le même temps une certaine vigilance des membres de cette instance pour ne pas « ouvrir » l'École à des structures dont les finalités seraient trop éloignées des valeurs et des principes d'une éducation nationale laïque. Elle est aussi un lieu de réflexions, d'échanges sur les relations entre le Ministère et les associations.

Le CNAJEP (Comité pour les relations Nationales et internationales des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire)



Les Ceméa assurent une des vices présidences, celle de la Commission Animation territoriale chargée des liens avec les Crajep. À ce titre, les Ceméa sont membres du Comité exécutif et du bureau. Ils sont également investis au sein de plusieurs groupes de travail : sur l'Éducation populaire, sur les formations professionnelles qualifiantes, sur l'Europe et l'International, sur le Franco-Allemand, sur les questions d'engagement, en lien avec le Mouvement Associatif sur l'Action publique. Les 75 membres du Cnajep et les Crajep au niveau régional soutiennent et impulsent toute action

Un travail patient de pensée

Ceux qui sont plus malmenés que d'autres par la vie, parce qu'ils n'ont pas aisément accès à des rencontres et à des paroles échangées avec d'autres qui leur permettraient de faire quelques pas vers une certaine compréhension du monde, prenant en compte sa multiplicité et sa complexité, peuvent se laisser aspirer par la spirale du pire, en précipitant le monde entier dans un gouffre...

C'est pourquoi, il n'est pas de politique publique plus urgente que celle fondée sur un travail patient de pensée pour comprendre ce qui a conduit une partie de la population dans une dépressivité massive qui peut provoquer bien des maladies, ou des désirs d'en finir avec la vie, ou qui peut lever les interdits fondamentaux et libérer des pulsions meurtrières et pousser vers l'adhésion à des mouvements ou à des politiques qui, en définitive, ne sont animés que par de la destructivité, tournée contre soi ou contre les autres, ou la culture, ou les trois.

André Sirota, Président des Ceméa - VEN n° 566 - Avril 2017



visant à faire mieux connaître la diversité et le nombre des acteurs et des actions, à démontrer la vivacité, l'inventivité, la modernité, et la fierté d'appartenance des associations d'Éducation populaire, en valorisant leurs apports à la société (lien social, citoyenneté, vivre ensemble, ancrage local,...). L'année 2017 a été marquée par un changement de Présidence à la république française. Le CNAJEP a donc à la fois accompagné les deux campagnes législatives et présidentielle par des réflexions et répondu aux sollicitations dans ce cadre, pour ensuite travailler avec le nouvel exécutif, tenant compte du rattachement des politiques de Jeunesse au Ministère de l'Éducation nationale. Partie prenante du COJ, la consultation notamment sur le Service civique obligatoire a constitué un point de vigilance. En 2018 le CNAJEP fête 50 ans de mobilisation collective et émancipatrice.

Le Mouvement Associatif (ex « CPCA » Conférence Permanente des Coordinations Associatives)



L'évolution structurelle de cette organisation visant à une meilleure représentation politique de la vie associative a porté ses fruits. Le Mouvement Associatif connaît aujourd'hui une plus grande reconnaissance dans le portage des enjeux qui lui sont liés. Pour promouvoir et défendre le fait associatif, le Mouvement associatif articule depuis toujours ses interventions autour d'ambitions qui lui semblent devoir fonder toute politique de soutien à la vie associative : l'engagement, les relations contractuelles et les questions de financement, le dialogue civil. Le Mouvement associatif a particulièrement travaillé en réaction à la politique de suppression des emplois aidés (été 2017), et au redéploiement des moyens liés à la suppression de la réserve parlementaire au profit des associations ; il a répondu présent aux sollicitations du Premier ministre dans le cadre de la consultation sur la Vie associative début 2018. Les Ceméa en 2018 (deuxième semestre) siègent pour le CNAJEP au CA du LMA.

Le FONJEP (Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire)



Le FONJEP a comme but le développement et la consolidation de l'emploi associatif. C'est un des rares lieux de cogestion avec l'État, les collectivités territoriales et les associations, même si cette cogestion n'est pas complète puisque c'est l'État qui attribue les postes et éventuellement les retire de son propre chef. À travers ce dispositif, les Ceméa consolident des postes de professionnels salariés. Ceux-ci sont implantés sur 33 sites dans les Associations territoriales (au niveau local, départemental ou régional) du réseau et quelques-uns à l'Association nationale. Les Ceméa sont membres du Conseil d'administration du FONJEP et ont contribué cette année à un groupe de travail sur l'Analyse du modèle socio-économique.

La JPA (Jeunesse au Plein Air)



Elle est la confédération laïque pour le champ des vacances et des loisirs éducatifs. Dans sa composition, elle rassemble des acteurs divers, organisateurs d'accueils collectifs de mineurs, mouvements d'éducation et organismes de formation, syndicats enseignants, institutions éducatives engagées dans le secteur de l'économie sociale et solidaire. Les Ceméa ont contribué aux travaux de redéfinition des missions et des activités essentielles de la JPA. Membres du Conseil d'administration et du bureau, ils sont impliqués dans plusieurs groupes de travail internes.

Le CAPE (Collectif des Associations Partenaires de l'école - Coordination des associations éducatives et pédagogiques laïques partenaires de l'École publique)



Afin de conforter leur travail et leur efficacité au service d'une éducation humaniste et laïque, vingt-six associations complémentaires de l'enseignement public et mouvements pédagogiques ont décidé de renforcer leur coopération pour :

- Organiser la réflexion collective sur les grandes questions éducatives et pédagogiques dans la diversité des approches et des positions.
- Créer les conditions de leur expression publique sur les politiques éducatives et scolaires.
- Faire connaître et promouvoir les réalisations de chaque association constituante (publications, formations, événements. etc.).
- Etablir un rapport collectif plus efficace dans les relations politiques et fonctionnelles avec l'État, en particulier le Ministère de l'Éducation nationale, les associations nationales de collectivités territoriales (maires, départements, régions..).

Les Ceméa ont contribué à l'installation de ce collectif et participent activement aux travaux tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale où les CAPE se structurent.

Le CAPE a été régulièrement consulté, a fréquemment été auditionné et a pris positions dans l'espace public. En 2017, ce collectif est reconnu au plan national, comme au niveau régional, comme un interlocuteur privilégié sur le plan politique.

Une mutation des politiques publiques



Le développement social et le travail social collectif participent de la transformation des politiques sociales. Ils sont non seulement complémentaires des fonctions réparatrices que la société confère au travail social, mais ils permettent à ces dernières de pouvoir s'exercer pleinement et de façon plus efficace, en intervenant plus en amont des situations, dans une visée de prévention et de modification des conditions de vie. Mais cette orientation appelle d'abord une mutation de la conception même des politiques publiques locales et de leur mode d'élaboration, dans le sens d'une plus grande transversalité des interventions et d'implication de la société civile au sens large du terme.

Cyprien Avenel, sociologue - VST n° 134 - 2017

“Verbatim

L'action collective, un socle incontournable

Au-delà des discours et des lois, la volonté de développer les notions de co-construction et de citoyenneté est bien une finalité sociale et éthique du travail social. Cette finalité nécessite, redisons-le, de conjuguer le savoir-faire des personnes-usagers et les compétences professionnelles, d'avoir une élaboration partagée et un contrôle commun sur la réalisation des objectifs, de développer le pouvoir d'agir localement comme nationalement.

L'action collective ne doit plus être un processus marginal, car elle constitue un socle incontournable de la construction du lien social, de la solidarité, de la citoyenneté, de la démocratie, et du changement social.

Brigitte Bouquet - VST n°134 - 2017

■ 2017 et 2018, deux années de mobilisations multiples...

Défendons la liberté pédagogique

En cette rentrée 2018, les associations et organisations syndicales d'éducation protestent contre les contraintes exercées sur les équipes enseignantes d'écoles maternelles ou élémentaires concernant leur liberté (...)

<http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10135>

Drame humanitaire en Méditerranée - Lettre ouverte au président

Les Ceméa, en tant que membres de Solidarité Laïque et de Coordination Sud soutiennent les positions de ces collectifs. Ils réaffirment avec eux le rôle prépondérant des ONG dans l'organisation de solidarités face aux drames vécus en méditerranée par les personnes poussées à (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10083>

Culture et identités : l'interculturel est un enjeu sociétal !

Éditorial de la revue *Vers l'Éducation Nouvelle*

Les interactions permanentes entre le local et l'international, les migrations et les échanges choisis ou subis mettent, aujourd'hui plus que jamais, les cultures et les identités en repli ou en ouverture. Les inégalités sociales, les processus d'ethnisation, les (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10094>

Refonder mais aussi réguler ! - Avant Propos du VEN n° 571

Dans le paysage des contenus médiatiques, il y a tout ce qui est lié au numérique, mais il y a aussi l'audiovisuel et le bon vieux média « linéaire » qu'est la télévision. Or s'annonce une énième réforme de (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10093>

Comment sauver la psychiatrie ? Mais quelle psychiatrie ?

La psychiatrie publique française va très mal. Non pas que toute la psychiatrie aille mal ! Les psychiatres libéraux, installés où ils le souhaitent et prenant les patients qu'ils veulent, vont fort bien. La psychiatrie hospitalière privée, également, comme le montre le tout (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10061>

Parce qu'il ne faut laisser personne sur le côté...

Les Ceméa, en tant que mouvement d'éducation, prennent position sur PARCOURSUP (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10056>

Communiqué des Ceméa Mayotte :

Des moyens pour l'éducation, une priorité vitale

Mayotte connaît actuellement une crise profonde, les militants, les salariés et les volontaires des Ceméa s'expriment ! (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10032>

Le partenariat mondial face au financement de l'éducation

Les Ceméa France sont investis au sein de la Coalition Éducation (collectif français qui soutient l'accès à l'éducation dans le monde). L'engagement et la ténacité de la coalition ont porté leurs fruits car le président français, lors de la conférence de financement du (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10010>

Contribution des Ceméa aux travaux du groupe prévenir la vulnérabilité des jeunes et favoriser leur insertion »

Le 4 décembre dernier, la Ministre des Solidarités et de la Santé et le Délégué Interministériel à la prévention et à la lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes ont lancé une démarche d'élaboration visant à proposer prochainement une stratégie nationale de lutte contre cette (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10009>

La Psychiatrie est une nouvelle fois en danger

Les Ceméa sont inscrits dans le champ de la santé mentale depuis 1949, en agissant notamment dans la formation des professionnels du secteur de la Psychiatrie, du médico-social et du travail social. Face à la crise structurelle vécue par le champ de la Psychiatrie (baisse des moyens, (...)

Régulation publique des plateformes numériques, co-régulation citoyenne mais aussi éducation critique

Le Président de la République lors de ses vœux à la presse, a remis au cœur du débat public la question de la régulation des plateformes numériques ou des sites internet, au regard des contenus diffusés, notamment les « fausses informations (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10007>

La politique française d'accueil des migrants : une indignité nationale

La France est un des pays les plus riches du monde. C'est un État de droit, une démocratie et une terre de paix. Il est donc logique, normal, qu'elle soit terre de destination, d'abri, d'exil pour des personnes, des populations qui fuient les insupportables réalités (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9993>

Maintenir une semaine d'école à quatre jours et demi...

Les Ceméa prennent position et réaffirment que l'éducation des enfants est l'affaire de toutes et de tous !

<https://www.cemea.asso.fr/IMG/pdf/com-v6-2.pdf>

Hommage à Jack Ralite

Jack Ralite est décédé le 12 novembre 2017. Compagnon de route des Ceméa notamment de psychiatrie en chantiers. Homme de culture, les Ceméa lui rendent hommage... <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9965>

Gel des contrats aidés, l'hiver social commence

Les Ceméa, membres du conseil d'administration du CNEA partagent la dernière prise de position dénonçant ce gel... <https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9952>

Rythmes scolaires, un goût amer de gachis...

Face au nombre d'écoles revenant à la semaine de 4 jours dès la rentrée de septembre 2017 (plus de 30%), confirmé par le ministère, les Ceméa réagissent à travers ce communiqué de presse, concernant les conséquences du décret du 28 juin (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9946>

Pour une politique d'accueil des migrants digne des valeurs des droits humains

À l'issue du conseil des ministres, le mercredi 12 juillet, Édouard Philippe a présenté un plan sur le droit d'asile et l'immigration ne prévoyant pas de réelles mesures d'urgence, alors que chaque jour affluent en France de nouveaux migrants passés par l'Italie et (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9945>

Soutenir la régulation publique adossée à une co-régulation citoyenne, porter des alternatives non marchandes dans la société numérique

En appui sur un manifeste voté récemment par leurs instances de direction les Ceméa, mouvement d'éducation nouvelle et populaire, souhaitent rappeler leurs engagements dans la société de l'information. Ce manifeste affirme des revendications éducatives et des combats à mener (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9942>

Réforme des rythmes scolaires : Menace pour les secteurs de l'animation et du sport

Les Ceméa membres du conseil d'administration du CNEA partagent leur dernière prise de position (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9933>

Manifeste des Ceméa, à propos des systèmes d'information...

La réalité du monde numérique, c'est sa domination par de grandes industries qui ont pour finalité le profit par captation des données personnelles et monétisation de celles-ci. Les acteurs de l'économie sociale et solidaire, depuis les origines et aujourd'hui ceux de (...)

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9923>



Actions et innovations avec l'école

- Les échéances politiques nationales qui ont marqué l'année 2017 prouvent s'il le fallait encore qu'une politique d'éducation à long terme, qui dépasserait tout clivage politique et idéologique, qui serait pensée dans l'intérêt de l'enfance, de la jeunesse, qui serait pensée sur plusieurs décennies et pour plusieurs décennies, est impossible en France.
- Nous savons tous et toutes qu'il faut beaucoup de temps pour réformer : le temps pour partager le sens de toute réforme ; le temps d'en penser et d'en expliquer le bien fondé ; le temps d'écouter ; le temps d'ajuster, de revenir en arrière, de trouver des intérêts communs, d'améliorer ; le temps d'accompagner les changements et dans les changements ; le temps d'informer ; le temps de former ; le temps d'anticiper les freins, les craintes, les peurs du et face au changement ; le temps de préserver chacun.e et tous.tes mais en allant de l'avant ; le temps de n'oublier personne ...
- Beaucoup de temps donc qui ne peuvent rentrer dans le temps trop contraint des échéances politiques qui sont les nôtres, bien trop court pour non seulement mettre en réflexion, en concertation, en œuvre mais aussi pour laisser les temps d'après : ceux de l'appropriation, de l'appropriation, de l'expérimentation qui deviendra règle et peut être aussi, dans le meilleur des cas, ceux de la satisfaction, de la conviction, du plaisir de l'effort consenti pour une « nouveauté » qui en valait la peine...
- 2017 a été une année en deux « même temps » : les six premiers mois de préparation à l'élection présidentielle suivie des législatives puis six mois de montée en puissance des orientations prises par la nouvelle équipe aux affaires.
- Les six premiers, synonymes d'attentisme où plus rien ne se passait en matière d'éducation après quatre années folles de réformes successives montrant une

Politique d'éducation à long terme, la difficulté de réformer

réelle volonté d'évolution des pratiques ; puis six mois où dès la fin juin, il était clair que ce qui avait été construit lors des 4 années précédentes, allait être remis en question, voire en cause : avec le décret du 28 juin 2017, en autorisant des dérogations aux écoles publiques pour un retour à la semaine de quatre jours, le nouveau ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avait posé un acte fort contre une des mesures phares de la loi d'orientation et de programmation pour la Refondation de l'école de 2013. Il perpétuait ainsi, même s'il s'en est défendu, une longue tradition française de détricotage d'une réforme amorcée par les ministères précédents.

Le secteur école des Ceméa avait programmé, en mai 2017, une mobilité en Norvège pour aller découvrir d'autres approches pédagogiques et d'autres pratiques professionnelles au sein des écoles et établissements scolaires d'un pays qui est souvent cité en exemple dans les études européennes ou internationales en lien avec l'éducation. Parmi les facteurs de réussite et les leviers pour accompagner les changements, les collègues norvégiens ont d'abord rappelé un engagement fort de la part de leurs élu.e.s : réformer sur du long terme, même dans le cas d'alternances politiques. Sans idéaliser l'exemple de la Norvège, et en ayant conscience des limites de la comparaison, les bons résultats éducatifs qui caractérisent aujourd'hui ce pays viennent aussi de là : d'une responsabilité assumée à ne pas défaire pour faire et même parfois, re-faire !

■ Une ambition pédagogique pour la réussite scolaire de tous et toutes

Une nouvelle convention pluriannuelle d'objectifs a été signée entre les Ceméa et l'Éducation nationale en avril 2017 et n'a pas été remise en question avec le changement politique qui a suivi l'élection présidentielle de mai 2017. Pourtant certaines de ses priorités ont vite été obsolètes et d'autres, non formalisées, se sont imposées très vite. Cette convention s'organise en trois ambitions :

- Une ambition pédagogique pour la réussite scolaire de tous et toutes.
- Une ambition républicaine par le développement du parcours citoyen.
- Une ambition d'alliances éducatives par la formation et l'accompagnement de tous les acteurs et les actrices de l'éducation.

Les valeurs d'Éducation nouvelle portées par les Ceméa se retrouvent dans cette nouvelle formalisation de dialogue qu'ils entretiennent avec le ministère de l'Éducation nationale. Le mot « ambition » choisi par l'institution leur semble approprié et à la hauteur des enjeux : l'enjeu de réussite de tous les enfants, de tous les jeunes que les Ceméa souhaitent et veulent plus éducative que simplement scolaire ; l'enjeu de citoyenneté dans une société remuée par des crises économiques et sociales, où le repli sur soi et l'exclusion de l'autre sont des attitudes, des réponses à combattre par l'éducation ; l'enjeu, complémentaire des deux précédents, d'alliances de tous les éducateurs et éducatrices, pour une action conjointe réfléchie vers des objectifs partagés.

Favoriser la persévérance scolaire et l'orientation professionnelle choisie pour une insertion sociale réussie, accompagner l'apprentissage de la lecture et lutter contre l'illettrisme, développer l'éducation artistique et culturelle, renforcer les dispositifs périscolaires et extrascolaires, développer la culture scientifique et numérique, promouvoir la justice sociale et lutter contre la pauvreté et ses effets sur les parcours scolaires... Autant de priorités dans lesquelles les actions des Ceméa se sont inscrites et qui ont permis de toucher **près de 30 000 enfants et jeunes** grâce à un travail en transversalité entre les secteurs (Animation, Social et Ecole) et les pôles (culture, médias et international) des Ceméa au service du projet global !

Toujours impliqués dans l'objectif d'une école inclusive soucieuse des besoins spécifiques de chacun et de chacune et qui n'oublie personne, les Ceméa ont répondu à cette préoccupation forte par leur participation dans des actions de remédiation comme les ateliers relais ou de remobilisation comme les ER2C (École Régionale de la deuxième chance).

En 2017, ils agissent en direct dans un des dispositifs proposés pour rattrapper des enfants, des jeunes dans 14 académies et à plus de 80 % dans des zones d'éducation prioritaire. Néanmoins, ils se questionnent aujourd'hui sur l'avenir des ateliers relais et surtout sur leur propre place en leur sein.

En 2017, les Ceméa agissent en direct dans un des dispositifs proposés pour rattrapper des enfants, des jeunes dans 14 académies et à plus de 80 % dans des zones d'éducation prioritaire. Néanmoins, ils se questionnent aujourd'hui sur l'avenir des ateliers relais et surtout sur leur propre place en leur sein.

Le droit de se tromper



L'erreur fait partie de l'apprentissage. Pourtant bien des situations mises en exergue dans la société font de l'erreur un échec rédhibitoire. Une contradiction complexe à gérer pour les enseignants et les animateurs.

« Je dis aux élèves qu'ils ont le droit de se tromper, que c'est normal et même nécessaire. C'est parfois l'erreur qui permet de pointer un élément mal compris et de pouvoir avancer. Je les mets en situation de pouvoir rebondir sur leurs erreurs et construire la réussite »

Tâtonner et faire des erreurs sont des composantes essentielles de l'apprentissage, dont on a besoin pour se construire et progresser. Le phénomène est naturel et le développement physiologique de l'enfant lors de la croissance le prend en compte et s'y adapte.

Olivier Ivanoff- CA n° 100 – Octobre 2017

ATELIER RELAIS EN NORMANDIE

« L'appétit vient en mangeant »

Dans le cadre de l'Atelier Relais du collège Matisse de Grand-Couronne, les jeunes mettent les petits plats dans les grands pour régaler leurs invités de marque !

« Trois heures pour tout gérer... c'est le challenge que relèvent les élèves à chaque nouvelle session. Faire les courses, cuisiner, accueillir, servir et ranger, une organisation efficace et conviviale pour un repas partagé avec les parents, les CPE, les principaux ou encore les enseignants, conviés par les élèves eux-mêmes au sein même de l'Atelier Relais.

Un menu, équilibré, de saison, choisi collectivement, un repérage des prix sur les étals des producteurs locaux du marché, un peu de calcul pour les quantités, le budget et les temps de confection, le choix des décors de table, les élèves s'organisent pour faire honneur à leurs invités ! Invités tout aussi honorés d'être accueillis et choyés par ces jeunes parfois effacés, absents ou turbulents dans leur collège. Un beau moment de partage et de valorisation pour ces jeunes, leurs familles et les acteurs éducatifs appliqués et impliqués à redonner confiance et envie de s'investir dans des projets.



INSERTION DES JEUNES

À Perpignan, une école de la deuxième chance

L'école de la deuxième chance de Perpignan, pilotée par les Ceméa accueille chaque année plus d'une centaine de jeunes de 18 à 25 ans, sans formation, sans emploi. Elle permet à ces jeunes souvent désocialisés depuis plusieurs mois de trouver un cadre sécurisé et structurant pour reprendre pied dans la vie. Ce dispositif d'insertion s'appuie sur l'alternance entre stages en entreprise et formation en petits groupes pour permettre à chacun de recommencer à faire des projets, des projets professionnels mais aussi des projets de vie.

L'école de la deuxième chance est un recours. Elle remobilise les personnes face aux accidents de la vie et aux accidents de parcours. Mais le volontarisme et la solidarité ne font pas disparaître le contexte économique et social qui crée l'échec, la relégation. Elle ne doit pas faire ignorer les conditions politiques, économiques et sociales qui provoquent, aggravent les situations ou laissent les personnes sans ressources.

Deux Ateliers relais à La Réunion

Un dispositif de l'Éducation nationale a pour objectif de remobiliser de jeunes collégiens en décrochage scolaire sur l'année scolaire (2016/2017 et 2017/2018). En 2017, un nouveau dispositif a été mis en place à La Possession avec le Collège Texeira Da Motta. L'accueil des jeunes se fait sous forme de sessions de 5 semaines, en externat au sein d'une équipe constituée d'une enseignante, d'un animateur des Ceméa, d'une adulte relais, d'un assistant d'éducation. 85 jeunes sont concernés par cette action.

**Pour une école inclusive**

L'école est aujourd'hui encore trop souvent assimilée aux seuls apprentissages scolaires alors qu'elle est également un lieu fondamental de socialisation qui soutient le « bon développement » des enfants et des adolescents (Rask et coll., 2002). En France, la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (2005) du 11 février 2005 ? déclare ainsi le droit de tous les enfants à l'enseignement scolaire.

Carole Méens
Psychologue, IEM Sévigné Béthune - VST n°135 - 2017

Les Ceméa sont investis dans la lutte contre l'illettrisme en étant membre du conseil scientifique de l'ANLCI d'une part mais surtout en proposant l'animation d'ateliers d'expressions orale, écrite avec des outils vidéos ou numériques, auprès de plus de 1 770 jeunes.

Développer l'éducation artistique et culturelle est une priorité dans laquelle les Ceméa se sont engagés de très longue date. Avec plus de 17 000 enfants et jeunes touchés, ils proposent un panel d'actions dans lesquelles l'ensemble des Associations territoriales des Ceméa sont impliquées.

Ainsi qu'il s'agisse d'accompagnement dans des lieux de culture (musées, cinémas, expositions, théâtres), ou que le travail porte sur ce qu'est « être spectateur.rice » dans le cadre d'événements culturels comme des festivals, ou encore dans la mise en œuvre et le développement du prix Jean Renoir des lycéens, plus de 60 % des actions sont menées sur des temps scolaires.

RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Ateliers d'expression à Joué les Tours

La volonté des Ceméa est toujours celle d'insuffler dans l'école des principes d'Éducation nouvelle, d'y revendiquer l'égalité de droit plus qu'une égalité des chances, de promouvoir la coopération entre les acteurs, d'encourager son ouverture à des pratiques diversifiées. Les Ceméa revendiquent, encore et toujours leur place de mouvement d'Éducation nouvelle, complémentaire et partenaire de l'École, en s'impliquant activement dans et autour de l'école.

En 2017, les Ceméa du Centre ont continué le travail sur les dispositifs de Réussite Éducative au sein du CLAS de Joué les Tours pour des élèves maîtrisant mal la langue française, en poursuivant des ateliers d'expression et des ateliers culturels. De même, ils ont poursuivi leur travail dans et autour de l'école sur la question du décrochage scolaire au travers d'actions et de réflexions pédagogiques.



Renforcer les dispositifs périscolaires et extrascolaires

Le décret du 28 juin 2017 sur les « rythmes scolaires » suivi par un nombre important d'écoles revenant à la semaine de 4 jours dès la rentrée de septembre 2017 (plus de 30%) et en 2018 (85 %), a amené les Ceméa, engagés pour une meilleure organisation générale des temps des enfants à réagir par un communiqué dès juillet 2017. Son titre « Un goût amer de gâchis ... » explicite bien la déception de voir ainsi stopper un effort collectif de réflexion, d'engagements (humains et économiques), de compromis entre les différents acteurs.rice.s, autour des temps de l'enfant dans le cadre notamment des Pedt (Projet éducatif de territoire).

Cette réflexion qui s'était traduite par le rajout d'une demi-journée de plus de présence des enfants à l'école et la mise en place de Temps d'activités périscolaires n'a jamais vraiment convaincu : médias, enseignant.e.s, parents et certaines collectivités n'ont jamais adhéré à la cause d'un retour d'une semaine de classe sur 9 demies journées. Certes, les Ceméa partageaient aussi le sentiment d'imperfection dans les nouvelles organisations proposées et œuvraient à leur niveau, pour que des améliorations, des ajustements soient prévus et engagés. Malgré le nouveau contexte politique et la remise en question des 4 jours et demi de classe par le ministère, ils ont continué leur travail de conviction autour des rythmes éducatifs des enfants et des jeunes, en rencontrant les nouveaux élu.e.s, les parents, les familles, les journalistes et les relais d'opinion pour défendre leur vision d'une éducation globale, dans le sens de l'intérêt des enfants, des jeunes et de leur réussite éducative. Ils ont également organisé des temps d'activités périscolaires dans un cadre expérimental et proposé des expériences en internat, touchant ainsi plus de 2500 jeunes.

Promouvoir la justice sociale et lutter contre la pauvreté et ses effets sur les parcours scolaires : pour les Ceméa, cette priorité est principalement portée par des actions dans le cadre du dispositif CLAS (contrats locaux d'accompagnement à la scolarité), auprès de jeunes scolarisés dans le 2d degré (plus de 70%) et en zone d'éducation prioritaire (plus de 75 % des actions).

Dispositif HA'API'I, pour l'accompagnement à la scolarité, en Polynésie

Ce projet concerne des jeunes repérés par le service social de la commune d'Arue (en classe de CM2 passant en 6ème au collège d'Arue). Ces jeunes sont issus de familles en difficultés (financières etc.) et de quartiers défavorisés d'Arue. Il se déroule en 3 volets :

Action 1 : un CLSH pour permettre la mise en confiance et faciliter le passage du 1er degré au 2nd degré au sein de l'établissement scolaire que les jeunes vont intégrer (jeux autour de l'établissement, son règlement, son personnel, son fonctionnement...). **Action 2 :** une opération cartable animée par les jeunes du CLSH, permettant à chacun de bénéficier d'un uniforme du collège et d'un sac à dos rempli de fournitures scolaires offert à titre gratuit. **Action 3 :** un dispositif d'accompagnement à la scolarité, de la rentrée au mois de décembre (à raison d'une séance par semaine) pour continuer l'accompagnement des jeunes dans l'intégration au collège et permettre un suivi et travail sur les difficultés rencontrées (intégration, relations sociales, difficultés scolaires...). Le tout en offrant et en invitant les parents de chacun tout au long du projet (journée familles, ateliers parents menés par le collège, intégration ponctuelle au dispositif d'accompagnement à la scolarité...).

Une formation spécifique d'accompagnement à la scolarité, dispensée par les Ceméa et soutenue par la MAAT, a été réalisée en amont, afin de préparer au mieux l'équipe et d'offrir un accompagnement de qualité aux élèves. Les familles (une cinquantaine) ont été globalement présentes tout au long du projet. Des plateformes d'échanges réguliers entre les partenaires ont favorisé une entente et bonne communication indispensables pour faire avancer le projet et faciliter la mise en place des actions des Ceméa. Ce projet, ayant donné grande satisfaction, sera reconduit en 2018 selon le même format avec un nombre de séances d'accompagnement à la scolarité doublé.

L'enjeu des cycles d'apprentissage



Les Ceméa continueront dans les espaces de dialogue à faire connaître leur projet et les fondamentaux qui le sous-tendent pour favoriser la réussite de tous les élèves. Les Ceméa sont attachés aux cycles d'apprentissage, ils permettent de prendre du temps, d'adapter des démarches pédagogiques, d'individualiser des enseignements. C'est bien sur une période qu'un élève doit

acquérir des connaissances et des compétences et non pas seulement sur une année scolaire ; et la durée de trois ans nous paraît pertinente. De plus, les cycles permettent le travail d'équipe entre enseignants d'une année sur l'autre ce qui favorise un regard croisé sur les élèves.

Jean-Baptiste Clérico - VEN n° 568 - Octobre 2017

CITOYENNETÉ ACTIVE

Le Conseil des collégiens de Seine-Maritime

Lorsque les élèves, élus de leur collège de Seine-Maritime, se mobilisent sur la question de « la citoyenneté et du vivre ensemble », les projets fleurissent !

Durant leur mandat de deux ans, en plus de découvrir de l'intérieur les activités des collectivités locales et des institutions françaises et européenne, une vingtaine de collégiens de 6e et 5e ont mis en place différents projets leur permettant d'être acteurs de la vie locale, de s'exprimer, de débattre, de partager des expériences, d'apprendre à vivre et à construire ensemble, de développer des espaces de citoyenneté. Ainsi des clips de sensibilisation contre la discrimination, illustrés par des situations racontées par des passants interviewés sur le sujet ont vu le jour, ainsi que l'enregistrement d'une émission radio sur le sentiment d'appartenance à l'Europe, alimentée par les entretiens avec des jeunes de différents pays européens ou encore une rencontre avec des familles syriennes récemment installées à Rouen pour partager un goûter et leur remettre jeux et livres issus de collectes initiées dans leur collège, ont vu le jour, accompagnés par les Ceméa de Normandie – Rouen.

En hémicycle, en juillet 2017, les collégiens ont présenté leurs projets à l'ensemble des élus, collégiens et représentants du département de Seine-Maritime. Riches de ces expériences, ils vont pouvoir continuer à être de jeunes citoyens actifs de leur territoire.



■ Une ambition républicaine par le développement du parcours citoyen

Éduquer à la citoyenneté a toujours été une priorité pour les Ceméa. Afin de donner à chacun.e des opportunités de s'engager, de prendre des responsabilités, de tâtonner et d'expérimenter des situations, ils offrent aux enfants et aux jeunes les conditions de s'ouvrir au monde, à la découverte, aux rencontres, pour une transformation de soi, vers sa propre émancipation...

Qu'il s'agisse de formation d'élue.s, de sensibilisation et de formation aux questions de relations filles/garçons, de lutte contre les discriminations ou contre le harcèlement, de laïcité, ou encore d'éducation critique aux médias et aux réseaux sociaux, il est bien question d'esprit critique et de capacité à acquérir sa propre liberté de penser et d'agir.

L'implication des collégiens pour la réussite d'un accueil, une vie scolaire et un internat de qualité au collège Les Moulins de Lille

Les Ceméa du Nord-Pas de Calais, à travers la formation des collégiens internes, accompagnent l'engagement et la citoyenneté des élèves. En 2017, une action de formation a démarré au collège les Moulins de Lille, elle se poursuivra en 2018 et concerne les élèves internes du collège (de la sixième à la troisième).

Les Ceméa défendent une citoyenneté des jeunes progressive et réelle, s'appuyant sur le droit à la parole, le rapport des jeunes à la règle, leur réflexion sur la place des aménagements et activités au sein de l'internat permettant :

- d'acquérir une réelle autonomie en participant pleinement à la vie de l'internat,
- d'être reconnu comme force de proposition pour améliorer le « mieux travailler et le mieux vivre » au sein de l'internat,
- d'être accompagnateur et/ou initiateur de projets concernant l'organisation, la vie de l'internat et les activités culturelles.

Instaurer une éducation des jeunes à la citoyenneté et à la responsabilité, c'est mettre ces principes en œuvre en permanence, partout, pour tous. L'implication des collégiens internes nécessairement liée au projet d'établissement, s'inscrit dans cette réflexion d'ensemble. Ainsi la formation vise à permettre aux collégiens d'acquérir une réelle autonomie en participant pleinement à la vie de leur internat.

L'ensemble des actions proposées dans le cadre de cette ambition autour du parcours citoyen ont permis de toucher directement pas moins de **36 000 enfants et jeunes**.

Un projet de web-TV au collège de Vauban

Dans la continuité des actions de sensibilisation menées au cours de l'année 2015-2016 avec les classes de 5ème, un projet de création de WebTV a vu le jour à partir du mois de novembre 2016. Un groupe de jeunes de 4^{ème} se retrouve tous les mardis durant 2h pour réaliser des productions audiovisuelles sur la thématique

du harcèlement. Ces productions sont regroupées sur un média, la web-TV.

Les actions de sensibilisation sur le cyber harcèlement et l'usage des réseaux sociaux se sont poursuivies, cette fois dans toutes les classes de 6^e et 5^e du collège. Ce projet mené par les Ceméa d'Alsace – Région Grand Est est réalisé en étroite collaboration avec les éducateurs et éducatrices de Vilaje et Vincent Viac, intervenant audiovisuel, et a pour objectif de travailler sur le climat scolaire au sein du collège. Un nouveau groupe a été créé à la rentrée 2017, avec 8 jeunes des classes de 6ème, 5ème et 4ème qui travaillent sur le langage audiovisuel et la construction d'images, toujours sur la thématique du harcèlement.

Ce projet a concerné deux groupes de 8 élèves de web-TV, Soit 184j/ participant.e.s et sensibilisé 9 classes de 6^e et 5^e, soit 75j / participant.e.s.

La place de l'enfant dans la société de consommation



La finalité de l'éducation et celle de la sphère médiatique paraissent aujourd'hui développer des projets opposés, voire antagonistes. A l'inverse des médias, l'éducation a pour projet de sortir l'enfant de cet état infantile de dépendance, voire de soumission à la consommation. Les médias mettent en scène la négation de l'altérité, alors que

éduquer, c'est accompagner l'enfant pour entrer en dialogue avec cette altérité : l'autre, le monde. C'est le faire passer d'une posture « d'enfant roi » à celle « d'enfant citoyen », c'est la construction du collectif, de la distinction entre savoir et croyance, c'est la mise à distance alors que les médias accélèrent tout, dans un flux qui submerge la pensée.

Christian Gautellier - VEN n° 567 - Juillet 2017



■ Une ambition d'alliances éducatives par la formation et l'accompagnement de tous les acteurs et les actrices de l'éducation

La formation, outil cœur du « métier » des Ceméa, les amène naturellement à s'impliquer particulièrement dans cette troisième ambition.

Agir dans l'École, c'est la possibilité de former les adultes qui y travaillent au quotidien, au sein des Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE), dans le cadre de la formation continue, à l'École supérieure de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESEN-ESR)

Ces formations sont mises en place à la demande d'un établissement scolaire ou sur un bassin. Les Ceméa continuent à être très souvent sollicités en particulier pour travailler les enjeux relatifs au climat scolaire (gestion des conflits, relations filles/garçons, laïcité...) ou ceux liés à « la citoyenneté ».

• Engagement dans la formation initiale des enseignant.e.s et CPE, à Paris

Pour la quatrième année, une des chargées de mission accompagnée d'un militant est intervenue dans la formation initiale des futur.e.s enseignant.e.s et CPE de l'Éducation nationale, étudiant.e.s en Master à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation et de la formation (ESPE) de Paris. Les Ceméa avaient fait 2 propositions thématiques :

« Parents-école : construire et réussir les relations » et « Groupe-classe : dispositifs dynamiques, régulation » de 9 heures chacune. Ces thématiques s'adressent à des groupes mixant futurs personnels du premier et du second degré. Ces 2 thématiques, ont été retenues, mais seule la seconde a pu être mise en œuvre, l'ESPE de Paris ayant annulé des options en cours d'année. Le bilan est positif, malgré tout, car cela a permis de « tester » cette nouvelle thématique, qui permet de vivre et réfléchir au sens des techniques utilisées dans les pédagogies actives.

Dans leurs interventions, les Ceméa continuent de porter la vision d'une formation plus ouverte aux autres acteurs et actrices du monde éducatif et de la nécessité pour de futur.e.s enseignant.e.s, conseiller.e principal.e d'éducation (CPE), chef.fe d'établissement et inspecteur.rice.s notamment d'avoir une meilleure connaissance des autres professionnel.le.s de l'éducation...

En 2017, la formation en direction de l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale a touché plus de 5 500 personnes depuis les assistant.e.s d'éducation jusqu'aux proviseur.e.s et inspecteur.rice.s dans 25 académies et 30 ESPE différentes.

2017 a été particulièrement marquée par plusieurs interventions à l'École supérieure de l'Éducation nationale (ESEN-ESR) notamment en novembre, lors de deux journées entières avec une démarche autour d'un objet culturel (film) comme outil de

réflexion à l'accompagnement des équipes pour la réussite du parcours de l'élève. Plus de 200 cadres de l'Éducation nationale ont ainsi pu participer à ces ateliers qui ont mobilisé une équipe constituée de permanent.e.s et de non permanent.e.s issu.e.s de 6 Associations territoriales différentes du réseau Ceméa.

• Un parcours de formation à l'École Supérieure de l'Éducation Nationale

Les Ceméa et l'Éducation nationale ont réaffirmé leur complémentarité à travers un parcours de formation à l'École Supérieure de l'Éducation Nationale : co-construction d'une action de six heures à partir d'un objet culturel pour 400 cadres sur la thématique du parcours de réussite de l'élève. L'École Supérieure de l'Éducation Nationale (ESEN) est l'institution qui forme tous les cadres de l'Éducation nationale, les personnels de direction et les inspecteurs. Un contact de plus en plus étroit s'installe, les premières biennales de l'Éducation nouvelle ont eu lieu à l'ESEN, à Poitiers en 2017 et les Ceméa ont été sollicités pour intervenir auprès de ces personnes qui sont en formation à Poitiers dans leur première année d'exercice. Deux militants des Ceméa Auvergne ont fait partie de l'équipe. L'intervention portait sur l'accompagnement culturel autour d'un film d'éducation « Ceux qui possèdent si peu » dans la semaine de formation de l'ESEN qui se nommait « la contribution des personnels d'encadrement pédagogique à la réussite du parcours de l'élève ». Durant une journée, les personnes ont vécu un parcours intégrant une préparation à voir le film, le visionnement du film, suivi de retours, d'échanges, et d'une rencontre avec le réalisateur Vincent Maillard. C'est une expérience qui aura des suites puisque les Ceméa ont été sollicités pour intervenir de nouveau en 2018.

Promotion d'un accompagnement à la scolarité de qualité en Gironde

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil départemental et la CAF de Gironde, autour des appels à projets « Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité » (CLAS) et « Réseau d'Écoute d'Appui et d'Accompagnement à la Parentalité » (REAAP), les associations d'Éducation populaire dont les Ceméa participent au pilotage et mettent en œuvre des actions de formation visant à outiller pédagogiquement et techniquement les gestionnaires et équipes proposant les dispositifs d'accompagnement à la scolarité sur le territoire girondin, et ce depuis plusieurs années. Ces espaces se veulent également être un lieu de consolidation de la complémentarité des activités CLAS avec l'École. Les CLAS de Mérignac, Blanquefort, Lormont et Malagar ont ainsi bénéficié de plans de formation spécifiques (construits avec les structures elles-mêmes, au plus près de leurs besoins et attentes). À noter également la mise en place en 2017 du plan de formation de l'ensemble des dispositifs CLAS du Gers, à la demande et en partenariat avec la CAF du Gers, suite au rayonnement du travail effectué en Gironde depuis plusieurs années. Une co-intervention avec l'équipe de l'antenne des Ceméa de Toulouse a été effectuée, afin de former l'équipe et pouvoir ainsi assurer un suivi.



Agir dans l'École, c'est aussi former les autres acteurs et actrices du champ de l'éducation qui travaillent en complémentarité avec ceux et celles de l'Éducation nationale

Animateur.rice.s, élu.e.s, responsables des services d'éducation des collectivités, Atsem, Avs etc. la liste n'est pas exhaustive. Les Ceméa ont **formé plus de 8 500 personnes** à des questions aussi variées que la connaissance des différents temps éducatifs et des différents acteurs éducatifs, la prise en compte des publics dans leur diversité, les enjeux portant sur des questions de société (laïcité, mixité, développement durable, numérique...), les projets pluri-acteur.rice.s (classes de découverte)... L'ensemble des Associations territoriales du réseau Ceméa proposent des formations dans ce cadre.

• Formation d'animateurs et animatrices sourds, en Ile de France

Entre 2013 et 2017, chaque année, le secteur école a co-animé avec le pôle animation volontaire, à l'école intégrée Danielle Casanova d'Argenteuil (EIDC), la formation (6x4h) des animateurs et animatrices sourds accompagnant les enfants sourds pendant les temps de classe, la cantine, et l'accueil périscolaire. En 2017/18, c'est le Centre d'éducation du Langage pour enfants malentendants (CELEM) situé à Paris, qui a sollicité les Ceméa d'Ile de France pour ce même type de formation (4x4h pour 4 animateurs et animatrices).

Formation à la restauration scolaire en Alsace

Cette étape se devait d'être la plus conséquente du dispositif engagé depuis plusieurs années. Elle avait pour objectif d'établir un suivi régulier des personnes après leurs prises de fonction et au plus près de leurs réalités de terrain. Le suivi des personnes en poste a ainsi été réalisé par regroupements hebdomadaires entre septembre 2017 et février 2018, un temps plus long que les années précédentes. L'alternance avait pour but de favoriser la possibilité d'expérimenter des choses entre les temps de regroupement, d'alimenter les temps de suivi et d'analyse de pratiques au vu des expériences rencontrées sur le terrain. Cette étape devait également permettre l'échange entre les personnes travaillant sur des sites différents en confrontant les pratiques, échangeant sur les méthodes et mutualisant les outils.

Trois axes de travail ont été au cœur de cette période : l'analyse de pratiques professionnelles, la formation à l'activité, la réflexion théorique sur la posture éducative. Cette étape a été complétée par une formation aux premiers secours. Par ailleurs, un temps de « découverte des métiers et formations » a été mise en place dans le but d'ouvrir les perspectives des personnes.

Ce projet a concerné pour : le Retour sur les pratiques professionnelles : 36 participant.e.s (18 séances, soit 324j/participant.e.s) ; la Découverte des métiers et formations (0.5j – 42 participant.e.s, soit 21j/participant.e.s ; PSC1 : 1.5j – 33 participant.e.s, soit 49.5j/participant.e.s).

Qu'entend-on par « apport » ?

On pourrait définir un apport comme une manière de présenter des informations, des connaissances ou une thèse qui permet aux personnes auxquelles l'on s'adresse de repérer clairement leur nature, de les contredire le cas échéant, de les discuter, de les rejeter ou de les valider et de se les approprier en tout ou partie, de les vérifier par eux-mêmes, dans une démarche consciente, ce qui ne veut pas nécessairement dire immédiate... Pédagogie active et apports ne sont nullement incompatibles. Bien au contraire, ils sont probablement réciproquement nécessaires à une bonne formation.

François Lecolle, doctorant en sociologie

Agir dans l'École, c'est prendre en compte la place des parents dans la réussite éducative des enfants, des jeunes



C'est contribuer à créer les conditions d'un véritable dialogue, ouvert, bienveillant et respectueux entre les différentes personnes concernées. Cela passe évidemment par une meilleure connaissance pour les parents, des différents temps éducatifs et des différent.e.s acteur.rice.s éducatifs, par un partage et des réflexions autour des enjeux portant sur des questions de société mais aussi en accompagnant et en facilitant les initiatives des parents d'élèves et/ou mises en place par les parents d'élèves. **Les Ceméa sont intervenus auprès de plus de 1 700 parents d'élèves en 2017.**

• Des actions d'accompagnement à la parentalité en Martinique

Plusieurs actions ont été mises en place avec les financements de la CAF, de la CACEM, de l'Espace Sud et pour certaines des contrats de ville. Les projets retenus ont été : le coin des parents, soutien aux parents du CLAS de la CACEM, la famille en action et parents.com sur l'Espace Sud. Les actions en lien à la parentalité prennent de plus en plus de place dans les dispositifs afin de consolider la place des parents. Quatre projets REAAP (Réseaux d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents) ont été menés à bien sur le Lamentin (Hibiscus et Bwa Santal), sur Fort-de-France (Rivière Roche) et sur les Trois-Ilets.

Les Ceméa sont engagés dans le collectif « 1001 Territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants » avec une vingtaine d'autres organisations pour impulser de nouvelles dynamiques locales et collectives, en complément des accompagnements individuels existants. Pour rappel, « L'objectif de cette mobilisation collective des ressources éducatives, culturelles, sociales et citoyennes des territoires est qu'elles profitent plus aux enfants qui en ont le plus besoin, en faisant évoluer les représentations individuelles et collectives ; en développant la confiance en soi et en l'autre ; en sortant d'une relation d'aide et de dépendance par le biais d'un collectif où chacun.e est une ressource pour le groupe, en créant de la transversalité entre acteurs éducatifs et sociaux ». Les Ceméa, engagés au niveau national, souhaitent en particulier apporter la dimension ultramarine à ce projet ambitieux.

L'animation à la parentalité, un projet de sens à Mayotte

Cette action a été mise en place afin d'assurer une animation à la fonction parentale à destination des parents Mahorais d'enfants scolarisés ou non. Les animations sont prévues en Français, en Shimaoré et en Kibouchi suivant les nécessités, car on sait que malheureusement, une grande partie de ce public maîtrise mal (ou pas) le français. Il s'agit d'une démarche qui favorise la compréhension parents/enfants, à travers un espace qui permet les relations et les échanges entre parents. Ces échanges permettent de concourir à rapprocher les parents et l'école, lieu de vie de leurs enfants. Cette action s'adresse à tous. Elle a été conçue pour les parents mais s'adapte aussi aux parents avec des jeunes, aux foundis coraniques et parfois aux jeunes seuls.

Ce projet est défini par des objectifs simples et clairs : parler de l'autorité parentale ; rendre commun sur tout le territoire de Mayotte l'idée d'une mobilisation sur la question de la fonction parentale ; permettre aux parents de prendre confiance et d'avoir des clés de compréhension des difficultés liées à l'éducation de leurs enfants.

Ces objectifs ont pour ambition d'améliorer : la réussite scolaire des enfants ; l'intégration sociale à une société en mutation ; le dialogue intergénérationnel ; la citoyenneté active des parents et de leurs enfants.

Le public est majoritairement féminin mais sont accueillis de plus en plus de pères de famille, dans toutes les communes. **Les Ceméa Mayotte ont accueilli en 2017, 1 448 participants (soit 4 344 heures/animation) pour au moins 3 séances d'animation.** Les animations ont eu lieu cette année dans les foyers, les centres de formation, les écoles publiques et les collèges ainsi que les écoles coraniques.



Manifeste des Ceméa Mayotte Agir par et pour l'éducation

Rien n'est possible sans les parents

Les parents ne sont pas démissionnaires, ils sont parfois « déboussolés » avec les changements rapides de la société. Ce sont tous les adultes qui sont parents. C'est un fait qui a toujours existé dans nos sociétés traditionnelles ici et ailleurs.

Mais aujourd'hui, l'individualisation, la fermeture privative des cours dans les villages, les différences sociales qui se sont créées, renvoient trop souvent aux seuls parents la responsabilité. De plus les mères assument seules ces charges quand les pères sont absents.

Mobilisons-nous avec les parents, pour reconstruire une autorité et des capacités nouvelles d'éducation dans le village, en lien avec les écoles et les autres acteurs éducatifs. Les adultes ont un rôle éducatif permanent, qui ne peut se limiter aux moments où « cela va mal ». Nous devons être en dialogue permanent, présents dès le plus jeune âge, valoriser les actes positifs des enfants et des jeunes (respect, responsabilité, participation, solidarité,...).



■ Agir dans l'école, c'est participer à l'innovation pédagogique par la recherche, l'expérimentation et la production de ressources

Élaboration d'outils pédagogiques

L'objectif est d'enrichir les formations des acteurs.trices du système éducatif et favoriser la posture réflexive des acteurs et actrices sur leurs pratiques.



• **Soutien à la réalisation de deux films**
Ainsi en 2016, il avait soutenu l'édition et la diffusion du film « Une journée dans la classe de Sophie » réalisé par Claire Lebrun et Jean Marc Thérin qui a donné lieu en 2017 à une quinzaine de projections débats organisées sur l'ensemble du territoire (AT Bourgogne-Franche Comté,

Nouvelle Aquitaine, Picardie, ARIF, Occitanie, Association Nationale...). Elles ont rassemblé plus de 300 personnes. Ces projections ont été organisées dans le cadre de groupe École en région, autour de la Biennale de l'Éducation nouvelle, dans le cadre de formations en ESPE ou de cycles de projections avec Canopé par exemple ...



Dans la continuité de cette production de ressources qui valorisent les approches pédagogiques porteuses de valeurs défendues par l'Éducation nouvelle au sein des classes, le Secteur École des Ceméa a réalisé en juin 2017 un documentaire autour de l'expérience menée à l'école Vitruve à Paris qui s'intitule « À nous l'école ! ». Ce

film met en mots et en images les pratiques pédagogiques menées autour de la parole de l'enfant dans une école. On y parle d'enfants médiateurs, de coordinateurs, de contrôleurs de vitesse ou de conseils d'enfants. La parole est donnée aux enfants et à l'équipe enseignante. L'école Vitruve est une école publique située dans le 20ème arrondissement de Paris. Depuis plus de 50 ans, l'équipe enseignante cherche comment donner vie aux concepts de citoyenneté et d'émancipation, à travers des projets que les enfants réalisent. L'édition de ce film en DVD est prévue pour 2018 et des premières projections ont déjà été organisées à l'interne des Ceméa et ont rassemblé une cinquantaine de personnes. Des projections ont également eu lieu dans le cadre de colloque (Éducation et Devenir à Lille en mars 2018 et dans le cadre de la journée scientifique « Innovations : les approches des structures et pédagogies alternatives » co-construite entre les Ceméa, la FESPI, le CIRNEF et l'ESPE à Caen en mai 2018).

• **Une production de ressources permanente par la contribution à des articles autour des problématiques liées à l'école au sein de la revue « Vers l'Éducation Nouvelle »**

La contribution du secteur École aux publications des Ceméa et en particulier à la revue « Vers l'Éducation Nouvelle » s'appuie sur la présence du secteur aux quatre comités de rédaction, par l'écriture d'articles et par la prise en charge de

dossiers. Pour l'année 2017, deux dossiers ont été spécifiquement en lien avec les questions d'école : celui du numéro 565 de janvier 2017 qui s'intéressait au « périscolaire en quête de sens » et celui du n° 566 de mai 2017 sur « L'Éducation nouvelle à l'école publique ».

Le secteur école a également contribué en juillet 2017 au numéro 138 de Vie Sociale et traitements (VST) dans un dossier consacré à l'enfance handicapée et aux limites de l'inclusion.



L'innovation, un moteur de l'école publique

La question des moyens consacrés à l'école est primordiale. Mais ne suffit pas. Un ratio élèves/enseignant ne dit rien des pratiques et ne garantit pas des effets. Pour sortir de la reproduction, il y a nécessité à envisager la transition. Dans le domaine pédagogique, l'école publique doit être son propre recours. La recherche doit y être encouragée et valorisée. Bien évidemment celle du quotidien, celle qui ne se paye pas de mots, dans l'exercice souvent solitaire de la classe mais aussi – et peut-être surtout – au sein de collectifs, pas forcément partout en même temps ou à la même vitesse, mais là où l'envie et l'énergie sont manifestes. Le collectif permet de confronter et de débattre ; il permet la diffusion de proximité. Et quand c'est nécessaire, le cadre de l'égalité doit être assoupli pour permettre, pour déroger et peut-être aussi pour mieux affirmer l'exceptionnel et le commun. Toutefois, le contexte de concurrence scolaire appelle à la prudence. Il y a nécessité à penser le cadre pour que l'innovation soit possible, qu'elle ne soit pas perçue comme un luxe, un passe-droit ou une menace mais comme une chance.

Laurent Michel - VEN n° 566 - Avril 2017



L'école inclusive... Ce que nous avons envie de dire

L'école inclusive ne peut se faire à tout prix ! Il faut :

- que les enfants accueillis puissent réellement bénéficier de quelque chose de positif en venant dans une classe lambda ;
- que leur temps de présence puisse être modulable, pas d'obligation d'un temps de présence idem aux autres ;
- se demander aussi l'intérêt pour l'enfant et à quel prix pour lui : le faire souffrir ? Tous les enfants doivent-ils être scolarisés dans les mêmes conditions ?
- avoir d'autres personnels formés que les enseignants dans les écoles, notamment les AVS : leur donner un vrai statut avec un vrai salaire, des temps de présence plus importants, les former réellement...
- sensibiliser tous les enseignants aux questions de handicap en formation initiale et continue et former ceux qui le demandent ;
- prévoir un réseau de professionnels pour répondre aux questions, pour éventuellement accompagner, débriefer...

Anne Sabatini - VST n°135 - 2017



Participation à des réflexions et des recherches

• Contribution du secteur École au blog pour les 80 ans des Ceméa : interview de Nathalie Mons, présidente du Conseil Nationale d'Évaluation du Système SCOLAIRE

En 2017, les Ceméa ont fêté leurs 80 ans. À cette occasion, ils ont choisi une dizaine de sujets qui ont jalonné leurs réflexions et leurs engagements tout au long de leur histoire. Les Ceméa ont souhaité aborder l'actualité de chacun de ces sujets, la résonance particulière qu'ils ont aujourd'hui dans la société française, en entamant un dialogue avec une personnalité qualifiée, un grand témoin. Le Secteur École a choisi Nathalie Mons, sociologue et présidente du Cnesco (Conseil National d'évaluation du système scolaire), pour son éclairage et regard sur l'École aujourd'hui. Cet entretien autour de la question « Comment change l'école ? » est en ligne sur le blog des Ceméa sur Médiapart.

Le Lien : <https://blogs.mediapart.fr/cemea/blog/140417/comment-change-lecole>

• À noter également la participation du secteur école à l'université d'été du CNECSCO les 28 et 29 août 2017, en partenariat avec le Conseil économique, social et environnemental

L'événement a réuni des décideur.se.s et des acteur.rice.s de terrain, parties prenantes des politiques éducatives, issu.e.s des mondes politiques, administratifs et de la société civile : Éducation nationale, collectivités territoriales, élus, entreprises, chercheurs, associations, syndicats, fédérations des parents d'élèves... L'objectif était d'organiser, en ce début de quinquennat, une réflexion collective et prospective sur une série de problématiques cruciales pour l'école dans la durée (2017-2027).

<https://www.cnesco.fr/fr/quelles-politiques-scolaires-dans-les-prochaines-annees-universite-dete-du-cnesco/>

• Intervention lors de la Journée de l'innovation scolaire



Le mercredi 29 mars 2017, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a organisé la septième édition de la Journée de l'innovation à Paris.

Cette Journée avait pour objectif de valoriser la capacité de recherche et d'innovation du système éducatif. Des professionnels et des chercheurs ont été invités comme chaque année à partager leur vision et leur expérience afin de les mutualiser. À cette occasion les Ceméa ont été sollicités sur le thème « des partenariats pour renforcer la réussite des élèves » et plus particulièrement sur le travail en réseau tel que le développent

les Ceméa, au service de l'Éducation nouvelle, des individus et des territoires.

(<http://eduscol.education.fr/cid107050/la-journee-de-l-innovation-2017.html>)

<https://tv.cemea.asso.fr/2017/04/jean-luc-cazaillon-aux-journees-de-l-innovation-2017-canope/>

• Au sein d'ID2, un espace pour la recherche universitaire



Afin de favoriser la mise en synergie de tous les acteurs de l'éducation et de les accompagner dans la mise en place de politiques territoriales d'éducation mieux intégrées et plus efficaces, les Ceméa, les Francas et la Ligue de l'enseignement ont créé l'association ID² (Innovation, Diagnostic et Développement éducatif territorial).

Amorcée il y a 3 années scolaires dans ce cadre et ces objectifs, une recherche menée par une doctorante en contrat CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la Recherche) porte sur les « dynamiques de l'Éducation populaire dans la reconfiguration des politiques éducatives locales ». L'occasion de comprendre comment les nouvelles modalités de « gouvernance », les instruments de décision participent (ou non) d'une redéfinition des frontières éducatives. Ces processus de « territorialisation » posent la question des potentialités démocratiques (et lesquelles) de cette transversalité et du partenariat dans la conduite des actions éducatives et dans l'interprétation des problèmes. Une recherche qui devrait être présentée courant 2018-2019.

Agir dans l'École, c'est aussi aller chercher d'autres pratiques pédagogiques ailleurs

Le projet ERASMUS + mobilité des personnels a donné une opportunité exceptionnelle pour aller découvrir d'autres systèmes éducatifs européens. Le Secteur École a ainsi souhaité construire un projet de mobilité dans un pays souvent valorisé dans les études internationales : la Norvège. Aller découvrir d'autres approches pédagogiques et d'autres pratiques professionnelles au sein des écoles et établissements scolaires norvégiens, et identifier des enjeux partagés, ont permis de mieux comprendre les facteurs et leviers des réussites d'un système éducatif. Ainsi du 8 au 12 mai 2017, 10 militant.e.s des Ceméa sont parti.e.s en immersion dans différentes classes d'écoles et

établissements scolaires de la ville de Bergen. Des rencontres avec les équipes enseignantes ont été organisées pour échanger autour des pratiques observées en les mettant en perspective avec des enjeux partagés par la France et la Norvège à savoir le climat scolaire, la prévention du décrochage scolaire, la relation des établissements scolaires avec les familles, l'articulation des différents temps éducatifs. Par ailleurs, cette mobilité a permis également de mieux identifier les leviers que l'Institution norvégienne a actionnés pour accompagner le changement des pratiques professionnelles. Et ce dernier point a fait l'objet d'un article dans la revue *VEN* n°570 intitulé *Hva kan bli bedre ? Hvordan ?* *(Qu'est qui pourrait être mieux ? Comment ?). Cet article témoigne de la rencontre avec des équipes de formateur.rice.s (les « support Unit ») qui accompagnent aux changements des pratiques professionnelles dans les écoles de Bergen.



Au sein des Ceméa, une implication toujours renforcée sur des dossiers transversaux

• Les formations pluriacteur.rice.s, la réponse à ces mondes de l'éducation qui se côtoient sans vraiment se connaître

La question des complémentarités, continuités-discontinuités et cohérences éducatives a toujours fait couler beaucoup d'encre et le secteur école des Ceméa a contribué à plusieurs reprises à cette réflexion notamment par le biais d'articles pour les revues des Ceméa mais aussi pour des revues de partenaires (cf. Diversité n° 138 de Canopé). Pourtant, malgré des choix politiques volontaristes (PedT par exemple), l'impression de stagnation sur cette problématique, d'immobilisme des différents partis prédomine. En juillet 2017, la proposition d'une formation pluriacteur.rice.s co-encadrée par le pôle Culture et le secteur Ecole a posé les bases d'une expérimentation dans l'environnement spécifique du festival d'Avignon. L'occasion de vérifier, s'il le fallait, que lorsque 20 éducateur.rice.s d'horizons professionnels différents sont formés ensemble, les conditions de la rencontre passent par le « faire connaissance » pour approcher les postures de reconnaissance mutuelle, de légitimité partagée, de confiance accordée, ingrédients nécessaires pour une véritable réflexion pédagogique en complémentarité. Il y a des évidences qu'il convient de faire vivre afin qu'elles ne soient pas cantonnées au simple constat... Une expérience enrichissante et émotionnelle à renouveler en la démultipliant et en l'adaptant sur l'ensemble des territoires...

• Biennale de l'Éducation nouvelle

Le secteur école s'est évidemment impliqué fortement dans l'organisation de cet événement national qui a marqué le dernier trimestre de l'année 2017. Le pari de réunir plusieurs partenaires, tous acteurs dans l'école publique, se revendiquant tous des valeurs de l'Éducation nouvelle a permis de renforcer des liens naturellement existants entre les Ceméa, initiateurs du projet et le GFEN, l'ICEM, la FESPI, le CRAP-Cahiers pédagogiques et la FI-Cémea.

L'ensemble des propositions de rendez-vous était tournée vers l'École et les Ceméa y ont apporté la dimension « hors temps de classe » en y proposant des pratiques autour du périscolaire, autour d'actions du social, de l'inclusion, de la culture ou de l'interculturalité. (Cf. partie « Un mouvement » p. 67).

• Congrès de l'Association Générale des Enseignants des Ecoles et classes Maternelles publiques (AGEEM)

Ce fut l'occasion d'un rendez-vous annuel partagé avec le pôle « public jeunes enfants » des Ceméa. En janvier 2017, la présidente de l'AGEEM avait animé un atelier lors du regroupement « jeunes enfants » de Limoges. Les liens déjà solides ont pu être consolidés lors du Congrès d'Albi en juillet 2017, avec la présence conjointe du pôle public « jeunes enfants », de la représentante de l'antenne de Toulouse des Ceméa Occitanie et du secteur école des Ceméa. En plus de la tenue d'un stand qui a permis de mieux faire connaître les Ceméa à des enseignantes de maternelles très mobilisées (plus de 1 000 personnes présentes), deux ateliers y ont été proposés :

- un autour des pratiques transmises par la pédiatre hongroise Emmi Pickler, à la lumière notamment de son expérience de directrice de la Pouponnière de Loczy.
- Un autre autour de l'expérience de mobilité de 29 personnes dans le cadre d'Erasmus + sur le thème de « la vie en plein air, condition d'épanouissement du jeune enfant de zéro à six ans ».



■ Parce qu'il faut tout un village pour éduquer... l'implication des Ceméa dans des collectifs et partenariats...

Le Collectif des Associations Partenaires de l'école publique (Cape)

L'implication des Ceméa, au sein de ce collectif, est toujours aussi fort (cf. page 21).

Le Partenariat avec l'ANLCI



Le partenariat des Ceméa au sein de l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme) aux côtés de plus de 60 autres membres se poursuit, notamment par une participation aux ateliers autour du numérique lors des journées nationales d'action contre l'illettrisme.

<http://www.anlci.gouv.fr/Actualites/Agir-ensemble-contre-l-illettrisme/Bilan-2017-des-Journees-nationales-d-action-contre-l-illettrisme>

Avec la délégation ministérielle de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire par le biais du soutien de la campagne « Non au harcèlement »



Depuis 2014, les Ceméa soutiennent et relayent la campagne « Non au harcèlement » en participant notamment à certains jurys académiques et au jury national du Prix valorisant les projets de création d'affiches et/ou vidéos sur cette thématique. Ce soutien s'est aussi manifesté en 2017 par la diffusion des vidéos primées lors du dernier Festival du Film d'éducation à Évreux.

Avec la FESPI

Fin 2017, le Secteur École a impulsé la construction d'une journée d'étude autour des pédagogies alternatives en partenariat avec la FESPI mais également le CIRNEF (Centre interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation- Université de Caen et Rouen) et l'Espe de Caen. Cette journée intitulée « Innovations : l'approche des pédagogies et structures alternatives » s'est tenue le 18 mai 2018 à l'Espe de Caen. À travers ce partenariat, le Secteur École tient à favoriser les liens entre la Recherche et les praticien.ne.s et à réaffirmer la complémentarité des associations d'Éducation nouvelle et leur place dans la formation initiale et continue des acteurs éducatifs au sein des ESPE notamment. Au regard de leur histoire, les Ceméa s'affirment comme mouvement d'Éducation nouvelle et terrains d'expérimentation et d'innovation. Comme la Fespi, le secteur École des Ceméa réaffirment l'importance de promouvoir les approches innovantes des pédagogies dites alternatives, inspirées de l'Éducation nouvelle au sein de l'école publique.

Avec L'Icem

Fin août 2017, alors que les Ceméa organisaient leurs rencontres d'Éducation nouvelle à Rodilhan, ils étaient également invités à intervenir lors d'une table ronde sur les apprentissages sur temps informels au 53^{ème} congrès de L'Icem Pédagogie Freinet à Grenoble.

L'occasion de rappeler, devant un amphithéâtre comble, que les ambitions éducatives des Ceméa sont motivées par l'objectif d'émancipation des personnes à travers plusieurs questionnements : croiser apprentissages informels et émancipation, définir les différents temps éducatifs, parler de la relation à l'école, se poser la question de ce que signifie être complémentaire de l'école, réfléchir à « écoles alternatives et service public », à comment faire évoluer les pratiques vers plus d'émancipation des jeunes au sein du service public.

Et en tant que formateur.rice.s : comment créer le désir d'émancipation dans le cadre des formations mises en place ? Quelle place et quelle posture du formateur, de la formatrice en ce sens ? En quoi la Formation par/entre les pairs et l'évaluation vers l'auto-évaluation peuvent être des démarches vers l'émancipation des personnes ?

Avec les syndicats enseignants

Dans les plans d'actions 2016-2017 et 2017-2018 du secteur École des Ceméa, la relation aux syndicats était une priorité. Mises à part, les rencontres informelles lors de grands rendez-vous comme ceux organisés par l'Éducation nationale, cette volonté a été concrétisée par la présence des Ceméa à des temps très formels comme ont pu l'être le congrès du SE-UNSA en mars à Perpignan, l'université d'automne du SNUIPP en octobre à Port Leucate et enfin, par l'intervention des Ceméa lors du colloque « Quelle autonomie, quelle gouvernance pour le premier degré ? » organisé par le Sgen-Cfdt.

Au sein du secteur école et du réseau des Ceméa

L'année scolaire 2017-2018 a été marquée par une évolution du fonctionnement du secteur École des Ceméa et un renforcement de la formation des formateurs

Dans ce cadre, ont été impulsés 5 groupes de travail : Numérique et école, École maternelle, contenus de la Convention pluriannuelle d'objectifs avec le ministère de l'Éducation nationale, lien avec le Festival international du film d'éducation, Accompagnement à la scolarité (cf. actualité « Devoirs faits »).

Face à l'actualité « Devoirs faits », les Ceméa rappellent qu'ils s'opposent à la déconnexion entre devoirs et réflexion pédagogique. Cela pose la question de la relation aux parents, de la relation au territoire et aux partenaires. Les Ceméa souhaitent valoriser et mutualiser les diverses expériences menées autour de l'accompagnement à la scolarité et de poursuivre la réflexion autour de cette thématique.

Une formation éducation et numérique mise en place

Suite à la Commission école de septembre 2017 et face à l'évolution des technologies, l'apparition de certains outils numériques, il est apparu fondamental que les militant.e.s (dont les permanent.e.s du secteur école des Ceméa), intervenant dans les formations des enseignant.e.s et des autres professionnels de l'Éducation nationale, prennent le temps de se former à ces évolutions afin de les intégrer dans leurs propositions de formations et dans les pratiques pédagogiques. 18 militant.e.s ont bénéficié de ces deux jours de travail.



L'animation, engagement volontaire et action professionnelle

- Parce qu'une société démocratique et solidaire doit
- favoriser l'accès aux vacances aux loisirs du plus grand
- nombre, elle doit prendre en compte à sa juste valeur
- la participation solidaire des animateurs et directeurs
- volontaires à l'économie d'un séjour de vacances.
- Celle-ci favorise de plus une insertion sociale et cultu-
- relle de la jeunesse en lui permettant d'exercer une
- activité responsable, en consacrant une partie de son
- temps libre à l'encadrement d'enfants et de jeunes.
- Considérer la valeur intrinsèque que porte l'engage-
- ment de la personne ; reconnaître le principe de la
- contribution à une action éducative d'intérêt géneral ;
- identifier et valoriser la prise de responsabilités
- éducatives et sociales, la contribution au lien social ;
- dire que cela contribue à la formation de la personne,
- du citoyen. À l'heure de la défiance des jeunes envers
- les institutions, de la montée des conservatismes les
- plus violents, c'est toujours un enjeu de démocratie,
- car c'est considérer la jeunesse dans son potentiel de
- réalisation et d'émancipation, en confiance.
- La professionnalisation massive du secteur, notamment
- depuis ces vingt dernières années, entraîne cependant
- de fortes distorsions par rapport à la philosophie ini-
- tiale du BAFA. Dans une société du chômage de masse
- et de la précarité organisée, il devient, un sésame
- « pseudo-professionnel », symbole d'une paupérisation
- effective du secteur. Cette confusion est aggravée par
- le refus des gouvernements successifs de créer un véri-
- table statut de volontaire de l'animation. Cette philo-
- sophie du volontariat demeure d'une formidable moder-
- nité. Il est donc pour les Ceméa, toujours d'actualité de
- faire reconnaître un statut pour le volontariat dans les
- Accueils collectifs de mineurs.
- Du côté des professionnels, la réforme de la formation
- professionnelle qui s'annonce, si elle semble permettre
- un accès simplifié à la formation, isole un peu plus le

Animation volontaire et professionnelle, un enjeu démocratique !

demandeur face à l'offre de formation libéralisée. Les logiques de compétences et d'efficacité prévalent. Pour l'animateur socioculturel d'Éducation populaire, ce modèle n'est ni adapté à la complexité de l'activité professionnelle, ni au champ éducatif complexe dans laquelle elle se déroule.

Le rôle de l'animateur d'Éducation populaire ne saurait être réduit à la seule juxtaposition de savoir-faire techniques ou procéduraux. Qu'en est-il de l'empathie, de la démarche participative, de l'inscription dans une logique d'émancipation, du sens de l'action ? C'est bien dans un constant aller-retour théorie/pratique que se construit patiemment une réelle compétence, un professionnel « réflexif » au contact des publics, dans différentes situations d'animation sociale, éducative et culturelle.

Afin d'éviter que l'offre de formation du secteur ne se technicise à l'extrême, il est urgent, dans tous les espaces où cela est possible, (équipes pédagogiques, terrains professionnels, tutelles...) de dénoncer ces situations et d'engager un travail d'identification des compétences spécifiques à une démarche d'Éducation populaire.

C'est ainsi que peuvent co-exister dans ces projets d'ACM, des volontaires et des professionnels. C'est dans ce cadre de formation et d'accompagnement, que les Ceméa situent leur démarche en Éducation nouvelle.

L'animation volontaire, un engagement citoyen pour les jeunes

En 2017, les Ceméa ont maintenu leur engagement politique et pédagogique concernant la spécificité du dispositif de formation : une formation éducative et citoyenne, tant auprès de la tutelle, que des organisateurs et des publics accueillis en formation. En 2017, l'engagement sur le sens des formations à l'animation volontaire, s'est poursuivi tant au plan quantitatif pour le nombre de personnes accueillies en formation, que sur le plan pédagogique et politique en direction des militants formateurs, des partenaires institutionnels, locaux et nationaux. Les Ceméa ont accueilli un peu plus de 16 500 stagiaires en formations BAFA et BAFD en 2017. Les Ceméa ont mis en œuvre une réflexion au sein de leur secteur animation, avec le soutien du réseau, sur la massification de leurs activités.

Le travail a été mené en appui sur plusieurs critères d'analyse et plusieurs chantiers ont été ouverts en 2017 qui se poursuivent en 2018. Parmi eux : une analyse financière de l'activité ; un plan de communication stratégique avec la création d'un Facebook « Expérience BAFA », un kit de communication repensé (catalogue, site internet, réseaux sociaux en fonction des différentes cibles) ; un renforcement de la dimension partenariale auprès des fédérations d'Éducation populaire et des comités d'entreprise. Un travail plus approfondi, sur la finalisation d'une charte graphique globale est également prévu en 2018.

Conception et projet des Ceméa pour le BAFA BAFD

Une pédagogie se référant à l'Éducation nouvelle développant la participation et la responsabilité de chacun.e depuis 1937

Ainsi les formations sont construites sur des logiques **d'émancipation** et **d'autonomisation** des personnes : les Ceméa visent, par la transformation de la personne (autonomie, respect de l'autre, altérité...), la transformation de la société. Les formations sont donc basées sur une double logique, formation à la fonction et formation de la personne.

Le stage n'est donc pas une simple transmission d'expériences, de savoirs, de compétences... mais aussi un espace potentiel de développement personnel. Vivre ces situations alternant **pratiques d'activités** et **temps d'analyses**, permet au stagiaire de mener une réflexion sur l'éducation, et de se construire des compétences relationnelles et techniques réinvestissables.

La formation BAFA et BAFD aux CEMÉA : une expérience qui permet à chacun.e de s'enrichir grâce à **une vie de groupe construite**, réfléchie et accompagnée. Elle permet à chacun.e de prendre conscience de ses possibilités, de redécouvrir le plaisir de **rencontrer les autres**, d'agir et de réfléchir ensemble.

Les moyens de mise en œuvre

Les stages aux CEMÉA

Un réseau d'équipes de formateurs qualifiés

L'ensemble des formateurs.rices BAFA et BAFD sont des militant.e.s de l'association et de l'Éducation nouvelle. Ils/elles sont engagés, en qualité de membres actifs, dans la vie politique et associative du mouvement.

Les Ceméa construisent donc leur dispositif de formation de formateur.rice.s en prenant en compte les questions, les réflexions et observations issues des actions de formation qu'ils/elles encadrent.

Les stages aux Ceméa

L'accompagnement et le suivi du stagiaire tout au long de sa formation

Tous les stagiaires entrant en formation générale, reçoivent un « livret BAFA ou BAFD CEMÉA » élaboré par l'association elle-même. À la fin de la session de formation générale, les stagiaires sont invités à faire un état des lieux des acquis et à identifier les publics et/ou les types d'accueils dans lesquels ils souhaiteraient faire leur stage pratique.

L'ANIMATION VOLONTAIRE EN CHIFFRES

**PLUS DE 17 342 ANIMATEURS ET DIRECTEURS FORMÉS
À L'ANIMATION VOLONTAIRE DANS 894 STAGES CORRESPONDANT
À 124 697 JOURNÉES STAGIAIRES**

**Formation générale BAFA, 8 833 stagiaires accueillis
(366 stages, 70 664 de journées stagiaires)**

**Approfondissement BAFA, 6 736 stagiaires accueillis
(397 stages, 40 416 de journées stagiaires)**

**Formation générale BAFD, 993 stagiaires accueillis
(73 stages, 8 937 journées stagiaires)**

**Approfondissement BAFD, 780 stagiaires accueillis
(58 stages, 4 680 journées stagiaires)**

Les CEMÉA sont dotés d'un site internet d'aide au placement : le **SAP**. Ce site permet la mise en relation des organisateurs d'ACM avec les stagiaires formés et qui recherchent un stage ou un séjour.

Par ailleurs, dans les sessions, la validation se fait à partir du cadre réglementaire. Les critères de validation portent sur des situations observables durant le stage.

Ces critères portent sur l'assiduité, et donc l'implication du candidat.e durant la session, sa capacité à s'intégrer dans la vie collective, sa capacité à travailler en équipe et ses acquis aux regards des fonctions visées (animateur.rice ou directeur.rice).

Les stages aux Ceméa

La garantie d'avoir des outils pédagogiques diversifiés et élaborés spécifiquement

Les Ceméa en tant que mouvement de recherche élaborent et produisent de la documentation pédagogique. Les stagiaires disposent pendant les sessions de formation, de fonds documentaires produits par les groupes régionaux et nationaux de recherche et d'activité des Ceméa et d'autres supports documentaires (articles, vidéos, fichiers d'activités, livres).

“ Verbatim

« Aux Ceméa, rien n'est enseigné, tout se vit ».

Lise, stagiaire BAFA



Les stages aux Ceméa

La laïcité comme principe d'action

Les Ceméa garantissent à toute personne d'être accueillie dans leurs stages, en participant à la totalité de la formation, dont l'objectif est d'acquérir des compétences et des savoir-faire.

Les stages aux Ceméa

Une réponse aux besoins des terrains d'application

Les Ceméa ont toujours choisi d'être au plus prêt des organisateurs dans leur pluralité (collectivités territoriales, comités d'entreprise et associations). Les Ceméa proposent des accompagnements de différentes natures : formation de leurs animateur.rice.s ; accompagnement des politiques d'enfance et de jeunesse.



Les Ceméa ont 80 ans, le stage aussi !

Unité de temps, de lieu, d'espace, le stage fonde sa cohérence en alliant une démarche, un projet collectif « rêvé » conduit par une équipe pleinement engagée dans sa réalisation, un cadre matériel et temporel cohérent et des stagiaires se formant, constituant un groupe. Ce choix, du groupe, du collectif, valide la pertinence des apprentissages socialisés et permet le développement de nouvelles compétences sociales, essentielles pour s'occuper d'autrui. Pour que de réelles interactions aient lieu et contribuent à la formation, la qualité du climat socio-affectif revêt un caractère essentiel, les relations entre les formateurs et les « se formant » constituent donc des interactions décisives...

L'intensité de la situation permet l'appropriation rapide et densifiée du cadre qui autorise la prise de risque nécessaire pour engager le processus de formation. Se former, c'est se trans-former, se déformer, accepter un angoissant déséquilibre, « un entre-deux ». Le soin apporté à la construction d'un cadre rassurant est donc déterminant. C'est à ces conditions que les stagiaires, bénéficiant d'un environnement propice, une fois le cadre posé, connu et partagé, pourront conduire leur propre transformation.

Patrice Raffet - VEN n° 566 - Avril 2017

PRIS SUR LE VIF

Une commission repas en centre de vacances

Chaque jour, le rituel était le même : une « commission repas » permettait à quelques enfants volontaires de décider des entrées, plats et desserts du lendemain.

La commission repas est née d'un constat : celui du gaspillage alimentaire. Il était fréquent de jeter d'importantes quantités de nourriture à la fin de chaque repas. Ainsi est née la commission repas. Elle est ouverte quotidiennement à chaque enfant qui souhaite s'investir. Tous les jours, en fin d'après-midi, cette commission se réunit avec un adulte et Margot, notre cuisinière. L'animateur présent lors de ce temps d'échange, prend le rôle de médiateur et de guide pour les enfants. Il n'intervient pas dans les propositions de menus. Afin que les enfants proposent des menus équilibrés, ont été en amont du séjour, préparés quelques supports visuels afin de guider les enfants et les rendre plus autonomes dans leurs propositions. Les enfants ont alors à leur disposition une affiche résumant les différents apports nutritifs dont le corps a besoin quotidiennement ainsi que des cartes illustrées expliquant les fréquences journalières nécessaires de ces apports. Outre l'élaboration des menus du lendemain, ces temps permettent un réel échange entre les enfants.

Guillaume Viger

Cahier de l'Animation n°97 – Janvier 2017



MIXITÉ SOCIALE

Un BAFA spécifique en internat en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les partenaires de cette action sont : la CAF 06, la Préfecture des Alpes Maritimes Politique de la Ville et la Métropole Nice Côte d'Azur. Les Ceméa PACA ont observé que de plus en plus de jeunes étaient exclus des stages de formation générale BAFA en internat pour des raisons financières et culturelles. Pour y remédier, avec l'aide de la CAF et de la Métropole Nice Côte d'Azur, les Ceméa ont monté un dispositif d'accompagnement de stagiaires BAFA leur permettant de réaliser l'ensemble de leur cursus de formation BAFA en internat avec d'autres stagiaires venant de l'ensemble de la région PACA.

Les stagiaires sont repérés par les structures socio-éducatives des quartiers populaires de Nice. Les Ceméa rencontrent tout d'abord ces futurs stagiaires pour leur expliquer la formation BAFA et quel type d'engagement cela nécessite. Le stage en internat leur a été présenté ainsi qu'aux parents qui le souhaitent afin de les rassurer. Cette mixité sociale vécue en internat pendant 8 jours sera facteur de découverte de soi et des autres et de réussite.

En 2017, 28 stagiaires sur 30 inscrits ont ainsi réussi l'ensemble de leur formation BAFA et sont désormais diplômés. Sans cela, ces stagiaires ne se seraient sans doute pas engagés dans une formation de cette nature. Désormais, ils témoignent pour valoriser auprès d'autres stagiaires en quoi ce dispositif les a fait avancer dans leur formation d'animateur mais aussi en tant que citoyens engagés.

Des formations BAFA 3, séjours à l'étranger et rencontre interculturelle en Pays-de-la-Loire

En 2017, une centaine de stagiaires se sont formés à l'animation de séjours à l'étranger dans 4 pays différents sur deux périodes de vacances scolaires.

- Formation BAFA 3 Barcelone, Rome - Avril 2017.

- Formation BAFA 3 Barcelone, Prague et Berlin - Août 2017.

Pour la première fois, une formation BAFA 3 séjour à l'étranger et rencontre interculturelle a été proposée à Nantes en parallèle d'un échange de jeunes franco-tuniso-palestinien. Des temps d'échange ainsi que des temps de pratique d'activité ont été réalisés avec les jeunes présents sur l'échange.

Ces stages d'approfondissement organisés par les Ceméa Pays-de-la-Loire sont une occasion pour les stagiaires de se mettre en situation et d'expérimenter la mise en œuvre de séjours européens et internationaux auprès de publics jeunes et de vivre la rencontre interculturelle. Ils leur permettent d'appréhender les enjeux et les spécificités des séjours à l'étranger, de repérer la richesse des différences culturelles, d'appréhender un nouveau milieu de vie, sous une dimension physique et humaine, d'acquérir des outils pour avoir des repères et une relative autonomie dans un milieu de vie étranger, de rencontrer un ou plusieurs partenaires, de prendre conscience de l'intérêt d'un travail en partenariat pour un séjour à l'étranger.

“ Verbatim

« Ambassadeur des jeunes pour les aider à s'engager, à devenir animateurs, j'ai eu l'occasion de participer à des forums et d'organiser des campagnes de communication qui ont permis d'expliquer aux jeunes ce qu'était le BAFA et de leur donner l'envie de devenir animateurs. Grâce au service civique, j'ai pu prendre confiance en moi, j'ai participé à la vie associative... ».

Manon Maupin, 20 ans,
en mission de service civique – Ceméa de Picardie



Volontariat, droit aux vacances, temps libérés : des partenariats renforcés

Dans le cadre de la reconnaissance du sens éducatif des temps libérés, du droit effectif aux loisirs, aux vacances et au départ pour tous et de la lutte contre la marchandisation des vacances et des loisirs, le secteur a entamé une série de rencontres avec des organisateurs nationaux. Les Ceméa ont (re)développé des relations partenariales avec différents acteurs soucieux de construire de nouvelles formes d'échanges et/ou de services pour leurs ayants droits tout en reconnaissant et en s'inscrivant dans des principes éducatifs, notamment la laïcité. C'est ainsi que pendant l'année 2017, quelques rencontres ont permis de construire une convention entre les Ceméa et l'ASMA - Association d'action Sociale, culturelle, sportive et de loisirs du ministère chargé de l'Agriculture entrant en vigueur en 2018. Cette convention permettant l'octroi d'une réduction tarifaire sur le BAFA et le BAFD à l'ensemble de leurs ayants droits. Cette convention a également permis de nouer des liens non-marchands dans le cadre d'échanges sur la réglementation en stage ou en ACM, ainsi que la mise à disposition du Service d'Aide au Placement géré par les Ceméa.

La fin de l'année a également été marquée par le renouvellement de la convention entre les Ceméa et PLURELYA – gestionnaire de l'action sociale pour le personnel de la fonction publique territoriale et hospitalière. Cette période a également vu naître les prémices d'une discussion concernant l'élaboration d'un futur partenariat avec le CCE Air France.

Les Ceméa de Polynésie, organisateurs de centres de vacances et de loisirs

Cette année encore, les Ceméa de Polynésie ont organisé 6 centres de vacances et de loisirs dont un dans le cadre du contrat de ville. Ceux-ci ont permis à 340 enfants de bénéficier de vacances éducatives, dépayssantes, sécurisantes et agréables. Ces séjours éducatifs sont des outils indispensables à l'apprentissage de la citoyenneté et du vivre ensemble. Il faut constater que l'organisation des campagnes de centres de vacances reste un défi permanent et pose des difficultés à l'association sur le plan financier : l'avance de la trésorerie reste problématique compte tenu que le public accueilli est à plus de 80% boursier et donc peu susceptible de payer les séjours. Ce sont 84 personnes qui ont participé à l'encadrement en 2017.

Le CLSH Arue (projet HA'API'I)

La mise en place de ce CLSH s'inscrit dans un dispositif en partenariat avec le contrat de ville et la commune d'Arue. Ce centre s'adresse à des jeunes élèves entrants en collège à la rentrée. L'objectif spécifique est de faciliter le passage du public issu du 1^{er} degré au collège et de favoriser la mise en réussite à leur rentrée scolaire.

Le CLSH et le Camp ados de Huahiné

Ces deux centres font suite à la demande de l'association TEAM JEUNESSE DE PAREA d'organiser des formations conduisant à l'obtention du diplôme du BAFA. Les stagiaires se sont donc inscrits, soit dans un Centre de loisirs sans hébergement, soit dans un camp d'adolescents, selon leur préférence.

Le CLSH et la Colonie de Bora Bora

À la demande de l'association WORK AND GO de Bora, deux centres de vacances : un CLSH et une colonie ont été organisés sur l'île afin de permettre aux personnes concernées de poursuivre leur cursus et la dynamique de formation dans la foulée. Ces centres ont permis également aux enfants de l'île d'avoir accès à un cadre favorable qui diffère du quotidien pour apprendre, s'épanouir et passer de bonnes vacances.

Le CLSH de Tautira

Un CLSH a été reconduit cette année à la paroisse catholique de Tautira afin de poursuivre le partenariat avec l'Association Jeunesse de la Presqu'île et consolider la dynamique initiée. Cela a permis également d'assurer une continuité dans l'accompagnement des stagiaires en cours de formation BAFA et BAFA par leur intégration dans l'équipe d'encadrement du centre. De plus, les enfants ont réellement pris plaisir à revenir dans ce centre qui reste très demandé par la population des communes concernées (Faone, Taravao, Afaahiti, Pueu, et Tautira).



PRIS SUR LE VIF

Des stages pour les Enfants du métro

Ménétreaux-le-Pitois c'est un lieu qui appartient aux enfants du métro... Ménétreaux c'est un accueil dans un château en Bourgogne pas loin du site d'Alésia. Ménétreaux ce sont deux stages BAFA 1 et un stage BAFA 3 Multi-activités.

Ménétreaux ce sont des stages en internat comme il en reste peu dans le paysage actuel de l'animation volontaire dans lequel se multiplient les demandes de demi-pension. Ménétreaux c'est « loin » de Paris et du coup synonyme de choc pour ces jeunes de Paris et sa grande banlieue qui débarquent du bus pour une semaine de stage... quoique pas pour tous car certains ont vécu ici des centres de vacances en tant que colons.

Certains stagiaires feront de l'accueil sans hébergement mais beaucoup travailleront dans des centres de vacances. Le partenariat a débuté il y a quelques années avec les Ceméa de Bourgogne et s'est poursuivi en cette année 2017. Il devrait être étendu dès l'année prochaine avec un stage BAFA 3 supplémentaire et pourquoi pas étendu sur la formation des BAFA.

■ 2017, un partenariat durable avec la CNAF



Agir pour la qualité éducative des accueils collectifs de mineurs, auprès de publics spécifiques

En direction des publics accueillis

Les jeunes enfants

La tranche d'âge des enfants 2/6 ans est toujours une question importante aux Ceméa. Elle correspond aux jeunes enfants accueillis sous différentes formes d'accueil de loisirs et en accueil collectif avec hébergement.

En 2017 a été poursuivi le travail de transversalité engagé depuis 2014 entre le secteur animation et la mission « jeunes enfants », inscrit dans le projet national des Ceméa. Cette mission a contribué à l'élaboration de temps de formation pour les militants intervenants dans les formations BAFA/D et investis sur l'encadrement d'ACM accueillant des jeunes enfants.

A été ainsi maintenue en 2017 une offre de formation d'approfondissement BAFA « Jeunes enfants », sur l'ensemble du territoire.

A été organisé un regroupement « jeunes enfants » en janvier 2017 à Limoges sur le thème « Comment défendre une approche politique de l'éducation des jeunes enfants, dans un contexte social qui fait face à la montée des idéologies qui s'expriment par l'exclusion, la ségrégation, le racisme, dans des environnements qui fragilisent la prise en compte de chacun et chacune ? ». L'année 2017 a été également marquée par le déroulement d'une importante recherche-action européenne dans le cadre de mobilités des personnels militant·e·s dans le cadre des programmes Erasmus+.

En 2017, les Ceméa consolident pas ailleurs un travail sur l'accueil des familles, dans leurs événements nationaux, et engagent et soutiennent ainsi la réflexion pédagogique sur l'organisation d'espace d'accueil parents enfants.

Les enfants porteurs de handicap

Les Ceméa travaillent depuis longtemps sur cette question et ont développé une expertise reconnue. Existence des groupes de réflexion, un secteur national en charge des publics et un axe particulier sur le public porteur de handicap, qui se nomme « Accueillir la différence ».

L'analyse partagée avec des organisateurs et le Ministère de la jeunesse, est qu'il faut reconsidérer la question de la formation et la qualification des différents statuts d'encadrants des accueils collectifs, dans des logiques d'intégration, d'inclusion comme dans les séjours adaptés. C'est pourquoi en 2017, les Ceméa ont créé une UCC Handicap de 110 heures pour les BP et les DE JEPS dans les formations professionnelles à l'animation. A été identifié un travail plus spécifique à faire sur la dimension de l'accueil des enfants porteurs d'un trouble autistique, qui donnera lieu en 2018 à un séminaire de travail.

En direction des jeunes animateurs et directeurs volontaires

La reconnaissance de l'engagement des jeunes par un statut du volontariat

Les Ceméa poursuivent leur travail et leur contribution au sein de collectifs, de plateformes (SOLIDAR, EUCIS LLL) et en lien direct

avec la Commission Européenne et le Conseil de l'Europe. Membres de SOLIDAR, les Ceméa ont porté ce projet dans différents groupes de travail et événements. Membres du CNAJEP, les Ceméa sont inscrits dans les travaux de valorisation de l'article 54 de la Loi égalité citoyenneté pour permettre la mise en œuvre d'un réel dialogue structuré d'une politique de jeunesse au niveau local (Région chef de file). Enfin, lors de différentes rencontres partenariales avec les autres associations ou fédérations d'Éducation populaire, les Ceméa travaillent à cette reconnaissance d'un statut qui ne soit pas que celui du volontariat de service civil, mais bien un volontariat dans l'animation, reconnaissant l'engagement des jeunes pour une courte durée, dans un espace particulier que sont les ACM.

Le sens des formations à l'animation volontaire

En 2017, les Ceméa ont maintenu leur engagement politique et pédagogique concernant la spécificité de dispositif de formation : une formation éducative et citoyenne, tant auprès de la tutelle, que des organisateurs et des publics accueillis en formation.

Cette activité de formation tant sur le BAFA que sur le BAFD reste un engagement important des militants des Ceméa qu'ils soient salariés de l'association ou volontaires.

Les conventions CAF de soutien à la prise en charge de la formation BAFA ont été un des leviers importants pour s'engager dans la formation (Rhône-Alpes, Nord-Pas de Calais, Alsace, Champagne Ardennes, Nouvelle Aquitaine, Auvergne, PACA,...).

En renforçant les compétences des militants formateurs

Suite à leur Congrès de Grenoble en août 2015, la direction de la vie pédagogique et de la vie associative et le conseil pédagogique national des Ceméa, ont installé un dispositif concernant la formation des militants. Ces deux instances ont travaillé au pilotage et à l'ingénierie de ces dispositifs. Au cœur du dispositif, les Rencontres nationales de l'Éducation nouvelle alternant avec une Biennale internationale de l'Éducation nouvelle : ces deux événements ont donc été élaborés dès 2016 et pour la Biennale, mise en œuvre en 2017 : cette dernière constituant l'évènement majeur de l'année 2017 (cf. p 67). Les Rencontres de l'Éducation Nouvelle (REN) ont accueilli 6 stages de formation en 2017, soit près de 170 personnes à Rodilhan.

Les rendez-vous sont diversifiés, des Rencontres de l'Éducation Nouvelle (REN) en fin d'été, en passant par les propositions des groupes pédagogiques nationaux, les stages thématiques week-ends et autres regroupements, et ils couvrent un très large panel de possibilités et d'apprentissages. Ils croisent l'ensemble des champs de pratique : animation, culture, social, école, international, public, médias.

Au-delà de la formation des personnes, c'est la qualité des actions des Ceméa qui s'étaye au travers de ces parcours de formation personnels et/ou collectifs possibles.

Agir pour la qualité des ACM dans le cadre de la réforme des rythmes éducatifs

Accompagnement des collectivités

C'est un travail intersectoriel entre les secteurs Animation et École, au sein des Ceméa, qui a permis de partager les analyses et de produire des propositions et des démarches d'expérimentation sur le terrain. Il s'est traduit sous deux formes :

- Accompagnement d'organismes et de collectivités territoriales dans leur réflexion autour de ces nouvelles formes d'animation.
- Prise en compte de ces réalités dans les formations professionnelles du niveau 5 au niveau 2, ainsi que pour les responsables associatifs ou de collectivités ayant en charge la mise en place de ces nouveaux temps.

Mobilisation sur les rythmes de l'enfant

Sur l'élaboration et la place des PEdT en 2017, la campagne électorale a mobilisé les Ceméa sur le maintien du cadre posé de la semaine à 4 jours et demi. Les Ceméa ont, dans ce cadre, été partie prenante d'une communication argumentée, pluri-médias, diffusée largement (1 000 consultations). Les Ceméa ont pris part à différents endroits du territoire aux concertations initiées

par les collectivités locales. À noter, particulièrement le travail des Ceméa Franche-Comté avec la ville de Besançon ou celui des Ceméa PACA avec la commune de Miramas. Ce travail de conseil et d'appui a été poursuivi en lien avec les CAF de différents territoires.

Formation initiale et continue des animateurs

Engagés dans la formation continue des acteurs éducatifs depuis de nombreuses années, les Ceméa ont fait le choix en 2016 de mettre en œuvre une offre de formation continue coordonnée nationalement. En appui sur leur réseau d'Associations territoriales, un premier catalogue regroupant l'ensemble de l'offre a été publié en juin 2016. En 2017, a été conçue une deuxième édition après une évaluation du groupe de pilotage national de la précédente. Quarante-quatre propositions de formations couvrent les différents champs d'intervention des Ceméa : l'animation, la culture, les médias, le monde, l'école, les jeunes enfants, le travail social. En 2017, un chantier de référencement au datadock au titre de la qualité des Organismes de formation a été mis en œuvre et réalisé. Cette offre, dans une logique de communication auprès des collectivités et organismes, permet des réponses à des demandes spécifiques.



Une participation au guide Éducation à la santé sexuelle et prévention des violences sexuelles

Les Ceméa, à travers leurs actions, réaffirment la primauté de l'éducatif et du soin sur le répressif. De plus, les violences faites aux femmes, heurtent au plus haut point les convictions, les principes et les valeurs défendus par l'association. Dans ce contexte, les Ceméa ont participé et contribué à l'élaboration d'un guide sur l'éducation à la santé sexuelle et la prévention des violences sexuelles dans le cadre des Accueils Collectifs de Mineurs et des stages sportifs. Ce guide a été porté par un groupe de travail de la Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative du Ministère de l'Éducation nationale rassemblant de nombreux acteurs des milieux institutionnels, de la prévention et associatifs. Les Ceméa ont été en charge de développer les éléments concernant l'éducation à la sexualité dans le cadre des pratiques numériques. Ce guide, à destination des encadrant-e-s bénévoles, volontaires ou professionnels de mineur-e-s, est composé de fiches pratiques balayant l'ensemble de cas pouvant se présenter en collectivité de mineurs et les différentes façons d'y répondre. La sortie de ce guide devait avoir lieu à la fin du premier semestre 2018.

ANIMATION - ENFANCE - JEUNESSE

Actions de formation avec le CNFPT en PACA

Ces formations sont organisées sous la forme d'actions proposées en offre, dans le cadre des catalogues du CNFPT, ou d'actions spécifiques, réalisées en réponse au plan de formation d'une ou plusieurs collectivités. Elles regroupent des agents (toutes catégories) provenant de nombreuses collectivités de la région PACA. Les personnes concernées sont en majeure partie des ATSEM (Agents Territoriaux Spécialisés de l'École Maternelle) pour leurs fonctions dans l'animation périscolaire et parfois dans l'aide pédagogique en classe. Ce sont aussi des animateurs et animatrices professionnel.e.s, agents de crèche municipale, éducateurs.trices de Jeunes Enfants, agents de médiathèque/bibliothèque. Il revient aux Ceméa d'élaborer le programme et les contenus de chaque formation en s'appuyant sur les préconisations réunies en amont. Ces thématiques vont du projet d'activité, la gestion du travail en équipe, la fonction de coordination, en passant par la stimulation de la créativité des agents ou des enfants, les questions de relation avec un public adolescent ou jeunes enfants, la pause méridienne, jusqu'à des domaines d'activité tels que le jeu et les livres, les jeux de cohésion, l'éveil de l'enfant par la musique ou les jeux et activités manuelles pour les moins de 3 ans.

Cette action a concerné 8 modules de formation de 2 à 3 jours en 2017 à Cannes, Miramas, Saint Martin de Crau, Grimaud, Mallemort.



■ Former à l'animation professionnelle et à l'Éducation populaire

Au moment où la réforme de la formation professionnelle s'annonce, où la tentation de réduire la formation à une « adaptation à la fonction », il n'est pas inutile de rappeler le sens de l'engagement des Ceméa dans la formation des professionnels.

À la source de ces actions de formation se trouvent deux partis pris. Un parti pris progressiste sur la société, les Ceméa entendent contribuer à leur façon et de leur place à la transformation sociale. Un parti pris humaniste de confiance dans les personnes, dans leurs potentialités de développement. Cette confiance n'est pas béate, mais raisonnée, elle est liée au travail sur les milieux de vie et les institutions. Elle est aussi subordonnée à la mise en place de situations riches en interactions constructrices entre personnes. Les Ceméa ne se placent pas dans une position surplombante où leur expérience pédagogique leur permettrait de définir seuls la réponse aux besoins. La connaissance du milieu et des personnes qui y travaillent et qui y vivent est une condition de l'action.

Les professionnels sont abordés en tant que personnes aux prises avec des difficultés professionnelles. Ce sont prioritairement des prises de conscience et des modifications de conduite qui sont recherchées. Les techniques et les gestes professionnels ne sont pas ignorés mais ils sont relégués au deuxième plan. Le travail de transformation passe par le changement de regard des pro-

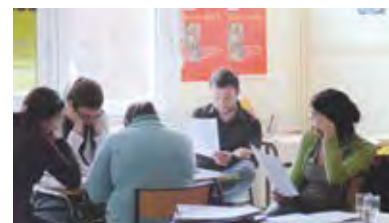
fessionnels sur leur public. Le souci des relations humaines, du cadre de travail et des rythmes de vie sont constants. Il s'agit de leur donner une valeur d'exemple qui puisse inspirer des attitudes professionnelles futures. La formation démontre aussi que dans les lieux les plus austères, des choix différents d'organisation sont possibles comme le sont également des aventures pédagogiques et des relations humaines enrichissantes.

« En se refusant à délier l'individuel du social, ces formations ont aussi des visées transformatrices pour les institutions. L'originalité de la contribution des Ceméa à la transformation sociale est parfois mal comprise. Il ne s'agit pas de se substituer aux organisations politiques ou syndicales qui visent explicitement cette transformation mais d'y contribuer modestement, patiemment et de l'intérieur. » Le psychiatre Lucien Bonnafé, militant des Ceméa et figure historique de la rénovation psychiatrique de l'après-guerre, résume de façon percutante cette approche de la formation à visée transformatrice ! « Il s'agit d'introduire par les stages des Ceméa, le virus de la transformation, à l'intérieur des structures afin que ceux qui y travaillent deviennent les auteurs de la mutation de ces structures. »

Ces idées-forces ont conservé leur actualité, elles peuvent être reprises pour évaluer la pertinence des actions actuelles dans le domaine de la formation des professionnels.

La perspective d'un BAC professionnel « Service à la Personne et Vie Locale »

Dans le cadre d'une réforme du BAC professionnel « Service à la Personne et Vie Locale », le ministère de l'Éducation nationale, a sollicité les Ceméa, dans le cadre de leur complémentarité à l'école, pour participer à la transformation vers un BAC Pro « animateur ». Invités au groupe de travail en qualité d'« expert » avec la DJEPVA et la CPNEF Animation, les Ceméa accompagnent ce travail qui devait aboutir à l'été 2018, pour une mise en œuvre à la rentrée 2019. Cet « animateur » diplômé, devrait agir auprès des enfants dans le cadre périscolaire et des vacances-loisirs et/ou sur le maintien de l'autonomie auprès des publics vieillissants. Les Ceméa travaillent aussi à faire reconnaître la place que pourrait avoir l'Éducation populaire, dans sa mise en œuvre (alternance, place du BAFA, ...).



Un nouveau diplôme de niveau V dans le champ de l'animation : le CPJEPS

Dans la continuité du travail lancé par le Ministère sur la réforme des diplômes de l'animation et du sport et de l'harmonisation de ceux-ci, le secteur national Animation des Ceméa a collaboré tout au long de l'année 2017 à la construction de l'architecture du nouveau diplôme de niveau V, le CPJEPS. Mention « animateur-riche d'activité et de vie quotidienne ». Ce diplôme viendra remplacer, à terme, le BAPAAAT qui sera abrogé au 1er janvier 2021. Composé de 4 UC comme les autres, ce sera le premier niveau de la filière. Les Ceméa ont toujours défendu l'existence d'un diplôme de niveau V dans le champ de l'animation comme vecteur de promotion sociale en permettant de s'engager dans la filière.

Malgré un argumentaire étayé tout au long des travaux, le positionnement « Éducation populaire » n'a pas été retenu. Ainsi, tel qu'il se construit, ce nouveau diplôme perd l'expertise en matière d'activité que conférait le BAPAAAT, ce qui peut aussi entraîner une perte de sens et d'intérêt en matière d'employabilité et de qualification. De plus, les modalités de certification, telles qu'elles se dessinent ne conviennent pas aux associations d'Éducation populaire. Les textes (décret et arrêté de mention) devraient paraître courant 2018. Les Ceméa tentent ainsi d'actionner tous les leviers possibles afin de faire évoluer l'architecture de ce diplôme.

L'ANIMATION PROFESSIONNELLE EN CHIFFRES

EN 2017, LES CEMÉA ONT ACCUEILLI 2 274 STAGIAIRES EN FORMATION DANS 130 STAGES CORRESPONDANT À 102 962 JOURNÉES STAGIAIRES

83 stagiaires accueillis en niveau 2 (8 stages, 2 271 journées stagiaires)

402 stagiaires accueillis en niveau 3 (28 stages, 19 394 journées stagiaires)

1 113 stagiaires accueillis en niveau 4 (74 stages, 57 336 journées stagiaires)

283 stagiaires accueillis en niveau 5 (20 stages, 15 090 journées stagiaires)

393 stagiaires accueillis en CQP (31 stages, 8 871 journées stagiaires)



UNE PÉDAGOGIE SPÉCIFIQUE

CQP, les travaux de réflexion des Ceméa en Maine et Loire

Ces formations sont proches des formations d'insertion, de ré-insertion de personnes en grandes difficultés, et nécessitent une pédagogie spécifique.

Les Ceméa parlent de personnes en grandes difficultés pour différentes raisons :

- Les personnes ont connu des parcours de vie professionnelle chaotiques et subis : reconversion non voulue (suite à maladie), longue période de chômage non voulue.
- Les personnes ont connu plusieurs échecs scolaires ou dans la formation professionnelle.
- Beaucoup de mères sont dans une situation mono-parentale avec une précarité financière (chômage).
- Difficultés dans l'apprentissage avec un besoin important d'apprendre à apprendre.
- Difficultés sociales (familiales, relations aux parents, conjoints – beaucoup de séparations avec des histoires quelques fois violentes, des enfants parfois en difficulté, en situation de handicap).
- Des difficultés de santé et de mobilités (pas de voiture, peu de transport commun) et parfois des difficultés d'orientation ou peu d'expérience de mobilités.
- Difficultés sur le passage à l'écrit et à la conceptualisation.
- Certains peuvent avoir des parcours de délinquance (avec des expériences carcérales...).

Sur ces stages, les personnes peuvent se retrouver sur plusieurs traits. Le propos n'est pas d'être dans le jugement, bien au contraire. Les formateurs doivent rester dans l'empathie et la considération positive de l'autre. Mais force de constater que l'accompagnement des personnes n'est pas le même. Cela pose donc des questions pédagogiques diverses. Au fil des réunions du CQP Maine-et-Loire, les formateurs des Ceméa ont pu en identifier certaines :

- Accompagnement qui peut être épuisant.
- Jusqu'où va l'accompagnement dans des situations de vie singulière ?
- Comment gérer l'intrusion d'événements extérieurs (celui qui apprend qu'il a un cancer, celle qui doit déménager pour se cacher de son mari...) et qui arrivent dans le stage ?
- Comment gérer cette dynamique de groupe singulière ?
- Comment faire du tiers, ne pas rester seul dans le face à face pédagogique ?
- Comment le ou la formateur/trice, comment le groupe vit des phases émotionnelles importantes ?
- Comment gérer le rythme de la formation pour soi mais aussi pour les stagiaires peu ou pas habitués par exemple à une formation de 35 heures ?

Ce travail a été entamé en 2017 et doit se poursuivre en 2018.

Création d'un guide pédagogique pour le CQP

Les Ceméa, bénéficient d'un agrément national pour proposer des formations au Certificat de Qualification Professionnelle d'Animateur Péricolaire. Cette formation est à destination des personnes animant les temps périscolaires des enfants. L'éducation étant de tous les instants, dans chaque temps de l'enfant, les Ceméa se positionnent dans une perspective de complémentarité vis-à-vis de l'École. Afin de soutenir l'ensemble des associations du réseau dans la mise en œuvre et le pilotage des formations CQP Animateur périscolaire, un document pédagogique a été réalisé à destination des équipes encadrantes. Ce guide est un outil technique permettant de répondre à chaque critère de l'UC 1 et d'élaborer le dossier accompagnant la soutenance. Il vise à garantir le respect du cahier des charges. Fruit d'un travail collaboratif avec l'Association Territoriale des Ceméa d'Occitanie, le travail se poursuivra en 2018.



Une formation DESJEPS s'est ouverte en région Hauts-de-France

Les Ceméa Nord-Pas de Calais agissent désormais sur tous les niveaux de la filière animation professionnelle.

L'association œuvre depuis quelques années pour pouvoir organiser les formations menant aux différents diplômes du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale. Les Ceméa, dans la région Hauts-de-France, mettent en place des BAPAAAT ; des BPJEPS ; des DEJEPS soit du niveau V au niveau III.

A l'instar des Ceméa Normandie et Bourgogne-Franche Comté, la mise en place d'un DESJEPS (Diplôme d'état supérieur de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport) Animation Socio-éducative et culturelle, mention Directeur de structure ou de projet, était un objectif depuis quelques temps. C'est chose faite en 2017. Après avoir obtenu l'habilitation, les Ceméa Nord-Pas de Calais ont ouvert, en septembre 2017, la première promotion au sein de leurs locaux de Lille. Elle se terminera en mars 2019.

Le DESJEPS est une formation de niveau II qui s'adresse à des directeur.ice.s souhaitant valider leur expérience par un diplôme d'État ou pour des responsables de secteurs visant l'accès à une direction. Cette formation permet aux stagiaires de travailler les conceptions de la direction de projet ou d'établissement et d'acquérir les compétences suivantes : fédérer les différents partenaires dans la conception d'un projet de développement en lien avec les valeurs de l'Éducation populaire ; concevoir des démarches participatives et d'Éducation populaire ; accompagner les instances élues dans la formalisation de projets de développement ; analyser les enjeux des territoires pour y inscrire l'action de la structure ; concevoir les axes de formation des acteurs de la structure ou du projet de développement.

“ Verbatim

Un exemple de formation aboutie

« Dans le cadre de mes missions, j'ai coordonné des projets et des événements en direction des publics âgés de 3 à 16 ans. Ces expériences m'ont donné envie d'approfondir mes connaissances sur le travail en réseau. J'ai décidé de rentrer en formation DEJEPS. L'opportunité m'a été offerte par les Ceméa d'entreprendre le double cursus afin d'effectuer, en parallèle, une licence en sciences de l'éducation à la faculté de Nanterre. Ma formation a duré 22 mois, à raison d'une semaine par mois. Parti d'un constat de terrain, mon projet visait à améliorer l'accueil des enfants en situation de handicap. Pour ce faire, j'ai créé un réseau impliquant divers acteurs professionnels et visant l'amélioration de l'accueil de ces enfants sur le territoire. La formation du DEJEPS a été une belle aventure, humaine avant tout. Cette formation a demandé un énorme investissement personnel, du temps, de l'organisation, de la recherche et du travail mais elle a également été riche de savoirs. »

Directrice d'un accueil de loisirs maternel, Roza Aïch a suivi un double cursus de formation pendant 2 ans, autour de l'accueil des enfants en situation de handicap.



Diriger qu'est-ce que c'est ?

Diriger, c'est oser remettre en question ses espaces de pouvoir et interroger son rapport à celui-ci, interroger par conséquent les limites à lui donner. Interroger sa capacité à déléguer, à coopérer, à collaborer. Et mieux encore, le faire...

Faire l'aller-retour entre individus et collectifs, entre général et opérationnel, par un projet mis en vie, vivant, évalué, ajusté, en prise avec les pratiques, l'observation, le contexte, le milieu. Avoir la « juste distance » ? Peut-être parler plutôt de « juste proximité ». Ne pas se laisser bercer par l'illusion que diriger se ferait toujours à distance des faits, des événements, des autres et des affects. Faire circuler la parole, créer des outils, des espaces de travail pour dépasser les affects, encourager l'analyse des situations, élaborer une pensée collective au-delà des émotions vécues au cœur des situations éducatives, de travail d'équipe, de communication, de relations. Créer les conditions pour que chaque personne engagée ou entraînée dans le projet de l'institution, puisse être entendue et que sa parole soit prise en considération, qu'elle ait un poids, une valeur, qu'elle s'exprime à la fois librement et dans le respect de l'autre.

Mélanie Descamps-Le Fèvre - CAH n° 98 - Avril 2017



Les Ceméa Rhône-Alpes, facilitateurs en acquisition de compétences

Les Ceméa Rhône-Alpes viennent d'obtenir la certification « Facilitateurs en Acquisition de Compétences ». Cette certification atteste du niveau de qualité des actions de formations qu'ils proposent à leurs stagiaires. Les Ceméa Rhône-Alpes ont obtenu en juin 2017 cette certification qualité valable 3 ans délivrée par l'organisme iCert.

Cette certification des organismes de formations « FAC » est officiellement référencée par le CNEFOP (Conseil national de l'emploi, de la formation et de l'orientation professionnelle), conformément au décret qualité n° 2015-790 de juin 2015 dans le cadre de l'évolution de la réglementation sur la formation professionnelle. La loi n°2014-288 du 5 mars 2014 consacre un nouveau chapitre à la qualité des actions de formation visant à engager les financeurs à s'assurer que les organismes de formation répondent à des critères qualitatifs concernant leurs actions de formation.

L'objectif étant d'améliorer la lisibilité de l'offre de formation, d'inciter les prestataires de formation à donner d'avantage d'informations utiles aux financeurs et aux bénéficiaires et d'accroître la capacité de l'offre de formation à s'adapter aux besoins du public à former.

La certification FAC permettra aux Ceméa Rhône-Alpes :

- d'être référencés auprès des financeurs et ainsi de sécuriser la prise en charge des formations,
- d'attester que l'organisme de formation répond au décret qualité,
- de gagner en notoriété et de faire reconnaître la qualité de l'offre de formation des Ceméa.

Marilyne Guillard, membre de l'équipe de direction, est devenue la référente qualité de l'association des Ceméa Rhône-Alpes pour la mise en œuvre de cette démarche qualité qui va faire évoluer les process de formation et permettre d'améliorer encore l'engagement qualité des Ceméa aux services des stagiaires et des structures usagers de leurs formations.

PROFESSIONNALISATION DES ANIMATEURS

Un CQP avec la CCPOH à Pont Sainte-Maxence dans l'Oise

Le directeur des Services à la Population gère le service enfance de la Communauté de commune du pays de l'Oise et d'Halatte. Leur priorité est de tout mettre en œuvre pour offrir un mode d'accueil sécurisant aux enfants, en leur permettant d'évoluer par le biais d'activités ludiques, diverses et variées, adaptées aux petits et aux grands. La formation professionnelle des animateurs est un enjeu majeur pour garantir la sécurité et la qualité du service enfance.

La formation CQP Animation professionnelle permet de professionnaliser des animateurs détenteurs du BAFA déjà en poste dans cette collectivité, en valorisant leurs compétences. Elle représente également un vrai atout dans la formation des animateurs débutants.

Les Ceméa de Picardie ont ouvert en octobre 2017 une promotion avec 18 agents de la CCPOH et une salariée d'une commune de l'Aisne. Cette formation se terminera en juin 2018, après une première collaboration en 2014-2015.

Réunions de groupe...

Immuablement, la réunion est ouverte et fermée par une phrase ponctuée d'une virgule sonore (claquements de mains pour les uns, trois coups de tambourins pour les autres). Elle est structurée en deux parties. La première partie constitue un retour sur le vécu des jours précédents ; pour cela on procède au recensement et à l'examen des problèmes à régler, les problèmes de chacun qui sont bien souvent ceux du collectif ; dès la seconde réunion nous ajoutons un retour sur les décisions prises et l'examen de leur mise en œuvre. La seconde partie est consacrée aux activités : les désirs, les envies, les projets des enfants et des adultes mais aussi des éléments de programmation, depuis les inscriptions quand elles sont nécessaires, jusqu'à l'appréhension du temps qui passe en précisant rendez-vous et échéances.

Laurent Michel
CAH n° 98 - Avril 2017



Développement local, actions de proximité sur les territoires

Les Ceméa de plus en plus, au-delà la formation des acteurs sont engagés dans des projets en lien direct avec les populations. Ces actions se construisent dans des dynamiques partenariales notamment avec les collectivités territoriales, portent en elles-mêmes une dimension citoyenne forte. Dans certains cas, elles s'inscrivent dans des projets éducatifs locaux où sont au cœur des politiques de l'enfance et de la jeunesse. Ci-après quelques focus sur plusieurs d'entre elles.

Une Fabrique d'initiatives citoyennes (FIC) en Alsace

Dès 2016, les Ceméa Alsace ont été reconnus Fabrique d'Initiatives Citoyennes par le CIEC (Comité Interministériel à l'Égalité et à la Citoyenneté). L'occasion d'avancer encore sur les questions de démocratie, de participation des citoyens et des citoyennes et d'accompagnement d'individus, de collectifs et de structures dans la réalisation de leurs envies et de leurs projets. Portée par des militants et militantes, la Fabrique s'est lancée à l'automne 2016 avec comme objectif de commencer à accompagner des projets, aux typologies différentes et de mettre en place un programme de formation sur l'accompagnement pour 2017.

Les formations organisées, planifiées ou en cours à destination des membres du collectif d'action ou des personnes accompagnées sont diverses et de nature différente :

- Cycle de 5 séances de formation à l'analyse de situation avec l'entraînement mental – entre janvier et mai 2017 : à partir de situations vécues ; s'approprier la démarche et s'entraîner à analyser.
- Week-end de formation à la posture d'accompagnement – 25 et 26 février 2017 : réfléchir aux postures d'accompagnement, à la circulation du pouvoir dans un collectif, à la prise en compte des rapports sociaux dans l'animation des temps de travail.
- Temps de formation aux outils numériques de gestion collective d'un projet - avril 2017.
- Temps de formation "c'est quoi une association d'Éducation populaire ?" – mai 2017.
- Temps de formation aux outils Radiophoniques - mai 2017.
- Temps de formation « animer une réunion qui facilite la participation et l'engagement des citoyens » - octobre 2017.

Enfin, à partir de 2018, la FIC sera rattachée au Pôle Participation Citoyenne. L'un des objectifs est de permettre de continuer à avoir du temps permanent consacré à la FIC afin de pérenniser l'activité en cours, malgré la fin des financements à venir (le financement de départ était de 3 ans). Cette action a concerné 150 personnes sur 23j, soit 102 j/participants.

Soutien du Projet éducatif local de Strasbourg

Les Ceméa d'Alsace en partenariat avec les Francas, accompagnent la ville de Strasbourg pour la soutenir dans la mise en œuvre d'un Projet Éducatif Local (PEL) sur l'ensemble de son territoire depuis 2013. L'Acte 2 est la déclinaison opérationnelle de l'acte 1 sur les 15 quartiers de la ville. La mission d'accompagnement s'articule autour des points suivants : coordination du dispositif général avec la direction du service de l'éducation, concertation avec les élus en charge du PEL, participation au Copil et au Cotech.

- Formation et accompagnement méthodologique des six Responsables Éducatifs Territoriaux pour la mise en œuvre et l'animation des GEL (Groupes Éducatifs Locaux). Les GEL sont les instances de réunion, de réflexion et de reconnaissance des différents acteurs éducatifs sur chacun des territoires (ville, Éducation nationale, tissu associatif, parents). Ils ont vocation à faire émerger les enjeux éducatifs majeurs et concrets sur l'échelle du quartier. Le

rôle des Ceméa a été d'accompagner les responsables éducatifs territoriaux dans l'animation de ces réunions multi-acteurs, de participer à l'analyse des contenus des GEL.

- Le travail d'accompagnement de la méthodologie d'évaluation est arrivé à son terme. La méthode était celle de la cartographie des incidences qui met en avant les marqueurs de progrès permettant de visualiser l'évolution qualitative des partenariats et démarches de travail en coéducation. Par ailleurs, un outil simple permettant le recueil évaluatif du ressenti des enfants concernant les nouveaux rythmes scolaires a été conçu. Un temps de restitution en Cotech et Copil a été fait et une réflexion sur la méthode de concertation de l'ensemble de la communauté éducative ainsi que les acteurs associatifs est en cours.

- Les Responsables Périscolaires de site ainsi que les directeurs et directrices d'école ont suivi une formation sur la notion de coéducation et celle de parents éloignés de l'école avec un suivi sur la mise en place de projets de sites. Cet accompagnement est spécifique à chaque site et répond aux besoins identifiés (formation, régulation, tuteurage et conception). Pour ce suivi des équipes, les Ceméa et les Francas ont fait appel à un nouveau partenaire : ATD-Quart monde. Les Ceméa sont particulièrement en charge de l'accompagnement du PEL sur les quartiers du Neuhof, de la Meinau, de l'Elsau, de la Montagne Verte, de Koenigshoffen, des Poteries, de Cronembourg et de Hauteperrière.

Cette action correspond à plus de 250 journées participantes et a concerné une centaine de personnes.

Une formation « Associer les enfants et les jeunes aux décisions » dans la Somme

L'association des enfants et des jeunes aux décisions dans le cadre des accueils collectifs de mineurs est de plus en plus interrogée par les pouvoirs publics. Comment pratiquer pour que les accueils de loisirs ne soient pas que des lieux de consommation ? Comment aider les directeurs et les animateurs à modifier leurs pratiques pour davantage associer les publics à la vie de la structure ?

Les Ceméa de Picardie ont décidé de s'associer au travail d'un animateur citoyenneté du CRAJEP pour traiter ce sujet avec plus de 20 directeurs et directrices d'accueils de loisirs du département de la Somme. La formation a été accueillie par le service Enfance Jeunesse de la Communauté d'Agglomération de la Baie de Somme. La démarche s'est appuyée sur les références du CRAJEP autour de la participation politique des jeunes et sur des références Ceméa sur la réunion d'enfants.



De nombreuses actions directes et de proximité, en Martinique

Les relations avec les différents partenaires concernés par les actions de proximité se sont développées sur les villes de Fort-de-France et du Lamentin. Les Ceméa de Martinique sont aujourd'hui reconnus comme un acteur de l'action de proximité et sollicités par de nombreuses structures associatives ou publiques.

• Quatre sites d'actions directes et d'interventions

la Résidence Bwa Santal/Bwa Kannel, Quartier Bois d'Inde Lamentin, SIMAR ; la Résidence Natté/Domino Quartier Calebassier Lamentin, SMHLM ; la Résidence Hibiscus Quartier Place d'Armes Lamentin, chez un particulier ; la Résidence Les Caraïbes Quartier Rivière Roche, OZANAM.

Pour permettre l'implication des habitants dans les propositions et les actions, le comité de cité installé en 2016 s'est réuni à trois reprises dans chaque résidence. Il se compose, pour la Résidence Bwa Santal de 7 participants, pour la Résidence Les Caraïbes de 15 participants, pour la Résidence Natté/Domino de 10 participants.

• De nombreuses animations ont été conduites sur les Résidences

- Résidence Les Caraïbes. Atelier Ti-bwa, atelier crêpes, atelier décoration, projection de films, cinéma, sorties plage, Sidaction, Téléthon, Fête de la musique, Journée des Droits de la femme, Carnaval, Fête de la cité, repas de Noël, Zumba.

- Résidence Bwa Santal/Bwa Kannel. Jeunes : activités manuelles pour Pâques, Carnaval, Noël, activité culinaire « crêpe, galette, repas chinois, grillade, pizza » ; soirée jeux vidéo, ... Adultes : cours de zumba, Fitness, Kizumba. Tout public : projection de films du RFFE, spectacle de danse traditionnelle, repas de Noël, panier grand moun.

Rencontre du comité de pilotage « organisation des actions, temps de parole avec des professionnels sur différents thèmes ».

- Résidence Natté/Domino.

Activités pour les aînés, pour les enfants, fête de Noël, sorties variées, lancement du projet « Jadin Kreyol ».

Un suivi de certains habitants a été proposé ainsi qu'un parcours d'insertion jeunes. Des jeunes ont été accompagnés dans le cadre du CLAS et vers des institutions spécialisées.

• Parentalité, médiation et accompagnement

Plusieurs actions ont été mises en place avec les financements de la CAF, de la CACEM, de l'Espace Sud et pour certaines, des contrats de ville. Les projets retenus ont été : le coin des parents, soutien aux parents du CLAS de la CACEM, la famille en action et parents.com sur l'Espace Sud. Les actions en lien à la parentalité prennent de plus en plus de place dans les dispositifs afin de consolider la place des parents.

Les deux médiatrices ont permis d'établir une autre relation avec les habitants des résidences. Plus d'une quarantaine de personnes sont accompagnées, principalement des mères. Beaucoup de jeunes sollicitent les Ceméa autour de démarches administratives, de leur parcours d'insertion, de besoin d'espace de lien entre parents/institutions éducatives/enfants.

• Contrat de ville et mise en place d'accueils collectifs de mineurs

Trois projets ont été retenus par le contrat de ville et ont été mis en oeuvre, les OVVV (Opération Ville Vie Vacances également soutenu par la CAF), le projet culturel pour les jeunes de la cité et le chantier de proximité. Cinq projets ont été soutenus par le contrat de ville du Lamentin : Espace Parents-Enfants Parfum Santal, les OVVV, les ACM Vacances plurielles et citoyennes et le CLAS.

Trois séjours de vacances ont été proposés cette année, un à Pâques, un en juillet en camping à Saint-Anne et un sur Fort-de-France et Saint-Pierre, en partenariat avec l'AMISOP. Plus de 50 jeunes ont été accueillis. Ces trois projets se sont intégrés dans le dispositif « Vacances plurielles et citoyennes » soutenus par la DJSCS, la CAF, le CGET et les contrats de ville.



Renforcer la coopération sur les territoires

La coopération éducative perçue sous l'angle de la « communauté locale » devient alors à la fois un moyen, une ressource éducative et un objectif des actions éducatives. Les enjeux scolaires s'intègrent d'autant plus dans des enjeux éducatifs globaux qu'il s'agit, pour certaines petites communes, de renforcer, par la coopération entre acteurs éducatifs, les liens sociaux et de former des individus engagés pour la préservation et le développement du territoire. La participation, à la fois des habitants et des enfants, s'inscrit d'ailleurs plus largement dans ces enjeux de territoire, mettant en jeu la démarche de capacitation collective et de régulation des conflits entre habitants.

Sidonie Rancon,
Doctorante en sociologie de l'éducation
VEN n° 565 – Janvier 2017

Un projet expérimental pour la jeunesse à Mayotte dans le cadre du FEJ

En 2017, les Ceméa Mayotte se sont engagés dans un projet qui mêle l'expérimentation et l'action. Pour cela, ils ont répondu à l'appel à projet national concernant les Outremer du Fonds Expérimental Jeunesse.

Il s'agit de mettre en œuvre des projets avec des jeunes qui sont en rupture ou en situations fragiles qui peuvent conduire à une rupture sociale, familiale, scolaire, de santé,... ou à une exposition à des risques. Ces projets peuvent être individuels ou collectifs.

Ce qui en fait un projet expérimental :

- sont associés plusieurs partenaires professionnels d'autres lieux (Croix-Rouge, Mlèzi Maoré, M'saïdié, Adultes relais, CCAS, travailleurs sociaux du département, de l'Éducation nationale, ...) ;
- les jeunes sont impliqués, ce qui permet de mesurer « à quelle conditions, dans quelle mesure, la mise en projets de jeunes, les amène à se (re)construire une perspective, plus autonome et positive » ;
- ce projet est mené dans un temps déterminé ;
- est associé un réseau international de chercheurs et pédagogues, « Jeunesse, de la colère à la démocratie », qui viennent de : Ukraine, Brésil, Israël, Palestine, Sénégal, Italie, France métropolitaine.

En 2017, 101 jeunes ont été concernés, 72 adultes professionnels pour l'essentiel, venant principalement des communes de Chirongui, Dembeni, Mamoudzou (Passamainty et Kaweni), Koungou (Majicavo) et l'interco de Petite Terre.

Tous ces travaux seront publiés dans le 1^{er} semestre 2018, sur un site dédié. Le travail avec les jeunes continue, d'autres rendez-vous professionnels et de co-pilotage seront organisés. Les partenaires de cette action sont l'INJEP, le FEJ, Uniformation, le Préfet.



PRIS SUR LE VIF

Une action de lutte contre les violences faites aux femmes à Argentan

Dix ateliers ont été menés par les Ceméa de Normandie auprès de trois groupes d'habitants d'Argentan, à raison d'une demi-journée par semaine entre septembre et novembre 2017. Les trois structures concernées étaient la Maison Des Mots, la Maison des Ados et un groupe du dispositif Réussir.

Ces dix ateliers ont pris la forme pédagogique suivante : les trois premiers ateliers, mise en place d'une dynamique de groupe, interconnaissance, règles de vie, sensibilisation au sujet (les stéréotypes, évolution des droits des femmes, le genre, échanges, débats, vidéos...) ; les cinq ateliers suivants : création d'une exposition sur un sujet choisi par les groupes, chaque groupe a également pu rencontrer Madame Ridard, Déléguée aux droits des femmes et égalité, installation de l'exposition.

Une inauguration de l'exposition a eu lieu durant la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes avec la présence de tous les groupes d'habitants. Cette manifestation a réuni une cinquantaine de personnes. Monsieur Pavis (Maire d'Argentan) et Monsieur Jidouard (Premier adjoint au Maire) étaient présents. Une permanence a également eu lieu durant la semaine du 20 au 24 novembre à la Maison du Citoyen. Chaque groupe a pu animer l'exposition au moins une demi-journée. Madame Zaplana (Sous-Préfète d'Argentan) est également venue voir l'exposition avec l'ensemble des agents de la sous-préfecture. Une centaine de personnes sont venues voir l'exposition.



Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation

• L'année 2017 a été marquée par l'installation et la construction de relations avec le ministère de la Culture. À l'occasion de l'accueil de madame la Ministre à Avignon, et dans le cadre de dialogues réguliers avec les services du ministère, les Ceméa ont fait valoir les approches spécifiques de l'Éducation nouvelle et l'Éducation populaire, des approches éducatives qui renouvellent une écoute attentive depuis l'inscription des droits culturels dans les lois NOTRe et CAP.

• La nécessaire reconnaissance des droits culturels a ainsi accéléré et confirmé la critique du projet de démocratisation culturelle et la maladresse de cette approche vers les « publics ». L'accompagnement culturel, cette conception et pratique à l'initiative des Ceméa, est perçue de plus en plus comme une réponse pertinente à l'adéquation entre la reconnaissance des identités culturelles et l'ouverture à des contenus et des formes culturelles (artistiques, scientifiques...) dans la mesure où elle défend, et la prise en compte des personnes dans leur globalité, et la réciprocité dans les relations de rencontre et les processus éducatifs.

• D'un point de vue plus global, cette année a été fortement marquée par le développement d'une culture de la promotion de l'individu, de la trajectoire et l'émancipation personnelle, au risque de l'égoïsme exacerbé. Si l'éducation se soucie de l'épanouissement de la personne, les Ceméa ont réagi à ce phénomène en n'ayant cessé de soutenir les actions éducatives qui considèrent l'intérêt commun, le souci de la trajectoire de l'autre, et d'un devenir avec d'autres. C'est ainsi qu'au plus près de chaque personne accueillie en formation, et dans le cadre de séjours, les militants des Ceméa ont agi en premier lieu, pour favoriser le développement de l'estime de soi, en particulier par le soutien à l'expression et la prise de parole : le dépassement de rapports de domination au sein des assemblées, le sentiment de légitimité de s'exprimer de toutes et tous. Et c'est ainsi

Porter des dynamiques collectives d'écoute, de sensibilisation à l'altérité, appréhender des environnements sociaux complexes et s'y situer en tant que citoyen

que l'écoute, la sensibilisation à l'altérité, les dynamiques collectives de coopération y ont été portées avec la même vigueur.

L'année 2017 l'a encore confirmé, les festivals, les lieux de création et de diffusion, sont des lieux de brassage au niveau de la création, où apparaissent des courants artistiques, des manières de porter un regard sur le monde, et de dire, d'exprimer. Dans le contexte politique et géopolitique actuel, ils sont de fait des territoires privilégiés pour s'entraîner à appréhender des environnements sociaux complexes et de s'y situer en tant que citoyen.

C'est dans cet élan de reconnaissance réciproque que des relations de confiance avec des lieux de diffusion et de création, et des festivals, se sont encore développées cette année. Ces collaborations sont sources d'enrichissement mutuel au service d'une ambition commune de dynamisation de la vie culturelle dans les territoires.

En 2017, le pôle Culture et le réseau des Ceméa ont cherché à renforcer cette tendance en soutenant des dynamiques inter-professionnelles centrées sur l'élaboration de modes d'action pertinents, pour agir la culture dans les territoires : une approche qui déplace les habitudes d'intervention sectorielle. À plus long terme, la démarche vise à renforcer et pérenniser des projets communs d'éducation artistique, culturelle et citoyenne ; faire vivre des collectifs ressources sur des enjeux de démocratie locale et de citoyenneté ; repenser la nature même des acteurs du territoire.



■ Agir par l'accueil et l'accompagnement d'individus et de groupes pendant des festivals

Du local à l'international, sur des festivals d'envergure nationale, les Ceméa sont présents par l'accueil et l'accompagnement des personnes.

La coordination, le pilotage et la mise en œuvre sont assurés par des équipes réunissant des militants bénévoles et des cadres de l'association. Une quinzaine de personnes à Charleville-Mézières, 36 personnes à Aurillac, plus de quarante personnes à Bourges et plus de 120 personnes à Avignon. *Soit prêt de 300 personnes mobilisées* sur tous les festivals où les Ceméa agissent sur des fonctions d'accueil, d'encadrement de séjours, de relations aux partenaires accueillis, de relation de lien avec des acteurs du territoire. Une mobilisation en amont et en aval. Une coordination nationale est assurée par le Pôle Culture des Ceméa sur le cadrage politique et pédagogique de ces chantiers, sur la mise en recherche, sur les enjeux sociétaux, pour soutenir une meilleure précision et l'exigence qualitative des pratiques pédagogiques déployées.

Parmi ces actions, on peut citer les principales.

Des animations d'ateliers, des encadrements de parcours de spectateurs, des rencontres Artistes-publics

À **Avignon**, le dispositif Web Reporter a concerné 40 jeunes (colèges et lycées). 14 sujets ont été réalisés dont « L'invitation », une rencontre avec Robin Renucci et « Le monde en partage » consacré au feuilleton théâtral d'Anne-Laure Liégeois et Christiane Taubira. Projets visibles en ligne sur le site du Festival d'Avignon : FESTIVAL D'AVIGNON WEBTV Jeunes Reporters Culture.

À Avignon, le dispositif des dialogues artistes-publics continue de prendre sa place au sein des ateliers de la pensée. À la demande du festival, un nouveau rendez-vous a été créé intitulé « Mon festival, nos festivals ».

Devenir auteur de l'événement culturel

Les intentions affichées dans le programme du festival d'Avignon cette année témoignent de ce que les Ceméa ont mis en œuvre en 2017. Il s'agit à chaque fois, en lien étroit avec des environnements tous différents, de créer les conditions pour que le plus grand nombre de personnes vivent des découvertes, se les approprient, et progressivement prennent place et deviennent acteurs de l'événement culturel.

« Tout au long du festival, les personnes accueillies durant les différents séjours suivent des parcours articulant pratiques et rencontres artistiques au sein de petits collectifs. Ces expériences éducatives et culturelles sont sources de développement et d'épanouissement de la personne, de construction d'un socle commun de questionnements, de prises de conscience, de mobilisations. Il s'agit de partir des centres d'intérêts des individus et tenter de susciter l'esprit d'exploration et de coopération. L'accueil en internat, sur plusieurs jours, dans un climat convivial, est une des conditions de l'« expérience festivalière » et du droit fondamental pour tous à découvrir, s'approprier le patrimoine culturel et la création artistique. »

À **Bourges**, des rencontres ont eu lieu quotidiennement avec des groupes programmés sur les « inouïs », en lien avec les antennes du réseau Printemps de Bourges.

À **Marseille** dans le cadre du festival Actoral, l'accompagnement est fondé sur la rencontre avec les artistes programmés sur les écritures contemporaines.

À **Aurillac et Bourges**, avec des professionnels, accueil, facilité d'organisation d'échanges avec ces personnes ayant une très bonne connaissance des réalités de ce secteur. Près de 80 personnes ont bénéficié des lieux d'accueil des Ceméa.

Des séjours avec hébergement comportant des ateliers de pratiques culturelles autour de la programmation artistique

À **Charleville-Mézières**, dans le cadre du festival des théâtres de marionnettes, du 22 au 24 septembre 2017, dans les locaux de l'internat du lycée Armand Maltaise, accueil d'un groupe de 54 jeunes et 8 accompagnateurs et accompagnatrices.

À **Aurillac**, 461 personnes accueillies aux lycées Monnet et Cortat dont 167 artistes des compagnies de passage, 223 festivaliers, individuels, familles, 18 personnes relevant de structures spécialisées, 17 jeunes dans le cadre de projets de loisirs collectifs.

À **Douarnenez**, dans le cadre du festival du film documentaire, Mini festival, accueil des enfants des festivaliers, de groupes de centres de loisirs, d'un groupe de jeunes avec hébergement. En 2017, mise en place par les Ceméa et le festival d'une commission jeune public pour repenser l'accueil du jeune public en plus des dispositifs déjà existants.

À **Bourges**, dans le cadre du festival du Printemps de Bourges, du 17 au 23 avril 2017, 375 personnes accueillies pour un total de 1794 nuitées, sur trois lycées de la ville de Bourges.

- Une cinquantaine de jeunes en accueils collectifs de mineurs en partenariat avec la CCAS, l'AJA de Pithiviers, la FDMJC de l'Aube.
- Une quarantaine de lycéens de Picardie.
- Une vingtaine de jeunes de quatre départements (Nord, Eure, Rhône et Corrèze), bénéficiaires du Secours populaire.
- Des professionnels des musiques actuelles.

À **Avignon**, pendant le festival, opération administrée par les Centres de Jeunes et de Séjours du festival d'Avignon (association réunissant le festival d'Avignon, la mairie d'Avignon et les Ceméa), coordonnée par le pôle Culture national.

En 2017, du 10 au 25 juillet, sur 9 sites d'une capacité d'accueil allant de 40 à 200 personnes, ont été accueillies 1 350 personnes, jeunes et adultes dont :

- 830 participants jeunes (de 12 à 25 ans) en groupes constitués et 125 accompagnateurs parmi lesquels : 348 lycéens et leurs 36 professeurs, 58 collégiens et 7 enseignants en séjours culturels avec hébergement et 52 en externat dans le cadre de l'opération « J'y suis, j'en suis » (partenariat Éducation nationale, Festival d'Avignon et CDJSFA), 55 jeunes (- de 18 ans) en séjours individuels,
- 130 adultes (+de 25 ans) inscrits sur des séjours de 5 à 9 jours,
- 18 jeunes adultes du monde entier dans le cadre des Rencontres Internationales,

- 77 jeunes du Secours Populaire Français,
- 73 militant.es du réseau et 15 encadrants sur des formations (BAFA 3, Formations pluri-acteurs et formation interculturelle) in situ,
- 20 Jeunes placés sous main de justice - JEEP Alsace et CD Prévention Toulouse,
- 12 personnes en situation de handicap - IME Marseille et ITEP Cabanes,
- 5 jeunes en dispositif d'insertion et 1 éducatrice spécialisée (partenariat avec l'ALEFPA, Lille).

En prenant en compte les accueils mis en place au Puget-Thégnier, au Bruit dans l'Arène à Montpellier, ces chantiers ont accueilli plus de 2 500 personnes cette année, en mobilisant 300 bénévoles et cadres de Ceméa.

Des formations à l'accompagnement culturel en relation avec des festivals

Voir ci-après la partie sur la formation des animateurs, animation volontaire, BAFA perfectionnement « accompagnement dans le cadre de festivals ».

UNE PRIORITÉ

De la recherche et des productions de ressources

En 2017, des actions d'accueil, d'accompagnement et de formation ont été valorisées :

- dans des revues des Ceméa, VEN Aurillac, VEN Marionnettes, VST un numéro sur le Création,
- par la réalisation de reportages photo à Bourges et Aurillac, et vidéo à Bourges,
- dans le cadre de l'exposition et du film réalisé en partenariat avec les archives du Val de Marne sur les 80 ans des Ceméa,
- par la diffusion d'un documentaire « L'apprenti spectateur » réalisé par Hélène Ricome sur la trajectoire d'un jeune apprenti originaire de Normandie pendant le festival d'Avignon.

Des dossiers ont été initiés et sont en cours d'élaboration, et viendront alimenter la médiathèque des Ceméa en cours elle aussi de création. Sur les champs d'activité suivants : musiques actuelles, activités sonores et musicales, marionnettes, corps et mouvement.

Le Pôle Culture des Ceméa a initié en 2017, une dynamique inter-chantier de partage et analyse de pratiques sur les axes suivants : les pratiques favorisant l'émulation entre « recevoir et faire » dans le cadre de séjours ou formations ; les pratiques de formation, et notamment dans le cadre de BAFA perfectionnement « accompagnement culturel », BPJEPS adossé à un festival ; les pratiques de rencontres, dialogues entre des artistes et des publics.

Des recherches se sont poursuivies en particulier dans le cadre des préparations à Bourges, Avignon et Charleville-Mézières visant à s'appropriier plus précisément les pratiques artistiques en mouvement dans ces festivals.

Partenariats avec des festivals

Des partenariats historiques, plus de 70 ans avec le festival d'Avignon dans le cadre de l'association Centres de jeunes et de séjours, plus de 30 ans à Bourges se sont renforcés plus encore en 2017, autour d'enjeux partagés d'éducation artistique et culturelle et d'inscription des événements culturels dans la vie des territoires. 2017 a vu des liens se renforcer à Charleville-Mézières et à Douarnenez, avec la confirmation du partenariat avec le festival, se traduisant dans la signature d'une convention.

Des ancrages territoriaux avec les acteurs locaux

Les différentes directions de ces festivals et la direction politique des Ceméa partagent les enjeux de permanence et de continuité de la création artistique dans la vie des territoires.

En unissant leurs compétences, les modalités d'invitation et d'accueil ont contribué au maillage entre vie culturelle au sein de bassin de vie, reconnaissance de tout être comme étant porteur de culture, et désir de découverte de la création artistique contemporaine.

À **Avignon**, avec le Conseil régional PACA, et le rectorat, les établissements de la ville d'Avignon, création des séjours « J'y suis, j'en suis » pour des jeunes avignonnais. Des partenariats renforcés avec la Ville d'Avignon, le Festival d'Avignon, la Maison Jean Vilar, le CDCN, les Hivernales, la Licra, le Secours Populaire, des théâtres permanents d'Avignon, en particulier Le Chêne Noir et Les Halles.

À **Bourges**, en partenariat avec la DDCSPP qui coordonne les actions de prévention et la Ligue de l'Enseignement qui gère l'hébergement sommaire pour les jeunes en errance sur le festival, mise à disposition des chambres permettant l'accueil de mineurs isolés ou parents avec leurs enfants repérés par les services de prévention et redirigés vers le lycée Jacques Cœur.

À **Charleville-Mézières**, renforcement des liens avec la DRAC, la direction du festival et les partenaires associatifs (collectif MIAM, notamment avec la MCL Ma Bohème et la FDCCS).

À **Limoges**, mise en place d'une formation enseignante dans le cadre du PREAC, 10 personnes, accompagnement du spectateur avec le festival des Francophonies.

Les Conseils régionaux de PACA, des Hauts-de-France, de Normandie, le ministère de l'Éducation nationale, ont reconduit l'opération « Lycéens en Avignon » et ont favorisé son essaimage dans le cadre des festivals de Bourges et Actoral.



■ Agir par l'accompagnement culturel des populations dans des bassins de vie, en lien étroit avec des partenaires et dans le cadre de politiques territoriales

Par la mise en place d'actions dans les territoires à partir de lieux et acteurs ressources et dans la recherche de mise en relation de ces lieux et de ces mêmes personnes.

En 2017, les 27 Associations territoriales de métropole et d'outre-mer des Ceméa ont agi pour développer des interventions complémentaires à leurs actions de formations d'acteurs éducatifs, culturels et sociaux, en créant des parcours de spectateurs, des accompagnements vers des expériences sensibles, des ateliers de pratiques et d'expérimentation esthétique, des rencontres avec des équipes artistiques, des réalisateurs de film, des formes de soutien aux pratiques artistiques en amateurs.

EN 2017, LES CEMÉA ONT CONTRIBUÉ AUX ENJEUX DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE à partir des politiques publiques déployées par l'institution Éducation nationale et des collectivités territoriales.

- Dans le cadre des ESPE, sur la place des albums de jeunesse dans les pratiques d'enseignement en Occitanie, des films documentaires en Auvergne. Des rencontres en Normandie préfigurent l'ouverture d'un Master 1 Médiation culturelle dans lequel les Ceméa interviendront.
- En Rhône-Alpes, la participation au PREAC Théâtre en novembre 2017 d'un groupe de formateurs des Ceméa a favorisé rencontres et ouverture formelle vers l'associatif et l'Éducation populaire. Une démarche à généraliser.
- Des rencontres avec des responsables au sein de l'institution Éducation nationale, et de Conseils régionaux, à Avignon majoritairement, et dans le cadre d'autres projets avec des directions de festivals, ont permis de mieux faire connaître le projet des Ceméa pour la culture dans l'éducation. Ces partenaires aident à ce que les Ceméa trouvent une place légitime et attendue. À titre d'exemple, des actions plus audacieuses sont en création cette année au Festival de Piano de la Roque d'Anthéron, ou au festival des francophonies de Limoges.

DANS LA PERSPECTIVE DU DÉVELOPPEMENT DE LA VIE LYCÉENNE AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET DES PROJETS D'ÉTABLISSEMENTS, des opérations soutenues par des Conseils régionaux ont vu le jour et ont été reconduits cette année. Ce volet représente une part importante de l'action des Ceméa sur de nombreux territoires, tout au long de l'année et en lien avec des festivals.

- Des parcours de spectateurs lycéens en partenariat avec des Conseils régionaux, des établissements et des théâtres, ou des festivals (Avignon, Actoral, Bourges, Charleville-Mézières) ont concerné près de 500 lycéens concernés.
- **Mise en place de la saison Culturelle Cart@too puis de la saison Regards**

Les Ceméa Normandie coordonnent la saison Regards, dispositif important qui témoigne d'une volonté politique forte du Conseil régional pour l'éducation artistique et culturelle des jeunes de l'ensemble de la région. Les Ceméa ont travaillé avec l'ensemble des lieux de diffusion de la région (scènes nationales, centre dramatiques régionaux, théâtres de villes, SMAC...) afin de mettre

en place des ateliers avec l'équipe artistique ; des spectacles nomades dans l'établissement scolaire ; des spectacles dans le lieu de diffusion ; des ateliers Retours sensibles et critiques sur l'ensemble de l'expérience. 24 lieux de diffusion ont participé à la saison. 65 établissements scolaires se sont inscrits mobilisant 3000 jeunes, lycéens et apprentis.

- En Bretagne, un parcours d'éducation artistique et culturelle en partenariat avec le Théâtre de Cornouailles autour de quatre spectacles sur l'année a concerné 47 jeunes, de 1ère, du lycée Laënnec de Pont Labbé.
- Des formations « délégués d'élèves » centrées sur des pratiques d'expression et une réflexion sur la vie culturelle au sein de l'établissement. Un dialogue avec la fédération des Maisons des Lycéens a été engagé en 2017 sur les pratiques culturelles au sein des établissements.

FORMATION PLURI-ACTEURS

Les Ceméa ont initié, soutenu des dynamiques inter-professionnelles afin de développer des actions à l'échelle des bassins de vie culturelle

- Par la création d'une formation « pluri-acteurs » pendant le festival d'Avignon dont l'approche générale défend l'idée que la recherche de réponses concrètes à construire aujourd'hui doit davantage être menée dans le croisement des regards, des lectures et des compétences des différents acteurs sur les territoires, et par la construction de nouveaux liens avec les pouvoirs publics, les institutions, les lieux et les acteurs.

À moyen terme, la démarche vise à :

- renforcer et pérenniser des projets communs d'éducation artistique, culturelle et citoyenne dans des territoires ;
- faire vivre des collectifs ressources pour traduire en acte des enjeux de démocratie locale et de citoyenneté ;
- refaçonner l'empreinte de lieux, d'événements culturels sur les territoires.

Cette formation a réuni des membres des équipes d'accueil des publics, de médiation de la Comédie de Reims, de la Faïencerie à Creil, de la MC93 à Bobigny, de la Villette à Paris, du festival des Transmusicales de Rennes, des conseillers DRAC territoires et EAC du Grand Est et de Nouvelle-Aquitaine, des membres de services culturels municipaux, enseignants en EAC, des cadres et bénévoles des associations de la Licra et de Culture du cœur.

- Tout au long de l'année, dans le cadre du groupe culture de travail en réseau et de formation en Normandie, réunissant des professionnels de la culture et du champ social sur des questions de partenariat, de travail en commun et de co-construction.

- Dans une collaboration étroite entre Tôt ou T'art et les Ceméa en Alsace qui vise à « permettre à tous » d'accéder et de participer aux activités culturelles, à soutenir et encourager les professionnels du territoire à développer des compétences.

DANS LE CADRE DE POLITIQUES CULTURELLES TERRITORIALES

En 2017, le Pôle Culture a mis au rang des priorités de l'année la lecture claire des actions des Ceméa et du sens qui les motivent. C'est un enjeu de reconnaissance et une condition pour un ancrage plus important des actions et démarches déjà existantes.

Les relations aux lieux de diffusion et de création sont en développement et témoignent d'une reconnaissance réciproque renouvelée. Ces collaborations sont sources d'enrichissements mutuels de part et d'autres sur les pratiques des équipes d'accueil et d'accompagnement des publics (voir ci-dessous).

Les relations aux DRAC se sont déployées à partir de la légitimité acquise par les Ceméa sur les enjeux pour la jeunesse et dans le cadre des formations à l'animation professionnelle BPJEPS Animation culturelle. Par exemple, participation de la DRAC Grand Est au comité de pilotage de cette formation, au côté de MAMCS, Service Culturel Ville Strasbourg et Schiltigheim, Pôle Sud, TNS, Maillon, CANOPE, la Chambre... Et soutien financier pour le projet Koltès et la Quête de l'Autre (spectacle en itinérance en lien avec le TNS et séminaire) organisée en avril 2017.

À partir aussi des projets lycéens en Avignon au sein des régions d'origine, en Nouvelle-Aquitaine notamment. A noter le soutien et la reconnaissance politique de l'accueil de lycéens à Charleville-Mézières qui s'est traduit par un financement en totalité par la DRAC du Grand Est, et un soutien permanent aux initiatives dans le Grand Est. Ainsi que la participation à la formation pluri-acteurs à Avignon et la contribution aux analyses post-formation visant son amélioration pour l'édition 2018.

Des rencontres avec des conseillers à l'éducation artistique et culturelle et territoires en PACA et Normandie ont eu lieu en vue d'envisager des formes de travail courant 2018.

DANS LE CADRE DE PARTENARIAT AVEC DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES, DES SERVICES DÉCONCENTRÉS DE L'ÉTAT ET DES LIEUX DE CRÉATION ET DE DIFFUSION, les Ceméa ont agi auprès d'enfants, de jeunes et d'adultes par des actions d'accompagnement à la rencontre de la création contemporaine, la promotion des droits culturels, le renforcement du lien social, la promotion de la vie culturelle et sociale locale.

Accompagnement au spectacle vivant et lieux de création et de diffusion sur les territoires

À noter le renforcement et la stabilisation de liens forts avec le Maillon, le TNS à Strasbourg, la MC93 à Bobigny, La Villette à Paris, le CDN de Caen, la MC2 à Grenoble, le Pôle en Scène à Lyon, le Manège à Reims.

Un dialogue davantage structuré s'est installé, et des actions ont vu le jour avec le Centre de production des paroles contemporaines (mythos festival), le 104 à Paris, la scène nationale La Comédie de Clermont-Ferrand, le Théâtre de Cornouaille, le Théâtre de poche d'Hédé Bazouges, la Maison de l'Université de Mont Saint Aignan, le Théâtre de l'Archipel en Occitanie.

La ville de Clermont-Ferrand se prépare à être capitale européenne de la culture et met en place des événements associant les partenaires locaux. Sur deux rendez-vous différents, les Ceméa Auvergne ont accompagné 26 personnes.

À Strasbourg en partenariat avec Pôle Sud, le Maillon, 12 journées d'intervention à l'adresse d'enfants dans le cadre scolaire, jeunes en insertion, adultes tout public, ont touché 450 personnes et mobilisé une quinzaine d'encadrants.

La mise en place d'un « accueil enfant » (une vingtaine de participants) à la Comédie de Caen et au Théâtre de la Renaissance de Mondeville a permis à des parents d'aller au spectacle, pendant que des ateliers (six) sont mis en place en lien avec les spectacles que vivent les parents.

Accompagnement au patrimoine et à la création contemporaine, vers les musées sur les territoires

Des parcours de formation ont été mis en place en Alsace, au Centre musée Estève de Bourges, au Musée des Beaux Arts de Limoges, en Occitanie au musée des Abattoirs et au musée Contemporain de Sérignan, en Rhône Alpes.

Des actions directes d'accompagnement de tout public avec les musées de la ville de Clermont et le FRAC, avec les services culturels des musées de la ville de Strasbourg se poursuivent depuis plus de dix ans.

En 2017, une action exceptionnelle a permis à une cinquantaine d'enfants de découvrir les expositions organisées dans le cadre des Rendez-Vous de l'Image (manifestation annuelle organisée au Palais des Congrès) à partir d'un livret enquête créer pour l'occasion.

A été créé un parcours du musée dans le cadre d'un OVVV Opération Ville Vie Vacances avec une troupe de théâtre (La Cie Baba Sifon et Artefakt) auprès de 11 jeunes (stage d'une semaine au MADOI, en partenariat avec la CAF).

Dans le cadre du Carrefour des Patrimoines, avec l'association Passe-Muraille, cette année a vu la rédaction d'un magazine et l'organisation de journées à thèmes à Salins de Maguelone et à Montpellier.



Accompagnement à la lecture et auprès des bibliothèques sur les territoires

Des ateliers de pratiques d'activités visant à accompagner les enfants dans la découverte de l'univers des auteurs ont été organisés dans le cadre du Salon de l'Illustration et de la Littérature Jeunesse Schilick'on Carnet, par l'Association territoriale des Ceméa d'Alsace.

Des actions sont réalisées régulièrement au sein de médiathèques en Occitanie.

Des interventions sur des territoires urbains, au salon du livre d'Isles, ont donné lieu à des pratiques d'activités manuelles avec les familles en lien avec la thématique du salon, par l'Association territoriale des Ceméa du Limousin.

Vers la culture scientifique

En Occitanie, les Ceméa ont réengagé un travail conséquent de sensibilisation et d'approfondissement des cultures scientifiques. Des visites du lieu, des rencontres avec les professionnels sont organisées avec le CNRS, ainsi qu'une conférence autour du racisme avec l'école de l'ADN de Nîmes. La création du spectacle « 50 nuances de robots » a été soutenu par le Centre d'Expertise National en Robotique.

LA DIMENSION EUROPÉENNE ET INTERNATIONALE

En 2017, un séjour Rencontres internationales en Avignon, en partenariat avec des ambassades françaises a réuni une vingtaine de participants en provenance d'une quinzaine de pays et de quatre continents.

« Depuis leur création, les Rencontres internationales visent à renforcer des liens d'humanité entre de jeunes adultes en provenance de différents pays du monde entier. Ce séjour donne la priorité à l'expérience vécue par chacun de la découverte de la

création contemporaine à Avignon et en fait le support de ces rencontres. Les situations d'échanges, de pratiques, de vie quotidienne et de projets, prennent directement appui sur le festival d'Avignon, lieu de rassemblement, d'expression, d'exploration des formes de langage et lieu de questionnements sur soi, sur les relations humaines, les environnements sociaux et le monde en devenir. »

Des Rencontres Européennes au festival de Bourges autour de la musique et de la création artistique en lien avec le festival du Printemps de Bourges ont réuni trente-cinq jeunes adultes, âges de 18 à 30 ans et leurs coordonnateurs venant d'Espagne, de Pologne, de Turquie, de Grèce, d'Italie et de France.

Dans le cadre de la formation des animateurs professionnels, un programme de mobilité dans d'autres pays d'Europe a été mis en place visant la découverte de structures éducatives, de pratiques professionnelles et de la culture dans le sens large (Association Ceméa Normandie à Cologne, Association Ceméa Nord-Pas de Calais au Portugal...). En Aquitaine, les modules de BPJEPS et DEJEPS sur l'éducation culturelle et artistique ont respectivement eu lieu à Bilbao et à Berlin.

Dans le cadre d'une mobilité Erasmus, un groupe des Ceméa Rhône-Alpes, a organisé un séminaire d'étude à Berlin. La rencontre avec le BAPOP a été l'occasion de questionner les vertus du local, de la proximité, sans toutefois s'opposer à l'impact plus global des grosses associations, l'impact réel sur les pratiques (notamment aux Ceméa) ou sur les terrains professionnels.



CULTURE-JUSTICE

Une mission d'animation régionale, changer les regards en Occitanie

Les Ceméa Occitanie sont engagés depuis 2008, dans l'accompagnement au développement culturel des Personnes Placées sous main de Justice (PPSMJ), mineures, majeures, hommes, femmes, incarcéré.e.s ou suivi.e.s en milieu ouvert. Ils participent au dispositif Culture Justice, piloté en région par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), la Direction Interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (DIRPJJ) et la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires (DISP). Les axes d'intervention sont définis dans la Convention d'Objectifs 2014 – 2017, déclinaison du Protocole d'accord national interministériel entre les Ministères de la Culture et de la Justice. C'est une mission d'intermédiation entre les partenaires Culture et Justice, qui partagent le même objectif : l'accès à la culture pour les PPSMJ. C'est aussi un travail de sensibilisation qui s'attache à promouvoir la participation des structures culturelles, des collectivités territoriales afin d'agir en faveur du maintien du lien social et de la lutte contre les discriminations.

En chiffre : Territoire d'intervention : 5 départements (Hérault, Gard, Lozère, Pyrénées-Orientales, Aude), 6 établissements pénitentiaires (Villeneuve-lès-Maguelone, Béziers, Nîmes, Mende, Perpignan, Carcassonne), 3 directions territoriales de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. La chargée de mission des Ceméa est également amenée à se déplacer sur le territoire de l'ex-région Midi-Pyrénées, pour faire le lien avec les institutions partenaires et son homologue en ex-Midi Pyrénées, basées à Toulouse.

Appel à projet Culture Justice

Pour la deuxième année, un appel à projets Culture/Justice a été mis en place pour l'ensemble de la région Occitanie. Un cahier des charges ainsi qu'une fiche projet précisent les modes opératoires et les modalités de travail pour l'année 2018. Dans ce cadre, la chargée de mission des Ceméa a accompagné les différents partenaires, Culture et Justice à élaborer leurs projets culturels, en lien étroit avec les Conseiller.e.s DRAC de leur territoire. Par la mise en place de temps de rencontres, d'échanges autour de la compréhension des différents enjeux, de visites des structures, des établissements pénitentiaires avec les partenaires culture les projets s'élaborent dans un souci de diagnostic partagé, afin de répondre le plus précisément possible aux attentes et aux besoins des publics.

En chiffres : 47 dossiers pour la partie orientale de la région (ex-Languedoc-Roussillon) ont été déposés pour l'année 2018.

Un projet de mobilité européenne en Normandie

Un projet de mobilité à Turin avec des acteurs culturels normands a centré ses observations sur la place du politique dans les démarches mises en place au niveau régional.

Etaient présents des représentants du Conseil régional, du Conseil départemental du Calvados, du Centre Chorégraphique du Havre, du Centre régional des lettres de Normandie, du Pôle Image de Normandie, du Salon du livre de la ville de Caen, d'un centre socioculturel du Calvados, du PRE de la ville de Caen et d'une coopérative culturelle caennaise. Cette mobilité a donné lieu à la création d'un projet artistique et culturel en lien avec le territoire Normand, « L'équipage », qui verra le jour en 2018/2019, un projet de résidence artistique, soutenu par les structures susmentionnées portant sur une démarche de création et de mobilisation d'habitants dans des villes portuaires.



Effervescences à Clermont-Ferrand

La ville de Clermont-Ferrand, en perspective de la candidature de la ville à « capitale européenne de la culture » a lancé un événement nommé « Effervescences » qui a démarré en 2017 et qui va ponctuer les années jusqu'en 2028, de différents rendez-vous.

Le premier rendez-vous s'est déroulé les 6 et 7 octobre 2017, la ville a bouillonné de propositions culturelles. Les Ceméa d'Auvergne ont été sollicités pour accompagner deux groupes de personnes âgées du CCAS dans l'espace de l'Hôtel dieu, qui est devenu, le temps d'un week-end, un espace de théâtre de rue. C'est ainsi que 6 militant.e.s ont accompagné deux groupes soit sur les deux jours, 26 personnes en s'appuyant sur leur expérience et réflexion autour de la prise en compte des publics et l'accompagnement de ceux-ci dans un événement culturel d'ampleur (notamment en appui sur l'expérience acquise depuis de longues années au Festival de théâtre de rue d'Aurillac où les Ceméa accueillent et accompagnent chaque année des centaines de spectateurs et compagnies.)



“ Verbatim

Les créations invisibles

Quand on parle de création dans le champ de l'éducation spécialisée, on pense d'abord aux multiples ateliers d'expression proposés aux usagers dans les établissements : modelage, musique, théâtre... Mais il est peut-être d'autres créations, invisibles, qui se matérialisent par un objet partageable comme un spectacle ou une exposition. Celles-ci viendraient se loger au cœur même de l'accompagnement, dans les interactions que l'éducateur va avoir avec les personnes qu'il accompagne.

*Rozenn Caris - Éducatrice, formatrice, artiste plasticienne
VST n° 136 - 2017*



Illustration L. Koechlin

Des actions vers les publics éloignés de la culture

En mettant en place des approches d'égalité et de participation, les Ceméa créent des actions, des dispositifs qui situent chacun et chacune comme sujet et auteur de son projet. Les Associations territoriales des Ceméa ont agi dans ce sens auprès des publics marginalisés, discriminés, paupérisés, éloignés des espaces culturels et artistiques.

Ainsi, une projection à la Maison d'Arrêt d'Évreux du film « A Bastard Child », en présence du réalisateur Knutte Wester, a permis à 17 détenus présents, dont des détenus participants à l'atelier cinéma organisé au sein de la Maison d'Arrêt par les Ceméa tout au long de l'année 2017, et des détenus participants aux cours d'enseignement général, de prolonger le visionnage par un échange / débat entre le réalisateur et les autres détenus spectateurs.

Une convention avec la CAF du Calvados structure la mise en place de : « Appart' », saison de spectacles chez l'habitant et l'accompagnement de deux territoires ruraux (Falaise et Vire) dans le cadre d'une politique culturelle mettant en lien les structures sociales et les structures culturelles de proximité. Cela s'est traduit par l'organisation de spectacles et de débats, de soutien à l'action d'associations culturelles en les accompagnant dans la recherche de financement pour redynamiser leurs projets et associer des artistes à leurs démarches.

En Occitanie, de nombreuses actions et autant de partenariats, de collaborations se poursuivent et s'inventent : animation avec la PJJ d'un atelier Radio OAQADI et Radio Divergence avec des jeunes, ateliers médias dans les Maisons d'arrêt du territoire, visites patrimoniales, rencontres avec la CIMADE, organisation de séjours au Festival d'Avignon pour des jeunes de la Fédération du SPF 66, représentations du spectacle « 50 nuances de robot » pour Languedoc Mutualité et le CARDAS, animation de conférences dans le cadre du Festival des rencontres Scènes Jeunesse à Montpellier.



Découvrir pour faire découvrir



Des propositions de déambulations en milieu festivalier offrent l'occasion de vivre une suite de « premières fois » culturelles. Le parcours de curiosité sensible et réfléchi vise à enrichir le capital d'outils pour des animateurs afin qu'à leur tour, ils soient capables d'écrire une partition de transmission à destination de publics divers.

En tant qu'animateur, on peut se contenter de choisir des propositions de sorties qui vont dans le sens du goût de son public, et soi-disant du groupe. Mais peut-on déterminer le goût d'un groupe ? On peut se dire aussi, je vais leur faire partager ce que j'aime, en espérant qu'ils sachent apprécier.

Mais mes goûts sont-ils si universels ? On peut aussi choisir un spectacle parce qu'il peut offrir de la controverse. Dans ce cas, il est bien de mettre en place une démarche qui permette et autorise chaque participant à avoir sa propre appréciation après un spectacle, à avoir envie d'entendre celle des autres et d'avoir cette disponibilité pour confronter, au-delà du spectacle, des regards sur la vie et le monde.

Jacques Frot - VEN n° 567 - Juillet 2017

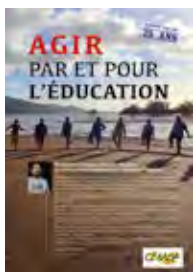
Manifeste des Ceméa Mayotte Agir par et pour l'éducation

Langues maternelles, culture et nouveaux enjeux

On ne vient pas de nulle part, la culture est donc un élément essentiel d'identité qui se construit par la transmission et les rencontres. C'est pour cela que les Ceméa affirment que les langues maternelles doivent avoir une plus grande place dans les apprentissages, dans la vie sociale et administrative.

Les pratiques traditionnelles : danses, chants, artisanat, le champ... aussi doivent être valorisées de manière vivante. Cela va au-delà d'une reconnaissance de forme, leur enseignement, leur pratique dès le plus jeune âge, sont nécessaires. Permettre aux jeunes de s'approprier ce patrimoine, c'est leur permettre de le protéger et de le faire évoluer. C'est un choix moderne.

Cela n'est pas contradictoire avec la nécessité d'aborder les nouveaux enjeux qui apparaissent et qui doivent intégrer les actions éducatives. C'est vrai de l'éducation au développement durable ; de l'apprentissage d'un regard critique sur les médias ; de la culture scientifique et technique ; de la lecture et de l'ouverture sur le monde.



■ Agir dans les territoires par la formation des acteurs éducatifs, culturels et sociaux

En 2017, les Ceméa ont développé leur politique de formation à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques. Elles ont pris appui sur les ressources de l'environnement rural ou urbain de la formation, en appui sur des événements culturels du type festivals avec lesquels les Ceméa ont lié des partenariats sur des projets d'éducation culturelle des publics, ou qu'ils animent eux-mêmes.

LA FORMATION DES ANIMATEURS

En 2017, les Ceméa ont développé une offre de formation à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques, la qualification et la valorisation des réseaux d'intervention éducative et culturelle.

Animation volontaire, formation BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur)

Le nombre de formations BAFA de perfectionnement, en métropole et outre-mer, s'élève à 110 stages. Les thématiques proposées ont porté sur les activités culturelles et artistiques et sur l'accompagnement culturel, sur la recherche pédagogique concernant les pratiques artistiques et d'expression, sur le montage de projets d'action et d'animation culturelle.

Des stages de perfectionnement dans le cadre de festivals : Rencontres d'Arles, Avignon, Éclat à Aurillac, Le temps d'aimer la danse à Biarritz, Printemps de Bourges, festival du conte de Cap Breton, Court-métrage de Clermont-Ferrand, Film documentaire de Douarnenez, Vivacité à Sotteville les Rouen, Urbaka à Limoges, Francfolies de La Rochelle, Montpellier danse, festival Mômes en scène de Niederbronn, festival international du photojournalisme le Visa pour l'image. Ces formations ont concerné environ 240 personnes. En augmentation par rapport à 2016.

Des stages de perfectionnement centrés sur les enjeux de l'expression et de l'activité, constituant deux des fondamentaux de l'Éducation nouvelle. Ces stages ont touché plus de 800 personnes dans l'ensemble du réseau. Et 8 500 personnes dans le cadre du premier module de formation sur une première sensibilisation.

Des stages de perfectionnement de sensibilisation aux activités d'expression, aux activités artistiques et à la découverte du patrimoine culturel. Une centaine de personnes a été accueillie.

Des stages de perfectionnement à l'éducation aux médias, à l'information et aux cultures numériques. Une centaine de personnes a été concernée. (Cf. p. 63 et suivantes).

Dans le cadre des formations à l'animation professionnelle

En 2017, des modules techniques d'activités d'expressions artistiques ou des Unités de Compétences (UC) animation culturelle ont été organisés, en lien avec des institutions culturelles ou sur des festivals régionaux ou nationaux : **environ 1 000 personnes ont été formées dans le cadre de ces processus de formation longs et en alternance.**

Suivant les niveaux de formation, ces modules ont porté sur des degrés de formation à la fonction : sensibilisation « vivre pour soi pour faire vivre à d'autres », acquisition de techniques d'animation, conception d'activité, élaboration et suivi de projets, déclinaisons en acte de politiques éducatives par la culture.

Un CAP en Occitanie 13 personnes.

Quatre formations CQP (Certificats de Qualification Professionnelle), en Alsace, Occitanie, Pays de la Loire, PACA. 53 personnes formées. À noter en Alsace, des démarches d'activité débouchant sur des projets de réalisation de courts métrages, d'une web-radio, de textes pour être lu et publié.

Huit formations BAPAAT (brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien), en Grand Est, Centre, Ile de France, Normandie, PACA, Haut de France, Occitanie. 135 personnes formées.

À noter l'approche exhaustive de la culture en Occitanie, des modules en médiathèque, au musée, aux Échos du Festival du film d'éducation, des rencontres au CNRS, des actions de découverte du Patrimoine.

Trente-sept formations BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'Éducation populaire et du sport) Animation Culturelle, Loisirs Tous Publics et Animation Sociale, en Nouvelle Aquitaine, Grand Est, Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie, Bretagne, Centre, Ile de France, Hauts-de-France, Occitanie, Pays de la Loire, PACA. 600 personnes formées.

À noter, dans le cadre du BPJEPS en Bretagne, des modules de mise en place de projets d'accompagnements culturels au festival de photographie de la Gacilly, au festival de spectacle vivant jeunes publics Marmaille à Hédée, à l'exposition sciences humaines et art contemporain de Beaulieu, au festival de musique du Grand Soufflet à Rennes. En partenariat avec l'association Gros plan sur le cinéma, avec Très tôt théâtre et le théâtre de Cornouailles, avec le musée breton et le musée des Beaux-Arts.

Quatorze formations DEJEPS (diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation Populaire et du sport), en Grand Est, Nouvelle Aquitaine, Centre, Ile de France, Normandie, Occitanie, Pays de la Loire, Hauts-de-France, PACA et Réunion. 190 personnes formées. DESJEPS en Bourgogne-Franche Comté, Normandie, Hauts-de-France, Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Provence Alpes Côte d'Azur. Environ 90 personnes formées sur les enjeux des politiques culturelles territoriales.



Des parcours diversifiés en Alsace

En Alsace, le Brevet professionnel animation culturelle a proposé un parcours dense et favorisant une diversité de situations, d'approches pour appréhender les ressources d'un territoire. Dans la cadre de partenariat avec le Maillon, Pôle Sud, le TNS à Strasbourg, en appui sur les ressources de Canopée, en immersion au festival d'Avignon et au Festival Européen du Film d'Éducation, au salon de l'Illustration et de la Littérature Jeunesse, et des musées patrimoniaux de la ville de Strasbourg, ont été mis en place des pratiques régulières de spectateurs ; des réalisations à partir d'ateliers encadrés par des artistes : cinéma d'animation, danse, théâtre ; des rencontres avec des artistes ; des formations et séminaires. En lien avec une programmation exigeante : Dark Circus, Flow 612 de Daniel Larrieu, 2666 de Julien Gosselin, Kol-tès et la Quête de l'Autre de Moussa TOURE, le Radeau de la Méduse, le Pays lointain, L'expo photo, Stimultania de Christian Heinrich.

DANS LE CADRE DE LA FORMATION CONTINUE DES ACTEURS DANS LES TERRITOIRES

Des enseignants, des travailleurs sociaux, des personnels de santé, des professionnels de la petite enfance, des militants associatifs bénévoles et professionnels ont participé à différentes actions.

Des acteurs dans le champ de la culture

Les Ceméa ont poursuivi le développement des formations à destination des professionnels, des étudiants et des bénévoles dans le champ de la culture. Cette tendance s'explique par la reconnaissance par les lieux de création et de diffusion, des universités, des collectivités territoriales et des DRAC, des manières de concevoir et de mettre en œuvre des accueils et des accompagnements de publics sur des festivals, des parcours de spectateurs tout au long de l'année, et de l'expertise dans les domaines de l'éducation populaire et de la formation initiale et continue des acteurs éducatifs.

En 2017, on peut citer l'organisation et mise en œuvre :

- Des formations des bibliothécaires salariés et bénévoles sur l'accueil, l'animation et la gestion de groupes en bibliothèque, et le montage participatif de projets avec des adolescents, en Aquitaine et en Occitanie. 120 personnes.

- Une formation de professionnels et bénévoles du Réseau animation intercommunale, des élu-e-s et de services culturels municipaux, « Comment mettre en œuvre une politique culturelle dans une démarche participative ? ». Une quarantaine de personnes en Grand Est.

- Des formations des équipes d'animation et de coordination, de volontaires en service civique sur la place de l'imaginaire, la créativité, l'ouverture au monde dans le développement du jeune, l'accompagnement culturel et le métier animation du Patrimoine en Grand Est et Occitanie.

À noter, le développement des interventions à l'Université de la Licence au Master 2 sur les questions de conduite des projets culturels, médiation culturelle dans les métiers éducatifs, accompagnement de publics par des pratiques artistiques et culturelles, projet et place de l'Éducation populaire aujourd'hui, en régions Auvergne-Rhône-Alpes, Centre, Hauts-de-France, Ile-de-France et par le pôle Culture des Ceméa nationaux. Plus de 500 personnes.

L'ensemble des formations à destination d'éducateurs spécialisés, de professionnels de la santé mentale, de bénévoles et professionnels qui agissent quotidiennement dans et autour de l'école, de **professionnels de la petite enfance, a concerné environ 3 500 personnes en 2017.**

L'animation, la qualification et la valorisation des réseaux d'Éducation populaire : activité principale de la tête de réseau

En 2017, la formation des militants aux activités artistiques et liées aux médias, à l'accompagnement culturel, pour renouveler, expérimenter, construire et transmettre des démarches, des formes, des mises en situation d'expression et de créativité, adaptées et adaptables à leurs champs d'intervention, s'est concrétisée par :

- un stage Jeu dramatique, 15 personnes, 6 jours, à Villiers sur Loir.

Resituer, au sein des multiples propositions d'activités d'expression et d'activités dramatiques, la conception et la démarche du jeu dramatique portée par les Ceméa.

- Un stage à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques au Festival d'Avignon, 6 jours, 20 participants.

À partir de la programmation du festival et des événements qu'il génère, il s'agissait de favoriser des expériences sensibles et à accompagner chacun et chacune des stagiaires ; d'élaborer des réflexions politiques sur la place de la culture dans le champ éducatif, en particulier, et dans les politiques publiques, en général.

- Un module de formation « Voir, recevoir et critiquer des films courts » au Festival du Court-métrage de Clermont-Ferrand, 3 jours, 12 participants prioritairement impliqués dans l'organisation et le déroulement des échos du Festival du film d'éducation en région.

- Des groupes de recherche Chants et pratiques musicales sur l'improvisation à partir de différentes entrées (instruments et objets divers), et d'outils numériques (clavier, micro, ordinateur et logiciels de montage) ; formalisation des recherches menées ces deux dernières années sur les activités sonores et musicales, et sur les pratiques musicales à partir d'outils numériques.

- Un groupe de recherche Création : ouverture d'un espace de recherche sur l'impact éducatif des pratiques artistiques régulières et aboutissant sur des réalisations et des rencontres avec des publics : conception des pratiques artistiques dans le cadre de l'Éducation nouvelle ; expérimentation et création de démarches de réalisation ; production de ressources à destination des formateurs et éducateurs.

- Un groupe de recherche Danse : remise à niveau des acquis, formalisation d'outils, approfondissement par la pratique afin de renforcer la maîtrise de l'activité.

- Des chantiers nationaux

Les temps de préparation et de bilan sont supports de recherche et de formation. La mise en œuvre des accueils et des accompagnements est support à la formation en action et à la recherche par l'action. En 2017, trois champs de pratiques ont été retenus, trois formes qui agissent complémentirement au service d'un processus plus global visant à ce que chaque personne continue de se développer, se transformer, se cultiver tout au long de la vie : les pratiques qui favorisent l'expression ; les pratiques d'accompagnement à la réception (spectacle vivant, musiques, art plastique, cinéma, bande dessinée...) ; les pratiques d'animation de rencontres entre des artistes et des publics.

Le dispositif de formation des bénévoles, des formateurs et des cadres politiques et pédagogiques des Ceméa a touché 250 personnes en 2017.

■ Agir pour l'expression

Les Ceméa ont ainsi mis en œuvre trois grands types d'actions.

- **Des ateliers de sensibilisation, d'approfondissement** (contes, lecture expressive, écritures, chants, activités sonores et musicales, musiques actuelles, danses collectives et danse contemporaine, arts de rue, activités dramatiques et jeux de théâtres, marionnettes, arts plastiques) auprès d'enfants, de **jeunes et d'adultes, dans le cadre d'accueils collectifs de mineurs, de parcours d'éducation artistique et culturelle, de lieux d'éducation, de culture ou de santé, et d'événements du type festivals.**

Les démarches de sensibilisation peuvent prendre de nombreuses formes et varier dans leurs durées et encadrements :

- Découverte et initiation, de « premières expériences » brèves comme ce fut le cas pendant 10 jours pour 430 enfants de groupes scolaires strasbourgeois dans le cadre du dispositif à danser FLOW 612 avec Pôle Sud et le chorégraphe Daniel Larrieu.

- Expériences, immersions plus longues et variées : création notamment à Hérouville Saint Clair, en partenariat avec le Centre socio-culturel, d'une résidence où durant 4 jours, 4 familles ont vécu des pratiques en ateliers artistiques (théâtre, danse, graphisme), des expériences de spectateur (cinéma, théâtre) et fait un travail sur la relation Parents/Enfants.

Si les sensibilisations, en général, n'aboutissent pas à des socialisations et restent au sein du groupe de pratiques, les démarches d'approfondissement des Ceméa s'appuient sur la rencontre avec un public dit « de proximité », permettant ainsi aux participants de s'inscrire dans un projet avec des objectifs, et de valoriser leurs productions. Les ateliers d'écriture au Festival Bloody Fleury en Normandie, en lien avec le polar et le fantastique pour 20 personnes allophones, allocataires du RSA engagées dans un processus d'insertion, ont abouti à des productions de « dramatiques sonores ». 30 élèves des classes du Collège Vauban à Strasbourg sur plusieurs sessions d'un total de 930 heures, ont réalisé des films courts dans le cadre du Mini-festival pendant le festival de Douarnenez, une web-tv et des capsules vidéos.

- **Des dispositifs d'accompagnement de projets de recherche et de réalisation, dans le cadre de partenariats et/ou directement mis en place par les Ceméa**

Au sein du réseau Ceméa, des militants se réunissent régulièrement en groupes d'activités pour pratiquer différentes formes d'expressions telles que le chant en Aquitaine, les arts graphiques et plastiques en Bretagne et dans le Grand Est, la marionnette et son théâtre en Lorraine ainsi que le jeu dramatique, des formes ou des thématiques, théâtrales comme « le clown » en PACA, la danse en Occitanie.

Ces espaces de recherche, d'expérimentations mais aussi de découvertes et d'apprentissages peuvent donner lieu à des présentations, des rencontres avec des publics, ce fut le cas à Toulouse pour une cinquantaine de participants. Ils peuvent prendre une place importante dans des démarches d'accompagnement culturel, au Festival mondial de Charleville-Mézières entre autres dans le cas du groupe Marionnettes des Ceméa.

• Les festivals sur lesquels les Ceméa sont présents demeurent des espaces importants d'activités et de pratiques. Dans le cadre du festival d'Avignon, un séjour « Atelier » pour adultes (14) propose un parcours quotidien de 3 heures aux personnes pour explorer, pratiquer, réfléchir : la scénographie, l'esthétique, les formes, le texte et la mise en scène de spectacles et leur

programmation. En parallèle, un autre séjour « Voir et faire du théâtre » a permis à 19 jeunes (-18 ans) d'avoir une pratique intensive de jeu, d'exploration de différentes formes (musicales, plastiques, dansées et théâtrales) et d'aboutir à une forme présentée à un public de proximité.

• À Aurillac, des ateliers de jeu avec le langage et d'expression écrite puis oralisée ont trouvé des prolongements dans la parution quotidienne d'un journal support de diffusion de témoignages, réflexions, débats portés par les personnes accueillies, et l'organisation quotidienne de créations publiques à partir de ces textes et d'autres productions induites par l'environnement et l'ambiance générale de créativité.

Des espaces de pratiques musicales à Bourges

Au Printemps de Bourges, des espaces de pratiques musicales équipés d'instruments (guitares, basses, batterie, claviers, micros...) sont mis à disposition ainsi qu'un espace d'exploration sonore. Une organisation quotidienne permet l'initiation, la découverte ou des pratiques plus avancées (boëuf, improvisations...). Des ateliers proposés chaque jour permettent également de s'initier au slam, au jam / improvisation musicale et dansée et au montage, voire à la production de musiques électroniques. Cette dernière proposition était la pratique centrale d'un module de formation nationale des militant.e.s aux pratiques sonores et musicales : découverte et sensibilisation d'outils numériques de productions sonores (logiciels et machines) puis créations de capsules sonores, samples, musiques électroniques et enfin mises en formes et présentations à un public de proximité.



- Le Groupe national création, qui s'inscrit dans une démarche de laboratoire et de recherche sur la question des pratiques artistiques et de leurs formes d'interventions, de présentations dans l'espace public et/ou auprès d'un public, est intervenu tout au long de la journée nationale organisée par la FIAC sur Création et folie. À cette occasion, le groupe de 6 personnes s'est emparé de la question de la performance à partir de formes prédéfinies puisant dans les matériaux fournis (écritures brèves, sons et paroles enregistrés) tout au long de la journée et nécessitant peu de préparation : composition et la mise en voix à partir de textes écrits, de paroles énoncées, création d'une capsule sonore à partir d'enregistrements et de montage, présentations de fragments dansés.

- Des formations à la transmission de ces pratiques dans le cadre des formations à l'animation volontaire et professionnelle, de la formation des professionnels de la santé, des personnels de l'Éducation nationale.

L'acquisition de compétences techniques d'animation ancrées dans l'accompagnement de pratiques artistiques telles que la réalisation plastique, l'écriture de textes, le tournage et le montage de courts-métrages, la création d'une web-radio, la réalisation d'une exposition par des stagiaires CQP et BAPAAT en Alsace est l'un des contenus essentiels de ces formations.

On retrouve ces axes, ces espaces de pratiques également dans le cadre d'interventions plus ponctuelles : avec des professionnels inscrits dans un parcours de formation individuelle à Bretagne Culture Diversité, des étudiants de l'ESPE à la Réunion. Et bien sûr, dans le cadre des formations des formateurs des Ceméa mises en place au sein du réseau Ceméa où, comme c'est le cas en Rhône-Alpes, des sessions régulières sont organisées.



Jouer, recevoir, réaliser, réfléchir

Les pratiques des arts « vivants » présupposent l'existence d'un environnement, d'un entourage. Pas d'expression artistique sans désir d'avoir des destinataires ; que ceux-ci soient réels/existants ou imaginés, proches ou plus lointains. À qui tu t'adresses ? demandait à ses stagiaires, écrivains d'un jour, Armand Gatti. Pour certaines activités dramatiques, l'existence d'un public partenaire de jeu est constitutif de l'activité. De plus, pour les pratiques collectives d'amateurs (« jeux de théâtre » ou théâtre non professionnel), ces récepteurs ne sont pas anonymes ; ce sont des récepteurs actifs « de proximité », choisis, avec lesquels on a déjà des liens, une histoire, et qui sont donc en forte interaction avec notre environnement/nos environnements physiques, intellectuels ou nos goûts/intérêts immédiats. Ces environnements de proximité sont ceux avec lesquels on peut, de plain-pied le plus authentiquement et parfois le plus difficilement, se confronter.

Jac Manceau
VEN n° 566 - Avril 2017



■ Soutenir des débats publics, des rencontres, des dialogues

Situations de dialogues entre artistes et publics

Dans le cadre du festival d'Avignon et des Ateliers de la pensée, le dispositif « dialogues avec le public » a été à nouveau conçu et animé par les Ceméa. Cette action est le fruit de recherches depuis plus de trente ans, et depuis une quinzaine d'années dans un dialogue étroit avec la direction du festival. En voici une présentation succincte : « Échanger, écouter, dialoguer tout simplement. Ce rendez-vous quotidien offre la possibilité à chacun de rencontrer les équipes artistiques le temps d'une heure singulière et permet de passer de l'expression d'une parole de spectateur, à un espace d'échange et de réflexion plus collective sur l'impact sensible des propositions artistiques. Volontairement non thématisés, ces temps font le pari que de la diversité des paroles individuelles, naisse une communauté d'écoute et de pensée même éphémère ».

Quatorze rencontres ont eu lieu avec des artistes du monde entier : Satoshi Miyagi, Lemi Ponifasio, Olivier Py, Tiago Rodrigues, Pascal Kirsch, Anne Laure Liégeois, Simon Stone, Boyzie Cekwana, Israel Galvan, Emma Dante, Robin Renucci, Jean-François Matignon, Fanny de Chaillé, Aimé Coulibaly. 14 rencontres, 1 444 personnes.

Au Printemps de Bourges, des rencontres avec les artistes « Inouïs », artistes musicien.ne.s émergent.es. Ces rencontres visent les mêmes objectifs que cités précédemment, et dans le cadre particulier du festival, elles permettent des échanges riches sur le rapport des artistes eux-mêmes et des participant.e.s, à la production artistique musicale, mais aussi vidéo d'aujourd'hui, à la place de la musique et des industries musicales dans la société d'aujourd'hui.

Dix rencontres ont réunis environ 300 personnes.

À partir de ces chantiers nationaux de développement, des actions similaires sont organisées... Au festival Scène de cirque par exemple, cinq dialogues équipe artistique/public ont réuni tous les festivaliers présents.

Rencontres publiques en relation avec la programmation de festivals

- Dans le même registre et dans le cadre du partenariat réunissant les Ceméa, le Festival d'Avignon et la Ville d'Avignon, l'association Centres de Jeunes et de Séjours propose une autre table ronde organisée avec le Conseil régional de la Région PACA.

À la demande de la direction du festival d'Avignon, le Pôle Culture des Ceméa a créé une nouvelle action programmée dans les ateliers de la pensée intitulés « Mon festival, nos festivals ».

Deux rendez-vous ont été organisés, ouverts au tout public, pour échanger entre « pairs spectateurs » sur « Comment des spectacles, une expérience festivalière et des regards d'artistes agissent sur chacun de nous, dans l'instant ou durablement, sur notre rapport au monde et dans nos vies ». Une centaine de personnes y ont contribué en 2017.

- Festival Urbaka, « Caus'rue » à partir d'un questionnaire « ce que j'attends d'un festival de rue », et d'échanges incluant des spectateurs et des passants sur la fonction de pratiques artistiques dans l'espace public, l'appropriation de l'espace public « par qui, pour qui ? » Cinquante personnes.

- Douarnenez : à partir de la découverte et l'appropriation de ce festival des minorités, avec un fort engagement social qui questionne les rapports de domination, d'exclusion.

- Aurillac : à noter, en 2017, que face aux troubles et polémiques soulevés sur les deux dernières éditions suite aux directives de la préfecture de sécurisation des espaces publics pendant le festival, la mise en place d'une préparation précise des équipes d'accueil qui ont porté une attention particulière à penser les rapports entre ce qui se passe à l'extérieur des lieux d'accueil et la capacité à contenir ce qui se vit à l'intérieur.

Séminaires, journées d'études, cafés pédagogiques sur les rapports entre éducation/culture, notamment en partenariat avec des collectivités territoriales, associations...

En 2017, le Pôle Culture national des Ceméa a porté des conceptions et contribuer à la définition des orientations d'organisations nationales.



- **Congrès national de l'ANDEV, 300 personnes**

Le responsable du Pôle Culture national des Ceméa a contribué aux réflexions des congressistes en participant à la table ronde sur les problématiques qui suivent : « Quelle complémentarité et place pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants en dehors du champ scolaire ? La nécessité de l'éveil artistique et culturel des enfants fait aujourd'hui consensus. L'art et la culture permettent aux enfants de construire leur sensibilité, leur imaginaire, leur expression personnelle et leur rapport au monde. Comment les acteurs éducatifs d'un territoire peuvent-ils, en dehors d'une approche strictement scolaire, favoriser la rencontre des enfants avec le patrimoine culturel, avec la création contemporaine et l'expérience artistique ? »

- **Journées nationales PEP, 100 personnes**

De même sur la problématique qui suit : Comment, dans le secteur des loisirs, des vacances et de la culture, les acteurs se mobilisent pour favoriser l'émancipation/ la participation des personnes ?

- **Les rencontres citoyennes, 240 personnes** au total sur 8 rencontres, à Béziers et Montpellier, sur les thématiques de l'assistance des personnes âgées, histoire de l'immigration dans la région, la laïcité, une valeur en partage, les institutions et le pouvoir, l'adolescence et les réseaux sociaux, l'égalité entre femmes et hommes dans les métiers du lien social, le rapport aux autres.

- **Les cafés insolents de Montpellier, 190 personnes**, trois rencontres, en novembre et décembre, espaces de rencontres et de débat entre salariés, stagiaires, volontaires en service civique et militants. - thématiques des violences faites aux femmes, de la construction de soi, du handicap.

- **Mise en place de « Parole d'Enfant », ateliers philosophiques** sur le quartier de la Pierre Heuzé de Caen, en lien avec l'école maternelle et l'AMVD, association de loisirs. 8 interventions de 45mn sur le temps du midi avec des grandes sections de maternelle (8 enfants).

L'ensemble de ces actions ont concernées plus de 4 000 personnes.

Hommage à Jack Ralite

« Aujourd'hui, on perçoit le grondement des révoltes de créations, d'expressions, de scrutins, de rues, qui commencent à composer une résistance offensive. L'improbable n'est jamais impossible, surtout si l'espérance n'est pas solitaire. Les regards des femmes et des hommes convergent, leurs paroles s'échangent, leurs expériences se mêlent, leurs espoirs se croisent, Et ce que nous entendons sont des mots utiles comme des inventions, refusant le freinage de toute pensée (...). Oui, quand un peuple abandonne son imaginaire aux grandes affaires, il se condamne à des libertés précaires (...) J'aime à penser que nous sommes des lucioles. Nous voulons courageusement donner un avenir à nos origines. Alors, pour continuer, à continuer, à continuer, même et surtout avec impertinence, écoutons ce gazier-électricien qui fréquente les œuvres de la CCAS, « j'ai compris que la culture est un droit et un bonheur. La culture pour moi, c'est ce qui t'élève au-dessus de toi, au-dessus du lieu où tu es né, de l'époque où tu vis. Tu te sens partie prenante du Monde entier et de toute l'Humanité ». Cet ouvrier dit parfaitement que sa rencontre avec la création l'a augmenté, il y a trouvé une mêlée du sens et de la sensibilité, il y a découvert l'émancipation qui n'est ni illusion du consensus, ni monde séparé »

Extrait sonore « il faut qu'ils goutent » - Jack Ralite





Médias, numérique, éducation critique et engagement citoyen

- Les Ceméa souhaitent rappeler l'enjeu incontournable d'une éducation aux médias et à l'information pour agir pour une éducation critique et citoyenne des médias et du numérique.
- Elle doit porter une dimension d'analyse, de critique, d'investigation et ne pas se réduire à l'apprentissage d'habiletés techniques sur des applications dont l'obsolescence est programmée. C'est dans son creuset que doit se former la capacité de jugement de chacune et chacun, tout au long de la vie, et dès le plus jeune âge. Cette éducation est une prévention à toute forme d'obscurantisme, elle seule permet de distinguer les savoirs des croyances et de porter cette désintronisation permanente du savoir et du croire dans la formation du citoyen et de la citoyenne.
- C'est une exigence fondamentale pour notre société de l'information et du numérique, qui passe par la confrontation des sources, l'expérimentation, la démonstration à l'opposé de l'attractivité qui surdétermine les réponses des moteurs de recherche par exemple. Les jeunes sont au cœur de ces enjeux. Les médias et les écrans, sont leur première pratique de loisirs... Ils participent largement à leur socialisation. Les enjeux d'éducation, de culture, de citoyenneté... et d'une formation critique sont essentiels.
- Plus globalement, c'est donc un grand combat à mener qui incombe en grande partie à l'Éducation populaire, un combat pour préserver nos libertés : Richard Stallman (inventeur de la licence libre) nous disait en 2006 « Toutes les libertés dépendent de la liberté informatique, elle n'est pas plus importante que les autres libertés fondamentales mais, au fur et à mesure que les pratiques de la vie basculent sur l'ordinateur, on en aura besoin pour maintenir les autres libertés. » Et

Développer le numérique pour l'éducation et la citoyenneté

nous le constatons chaque jour, de nouveaux scandales éclatent, démontrant à quel point ces grandes entreprises du numérique (les GAFAM) menacent non seulement nos vies privées mais aussi notre modèle démocratique et social.

Face à cela, les Ceméa agissent, pour positionner l'accès à une information de qualité et l'éducation critique en tant que combat culturel, face aux usages des rumeurs, des théories du complot, face à la monétisation des usages et tout autre stratégie remettant en doute les valeurs de la laïcité, de tolérance, de démocratie et d'intérêt public.

Les Ceméa agissent aussi pour renforcer les synergies et faire se rencontrer les cultures du monde des médias, du numérique, du cinéma, de l'information et le monde de l'éducation. Le fait d'être des « digital natives » n'outille pas forcément les jeunes pour une maîtrise conscientisée des usages. De nouvelles formes de médiation et d'accompagnement sont à réinventer et doivent être une occasion pour créer de nouveaux rapports aux savoirs et à la société.

« Mettre en œuvre le développement d'une citoyenneté numérique basée sur l'accompagnement des publics à la découverte et à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication » est l'objectif porté par le Pôle « Médias et numérique, Éducation critique et Engagement citoyen des Ceméa ». Il s'inscrit dans une logique de fort développement par rapport aux années précédentes. Les actions et projets sont déployés selon quatre grands axes articulés entre eux : des actions auprès des publics directement, notamment les jeunes ; des dispositifs diversifiés de formation à destination des adultes porteurs de projets ; la conception et l'édition de ressources pédagogiques, outillage nécessaire pour la mise en œuvre de ces actions ; des démarches institutionnelles et d'engagement citoyen pour contribuer et peser en tant que société civile dans les débats et politiques publiques, défendant ainsi, l'intérêt général et ses dimensions démocratiques.

Cette articulation permet une démultiplication et un ancrage dans les territoires en hexagone et en outremer, des pratiques d'éducation critique aux médias, à l'information et propose des alternatives pour des usages numériques responsables et éthiques.

Pour les Ceméa, ces quatre objectifs sont menés conjointement. C'est la garantie d'une approche cohérente globale, qui va non seulement agir en aval directement auprès des publics, mais aussi permettre un vrai ancrage dans la durée et un essaimage de ces pratiques, en prenant en compte en amont l'environnement de notre société de l'information et des enjeux du numérique. Cette dernière dimension est essentielle car elle permet de situer l'Éducation populaire comme acteur de la société civile au cœur des politiques publiques, et éditoriales des industries.

■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets en direction des jeunes

Le plan d'action concernant cette orientation s'est traduit en 2017 par le montage de projets en lien avec les collectivités locales, les établissements scolaires ou de formations pour le tissu associatif local ou lors d'événements culturels. Il se présente sous diverses formes :

- Des interventions directes dans une démarche d'éducation aux médias, à l'image et à l'information, auprès des jeunes dans les établissements scolaires ou campus universitaires, des CFA, des structures gérées par la PJJ, en co-animation avec les personnels éducatifs (ateliers de réalisation collective, ateliers d'information, débats critiques, séances de cinéma...).
- Une offre de parcours citoyens (alternant, ateliers de maîtrise des outils, ateliers d'écriture, production de contenus, rencontre avec des professionnels, débats critiques...) situant les jeunes au cœur d'événements culturels dans une participation active, jeunes en formation, jeunes web-journalistes, jeunes critiques de cinéma, jeunes blogueurs, jeunes publics au cinéma, soutien à la création des jeunes... (Cf. Festival international du Film d'Éducation et ses éditions décentralisées, Festival d'Aurillac, d'Avignon et la webtv du festival, festivals locaux, actions territoriales culturelles, Rencontres Jeunes en Images en Normandie, ...).
- Lors de l'accueil de jeunes dans les dispositifs d'engagement volontaire, avec des jeunes en service civique, des jeunes ambassadeurs des droits de l'enfant (Jade à la Réunion, en Guyane et à la Réunion) intervenant dans des actions de médiation aux usages des réseaux sociaux, dans des projets avec d'autres jeunes (formation pair à pair).

On peut ainsi citer les interventions (parcours de 10 à 12 h) dans plus de 73 établissements de Normandie, auprès de plus de 8 600 jeunes sur l'éducation responsable et critiques aux écrans.

Les projets de web-journalisme avec des jeunes (50 à 60 jeunes), en PACA, Aquitaine, Nord-Pas de Calais, Normandie, Pays de la Loire, Mayotte ou d'accompagnement de projets de blogs de jeunes (Picardie, Normandie...) ; un renforcement des actions liées au cinéma à travers le portage et l'organisation du Prix Jean Renoir des lycéens (54 classes soit environ 1500 jeunes et un séjour de 2 jours pour 150 participants, élèves et enseignants), le parcours de Jeunes critiques de cinéma à Evreux pendant le festival (30 jeunes), la mise en place d'un Atelier du cinéma en amont du

festival du film d'éducation... ; trois stages-réalisation pour de jeunes vidéastes pendant le Festival d'Avignon (3 séjours de 5 jours accueillant chacun une quinzaine de jeunes des quartiers d'Avignon) ; les ateliers mis en place dans la dynamique du Festival international du film d'éducation à Evreux (blogueurs, vidéastes, membres de jury, acteurs d'une master class sur les productions jeunes, mobilisant plus de 300 jeunes) ou dans les éditions décentralisées sur tout le territoire métropole et outre-mer (parcours jeunes spectateurs, Rencontres Jeunes en images ou Jeunes réalisateurs, ayant mobilisé plus de 2 000 jeunes lycéens ou des réseaux PJJ, notamment en Normandie, Occitanie, Bretagne...).

On peut citer également l'engagement des Ceméa dans 5 « Fabriques » labélisées « Grande école du numérique » (Réunion, Ile de France, Picardie, Poitou Charentes et Auvergne, 80 jeunes environ concernés) en 2017.

EN CHIFFRES

Au total ce sont plus de **12 000 jeunes** qui ont participé à ces actions... en 2017.

Typologie des publics formés : des jeunes inscrits en écoles élémentaires, au collège et au lycée ou dans des CFA, des jeunes de 16 à 20 ans sur des séjours type Web-journalisme, Festival (Évreux, Avignon) ; des jeunes engagés au titre d'un parcours de volontariat de plus de 18 ans ; des jeunes en insertion dans un parcours pré qualifiant concernant la GEN ou accueillis dans des structures dépendant de la PJJ (Aurillac, Montpellier...).

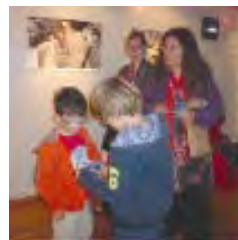
Nature des dispositifs d'accueil mis en œuvre : ateliers, stages, séjours.



DES PARCOURS POUR LES JEUNES

Un partenariat renforcé au festival du film de Douarnenez

Après plusieurs années, les Ceméa et le Festival de Douarnenez viennent de signer une convention partenariale : une convention qui reconnaît l'implication des Ceméa Bretagne dans le Festival de Douarnenez. Les Ceméa mettent en place un véritable accueil de groupes sur le festival. Il prend en compte l'accueil et l'accompagnement des CLSH de la ville. L'accueil des groupes devient plus personnalisé en fonction du public. Création aussi de jeux de découverte autour du festival comme le rallye photo, les visites ludiques des expositions, des rencontres avec les invités (réalisateurs, artistes, etc.), des rencontres avec les structures et l'accompagnement à la journée de groupes. Les Ceméa ont mis également en place un stage BAFA 3 « Accompagner des jeunes sur un festival de cinéma ». Un accueil des enfants (le Mini-Festival) à la demi-journée ou à la journée se fait pendant la semaine où les films « jeune public » 6-12 ans, sont programmés. Les enfants sont accompagnés par des bénévoles du Festival et des Ceméa pour visionner les films et lorsqu'ils participent aux ateliers. Les ateliers proposés pendant le festival sont divers : cuisine, découverte du cinéma (comment met-on l'image en mouvement), initiation à la langue des signes, à la langue bretonne, impression par pochoirs et tampons, visites ludiques des expositions photos, jeu de découverte du festival et de sa thématique principale, les coulisses de festival...



Manifeste pour l'éducation aux médias et à l'information

Les citoyens et notamment les jeunes, ont besoin d'un ensemble de compétences remises à jour et étendues pour maîtriser les cultures de l'information. Ces compétences relèvent d'apprentissages permettant de comprendre les dispositifs d'actualité, de vérifier et authentifier les sources des documents en ligne, de s'interroger sur l'agenda des opérateurs et les contraintes des plates-formes, de décrypter l'intention des messages pour en distinguer les fonctions (propagande, publicité) et de surveiller les usages de leurs données. Dans ce contexte, l'éducation aux médias et à l'information – qui promeut l'esprit critique, la créativité, la citoyenneté, la communication interculturelle et la résolution de conflits par la prise en main des médias – est au cœur des compétences attendues des jeunes du XXI^e siècle afin de s'assurer que les acquis démocratiques du XX^e siècle et des droits humains opèrent leur transition à l'ère numérique.

Nous, les Ceméa, acteurs de l'économie sociale et solidaire et mouvement d'Éducation nouvelle, nous nous mobilisons pour la systématisation d'une éducation aux médias et à l'information, dans notre société numérique, moyen pour éduquer les jeunes à ces questions liées aux données et notamment à la self data, à la production collaborative, aux usages responsables et citoyens. Cette éducation doit s'adresser également à tout citoyen pour lui donner les moyens de maîtriser tous ces environnements numériques, leurs enjeux culturels, économiques et développer des usages répondant à des dimensions de création, de partage...

VEN n° 567 - Juillet 2017



DES ÉCOLIERS AU CINÉMA

Un parcours d'éducation à l'image en Isère

Le 15 février, les Ceméa Rhône-Alpes et la Ville de Pont-de-Claix organisaient une projection des échos du Festival du Film d'Éducation. L'Amphithéâtre a accueilli 170 élèves d'écoles maternelles et élémentaires de la commune, qui ont visionné une sélection de court-métrages d'animation découverts cette année à Évreux. Cette projection s'inscrivait dans un parcours d'éducation à l'image.

Les professeurs des écoles engagés dans cette démarche ont ainsi bénéficié d'une formation à l'accompagnement du spectateur par les Ceméa Rhône-Alpes, et ont mis en place des ateliers de préparation et retours sensibles dans leur classe. Les quatre courts-métrages d'animation portaient sur une thématique commune : la rencontre de la différence. Ainsi, à travers des regards croisés, la tolérance, la solidarité et l'entraide étaient mis en image, de façon poétique, créative et adaptée aux plus jeunes. En une séance, les élèves ont profité d'une programmation de 4 films d'animation aux techniques et aux univers riches et variés. Cette approche comparative d'œuvres fortes et singulières invite à prendre conscience qu'il n'y a pas d'accès direct au réel, mais bien plutôt des voies d'approche du monde toujours à redéfinir et à réinventer.



L'éducation aux médias, c'est aussi...

Une action web-reporters à Nantes. En juin 2017, des jeunes volontaires internationaux (Allemagne, Palestine, Tunisie) ainsi que des jeunes du quartier de Bellevue à Nantes, ont participé à un projet web-reporter organisé par les Ceméa. Il s'agissait de traiter journalistiquement, pendant dix jours la question de l'accueil de la personne migrante à Nantes. Durant cette formation, les jeunes ont pu produire un recueil de témoignages audio, vidéo et papier. Ce dernier a été valorisé par les jeunes lors du festival Tissé Métisse de 2017.

Un stage de réalisation à Combrit. Dans le cadre d'un projet avec la direction interrégionale de la Protection judiciaire de la jeunesse, les Ceméa ont mis en place un parcours débat et stage de réalisation de films pour 6 jeunes du CER de Combrit dans le Finistère.

Découverte du codage à Malcombe, Besançon. Pendant l'été 2017, au milieu de cette zone de loisirs éphémère et provisoire, les Ceméa se sont installés pour animer pendant 5 jours des activités liées aux médias : 3 jours de jeux vidéo Minetest et 2 jours de codage avec de petits robots. Avec une moyenne de 35 enfants par jour, ce sont environ 175 enfants qui sont passés se familiariser avec ses nouvelles activités. 30 enfants et jeunes sont venus également se familiariser avec le codage en utilisant les petits robots, au FAB LAB à la Citadelle à Besançon.

S'approprier les écrans pour ne pas les subir, dans une école de Vogelsheim. Ce projet d'éducation critique aux médias s'est décliné, pour la première fois, dans un milieu scolaire primaire. Il s'adressait aux classes de la grande section de maternelle jusqu'au CM2 de l'Ecole de Vogelsheim dans le Haut-Rhin. Construit en deux phases principales, l'une de sensibilisation (150 élèves) et l'autre de création de films avec un groupe restreint composé d'enfants du CE2 au CM2 (15 élèves). Les films ont été projetés lors d'un événement rassemblant 250 personnes, les enseignantes, les parents se sont mobilisés en nombre.

Une soirée Ciné-débats « Migrations. À la rencontre de l'autre ». Elle a réuni plus de soixante spectateurs à EVE, Université de Grenoble, jeudi 6 avril 2017. La projection de quatre court-métrages issus du Festival international du Film d'Éducation a apporté des regards croisés sur le thème des migrations.

La réalisation de montages photos et vidéo dans une école à Besançon. Pendant le mois de mars 2017, les Ceméa ont organisé une série de temps d'activité « stop-motion » à l'école des Près-de-Vaux à Besançon. Pendant les Temps d'Activités Périscolaires, trois animateurs sont intervenus auprès d'une dizaine d'enfants de 5 à 8 ans qui n'avaient jamais fait de montage et pour la plupart jamais fait de photos. Le projet a été construit avec eux et ils ont participé à chaque étape de la réalisation.



MÉDIATEURS DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Le bilan des projets Grande École du numérique

Les Ceméa ont été labélisés en 2017 notamment pour la fabrique numérique « Médiateurs des usages du numérique ». Ces sessions ont eu lieu de novembre 2016 à mai 2017 en Picardie, en Auvergne, en Ile-de-France et en Poitou-Charentes. Les Ceméa avaient choisi d'accueillir des jeunes sans qualification et éloignés de l'emploi. Le projet initialement prévu en Martinique n'a pu être mis en place.

- Les **Ceméa d'Auvergne** ont accueilli 15 jeunes de 17 à 25 ans. Le bilan de sortie de cette formation est contrasté. C'est un bilan qui fait ressortir des éléments très positifs du point de vue de la re-construction des jeunes autant sur l'aspect social que psychologique, mais plus restreint quant à l'insertion professionnelle. Ce parcours de formation et d'insertion interroge sur l'encadrement et l'accompagnement des jeunes de niveau infra 5 et notamment l'importance de la dimension collective des apprentissages.
- Les **Ceméa de Picardie**, ont accueilli 12 jeunes de 17 à 30 ans. Le projet a été soutenu par le contrat de ville et la Fondation SNCF et Caisse d'Épargne (jeunes issus des quartiers classes prioritaires de la ville d'Amiens). Les jeunes accueillis, rencontraient des problématiques d'ordre social, économique voire psychologique qui ont amené l'équipe de formateurs à reformater la formation, en renforçant le travail d'accompagnement social, collectif et individuel, au détriment de certains contenus « numériques », et celui avec les tuteurs. A pu être observé le passage de certains jeunes du statut « d'élèves » à celui d'acteurs de leur formation. Le bilan en termes d'insertion à court et moyen terme est plutôt positif malgré 4 abandons de formation.
- Les **Ceméa Poitou-Charentes** ont accueilli 10 jeunes très motivés par les questions que soulèvent le numérique et la médiation. L'alternance a connu quelques difficultés au regard de la structure accueillant la partie « stage du terrain ». Le travail a dû être renforcé sur la dimension insertion. Les stagiaires ont participé au concours d'images « Jeunesse pour l'égalité » organisé par l'Observatoire des inégalités. Deux groupes de stagiaires ont fait partie des finalistes. Lors de la réunion des jeunes à l'hôtel de ville de Paris, Alexis, Nicolas et Madjidi ont reçu le 2ème prix pour leur image sur les inégalités face à l'alimentation.
- Les **Ceméa d'Ile-de-France**, après une première session interrompue au regard du désengagement des jeunes, ont remis en place la fabrique (formation pré qualifiante) dans le cadre du contrat avec le Conseil régional. Cette formation a débuté en décembre 2017, 11 jeunes y participent jusqu'en juin 2018. Un travail important sur l'orientation a permis de construire avec les jeunes des objectifs professionnels plus clairs : secteur animation (6), BTS Commerce (1), poursuite de formation (4).



L'Atelier du cinéma, projet soutenu par la MILDECA dans le cadre du Festival international du film d'éducation

Il a été proposé à des jeunes, un parcours d'initiation à l'écriture cinématographique et à la réalisation de films courts sur l'addiction, lors d'une master-class pendant 4 jours, en présence d'Alice Fargier, réalisatrice. Ces films ont été présentés lors du forum des productions jeunes du Festival international du film d'éducation. Globalement 45 personnes ont participé à cet atelier. Pour encadrer ce projet d'atelier, ont été invités des professionnels du cinéma, en lien avec le Festival, pour guider les jeunes dans l'écriture de leur scénario, jusqu'à la réalisation technique de leurs films : Alice Fargier, scénariste – Grand Prix 2016 du festival international du film d'éducation ; Michel Ponthieu, régisseur, cadreur monteur, intervenant dans le cadre de « Lycées au cinéma » ; Eric Sosso, Producteur (BNDB production), animateur de projections en milieu carcéral et éducatif pour le Festival international du film d'Amiens. Les autres encadrants étaient les accompagnateurs de chaque équipe, animateurs, enseignants, éducateurs des structures participantes : le centre social l'Ancre du Tréport, la MJC de Yvetot, le collège Louis-Philippe de la ville d'Eu, la MJC de la Ville d'Eu.

Formation des encadrants de L'Atelier du cinéma

Ces intervenants de l'atelier, cinéastes, éducateurs, animateurs, enseignants, n'étant pas spécialistes des addictions, ont participé à une journée de formation/préparation. Celle-ci a été organisée par les Ceméa, dans l'objectif de s'approprier le sujet et de construire une approche éducative commune. 15 personnes ont participé à cette formation.

Animation de L'Atelier du cinéma

Le séjour Atelier du cinéma s'est déroulé du 21 au 24 octobre 2017 À l'auberge de jeunesse de Eu (Normandie). Les jeunes et leurs encadrants ont partagé des temps communs de vie collective et d'apports communs, chaque matin sur le sujet : s'approprier une problématique liée aux addictions, la mettre en récit et en image.

Quatre films courts ont été mis en chantier comme support du travail d'éducation...

Film 1 : « *Flammes* »

Synopsis : Dans un centre de loisirs des jeunes sont assis et jouent avec leurs portables.

L'animatrice jette un coup d'œil sur les jeunes et se dit que ça fait trop longtemps qu'ils sont avec leur portable. Elle décide de lancer un jeu...

Film 2 : « *Bulles* »

Synopsis : Une jeune fille de 14 ans est « addict » au papier bulle. Dès son réveil, elle est obligée de prendre un Effergal pour soulager ses maux de tête dus à la consommation excessive de sa drogue. Par malheur elle se rend compte que son stock de papier bulle est vide, elle panique et contacte un dealer...

Film 3 : « *X & Y (deux amis)* »

Synopsis : Après 6 jours consécutifs du combo drogue/musique de deux jeunes, l'un d'eux perd la vie, causée par une overdose survenue pendant qu'ils rentraient d'une soirée particulièrement agitée. Cela affectera l'autre ami au point d'arrêter ce mode de vie. Pendant un mois il tiendra un tableau, notant jour par jour l'avancée de son sevrage...



Maman, j'ai peur !

Les enfants entendent et voient quantité d'informations qui nous paraissent banales et sans conséquences. Pourtant, sans décryptage, cela peut parfois les inquiéter, voire générer de la peur.

S'il y a évidemment des informations qu'il est essentiel de décrypter en direct avec les enfants. Il ne s'agit pas pour les adultes d'explicitier tout et en permanence, ce qui serait insupportable aussi bien pour les enfants que pour eux. Mais il me semble qu'il est important pour tout éducateur d'écouter et d'ouvrir des espaces de parole dans lesquels les enfants sachent qu'ils peuvent déposer leurs interrogations et leurs inquiétudes.

Cela peut être formel. Parfois l'occasion d'un point sur l'actualité et ce qui les a intéressés, peut les amener à poser leurs inquiétudes par rapport à ce qu'ils ont vu et entendu... Mais ces espaces de paroles doivent aussi être informels et l'enfant doit savoir qu'il peut parler de ce qui l'inquiète à un adulte capable de l'écouter et prendre en compte ses craintes. Un adulte conscient de l'impact que peuvent parfois avoir les informations auxquelles les enfants sont confrontés.

Olivier Ivanoff - CA n°100 – Octobre 2017



PARTENARIAT PRIX JEAN RENOIR DES LYCÉENS - CEMÉA

Un parcours jeunes critiques pendant le Festival international du film d'éducation

Le Prix Jean Renoir des lycéens est attribué par un jury de lycéens à un film choisi parmi sept films pré-sélectionnés par un comité de pilotage national composé de représentants de la Dgesc (Ministère de l'Éducation nationale), de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, des Ceméa, du CNC et de la Fédération nationale des cinémas français. Il cherche à éveiller et à entretenir chez les lycéens un intérêt pour la création cinématographique contemporaine et à encourager chez eux la formulation d'un jugement raisonné sur les œuvres, l'échange et la confrontation avec d'autres jugements. Pratiquer une activité de critique est non seulement une excellente occasion de développer des compétences d'écriture et de maîtrise de la langue française, mais aussi de prendre du recul par rapport au premier ressenti que peut susciter un film en se plaçant du côté de l'analyse.

Les Ceméa sont les opérateurs de ce projet depuis cette année 2017.

Pour la cinquième année, en appui sur les bilans des années précédentes, pendant le festival du film d'éducation, a été mis en place un parcours de formation à l'écriture de critiques de films.

Il s'est adressé à des lycéens (27 jeunes avec en plus leurs professeurs) venant de 5 établissements de Normandie. Ce parcours, organisé sur trois jours, alterne des séances de cinéma (avant-premières, films de la sélection et web-documentaires), des ateliers d'écriture, la rencontre avec des réalisateurs et un critique de cinéma professionnel... Les critiques de films écrites par les jeunes pendant ce parcours ont été diffusées sur le blog du festival. Les lycéens ont apprécié la diversité des formats des films qu'ils ont vus. Ils ont trouvé que les thèmes abordés dans les films étaient forts et qu'ils n'avaient pas l'habitude de voir ce genre de films qu'ils ont trouvés intéressants et émouvants. Les rencontres avec les professionnels du cinéma leur ont permis de découvrir les métiers du cinéma... Des retours à travers un reportage est prévu au sein de leurs établissements.

Voir les critiques produites pendant le parcours... <http://blog.festivalfilmeduc.net/>

Ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le Festival international du film d'éducation et le Prix Jean Renoir des lycéens.



INFOX ET ÉDUCATION AUX ÉCRANS

Un parcours d'éducation critique à l'information

Engager le dialogue avec les jeunes sur leurs pratiques, favoriser le partage de leurs expériences des réseaux numériques, connaître les droits et devoirs d'un internaute responsable, agir sur le comportement consumériste des jeunes, renforcer leurs pratiques citoyennes... sont les grandes orientations du dispositif Education Aux Écrans de la Région Normandie, mené par les Ceméa.

Cette année, les Ceméa et les partenaires du dispositif Éducation Aux Écrans ont décidé d'approfondir une des thématiques en lien avec l'actualité autour des « Infex » par l'expérimentation d'un parcours spécifique sur les « jeunes dans la société de l'information ».

Ce parcours s'adressait aux élèves de première, quatre établissements ont été volontaires. Le lycée Rostand (Caen), le lycée Littré (Avranches), Le lycée La Morandière (Granville) et la MFR St Sauveur (Lendelin).

Le parcours était construit en 3 temps, un questionnaire de positionnement des jeunes, un atelier de 3h sur l'info et la désinformation animé par les Ceméa. Dans un troisième temps, les enseignants des établissements ont animé un travail de réalisation d'un contenu média sur les enjeux de la société de l'information.

Principaux contenus de l'atelier Ceméa :

- Introduction à l'analyse critique, définitions et critères d'une information.
- Analyse de plusieurs sujets audiovisuels à partir d'une grille d'analyse commune et exercer une analyse critique sur des sujets d'information de différentes natures.
- Identification des principes de manipulations par les médias en appui d'événements passés ou contemporains, de la rumeur aux théories du complot.



■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets de formation en direction des adultes « impulseurs » de projets de jeunes

L'enjeu étant d'essaimer les pratiques citoyennes sur les réseaux numériques et de répondre à l'objectif que « tout jeune doit vivre plusieurs fois dans son parcours de vie (de 8 à 18 ans) des situations d'éducation aux médias et à l'information », l'introduction de modules de formation (ciblés) sur les médias dans toutes les formations volontaires ou professionnelles reste une priorité. Celle-ci doit se faire en complément d'une offre permanente de formation continue de personnes ressources « conceptrices » de projets positionnés dans les projets associatifs des structures.

Le bilan 2017 fait apparaître un renforcement de ces actions de formation de porteurs de projets d'éducation aux médias et à l'information, liés au numérique.

- **On le retrouve dans les formations des animateurs** (cf. filière Jeunesse et animation, plus de 30 stages sur tout le territoire hexagonal et outremer), à travers des modules spécifiques (sur tout le territoire hexagonal et outremer) ou dans des projets particuliers. Notamment à travers le projet D-Clics numériques (7 parcours de formation, conception d'outils pédagogiques, cf. ci-après leur présentation, sous forme de guides pour l'animateur, Vidéo et numérique, Médias sociaux, Coding et Jeux vidéo, blogs,...) qui a participé à la formation de centaines d'animateurs sous forme de modules thématiques de deux jours de formation (Voir zoom sur l'action en Nord-Pas de Calais par exemple). Sans oublier, l'implication des Ceméa dans le dispositif « Promeneurs du Net » de la Cnaf (cf. p. 70).

- **On peut citer le renforcement du travail de formation des éducateurs et porteurs de projets « jeunes » du réseau de la PJJ** (formation initiale des stagiaires éducateurs de l'ENPJJ, voir encadré p. 71, formation continue des éducateurs PJJ, notamment en Occitanie, Ile de France, Nord-Pas de Calais et à Mayotte, La Réunion, Martinique...).

- **L'année 2017, mais au-delà l'année 2018, a vu et verra le renforcement des actions en lien avec le Ministère de la Culture**, sur la dimension éducation à l'information notamment dans le contexte de la présence importante de fausses informations, de désinformation sur les plates-formes numériques fréquentées par les jeunes.

- **La formation d'enseignants et de personnels éducatifs** s'est également renforcée, étroitement articulée à des actions directes d'animation de parcours d'éducation aux médias et à l'information pour les élèves (cf. p. 64-66, par exemple en Rhône Alpes, Poitou Charentes...). On peut citer notamment le projet important et unique en France mené en Normandie, en partenariat avec le Conseil régional, les Rectorats de Caen et Rouen, la DRAAF et Canopé (extension en 2017 à l'ex région Haute Normandie) « Éducation aux écrans » qui dans sa dimension formation s'est traduite par la mise en place de neuf stages de formation, ayant accueilli plus 129 enseignants, formateurs des CFA ou des MFR, formateurs d'organismes d'insertion des jeunes...

- **Le travail avec les parents** a été renforcé ; ont été réalisés de nombreux cafés « parents », des cafés citoyens en Pays de la Loire, Nord-Pas de Calais, Rhône-Alpes, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Picardie, Normandie, Ile-de-France, Poitou-Charentes, La Réunion, Mayotte, Guadeloupe, Martinique..., notamment en appui sur les films « C'est gratuit pour les filles », « I follow you », issus du Festival international du film d'éducation et des guides « Parents » ou « la famille tout écran » édité respectivement dans le cadre du programme Internet sans crainte ou par le Clémi. Deux guides auxquels les Ceméa ont activement contribué.

Transmettre des compétences complexes

La formation des acteurs reste essentielle, notamment dans un environnement qui évolue en permanence. Mais l'innovation technologique, n'implique pas systématiquement une innovation pédagogique... Et les constances, on les retrouve du côté des fondamentaux de l'éducation... Les jeunes certes « digital native », ont besoin d'acquérir des compétences diverses pour devenir des usagers responsables critiques, et contributeurs sur les plates-formes numériques. Au-delà de la maîtrise technique et fonctionnelle des outils et plates formes numériques, de la connaissance des services qu'ils proposent, il est nécessaire de former les animateurs et éducateurs à transmettre aux jeunes des compétences complexes, avant tout éditoriales (écriture, lecture, publication et mixage multimédia), mais aussi organisationnelles (navigation, tri, filtrage, évaluation). Elles recouvrent également des dimensions économiques (les applications gratuites doivent nous rappeler que « lorsque c'est gratuit, c'est que nous sommes le produit » !), de droit et de citoyenneté (les alternatives aux offres commerciales ou des industries comme les Gafam), en référence à la Convention internationale des droits de l'enfant et à l'engagement des Ceméa pour des usages éthiques et solidaires. Les pratiques à mettre en œuvre avec des jeunes doivent s'inscrire dans des dynamiques collectives, s'opposant au « tout individualisme », articulant la production et de la diffusion ; ces éléments sont centraux dans les cursus de formation des acteurs.

François Laboulais

- **Les Ceméa ont également poursuivi leur travail sur les outils, notamment issus du monde du livre, à destination des structures associatives.** Il s'agit pour les Ceméa de promouvoir ces outils à travers notamment une boîte à outils éthique. Cette action est menée en partenariat avec l'association Framasoft. Un stage de formation spécifique a été conçu en 2017, il a permis la mise en place d'une formation de formateurs des Ceméa, pour que les Ceméa développent ces actions de formation en 2018, à destination des équipes de diverses associations.



EN CHIFFRES

Près de 2000 personnes ont participé à ces actions de formation.

Typologie des publics formés : stagiaires en formation professionnelle, qualifiante, initiale ou continue, de toutes tranches d'âges et filières éducatives (Éducation nationale, Travail social, Animation professionnelle, PJJ) ; professionnels des filières éducatives (Éducation nationale, Travail social, Animation professionnelle, PJJ) volontaires de l'animation ; personnels associatifs et des collectivités territoriales ; parents et élus ; étudiants en formation initiale (Licence Paris 13 et Master Poitiers-Angoulême et Paris 13).



L'enjeu du collectif

Face à l'individualisme des écrans qui ne fait que s'accroître pour beaucoup de jeunes connectés, en permanence rappelés à l'ordre par leurs applications elles-mêmes de rester connectés, les Ceméa proposent des pratiques remettant le collectif au centre des démarches et la déconnexion comme un élément de vie sociale, en appui sur des valeurs laïques, citoyennes, de vie sociale. Ce triple ancrage est au cœur des dispositifs et des actions d'éducation aux médias, à l'information et au numérique que nous mettons en œuvre aujourd'hui, à l'école, dans les structures de loisirs ou à caractère social, dans les formations d'éducateurs, d'animateurs...

Christian Gautellier
VEN n° 566 - Avril 2017

L'engagement des Ceméa dans le projet de la CNAF

Promeneurs du Net... pour une présence éducative

L'action « Promeneurs du net » est portée par la CNAF et est déclinée par les CAF avec le soutien de partenaires sur les territoires. Plusieurs Associations territoriales des Ceméa (PACA, Alsace, Franche Comté, Normandie, Bretagne, Auvergne...) ont été sollicitées pour être partenaires ou, plus simplement, prestataires des formations des futurs acteurs de terrain.

L'action propose à des animateurs ou acteurs dans le champ du social, d'avoir une « présence éducative » sur le net avec les jeunes via les réseaux sociaux numériques, et ceci sur leur temps de travail. La présence éducative sur Internet apparaît aujourd'hui comme un élément incontournable des politiques préventives, éducatives et sociales en direction des jeunes. Ce dispositif répond au constat que l'utilisation par les jeunes des outils numériques suscite de nombreux questionnements chez les parents comme chez les professionnel.le.s de la jeunesse. Ces usages numériques s'inscrivent au cœur des pratiques culturelles des jeunes. Ils sont pour eux un vecteur important de sociabilité, d'expression, de créativité et de ce fait, de construction de leurs identités. Promeneurs du Net s'inscrit dans cette continuité, partant du constat que si les adultes et professionnel.le.s travaillant en lien avec les jeunes sont bien présents dans les différents espaces qu'ils fréquentent (école, espaces éducatifs et de loisirs ...), ils ne le sont pas forcément dans la « rue numérique ».

Le dispositif dans le Bas-Rhin s'est mis en place en partenariat avec la Maison des ados de Strasbourg. Aujourd'hui, le Bas-Rhin compte 7 promeneurs du net actifs depuis le lancement du dispositif en septembre 2017. Les Ceméa assurent un soutien à la coordination avec la Maison des adolescents ainsi que l'ingénierie de formation. (En 2017, une journée de lancement a réuni 40 personnes).

Le projet des Ceméa de formation Promeneurs du Net a été retenu par la CAF du Doubs en septembre 2017. Il consiste à former les personnes qui travaillent en lien avec des jeunes (animateurs, directeurs, éducateurs ...). Une vingtaine de personnes, principalement des animateurs et directeurs travaillant dans différentes structures de Besançon (ville, maison de quartier, MJC, Francas, PIJ) ont été accueillies aux Ceméa au mois de décembre afin de se sensibiliser au dispositif. Au final une dizaine de personnes sont inscrites pour cette formation qui ne débutera véritablement qu'en mars 2018.



L'ÉCOLE NATIONALE DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE

Des activités de médiation éducative, une priorité

En 2016, les Ceméa avaient débuté une action de formation avec les stagiaires en première année à l'ENPJJ dans le cadre du partenariat national qui existe entre l'association et l'école. Cette action s'est poursuivie en janvier 2017, avec un second groupe de la promotion 2016-2017 et a démarré à nouveau avec la promotion suivante 2017-2018. Cette dernière bénéficiera de dix séances de 3h30 au cours de son année scolaire, au lieu de sept pour les précédentes, suite au bilan fait avec les équipes. Il s'agit de sensibiliser les futur.e.s éducateurs et éducatrices de la PJJ aux enjeux de l'image fixe et animée, des réseaux sociaux numériques ou encore des médias de l'information. L'objectif pour eux étant de s'approprier des techniques et questionner l'intérêt et la manière de mettre en place ce type d'activité dans leurs futures pratiques professionnelles.

LES D-CLICS DU NUMÉRIQUE

**Une formation « clefs en main » pour les stagiaires de l'animation professionnelle, en Nord-Pas de Calais**

Débuté en septembre 2016 pour l'académie de Lille, le projet D-clics du numérique, piloté nationalement par la Ligue de l'Enseignement, les Francas et les Ceméa, s'est poursuivi en 2017. Cette formation s'est largement développée aux Ceméa Nord-Pas de Calais et a permis de former 217 animateur.ice.s. Les formations D-clics du numérique proposent à tous ceux et toutes celles qui en bénéficient un parcours d'activité clef en main, facilement ré-exploitable auprès d'enfants de 6 à 12 ans. Sept thématiques différentes peuvent être proposées : la vidéo numérique, la photo numérique, l'information via les réseaux sociaux, la web radio, la robotique, le coding et le jeux vidéo ou une prise en main du Raspberry Pi (micro-ordinateur). A l'issue de la formation, chaque participant.e à au moins l'un de ces parcours reçoit une attestation et dispose d'un accès en ligne aux ressources pédagogiques c'est-à-dire un accès au contenu détaillé de chaque parcours (cf. p. 74). En 2017, toutes les formations à l'animation professionnelle de niveau IV et V mises en place par les Ceméa Nord-Pas de Calais ont pu bénéficier d'un à deux parcours. Les stagiaires ont pu choisir parmi les parcours proposés et se former à l'activité pour laquelle ils avaient un besoin plus important d'accompagnement. Ce projet se poursuit en 2018-2019.

UNE FORMATION EN ACTION DANS LE NORD

D-code un faux : jouer avec les codes de la désinformation pour mieux la déconstruire

D-code un faux est une action-formation élaborée par les Ceméa du Nord-Pas de Calais, en partenariat avec 4 structures jeunesse et soutenu par la DDCS du Nord (appel à projets de territoire s'inscrivant dans l'axe « le bon usage des réseaux sociaux et d'internet, l'éducation à l'image et la promotion de la lecture, de l'écriture et l'oralité »). Elle a permis de former des animateurs et de sensibiliser de septembre à décembre 2017 une vingtaine de jeunes de 11 à 16 ans aux enjeux des médias et de l'information et plus particulièrement aux rumeurs, à la désinformation et aux théories du complot.

À travers la création d'un court métrage mettant en scène une des formes de fausse information, les participant.e.s ont pu jouer avec ces codes pour mieux les comprendre et les déconstruire. La 1^{re} phase a permis de former six animateur.ice.s de quatre structures de Flandres intérieures : le Centre d'Activité Jean Jaurès (CA2J) et le Centre Socio-Éducatif (CSE) d'Hazebrouck, la Maison Pour Tous de La Gorgue et l'Accueil Jeune d'Estaires. Ces 3 jours de formation ont permis aux animateurs de comprendre les mécanismes de la désinformation et de s'en approprier les codes, de prendre en main les outils de production vidéo (caméra, enregistreurs, logiciels...) mais aussi d'appréhender des outils pédagogiques pour mettre en place un atelier auprès de leur public adolescent. La 2^e phase a démarré par une rencontre commune entre l'ensemble des jeunes volontaires des 4 structures et un journaliste en résidence dans la communauté de communes Flandres Lys. La formation-action *D-code un faux* s'est achevée mercredi 31 janvier 2018 par un rendez-vous collectif de socialisation. Lors d'une soirée au CA2J d'Hazebrouck, parents, jeunes, animateurs, élus et représentant des services jeunesse ont pu voir les productions présentées par les jeunes et entendre ce qu'ils et elles avaient vécu durant ce projet collectif.

Raspberry Pi, un ordinateur militant

Du point de vue des apprentissages, ce type de matériel permet à la fois de découvrir les notions de programmation informatique mais également d'électricité ; notion de courant alternatif/continu, pourquoi met-on une résistance avec une LED... D'une manière plus large le Raspberry Pi permet de comprendre un peu mieux le fonctionnement d'un ordinateur, d'ouvrir la boîte noire que peut représenter le matériel informatique mais également le fonctionnement d'un logiciel. Cela permet aussi de comprendre le fonctionnement des objets connectés qui nous entourent de plus en plus. Rendre moins opaque le fonctionnement des ordinateurs et des logiciels est une façon de démystifier la technologie de plus en plus présente dans nos mains et dans nos quotidiens : démystifier c'est déjà comprendre que les machines ne fonctionnent pas toutes seules, elles agissent selon des séries d'ordres précis donnés par un.e utilisateur.trice.

Politiquement, acheter un Raspberry Pi, au-delà de son coût, vous assure que vous n'allez pas participer à l'enrichissement de grosses industries internationales, mais à une fondation à but non lucratif pilotée par des personnes issues du champ de l'éducation. Écologiquement, le Raspberry Pi est une petite carte qui nécessite bien moins d'énergie à la fabrication et à l'utilisation et utilise bien moins de minerais dont on sait que l'extraction n'est pas éthique à la construction.



Contribuer à une éducation au regard

Aujourd'hui, les applications connectées et immédiates induisent la prolifération de paroles et d'images sur n'importe quel sujet. Elles favorisent la confusion entre le savoir et les croyances, incitent fortement les jeunes (et moins jeunes) à exposer sa vie privée, à commenter celle des autres jusqu'à quelques fois stigmatiser les personnes sur leur image, physique et sociale.

Les enjeux d'éducation, de culture, de citoyenneté... et d'une formation critique à l'image et à l'information sont plus que jamais essentiels.

De nouvelles formes d'éducation à l'image fixes sont à réinventer et doivent être une occasion pour créer de nouveaux rapports aux savoirs et à la société, de repenser l'accompagnement des publics, dans le développement de leur esprit critique. Le rapprochement entre acteurs de l'éducation populaire et acteurs, « créateur d'images », nous semble de plus en plus évident.

Pour repenser son propre rapport aux images, repérer les pistes éducatives possibles, croiser les expériences du regard, le Pôle Média-Numérique, Éducation Critique et Engagement Citoyen des Ceméa explore les collaborations, les partenariats à construire, les espaces à ré-investir, les formes d'Agir à actualiser et permettant aux participants, aux militants de repenser globalement les questions autour de l'éducation au regard.

Deux projets complémentaires en chantier.

- **Ré-investir les Rencontres d'Arles.** Après avoir animer de 1995 à 2005 les rencontres internationales de la photographie (séjour de jeunes aux Rencontres d'Arles) les Ceméa proposent de revenir sur ce rendez-vous incontournable que sont les Rencontres d'Arles, par une proposition de formation de formateurs et de militants souhaitant développer des actions d'éducation aux médias, d'accompagnement culturel à la réception d'une œuvre, où l'image est un mode d'expression et d'échange, un support de vécu de spectateur ou de travail critique.

- **Créer du lien avec l'association LE BAL**

LE BAL est une plateforme indépendante d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie, dédiée à l'image contemporaine sous toutes ses formes. Dans son pôle pédagogique, La Fabrique du Regard, LE BAL anime des ateliers permettant aux jeunes de penser le monde en images, former des regardeurs, actifs et concernés par les profonds bouleversements qui traversent nos sociétés. Plusieurs rencontres entre les Ceméa et le BAL ont permis de penser des projets communs et complémentaires, notamment la création de ressources pédagogiques.

PRIS SUR LE VIF

Une « Webradio » pour et par les Ceméa

Suite à l'atelier « webradio » des Rencontres de l'Éducation Nouvelle de l'an passé, un groupe de militants et de permanents des Ceméa s'est mis au travail dans l'idée de développer un outil simple d'utilisation, ne nécessitant pas de matériel coûteux. Studiobox, une solution logicielle libre développée au départ par l'Académie de Versailles, a été choisie. Il est désormais possible de disposer d'une station webradio directement opérationnelle et d'émettre sur le net à partir d'une simple clé USB ! Les premiers tests grandeur nature ont été réalisés lors de l'agora de la Fédération internationale des Ceméa de Namur en décembre 2017 et se sont poursuivis en 2018 (Rencontres Ficeméa dans l'Océan Indien notamment).

Dans le même temps, ce groupe qui s'est élargi, a commencé à travailler à la fois les aspects juridiques (mise à disposition d'un canal de diffusion sur le web...) ainsi que les aspects pédagogiques (différents types d'émissions, modes d'animation, techniques d'enregistrement, de montage son, etc.)

Cet outil, désormais pleinement opérationnel (déjà utilisé par la FI Ceméa dans plusieurs pays) permet donc la diffusion d'émissions de radio sur le net. Plusieurs projets ont d'ailleurs été déposés par des Associations territoriales du réseau Ceméa, dans le cadre du Plan Académique de Formation des enseignants, dans l'optique d'accompagner l'organisation de web radios scolaires et une formation nationale est prévue.

Toutes les infos ici : <https://ladoc.cemea.org/doku.php/technique:webradio:accueil>

APPRENTISSAGES INFORMELS

Badge Numérique Ouvert pour l'Éducation Aux Écrans

L'idée des Open Badges est née en 2011, de la rencontre des fondations Mozilla et MacArthur avec les travaux de recherche d'Erin Knight, la fondatrice du projet Mozilla Open Badges en réponse à la question : comment reconnaître les apprentissages informels ? On sait reconnaître les apprentissages formels (diplômes, certificats, etc.) mais comment rendre compte de apprentissages dans la vie de tous les jours, les activités professionnelles ou associatives. Comment les rendre visibles et les valoriser ? Un badge numérique ouvert est un enregistrement numérique qui se présente sous la forme d'un fichier image intégrant des méta-données, visant à attester une réalisation, une compétence/capacité, un intérêt, une affiliation ou un rôle.

Pour Les Ceméa et les partenaires du dispositif Éducation Aux Écrans, il semblait évident que le système de Badge numérique ouvert pouvait valoriser la participation des jeunes au parcours éducatif et citoyen Éducation Aux Écrans.

La réflexion, la création et la mise en œuvre de ce badge Éducation Aux Écrans s'appuient sur la dynamique régionale du projet Badgeons la Normandie, un réseau d'organisations et d'individus qui explore le potentiel des badges numériques ouverts pour construire un écosystème facilitant la reconnaissance et la valorisation des personnes et des compétences dans le cadre de la formation tout au long de la vie (aujourd'hui dans la sphère francophone par l'association Reconnaître où les Ceméa sont membres). Cette valorisation a été expérimentée cette année avec les lycées Agricoles et les MFR. Pour le dispositif EAE, la DRAAF pilote cette expérimentation en lien avec les Ceméa. Pour en savoir plus sur Badges numériques ouverts :

<http://www.badgeonslanormandie.fr/>



■ Production de ressources pédagogiques, veille documentaire et lien avec la recherche

- **Les Ceméa réaffirment l'enjeu d'une proximité avec les travaux issus de la recherche**, leur permettant d'être au plus des réponses éducatives et culturelles à mettre en place. Cela se traduit par l'adossement à leurs travaux menés en Normandie, d'un Observatoire des pratiques numériques des jeunes, animé par Sophie Jehel, chercheuse à Paris 8. En 2017-2018, une étude qualitative a été menée auprès d'une soixantaine de jeunes. Elle sera diffusée fin 2018. Les Ceméa entretiennent ainsi des relations partenariales permanentes avec des équipes de chercheur(e)s des Universités Paris Sorbonne, Paris 8, Paris 13, de l'Université d'Angoulême/Poitiers (Centre européen des produits de l'enfant), de l'ENS de Cachan, avec le Clémi et le réseau Canopé. C'est dans ce cadre que les Ceméa interviennent dans des modules de formation Master2 des universités de Paris 13 (Dynamiques culturelles) et Poitiers-Angoulême (Management des produits de l'enfant). Des travaux également de veille ont été menés et sont en cours avec la Fondation pour l'enfance sur les objets connectés et les écrans chez les jeunes enfants. Les Ceméa ont également participé comme intervenants à différents séminaires notamment de l'Education nationale (Lyon) ou du ministère de la Culture.
- **Les ressources proposées sont éditées et disponibles en ligne. Le site « Enfants, Écrans, Jeunes et Médias »** est mis à jour régulièrement et constitue un outil de ressources et de veille sur les questions du numérique et de l'éducation aux médias et à l'information. Il comprend plusieurs centaines de documents pluri-médias... [www.http://enfants-medias.cemea.asso.fr](http://enfants-medias.cemea.asso.fr) Un site spécifique lié à l'action Éducation aux écrans a également été créé en 2017 et se développe en 2018 educationauxecrans.fr, en partenariat avec Canopé Normandie. Fin 2018, l'ensemble des ressources pédagogiques proposées par les Ceméa seront disponibles sur leur médiathèque en ligne.
- **Les publications ainsi conçues par les Ceméa** ou auxquelles les Ceméa ont contribué dans des dynamiques de partenariat, sont mises à disposition des animateurs ou de publics larges : on peut citer des dossiers sur « Activités audiovisuelles, multimédias et numériques », sur les « Humanités numériques » et « Jeunes et numériques », des guides à destination des parents, notamment *La Famille tout écran* édité par le Clémi, un guide éducation, un guide *Informers sans être journaliste*, des dossiers thématiques (sur le harcèlement via les plates formes numériques, sur l'information et les jeunes, etc.), des scénarios de séquences d'animation en appui sur des applications interactives, des vidéo-interactives, des expositions (Réseaux sociaux, Consommation citoyenne, etc.), des films « C'est gratuit pour les filles », « I Follow you » soutenus dans le cadre du Festival international du film d'éducation, une plate-forme de e learning sur les usages responsables d'internet conçue dans le cadre du programme « Internet sans crainte ». Le projet « Déclic numérique » a intégré également la conception d'outils pour l'animation de parcours d'éducation au numérique et aux médias (plate-forme en ligne, mallettes, etc.) (cf. encadré de présentation p. 74).
- **Des conférences-films et des articles de référence sur les jeunes et les médias** ont été réalisés et sont diffusés sur le site « Enfants Ecrans, Jeunes et Médias », la web-tv des Ceméa (<http://tv.cemea.asso.fr/>) et fin 2018 sur la médiathèque en ligne des Ceméa. À noter comme chaque année la participation des Ceméa à un séminaire de recherche organisé par l'Université Paris 8 sur l'éducation aux médias et à l'information. En 2017 et 2018, la poursuite de la réalisation de ressources sur l'éducation à l'information, aux images et au cinéma, en lien avec le Ministère de la Culture, notamment le transfert sur les plateformes actuelles de six modules interactifs sur l'éducation à l'image (cf. p. 74), la finalisation de l'outil « Je publie, je publie pas » sur les réseaux sociaux, renforcent les outils à destinations des animateurs.





DISPOSITIF D-CLICS NUMÉRIQUES

De nombreuses ressources produites

Les 7 parcours pédagogiques conçus par des militants/formateurs des CEMÉA, FRANCAS ET DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT, mais aussi des universitaires et des spécialistes des questions numériques, proposent des activités pour aider les enfants et les jeunes à comprendre la place du numérique dans notre société. Avec les ateliers de ces parcours, les enfants et les jeunes peuvent ainsi par exemple, découvrir le code en explorant leur passion des jeux vidéo ; apprendre à connaître leurs droits et leurs devoirs quand ils publient sur internet, découvrir les bases de la vidéo numérique pour exercer leur créativité, etc. Ces activités répondent et font référence aux enjeux de formation comme définis au décret n° 2015-372 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Les trois mouvements se sont associés pendant 3 ans pour relever cet important défi de former des acteurs de l'éducation au niveau national (formation de formateurs) et sur les académies du territoire (formation d'animateurs). Chaque personne formée dispose d'un accès personnalisé au site internet ressources et à toutes ses fiches activités clés en main. Elles sont maintenant accessibles à tous sur simple inscription au site : <http://d-clicsnumeriques.org>.

Parcours photo (13 séances). Ce parcours concerne les questions d'éducation au regard, la culture des images, leurs codes de lecture et d'interprétation.

Parcours vidéo (13 séances). Cette série d'activités propose un travail d'éducation au regard lié aux images animées. L'enjeu est de passer de la réception/distraction à l'expérimentation d'une autre perception des images en appui du collectif.

Parcours Raspberry Pi (13 séances). Les activités de ce parcours sont basées sur la programmation, la robotique et le principe du "Do It Yourself".

Parcours Robotique (10 séances). La robotique constitue un moyen ludique pour libérer le potentiel créatif des enfants et des adolescents (en matière graphique, corporelle, logique...). Ce parcours regroupe 10 séances d'activités pédagogiques destinées à la découverte de la robotique et de la programmation.

Parcours (s')informer avec les médias sociaux (10 séances). Les différentes séances de ce parcours permettent de découvrir différents médias. Elles sont aussi l'occasion de se questionner : s'exprimer pourquoi ? Vers qui ? Comment ? Le décryptage de l'information, des médias, leur fabrication, leur diffusion...

Parcours Coding et jeux vidéo (10 séances). Ce parcours propose des activités de nature différente. Celles qui conduisent à faire connaître aux enfants et aux jeunes la richesse des cultures du jeu vidéo, tant des points de vue techniques, artistiques, que des usages. Celles qui permettent de découvrir les bases de la programmation et d'en tirer des premiers programmes informatiques simples.

Parcours webradio (10 séances). Complémentaire au parcours « (s')informer avec les médias sociaux », ce parcours approfondit les démarches nécessaires à la l'animation d'une webradio avec des jeunes.



Six applications pour une éducation à l'image

Ces six applications ont été réalisées par les Ceméa, avec le soutien du Ministère de la Culture. Elles sont la suite et l'adaptation des outils du dispositif Ecrans-Mômes des Ceméa. Elles sont disponibles en version téléchargeable et sous licence CC. Pour voir le fonctionnement d'une des 6 applis, regarder la vidéo réalisée à cet effet (<https://vimeo.com/152989176>).

HISTOIRE DANS LE DÉSORDRE

Objectifs pédagogiques - Sensibilisation au langage audiovisuel et découverte d'éléments de construction d'un récit audiovisuel. Savoir reconstituer un récit à partir d'éléments proposés. Développer l'observation. Identifier les types de cadrage.

CHERCHEZ DES ERREURS

Objectifs pédagogiques - Développer l'observation. Repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film. Formuler par écrit les erreurs.

CHANGEZ LA MUSIQUE

Objectifs pédagogiques - Orienter le sens d'une fiction en jouant sur la relation image et musique. Passer d'un récit audiovisuel à un récit écrit. Initiation à l'écriture d'un synopsis (résumé de l'histoire).

HISTOIRES À CONSTRUIRE

Objectifs pédagogiques - Monter une histoire à partir d'une banque d'images audiovisuelles. Sensibilisation au montage vidéo.

HISTOIRE À INVENTER

Objectifs pédagogiques - Imaginer une histoire en jouant avec la relation image fixe et bruitage audio. Initiation à l'écriture d'un scénario.

REPORTAGES AU CHOIX

Objectifs pédagogiques - Monter un reportage en jouant sur les sens possibles des images. Explorer, inventer, orienter le sens d'un reportage en jouant sur la relation images et texte.

Elles sont téléchargeables pour les plates-formes Linux - Windows - Mac. <http://apps.colombbus.org/dclics/>

■ Mettre en œuvre des actions citoyennes, en direction des institutions publiques et des industries de programmes

Cette orientation de travail stratégique et citoyenne, s'est poursuivie auprès des différents lieux institutionnels ou des espaces de co-régulation multi-acteurs. À noter dans ce cadre, la participation active des Ceméa, afin de porter la « voix » de l'Éducation populaire, dans les débats démocratiques liés aux élections nationales de 2017. Les Ceméa ont souligné les enjeux d'émancipation et de construction de l'esprit critique au regard des pratiques des médias et des plates formes numériques, ainsi que la nécessité d'une éducation qui ne vise pas à « consommer », plus ou mieux, des « produits culturels », mais plutôt à permettre d'acquérir des clés de compréhension et des leviers pour apprendre à lire le monde, pour développer des capacités d'expression et de dialogue. Ils ont interpellé les candidats sur la priorité publique de favoriser les espaces de création et les plates formes de diffusion numériques non marchands, points d'appui à des pratiques.

Les Ceméa ont participé en 2017 à différentes instances chargées des politiques publiques liées aux médias, notamment le collectif de travail Educnum de la CNIL. Les Ceméa sont en dialogue permanent sur ces questions avec les Ministères de la Jeunesse, de l'Éducation nationale (groupes de travail), de la Culture, le Défenseur des droits (droits des enfants), l'UNESCO (Commission française) et l'ARPP, instance de régulation de la publicité.

Les Ceméa ont répondu et participé à plusieurs auditions au Sénat et à l'Assemblée nationale, sur les questions du numérique, de l'école et de la société de l'information. Les Ceméa ont également poursuivi leur interpellation critique et proposante auprès des industries et éditeurs de programmes (notamment France Télévisions, Lagardère et au-delà les responsables de la RSE de ces entreprises à travers le Forum RSE Médias, même si cette instance tend à faiblir voire à ne plus exister) sur les questions de diversité, d'éducation aux médias et à l'information, de qualité de l'information et de protection de l'enfance.

Les Ceméa sont engagés au sein d'associations, de collectifs agissant pour un journalisme citoyen ou la qualité de l'information, notamment l'Observatoire de la Déontologie de l'Information (ODI), Journalisme et citoyenneté (à travers les Assises internationales du journalisme, organisées à Tours). Les Ceméa travaillent également dans les logiques de l'économie sociale et solidaire et de ses valeurs, sur les questions d'éthique concernant, les univers non marchands, le monde du libre, avec l'association Framasoft et d'autres ONG impliquées sur cette question, les données personnelles avec la Maif, et à l'international en appui sur leur Fédération internationale (FICEMEA).

Les Ceméa animent la présidence du Collectif Enjeux e-médias qui rassemble les Ceméa, la Ligue de l'enseignement, et les Francas. À travers ce collectif, il s'agit de poser la société civile comme interlocuteur reconnu des pouvoirs publics, des éditeurs et des industries de contenus, en matière de régulation et co-régulation citoyenne des médias. Les Ceméa restent engagés également dans le programme Safer Internet dont ils sont membres du groupe d'appui français, Internet sans crainte (Tlalalère).

Une plateforme de ressources pour une Éducation aux écrans

Une plateforme de ressources a été créée au service des enseignants et à l'ensemble des acteurs de l'École qui contribuent à former des élèves « cyber citoyens, actifs et éclairés » pour qu'ils exercent pleinement leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication.

Cette plateforme Éducation Aux Écrans a été conçue dans le cadre du dispositif Éducation Aux Écrans en Normandie, elle est animée par ses divers acteurs régionaux et nationaux, les rectorats Caen et Rouen, Le Clemi, Canopé, les Ceméa et elle est administrée par Canopé Normandie.

Elle rassemble les divers travaux de recherche de l'Observatoire des pratiques numériques des jeunes du dispositif, quelques témoignages en images des ateliers en classe menés par les Ceméa et les enseignants, des productions de jeunes et une série d'activités correspondant aux attendus des orientations de l'EMI (Éducation aux médias et à l'information).

Ces activités sont présentées en quatre grandes thématiques :

- Les enjeux de la société de l'information (accès aux médias de l'information – S'informer – La manipulation de l'information).
- Lutte contre des discriminations (Égalité hommes/femmes – Cyber-harcèlement – Homophobie – Racisme)
- Droits et devoirs des internautes (Publication – Traces – CGU – Régulation)
- Identité et présence numérique (E-réputation – Droit à l'expression).

L'ensemble des ressources est accessible à tous :

<http://educationauxecrans.fr/>



Mobiliser les citoyens

L'approche du numérique portée par les Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) met en péril une appropriation émancipatrice des outils numériques par les citoyens.ne.s. Le numérique est envisagé comme un espace réservé aux experts et le grand public ne se considère pas armé pour comprendre, analyser les enjeux actuels. La responsabilité de l'État est d'offrir un cadre de régulation, de protéger les citoyens.ne.s, d'introduire une réflexion critique. Dans ce contexte international, nous militons pour la prise en compte dans le débat public (national, européen et mondial) des sujets liés au numérique comme objets intégralement politiques, sociétaux et philosophiques. Nous soutenons que le rôle des États est d'encourager et garantir les services, les logiciels et les écosystèmes qui donnent aux individus une capacité de critique, de conserver et d'accroître leur souveraineté numérique individuelle.

Extrait d'un texte porté par un collectif d'ONG, dont les Ceméa - VEN n° 567 – Juillet 2017



Pour une information libre et responsable

Rapport 2018 de l'Observatoire de déontologie de l'information (ODI)

Fondé en septembre 2012, l'ODI, dont les Ceméa sont membres, a publié son cinquième rapport annuel, portant sur l'année 2017, « Liberté indispensable, responsabilité nécessaire ».

Les « fake news ». Phénomène ancien qui a pris récemment une ampleur inédite, les « fake news » constituent un défi pour les médias et les journalistes. Comment y répondre ? Bien évidemment en cultivant les usages professionnels et la déontologie : la vérification, le croisement des sources, la contextualisation, la confrontation des points de vue, le respect de la vie privée et de la dignité des personnes, l'indépendance d'esprit, etc. sont les clefs d'une information plus sûre et plus fiable... L'exactitude et la véracité des informations sont la première exigence du public...

La rigueur malmenée. La confusion entre les faits et les opinions est fréquente, tandis que (presque) toutes les opinions sont placées sur le même plan. A cela s'ajoute la confusion également fréquente entre animateur, chroniqueur invité et journaliste. Dans ce magma informel, le public éprouve des difficultés croissantes à se repérer. C'est aussi lié à des phénomènes comme la course de vitesse entre médias et réseaux sociaux, la confusion entre information et divertissement... Ce relâchement de la rigueur contribue à nourrir l'accusation de parti pris systématique, de mensonges, de manipulation portée contre les médias.

Lutter contre les manipulations de l'information. Observateur des pratiques déontologiques, l'ODI souligne évidemment ce qui pose problème, mais ne conclut pas que tout va mal. Tous les jours, les médias et leurs journalistes, en local comme au national, permettent à des millions de citoyens de s'informer en menant un travail rigoureux. Mais ces citoyens sont démunis lorsque la déontologie de l'information leur paraît bafouée.

C'est pourquoi les Ceméa avec l'ODI appellent à une réflexion collective pouvant déboucher sur la création d'un Conseil de déontologie journalistique indépendant que le public pourrait saisir en cas de manquements à la déontologie. Ce conseil de déontologie aurait avant tout un rôle pédagogique. Il serait composé à la fois de journalistes, des entreprises d'information et de représentants du public et des associations comme Enjeux e-médias. Sa mission serait de réguler une profession qui a besoin d'être indépendante des pouvoirs politiques et judiciaires pour préserver le bon fonctionnement de la démocratie.



Réforme de l'audiovisuel, refonder mais aussi réguler !

Dans le paysage des médias, il y a tout ce qui est lié au numérique, mais il y a aussi l'audiovisuel, et le bon vieux média « linéaire » qu'est la télévision. Or s'annonce une énième réforme de l'audiovisuel public... Les Ceméa à travers le collectif Enjeux e-médias, ont engagé un travail de réflexion pour se positionner dans le débat qui doit être public et arbitré par les citoyens. De ces premières réflexions ressortent plusieurs points.

- La mission de service public est essentielle en ce qui concerne les publics de l'enfance et de la jeunesse. Des programmes de qualité, diversifiés alternant animations, documentaires, fictions et magazines, des contenus favorisant une ouverture au monde, une éducation aux médias et à l'information, un décryptage de l'actualité, doivent permettre notamment aux enfants de trouver des espaces protégés de la publicité et des stratégies marketing. Une offre de télévision publique pour les enfants est ainsi à privilégier n'excluant pas internet.

- L'importance démocratique d'une priorité à l'information des citoyens et le pluralisme, doivent être réaffirmés et inscrits dans les cahiers des charges des chaînes, une information de qualité, décryptant l'actualité, proposant analyse et prise de recul, prenant appui sur des investigations journalistiques permanentes, éclairant le flux d'infos déversé chaque jour par les médias numériques, est une revendication réaffirmée du collectif Enjeux e-médias.

- La présence des médias publics sur les territoires doit renforcer la cohésion sociale, donner à découvrir non seulement le patrimoine mais aussi ce qui s'y vit, s'y développe, partager les initiatives des habitants dans le domaine économique, culturel, de solidarité citoyenne... L'offre régionale doit également apporter du service aux régions...

- La gouvernance de l'audiovisuel public doit à travers cette réforme, donner toute sa place aux téléspectateurs, aux internautes ; des espaces de dialogue, publics-journalistes-responsables éditoriaux, doivent exister dans les grilles de programmes et se prolonger aussi sur les plateformes.

- Les canaux de diffusion, les plates formes numériques, c'est bien, encore faut-il qu'une politique ambitieuse de création de contenus les irrigue. La refondation de l'audiovisuel public doit intégrer un soutien public renforcé à la création.

Le débat public que nous porterons, ne doit pas faire l'impasse sur les dérives actuelles constatées sur les chaînes publiques : starisation des présentateurs, mainmise de certains budgets de production par quelques sociétés, mélange des genres entre divertissement et information...

Enfin, peut-on simplement poser une réforme de l'audiovisuel public, sans engager en « même temps » un travail concernant l'audiovisuel privé et les articulations avec les industriels du numérique ? Refonder là où le pouvoir politique a « barre » certes, mais rappeler à l'Etat, son rôle de régulation vis-à-vis d'industries qui affaiblissent notre république et notre démocratie, au quotidien.

Christian Gautellier
Président du Collectif Enjeux e-médias



Politiques sociales, actions de solidarité et de lutte contre toutes les exclusions

- Dans le précédent rapport d'activité, nous insistions
- sur la triste réalité de la situation socio-économique
- française qui laissait de nombreuses personnes sur le
- bord de la route. 2017 n'aura pas été une meilleure
- année ! La précarité reste encore et toujours une pro-
- blématique importante et lancinante, toile de fond de
- nombreux débats politiques et citoyens.
- Nous ne pouvons qu'être alerté.e.s encore et encore
- par la manière dont les pouvoirs publics français et
- européens portent un regard sur les individus les plus
- fragilisés. Que ce soit dans le champ de l'insertion ou
- dans le champ de la santé mentale, la marchandisation
- prend le pas et la volonté de rentabilité est énoncée
- (directement ou indirectement) comme une orienta-
- tion politique prioritaire. Ainsi, pour les acteur.rice.s
- de l'insertion, il faut avant tout que chacun puisse
- avancer dans un projet individuel qui favorise prio-
- ritairement un accès à l'emploi durable, en oubliant
- les besoins d'accompagnement pour résoudre des pro-
- blèmes qui peuvent être des freins (santé, mobilité,
- relations aux autres, etc.). Dans le champ de la santé
- mentale, la volonté de rationalisation et de réduction
- des coûts sont les priorités et les équipes sont de plus
- en plus démunies pour accueillir et accompagner les
- patient.e.s.
- Dans tout cela, où sont les individus, les patient.e.s, les
- exclu.e.s, mais aussi les professionnel.les et bénévoles
- qui œuvrent au quotidien ? Ils sont dans le brouillard,
- traversés par des injonctions paradoxales qui freinent,
- empêchent et laissent parfois exsangues, comme c'est
- malheureusement le cas dans les hôpitaux et cliniques
- psychiatriques et dans les dispositifs d'insertion où
- ceux et celles qui accompagnent sont eux-mêmes dans
- une réelle précarité du fait de contrats précaires et à
- temps partiels.

Redonner une place à chacun et leur permettre de construire un projet de vie

Dans ce contexte assez mortifère, que peut faire aujourd'hui l'Éducation populaire face à cette situation complexe et souvent douloureuse où les plans et lois se succèdent mais ne changent pas réellement la réalité et la vie des plus vulnérables. Les acteur.rice.s de l'Éducation populaire sont impliqué.e.s partout et au quotidien : dans les quartiers prioritaires, dans le portage des dispositifs d'insertion, dans le périscolaire, dans la formation des adultes et des décrocheurs, auprès des migrant.e.s, ou encore dans des actions qui visent à (re)-construire du lien social (clubs de sports, collectifs de citoyen.ne.s, etc.). Ils agissent pour (re)donner une place à chacun et leur permettre de construire un projet de vie.

Les Ceméa en tant que mouvement d'Éducation nouvelle sont inscrits au cœur de ce processus, et par la formation permanente de ses militant.e.s inscrivent leur action pour ne pas oublier l'essentiel : l'émancipation des individus, pour favoriser une réelle transformation sociale. En 2017, l'accueil et l'accompagnement des plus fragiles est resté un « fil rouge » important que ce soit dans les formations proposées aux militant.e.s ou dans les actions que les Ceméa portent partout dans les territoires (formations en travail social, actions en direction des jeunes de la PJJ, formations en santé mentale, projets d'insertion, etc.).

■ Les formations en Travail social, un levier historique au service du projet politique

Historiquement les Ceméa se sont inscrits dans la formation des travailleurs sociaux, pour former des éducateur.rice.s, comme les nommait Jacques Ladsous. Derrière ce vocable, l'on peut retrouver différentes formations en travail social, inscrites principalement dans les métiers de l'éducation spécialisée. Trois établissements du réseau Ceméa délivrent ces formations : le centre de formation porté par l'Association Régionale d'Ile-de-France, celui de l'Association d'Occitanie et enfin l'établissement associé Erasme à Toulouse.

L'année 2017 a été ponctuée pour les centres de formation des Ceméa de travaux importants, d'une part pour déposer les nouvelles demandes d'habilitation auprès des Conseils régionaux et d'autre part sur la construction des rubans pédagogiques qui correspondent à la nouvelle architecture des diplômes (notamment avec le passage annoncé des diplômes de niveau III (éducateur spécialisé, etc. vers le niveau II), qui sera mise en œuvre à compter de la rentrée de septembre 2018. Cette réorganisation nécessite pour les équipes de formation de mettre en œuvre de nouveaux partenariats avec les universités et les laboratoires de recherche en sciences sociales.

• Une volonté de retravailler le sens de l'action des Ceméa au sein de ces établissements

Dans le cadre d'une collaboration réunissant les deux centres de formation des Ceméa (Aubervilliers et Montpellier), un travail initié en 2016 sur le sens de l'action, s'est poursuivi en 2017 et 2018. Cette démarche a permis, d'une part de retravailler les éléments clefs qui permettent d'identifier la spécificité de se former au sein d'un organisme de formation des Ceméa et d'autre part de pouvoir travailler le lien entre ces établissements, leurs équipes pédagogiques, le réseau des Ceméa et le mouvement des militant.e.s. C'est donc dans cette dynamique notamment, qu'un séminaire de travail a été organisé en début d'été 2017 réunissant plus de 60 permanent.e.s issu.e.s des deux équipes et l'Association nationale. Ces 3 jours de travail ont permis de travailler différentes thématiques et de construire des fiches projets mises au travail dans les équipes.

La situation préoccupante des migrant.e.s

Le travail engagé par les Ceméa en 2016 s'est poursuivi en 2017, notamment dans le cadre d'une mobilité européenne qui a permis à quelques militant.e.s d'aller à la rencontre des Ceméa Italiens et de ses partenaires à Rome inscrits dans ce champ (Centre d'accueil, école de langue, etc.). Devant la situation critique et très alarmante des migrant.e.s en France et en Europe. Les Ceméa ont souhaité réinterroger le sens de leur action et réfléchir de manière plus approfondie à la manière d'intervenir. Ainsi, a été initiée une mission de diagnostic et d'analyse qui se poursuivra en 2018.

Cette impulsion permet de réfléchir collectivement à l'action que souhaitent développer les Ceméa au sein de leur réseau et avec leurs partenaires, au regard notamment des quelques expériences déjà effectives ou en réflexion au sein du réseau : notamment le projet d'accueil TAMO, porté par une équipe de militant.e.s des Ceméa à Nantes au sein des locaux de l'Association territoriale ou encore pour 2018, la construction d'une expérience d'accueil de jeunes mineurs non accompagnés dans une maison des Ceméa durant le festival d'Avignon.

EN CHIFFRES

Quelques éléments clefs qui témoignent de la réalité de ces formations en travail social au sein du réseau des Ceméa en 2017

• En Ile-de-France ont été formé.e.s :

182 éducateur.rice.s spécialisé.e.s (toutes promotions confondues)
95 moniteur.rice.s éducateur.rice.s (toutes promotions confondues)
13 cadres intermédiaires (Caféruis)

• En Occitanie ont été formé.e.s :

121 accompagnant.e.s éducatif et social (DEAES)
172 assistant.e.s familiaux.ales (DEAF)
158 moniteur.rice.s éducateur.rice.s (toutes promotions 2016-2018 confondues)



© Lionel Koechlin



© Rita Mercedes



« Accompagnement » : posture ou imposture ?

Avec l'accompagnement, c'est aussi un changement de représentations des personnes accompagnées qui s'opère, et alors que la figure de l'expert monte en puissance dans toute la société, l'accompagnement désigne une posture où une forme d'expertise est reconnue à la personne accompagnée et où son mouvement est central.

L'accompagnement, posture idéale où l'effacement de l'accompagnateur lui permet de soutenir une personne dans une démarche ou une transition ? Mot-panacée, qui ne fâche personne, qui au mieux ne dit rien ; et au pire s'appuie sur la grande solitude postmoderne à des fins peu scrupuleuses ? Le mot « accompagnement », à lui seul, ne semble pas suffire pour expliquer ce que l'on fait.

Rozenn Caris- Educatrice spécialisée, formatrice
VST n° 136 - 2017

Éthique et posture professionnelle

Élaborer une réflexion éthique, c'est bien s'interroger sur ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons (et c'est loin d'être toujours confortable), c'est chercher quelles valeurs nous voulons privilégier et les restituer comme l'horizon sur lequel fixer notre regard. L'éthique est donc un souci permanent sur notre action, c'est la mesure de notre action.

L'éthique se différencie de la morale qui est un code de bonnes mœurs, explicite ou tacite, permettant à chacun de se repérer dans les us et les coutumes humaines. Elle se différencie aussi de la déontologie, qui est une charte régulant les droits et les devoirs liés à l'exercice professionnel. En fait, la morale répond à la question : « que dois-je faire ? », tandis que l'éthique répond à la question « comment vivre ? ». L'éthique est un « art de vivre ».

Yannick Guillaume - VST N°133 - 2017



Le social en question : une société où la jeunesse n'est plus perçue comme une ressource



Quel avenir voulons-nous, souhaitons-nous, désirons-nous pour notre jeunesse ? Pour les jeunes ? La question peut se poser, car les discours ambiants, la volonté sécuritaire affichée et les appels à la performance à tout prix, laissent peu de place à l'hésitation, au tâtonnement ou à la création. Notre jeunesse n'est plus perçue comme une chance et une ressource pour notre société, mais comme un risque, une défiance à l'égard des adultes. Nos formes d'organisation doivent rester immuables, les possibilités de « pas de côté », les tentatives de faire de la politique autrement sont vécues comme inquiétantes et dangereuses.

David Rybolowicz
Responsable national TSSM
VST n° 566- 2017

ENJEUX SOCIÉTAUX

Le cinéma pour débattre à l'école de travailleurs sociaux à Nice

Depuis 2015, l'Association territoriale des Ceméa PACA a fait le choix de décentraliser en partie le Festival du Film d'Éducation, programmé et organisé chaque année par l'Association Nationale des Ceméa à Évreux. En 2017, les Ceméa ont poursuivi l'animation de soirées qui se déroulent chacune selon certains « préceptes » chers au mouvement d'éducation. Ainsi, sont soignés dans l'espace-temps de cette assemblée temporaire, la rencontre et l'accueil de chacun, la mise en appétit de voir, la mise en disponibilité de recevoir ainsi que les conditions d'un dialogue dans l'aval de la projection. Le dernier jeudi de chaque mois sont invités à participer les étudiants et formateurs de l'IESTS (centre de formation initiale du travail social de Nice), des professionnels de l'éducation au sens large (enseignants, animateurs, éducateurs,...) et toute personne désireuse d'échanger le temps d'une soirée. A chaque fois, entre 20 et 100 personnes ont répondu présent à ce rdv mensuel. Pour la programmation, les choix se sont portés sur des fictions, des formats plutôt courts et moyens métrages. Il s'agit d'investir le film comme un terrain d'aventures peut l'être : promenade, exploration, transformation. Au fil de l'échange, centré d'abord sur les réceptions de spectateurs, sont abordés des sujets qui travaillent les éducateurs. Il est à chaque fois question des postures éducatives et de la relation à l'Autre. La fiction est souvent ce biais qui invite à se distancier ensemble du terrain pour tenter de l'appréhender autrement.

• La rencontre interculturelle pour soutenir l'action au sein du travail social

En lien étroit avec le pôle Europe et International, le projet de mobilité des permanent.e.s intervenant dans le champ du social a pu être construit et en avril 2017, ce sont 15 permanent.e.s des Ceméa qui ont pu aller à la rencontre de partenaires à Hambourg. Ce fût l'occasion de découvrir des projets dans le champ de l'insertion, de la santé mentale ou encore de la démocratie participative. L'occasion d'identifier collectivement des enjeux et des problématiques qui seront retravaillés et développés dans le cadre des Rencontres Européennes du Social (RES) qui seront proposées en décembre 2018 à Paris dans les locaux du CNAM.



© Daniel Maja



© Lionel Koechlin



À propos de la prévention spécialisée

À la croisée de la protection de l'enfance et du travail social, la prévention spécialisée est un mode d'intervention et d'accompagnement original destiné à des jeunes – et parfois à des moins jeunes – en situation d'inadaptation sociale. Les pratiques des professionnels que l'on appelle communément « éducateurs de rue » s'appuient sur une doctrine dont les termes ne sont pas toujours intelligibles, mais dont la mise en actes est d'une grande pertinence pour les publics concernés. On a souvent reproché à la prévention spécialisée de cultiver une part d'ombre qui l'exonérerait de toute évaluation de ses actions et de ses résultats. À voir... Toutefois, pour peu que l'on se donne la peine de bien vouloir les regarder, les pratiques des éducateurs sont simples à comprendre.

Véronique Le Goaziou
VST n° 133 - 2017

MOBILISATION EUROPÉENNE

La politique française d'accueil des migrants, une indignité nationale

Les Ceméa, engagés et mobilisés au sein de nombreuses coordinations et plateformes européennes et internationales (groupe « migrations et droits fondamentaux » au sein de SOLIDAR par exemple), souhaitent que l'Europe et donc la France, ouvre ses portes et accueille dignement ces populations.

Dans un contexte d'urgence et de réponses non appropriées, qu'il paraît important de dénoncer, les Ceméa souhaitent réaffirmer leurs capacités à s'engager, avec leurs partenaires, pour faire évoluer la situation là où ils sont présents.

Ainsi, les Ceméa :

- Peuvent s'engager, résolument, à accompagner les collectivités, les associations mobilisées aujourd'hui dans l'accueil de migrants. Que ce soit directement par l'implication de militantes et de militants ou en permettant la mise en place de missions de service civique par le biais de l'intermédiation, les Ceméa peuvent accompagner les équipes tant sur la vie collective, la vie quotidienne que sur l'éducation des enfants et des jeunes (alphabétisation, activités de loisirs autour de pratiques culturelles, sportives...).
- Peuvent construire des expérimentations permettant d'accueillir des jeunes migrants dans leurs stages de formation à l'animation volontaire. Les dynamiques collectives à l'œuvre dans ces espaces de formation, l'exercice en situations réelles de responsabilités éducatives auprès d'enfants sont autant de pratiques qui servent les dynamiques d'intégration.
- Peuvent travailler l'accès de jeunes migrants au sein des écoles de la 2ème chance des Ceméa et celles dont ils sont partenaires.
- Peuvent accompagner les différentes équipes pluridisciplinaires éducatives, de soin (établissements médico-sociaux, psychiatriques, équipes mobiles psychiatrie précarité...) afin à la fois d'intégrer la dimension interculturelle dans la prise en charge des personnes ; mais aussi accompagner les équipes dans la gestion post-traumatique de la migration.

Les Ceméa peuvent ainsi intensifier et développer les missions de volontariat tournées vers le soutien des acteurs, l'expérimentation directe de création d'espaces d'accueil et de rencontres.

Les perspectives énoncées ci-dessus sont pour partie engagées en lien avec des collectivités, en appui sur des partenaires à l'image de projets qui lient les Ceméa et les PEP dans certains territoires. Mais d'autres contacts établis aujourd'hui augurent de nouvelles perspectives notamment avec France Terre d'Asile.

PRIS SUR LE VIF



En partenariat avec Dock Europe...

Au sortir de la gare d'Altona, après avoir enjambé les hamacs du parc, valises et sacs-à-dos en mains, nous arrivons au chantier. Ensoleillement maximal. L'espace où nous recevons nos partenaires de Dock Europe est alors inondé de lumière.

Dock Europe est situé dans l'ancienne caserne Viktoria, au cœur d'un quartier historiquement populaire. Le lieu, racheté par la coopérative Fux eG pour y développer des projets collaboratifs et solidaires, est toujours en chantier.

Julie permanente de l'association et Petra B., la fondatrice de l'organisation nous parlent de la gentrification à l'œuvre dans la ville et de leurs combats, aujourd'hui incarnés par l'espace en travaux ; des victoires passées d'Ikëa, de la poussière avec laquelle elles cohabitent, certainement encore pour plusieurs années, des enjeux écologiques et sociaux que cristallise le lieu. Nous nous laissons porter par leur enthousiasme.

Tel un colibri, ce lieu alternatif vient contrer à sa manière le phénomène de gentrification – on apprendra plus tard que le terme est issu du vocabulaire anglais du XVIII^{ème} siècle – qui sévit depuis quelques années dans les grandes agglomérations du Nord. Hambourg n'y échappe pas mais la résistance s'organise.



PRIS SUR LE VIF

CAFE SPERGEBIT St Georg, Hambourg

Nous avons été reçu par Claudia, travailleuse social au café Spergebit qui existe depuis 40 ans, ils font partie du secteur travail social de l'église Diakonie.

Ce lieu accueille des prostituées sur la base du volontariat et se veut être une structure d'accompagnement juridique aux femmes âgées de 20 à 35 ans exerçant dans la zone de St Georg. Ces femmes sont principalement originaires des pays de l'est (Bulgarie, Roumanie...).

C'est une équipe composée d'une dizaine de personnes dont la plupart sont à temps partiel. Une permanence médicale est également accueillie dans les locaux en raison de deux fois par semaine. Elle prodigue des soins médicaux, des examens gynécologiques. Elle informe et sensibilise le public autour des MST et du SIDA. C'est une structure ouverte 4 jours par semaine et les travailleuses sociales interviennent également dans la rue notamment à St Pauli et Reeperbahn.

Les enjeux éducatifs et leur approche

Cet accueil ouvert, fondé sur le suivi médical est un moyen d'établir progressivement une relation de confiance avec comme objectif d'aider les femmes qui sont prêtes, à sortir de la prostitution due essentiellement à la pauvreté.

Démarche de travail (accompagnement individuel ou collectif, entretiens...)

- Accompagnement individuel
 - Travail de rue
 - Travail social de prévention dans les appartements et établissements de prostitution
- En quoi cela fait écho dans notre pratique, quelles perspectives de travail ?
- Travail de AIDS au niveau de la lutte et la prévention contre le SIDA
 - Travail de l'amical du Nid
 - Structures accueillant nos stagiaires en ES et ME

Des mots du vocabulaire européen repérés.

Des mots qui marquent, qui choquent, les mots de l'autre. Ce que j'en ai compris, ma perception.

Le fait que la prostitution soit l'égale en Allemagne et pas en France.

■ Une collaboration dynamique avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse

Dans le cadre de la convention signée en avril 2017, les Ceméa poursuivent les actions initiées et développées, dans l'ensemble de leur réseau. Ce projet vise principalement à développer des actions de formation à l'égard des professionnels de la PJJ et des activités éducatives à l'attention des mineurs sous protection judiciaire. En effet, la DPJJ est chargée, dans le cadre de la compétence du ministère de la Justice, de l'ensemble des questions intéressant la justice des mineurs et de la concertation entre les institutions et associations intervenant à ce titre.

La DPJJ développe des activités de jour afin de conduire des mineurs qui lui sont confiés vers une insertion sociale et professionnelle. Outre ses propres dispositifs, elle s'appuie sur la société civile, dans la perspective du maintien ou du retour de ces mineurs vers les dispositifs de droit commun.

Les Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire, proposent à travers un réseau territorial structuré de militant.e.s de terrain, des réflexions et des actions, en direction de la jeunesse, dans le champ de l'éducation. Les Ceméa s'appuient pour cela sur leurs compétences acquises dans différents champs d'activité (social, culture, école, animation, etc.) et développent leur intervention à partir de méthodes d'éducation active. Leur intervention dans le cadre de cette convention est double.

La mise en place d'actions d'éducation à destination des mineurs

- L'implication dans des manifestations culturelles est un axe d'intervention majeur pour les équipes avec les jeunes. Ainsi, pour illustrer peuvent être mises en évidence le festival d'Avignon ou d'Aurillac qui permet de réunir des jeunes suivi.e.s par le service de la PJJ, afin de provoquer des rencontres entre jeunes et artistes, autour de la création artistique (présentations de spectacles, pratique d'activités en ateliers, etc.).

- Des formations et projets autour de l'image et des médias, par exemple en Auvergne avec l'action « manipuler l'image, pour mieux la maîtriser » qui a permis de l'écriture collective de films ou le décryptage d'informations.

- La mise en place d'action d'accompagnement et d'insertion : l'accompagnement de jeunes de la PJJ dans la formation BAFA à l'Association régionale des Ceméa Ile-de-France ou encore les dispositifs portés par l'Association territoriale des Ceméa Occitanie au sein de l'école de la 2ème Chance de Perpignan, notamment le dispositif Insertion Emploi des Jeunes (IEJ).

La mise en place d'actions de formation, pour les professionnel.le.s de la PJJ

Ces actions se sont inscrites dans le cadre de la formation des professionnel.le.s de la PJJ. Elles se sont menées en lien avec les différents lieux d'activité (site central de l'ENPJJ et PTF régionaux). Ainsi par exemple :

- 7 séances d'ateliers de médiation éducative ont pu être proposées aux élèves éducateur.rice.s de l'ENPJJ sur le thème de « l'initiation aux médias audiovisuels »,
- des interventions dans le programme radicalisation/comprendre les processus, ont été réalisées en Guadeloupe ou à la Réunion,
- un groupe d'analyse de situations sur l'intervision pluriprofessionnelle a été mise en place à Mayotte.

Le travail mené avec les instances centrales et régionales de la PJJ confirme une évaluation positive de l'action menée permettant l'accompagnement et la formation de près de 400 personnes (jeunes et professionnel.le.s).

LE FFE, une manifestation culturelle et citoyenne au cœur du processus de formation des éducateurs PJJ

Un levier de l'action éducative de la Protection judiciaire de la Jeunesse

Depuis 2009, la collaboration avec l'ENPJJ (École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse) et plus globalement la PJJ, s'inscrit également en amont et en aval du Festival international du film d'éducation, sur différents territoires en métropole et outremer, et tout au long de l'année. Les Ceméa accompagnent les professionnels de la PJJ (Protection judiciaire de la Jeunesse) dans la découverte des manières d'animer à partir de films, des réflexions autour des questions d'éducation auprès de leurs pairs ou auprès d'adolescents pris en charge par les services.

Ces animations traduites en contenus de formation s'inscrivent dans un processus d'accompagnement pour certaines filières (Classe Préparatoire Intégrée, diplôme d'éducateurs...), des problématiques diverses y sont travaillées, liées au métier. L'élaboration de tables rondes, de mises en situation contribue à l'enrichissement mutuel, au développement de démarches pédagogiques créatives au service des publics les plus éloignés de l'accès à la culture.

Lors de cette édition nationale, un groupe de 11 élèves de la Classe Préparatoire Intégrée de l'ENPJJ en formation accompagné de leur formateur, a participé à la totalité du festival (cf. encadré p. 83). La découverte du festival dans la variété des propositions les a amenés à réfléchir à la place du support filmique dans l'accompagnement éducatif des adolescents en grande difficulté. Une élève a animé le jury Jeunes du festival, en tant que Présidente de ce jury.

Le travail partenarial à l'œuvre dans cette manifestation constitue également un levier intéressant pour identifier les champs d'actions respectifs pour mieux répondre aux problématiques des adolescents en grande difficulté. C'est une des perspectives de leur futur travail éducatif, le vécu de cette manifestation s'avère donc pertinent pour explorer des problématiques, rencontrer des acteurs variés dans le champ éducatif, culturel, partager des émotions.

On peut estimer à plus de 70 professionnels de la PJJ et de quelques structures associatives habilitées justice (Direction Territoriale de la PJJ Haute Normandie, Unités Educatives de Milieu Ouvert, Centres éducatifs fermés, Unités éducatives d'activité de jour, Missions insertion, EPE, Centres éducatifs renforcés) qui ont participé au festival.

Les structures présentes lors de l'édition nationale « compétitrice » sont principalement implantées dans la région Normandie (Rouen, Évreux, Val de Rueil, Vernon, etc.), les Hauts de France et l'Ile-de-France, de par la proximité géographique. D'autres acteurs dans des fonctions très diverses ont également participé en amont ou pendant le festival : la DPJJ, la direction de l'ENPJJ. À noter comme chaque année, plusieurs fonctions représentées à l'image de la pluridisciplinarité à l'œuvre à la PJJ (éducateurs intervenant dans des structures variées, Classe Préparatoire Intégrée, formateurs, psychologues, Responsables d'unité Éducative, Directeurs de service).



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ÉDUCATION



Accompagnement de la classe préparatoire intégrée (CPI) de l'ENPJJ

Cette année, en lien avec deux formateur.rice.s de l'ENPJJ de Roubaix, les Ceméa ont renforcé l'accompagnement du groupe d'élèves représentants la CPI (10 élèves dont la présidente du jury jeunes) de ce projet en mettant en œuvre différents temps de travail, avant, pendant et après le festival :

- Avant le festival, deux 1/2 journées de préparation (10 octobre et 14 novembre 2017). Ces deux rencontres avaient pour objectifs principaux d'une part d'identifier la place et le contenu du festival et d'autre part, de mettre en lumière des problématiques sociales et de faire le lien avec la programmation).

- Durant le festival, au-delà de la participation aux différentes séances de projection et de tables rondes, 3 temps ont été proposés aux élèves : temps de retours sur les 1ers jours du festival (coup de cœur, «cailloux dans la chaussure», ressenti, etc.) ; rencontre avec le responsable national du Pôle Média des Ceméa et les projectionnistes et visite des coulisses du cinéma ; temps d'atelier pour travailler sur les thématiques abordées dans la programmation avec préparation de la retransmission aux autres élèves de la classe qui ne sont pas venus.

- Après le festival, une séance de retour à la classe prépa : présentation des « coups de cœur » ainsi qu'un temps de travail sur l'outil vidéo comme médiation éducative avec des jeunes ; une séance de retour du festival à l'ensemble des élèves de l'ENPJJ (projection de films présentés durant la session 2017, en présence des réalisateur.rice.s). Cette séance s'est déroulée en mars 2018.

Par ailleurs, durant tout le festival, les élèves ont produit un cahier de bord (accompagnés) par les formateur.rice.s de la classe présente à Évreux.



Protection des majeurs en Nord-Pas de Calais, une offre de formation complète

Les formations de mandataires judiciaires

En 2017, les Ceméa Nord-Pas de Calais ont conduit trois promotions de mandataires. Les épreuves finales des mois de juin et de décembre ont permis de certifier respectivement 35 stagiaires sur les 36 présentés à la certification. L'insertion à l'emploi est très satisfaisante puisque les stagiaires trouvent rapidement des contrats de travail en CDD ou en CDI, à l'issue voire même pendant la formation. Une cérémonie de remise du Certificat National de Compétences a été organisée le jeudi 29 juin 2017. Elle a réuni une centaine de personnes : certifiés, maîtres de stage, familles, intervenants, employeurs...

Les « RDV Juridiques », une offre de formation continue

Désirant accompagner au mieux les différentes évolutions de l'aide aux majeurs protégés, les Ceméa Nord-Pas de Calais ont proposé depuis quelques années une offre de formations en direction des mandataires et des professionnels travaillant auprès des personnes vulnérables : les Rendez-vous Juridiques. Cette offre de formation s'adresse aux mandataires MJPM certifiés, aux autres professionnels travaillant en proximité des majeurs protégés qui ont besoin d'approfondir leurs connaissances sur ce mandat mais également aux familles ayant en charge la protection d'un de leur proche. À travers ces rendez-vous juridiques, les Ceméa Nord-Pas de Calais ont également la volonté de renforcer le travail interprofessionnel notamment entre les mandataires et les travailleurs sociaux et médico-sociaux.

En 2017, les Ceméa Nord-Pas de Calais ont mis en place un rendez-vous juridique sur le majeur protégé auteur ou victime d'infraction pénale qui a accueilli 30 participant.e.s, mandataires judiciaires et chefs de service exerçant dans des établissements différents du secteur de la protection tutélaire dans la région Hauts-de-France. L'association a organisé un autre rendez-vous juridique sur le majeur protégé victime de spoliation. Devant la forte demande ce rendez-vous s'est décliné en trois journées de formation afin d'accueillir les 63 personnes désirant y assister. Les Ceméa Nord-Pas de Calais pérennisent ces rendez-vous afin d'agir dans la formation continue dans le champ des tutelles. L'association, à l'écoute des partenaires, proposera de nouveaux rendez-vous en 2018 afin de rester au cœur des enjeux actuels de la protection des majeurs.

Des formations continues de mandataires et de chefs de service en intra

En 2017, les Ceméa ont programmé une formation en intra avec l'association ATINORD sur l'actualisation des connaissances dans le champ de la protection de la personne. Cette formation a eu lieu à Lille et a accueilli 12 professionnels de l'association ATINORD. Des modules de formation complémentaires pour d'autres groupes et sur d'autres thématiques (protection des biens...) auront lieu en 2018.

Le festival dans les prisons

Les Ceméa travaillent avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) de l'Eure (27) depuis plusieurs années autour de l'éducation aux médias avec les détenus.

Dans la volonté de prendre en compte tous les publics et de dépasser les frontières de la salle de cinéma, les Ceméa proposent des décentralisations du festival en milieu fermé et des séances d'éducation à l'image au Centre de Détention de Val-de-Reuil. De plus, chaque année, les formateurs des Ceméa accompagnent le réalisateur d'un film programmé au festival à la Maison d'Arrêt d'Évreux. Ces projections en prison aboutissent sur des débats enrichissants entre détenus et des partages de réactions, de ressentis et d'expériences. Cette action d'éducation populaire s'inscrit pleinement dans les missions des SPIP et correspond complètement aux volontés d'ouverture du Festival international du film d'éducation.

21 personnes ont participé à cette décentralisation à la Maison d'arrêt d'Évreux : 17 détenus, une conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation, le réalisateur du film « A Bastard Child », et deux formateurs des Ceméa.

Un cycle de projections de films a eu lieu également en Guadeloupe lors de l'édition décentralisée.

■ L'insertion, un axe d'intervention majeur pour le réseau

L'accompagnement des personnes fragilisées

Le Réseau des Ceméa reste très impliqué dans l'accompagnement direct des personnes en situation de fragilité, dans une démarche d'accompagnement global, qui favorise l'émancipation des personnes. Ces actions et dispositifs sont inscrits dans le cadre des politiques publiques et financés par l'État et/ou les collectivités publiques. Si les orientations générales visent principalement à un accompagnement individuel, les Ceméa, au regard de leurs orientations, proposent un équilibre entre accompagnement individuel et accompagnement en groupe, grâce notamment à la mise en place de projets collectifs.

L'année 2017 a permis à des Associations territoriales de s'inscrire dans des actions d'insertion :

- La Normandie a ainsi porté plusieurs actions d'insertion permettant l'accueil d'adultes. Peut par exemple être mis en lumière le dispositif « RÉUSSIR » qui propose à ces personnes de construire un projet d'insertion.
- L'Occitanie porte de son côté plusieurs dispositifs d'accompagnement des bénéficiaires du RSA.
- L'école de la 2^{ème} Chance de Perpignan, portée par les Ceméa permet quant à elle d'accompagner des jeunes en situation de rupture scolaire, afin de tenter de les remobiliser dans un projet professionnel.
- Les dispositifs relais sont soutenus par plusieurs Associations territoriales (Rhône-Alpes, PACA, Occitanie, ARIF, Centre, Aquitaine, Nord-Pas de Calais, Picardie, La Réunion).

Une priorité dans la lutte contre les inégalités sociales, contre toutes les exclusions et discriminations

Les Ceméa, par leurs actions de formation des professionnels de la santé mentale et du travail social, par leurs démarches d'accompagnement des acteurs de la cohésion sociale dans les territoires, sont engagés pour réduire les inégalités qu'elles soient géographiques (désertification médicale, absence de services publics, mauvaise image du territoire), de services (fermeture d'hôpitaux...), générationnelles (jeunes très fortement touchés par la pauvreté, ruptures scolaires précoces), de genre (femmes plus impactées par la difficulté d'accès à la formation, d'accès à l'emploi stable, réalité de la monoparentalité), ethniques (populations étrangères avec difficultés linguistiques, d'accès à l'emploi,...). Réaffirmer que l'éducation s'adresse à tout être humain sans distinction de sexe, d'âge, d'origine, de conviction, de culture, de situation sociale, est le socle pour lutter contre toutes les exclusions et discriminations.



La formation des professionnel.le.s

Si leur réseau est impliqué dans l'accompagnement direct des publics, les Ceméa sont également présents dans le champ de la formation permettant aux professionnel.le.s de se former, pour renforcer leur accompagnement des publics en situation d'insertion. Ainsi par exemple, des formations en direction des professionnel.le.s du social et médico-social, sont inscrites dans l'offre de formation professionnelle continue des Ceméa.

L'insertion de publics par la formation

L'action des Ceméa ne serait pas complète ni cohérente avec leurs principes, si n'était pas également activé le levier de la formation aux métiers de l'animation et du travail social, comme facteur d'insertion pour les publics les plus éloignés. Ainsi, de manière historique, le réseau des Ceméa propose différentes formations de niveau V et infra, permettant aux publics ayant vécu des ruptures scolaires et de formation, d'accéder à un niveau de qualification renforçant ainsi leur accès à l'emploi. Ainsi la plupart des Associations territoriales proposent ce type de formation (Bapaat, DEAES, CQP, formation d'assistant.e.s maternel.le.s, etc.).

Par ailleurs, pour soutenir les militant.e.s permanent.e.s et non permanent.e.s qui sont impliqué.e.s dans ces formations, les secteurs animation et TSSM ont initié un travail d'identification de leurs difficultés, besoins et attentes. Lancé en 2017, il se poursuivra en 2018, notamment par la mise en place d'un regroupement national et d'une mobilité européenne.

MAYOTTE

Un point Écoute Jeunes

Forte de son expérience auprès de la jeunesse et des familles à Mayotte, l'Association territoriale Ceméa Mayotte gère depuis janvier 2015, un dispositif « Point Accueil et Écoute Jeunes » (PAEJ). C'est un lieu d'écoute et d'accompagnement pour tous les jeunes, filles et garçons, entre 12 et 25 ans, et également pour tous les parents, familles d'adolescents et jeunes adultes.

L'expérimentation du PAEJ, dispositif aujourd'hui reconnu et pertinent à Mayotte, participe donc à la Politique Jeunesse et au volet Social de cette politique sur le territoire.

Ouvert en janvier 2015, en simultané sur trois communes, le PAEJ a fait évoluer ses lieux d'accueil. Fin février 2017, une permanence a ouvert ses portes à Kaweni. 210 permanences ont ainsi eu lieu en 2017 à Chirongui, Passamainty, Petite Terre, Kaweni, Iloni. Certains jeunes utilisent l'espace collectif pour exprimer des problématiques et questionnements en groupe. Ce moyen permet de construire ensemble des réponses et des solutions. En 2017, l'accueil du PAEJ a relevé 1860 passages. L'espace d'accueil est aussi utilisé pour la mise en place d'activités ou projets en groupe. En 2017, 1 136 personnes ont participé à des temps collectifs. Les financeurs du PAEJ en 2017 sont : DJSCS, Politique de la ville de Petite Terre et Dembeni, Commune et CLSPD de Chirongui, CSSM, Conseil Départemental.

Une implication renforcée dans des collectifs et au niveau politique, pour soutenir des positions

Dans les champs de la Psychiatrie, du médico-social, de l'insertion : morosité, inquiétude, délitement du lien social, avenir incertain caractérisent fortement l'année 2017, dans un contexte socio-politique toujours contraignant, producteur d'inégalités majeures, aux prises avec des injonctions contradictoires, aux orientations gestionnaires, déshumanisantes et inquiétantes, des politiques sociales dégradantes. C'est dans cet environnement complexe que les Ceméa ont poursuivi leurs engagements, pour réaffirmer des dynamiques résistantes. Les Ceméa ne peuvent que rappeler avec force la primauté de l'éducatif, du soin, du collectif sur le répressif :

- aux côtés de Collectifs, comme celui des 39, pour réaffirmer l'importance d'une psychiatrie humaniste ou en rejoignant le comité de pilotage du collectif AEDE, pour défendre les droits de l'enfant (participation à l'animation d'un colloque à l'Assemblée nationale, etc.),
- en travaillant avec les associations culturelles en Psychothérapie Institutionnelle, pour réaffirmer l'importance de la psychothérapie institutionnelle.



SOUTENIR LES JEUNES EN INSERTION PROFESSIONNELLE

Un foyer d'accueil à Mayotte

L'instabilité de l'offre de formation professionnelle a conforté une baisse des orientations menées par la mission locale ou par les organismes de formation. Les jeunes accueillis sont plutôt orientés par des travailleurs sociaux. Ce qui démontre un besoin important pour un public fragilisé, souvent en rupture familiale.

L'autre donnée de cette année 2017 correspond au besoin d'une offre pour aller vers un logement autonome quand des jeunes s'inscrivent dans un parcours formation/emploi, pour ceux aussi qui reviennent de métropole pour s'installer, ceux qui veulent finir leurs études universitaires ou professionnelles qualifiantes. C'est ce que montrent les situations après les sorties.

Il y a donc plusieurs besoins complémentaires ou différents mais qui tous concernent des jeunes en quête de solutions pour s'insérer socialement et professionnellement. L'arrivée fin 2016 d'un éducateur et le renforcement de l'équipe ont permis d'améliorer la vie quotidienne, le suivi individualisé, l'accueil de nouveaux hébergés.

Un travail permanent est effectué pour maintenir les partenariats des prescripteurs mais aussi des professionnels et associations qui peuvent répondre à des problématiques de jeunes. Depuis l'ouverture fin 2013, 68 jeunes ont été accueillis. Pour beaucoup ils ont construit un parcours et trouvé des solutions. Mais pour certains d'entre eux, aucune offre d'hébergement adaptée est constatée, ou bien ils sont dans une situation de ressources et/ou d'emploi ne permettant pas d'accéder à un logement autonome.

Les perspectives 2018, dernière année du Foyer sous cette forme sont orientées, hors la veille sur la qualité du quotidien et de l'accompagnement des jeunes, vers des contributions des Ceméa pour faire émerger des projets d'hébergements sociaux adaptés à Mayotte et à ses besoins. Les partenaires de ce projet sont la DJSCS pôle social, les Prescripteurs et le SIAO.

Formation de formateur.rice.s : accueillir et accompagner des personnes fragiles dans les formations

Les Ceméa peuvent constater ici et là, dans les formations qu'ils mettent en œuvre, que des stagiaires rencontrent de grandes difficultés qui peuvent venir « freiner » l'implication dans la formation et dans le groupe (difficultés financières, problèmes relationnels, troubles psychiques, addictions, etc.). Ainsi afin de soutenir et étayer l'action des formateur.rices, au quotidien, le comité de pilotage national Travail Social et Santé Mentale et le groupe national Insertion ont proposé un stage de formation. Il avait pour objectifs de partager des enjeux relatifs à la thématique de la rencontre, favoriser le partage d'expériences, en s'appuyant sur les projets mis en œuvre dans le réseau, enrichir la compréhension des problématiques et construire des réponses pour renforcer le projet des Ceméa.

Ces rencontres se sont déroulées autour de trois axes principaux : des ateliers thématiques, permettant de travailler plus spécifiquement sur un axe de la problématique générale ; un apport de Sylvie Rouxel, enseignante chercheuse du CNAM ; des temps d'échanges complémentaires dans le cadre d'un ciné débat ou de lecture de textes.

Trois ateliers thématiques ont été proposés, afin d'approfondir la réflexion à partir de présentations d'expériences.

L'accueil et l'accompagnement de publics spécifiques au sein des Ceméa

Il existe au sein du réseau des dispositifs d'accompagnement spécifiques, pour des personnes rencontrant des difficultés identifiées au préalable (personnes en insertion, jeunes de la PJJ, etc.). Quelles problématiques sont identifiées ? Comment y répondre ? Quels freins ? Quels leviers ?

L'accueil et l'accompagnement de personnes fragiles dans les actions des Ceméa

Dans le cadre des formations (BAFA, BAFD, animation professionnelle, formation en travail social, etc.) ou bien même dans les équipes, les Ceméa peuvent accueillir des personnes fragiles (difficultés sociales, relationnelles, psychologiques, etc.). Ces situations peuvent avoir des impacts sur le groupe, sur le déroulement pédagogique ou encore auprès des équipes d'encadrement. Quelles questions cela pose-t-il ? Comment y répondre ?

L'accueil et l'accompagnement des migrant.e.s

Des questionnements apparaissant dans le réseau, concernant l'implication des Ceméa dans l'accueil et l'accompagnement des migrant.e.s. Il s'agissait dans cet atelier de pouvoir identifier les problématiques et de réfléchir aux axes à travailler dans le mouvement.

■ Le réseau national « Jeunes en errance », toujours très mobilisé

Ce réseau constitué d'équipes de terrain, de chercheurs et de centres de formation est animé par les Ceméa depuis 1998 dans le cadre de conventions signées avec le ministère des Solidarités et de la Santé. L'année 2017 faisait l'objet d'une convention annuelle, en réduction de 14% par rapport à 2016. Cette convention identifiait trois objectifs : animation du réseau national pour favoriser la circulation et capitaliser les pratiques ; amélioration de la connaissance de ce public et de son identification sur les territoires et dans les politiques publiques ; identification des principales difficultés rencontrées par ces jeunes.

Animation du réseau national

- Circulation d'informations portant sur les pratiques et les expérimentations : réalisation et diffusion de quatre bulletins d'information.
- Mise en relation directe de quatre équipes avec des expérimentations en cours.
- Appui et conseil à trois institutions régionales.
- Organisation d'une rencontre nationale de partage et d'analyse de pratiques les 21-22-23 novembre à Poitiers, en partenariat avec l'IRTS Nouvelle Aquitaine. Ont été accueillis 90 participants (professionnels, bénévoles, usagers) représentant 35 équipes du réseau, 25 professionnels locaux, et 80 étudiants de l'IRTS. Les actes ont été envoyés aux participants et mis en ligne.

Amélioration de la connaissance du public

- Animation du site en accès libre <https://jeunes-en-errance.cemea.asso.fr/> : tenue à jour des coordonnées des équipes, ajouts de documents administratifs, de travaux d'équipes, de travaux d'étudiants. Le 31-12-2017 la liste de diffusion de ce site comptait 24 têtes de réseau nationales, 259 équipes, 16 chercheurs et consultants, 28 centres de formation, 22 équipes étrangères. 9750 visites ont eu lieu en 2017.
- Organisation de 6 conférences pour professionnels et pour publics intéressés.
- Publications : « L'accès à un centre d'hébergement d'insertion, les inconditionnelles conditions » ; Sébastien Chardin, Vie Sociale et Traitement, n° 134-2ème trimestre 2017, diffusion Erès, p. 89-93. « Jeunes *attachants* : quelques réflexions cliniques » ; Audrey Arcq, Vie Sociale et Traitement, n° 136-4ème trimestre 2017, diffusion Erès, p. 94-99.

- Accompagnement d'expérimentations en cours : hébergements inconditionnels sorties d'ASE, handicap psychique, participation des usagers.

Aide à la décision pour les politiques publiques

- Participation aux groupes de travail de la DIHAL.
- Contribution au plan Addictions MILDECA 2018-2022.
- Relation permanente avec la cheffe de projet « Jeunes vulnérables » de la DGCS.
- ARS Ile de France : santé-exclusion-pairs, et mineurs étrangers non accompagnés.
- Ville de Clermont Ferrand : errance en centre-ville.
- Communauté de communes de l'Aigle : errance en milieu rural.

Identification des difficultés rencontrées par ces jeunes

On identifie deux types de difficultés : celles liées aux jeunes eux-mêmes, et celles liées à la façon de les prendre en compte. Difficultés liées aux jeunes : par leurs histoires personnelles, familiales, éducatives, sociales ; et par leurs comportements de santé et leurs comportements sociaux. Ces difficultés sont connues, mais augmentent régulièrement en intensité. Les réalités de ces jeunes, leurs possibilités de projection, d'acceptation, sont très en décalage avec les conceptions, les contenus et les démarches des dispositifs classiques d'aide à l'insertion sociale et professionnelle et d'aide à la mobilisation en matière de santé.

Pourtant les équipes expérimentées savent comment faire, comment s'arranger des dispositifs lourds, et comment adapter des pratiques alors dites « novatrices » aux réalités de ces jeunes. Il est alors certes nécessaire de rester en observation fine des dynamiques de ces jeunes, mais surtout nécessaire de diffuser, de faire essaimer les pratiques construites en relatif décalage avec les normes actuelles de l'insertion : pratique systématique du « bas seuil d'exigence », services dédiés, articulations social-éducatif-santé, hébergements de longue durée, jobs ponctuels, aides à une vie différente construite de façon responsable.

Les collectifs au secours du social

L'État social devient pauvre, le tissu social se déchire. Voilà alors que l'on redécouvre les pratiques collectives qui doivent permettre de remailler, qui plus est à moindre coût. Ne faisons pas les délicats, ce social participatif, collectif, coopératif ouvre sur un avenir nettement plus intéressant que l'actuel social fait d'assistance et de prise en charge passive.

VST n° 134 - 2017



© Rita Mercedes

■ La Psychiatrie et la santé mentale en 2017

La Psychiatrie est une nouvelle fois en danger. Les Ceméa sont inscrits dans le champ de la santé mentale depuis 1949, en agissant notamment dans la formation des professionnel.le.s du secteur de la Psychiatrie, du médico-social et du travail social. Face à la crise structurelle vécue par le champ de la Psychiatrie (baisse des moyens, déstructuration de la sectorisation, fragilisation de la pédopsychiatrie, etc.), la Ministre de la santé a souhaité proposer un plan de soutien en 12 points.

Un combat pour une psychiatrie humaniste

Le champ de la psychiatrie et de la santé mentale connaît des difficultés importantes (financement, organisation) qui viennent remettre en cause de manière forte un accompagnement de qualité et dans la proximité des patient.e.s. En effet, les orientations politiques et administratives (mise en place des groupements hospitaliers territoriaux, etc.) mettent à mal la sectorisation de la psychiatrie, fragilise la pédopsychiatrie et viennent également remettre en cause les approches plurielles de la maladie mentale (remise en cause de la psychanalyse par exemple dans le traitement de l'autisme). Enfin les orientations sécuritaires (retour perceptible à la contention) sont autant d'éléments d'inquiétude pour les professionnel.le.s. Les Ceméa, forts de leur projet politique ont continué à œuvrer au sein du Collectif des 39, afin de participer à la défense d'une psychiatrie humaine.

L'offre de formation professionnelle continue

L'activité de formation en psychiatrie et en santé mentale reste forte au sein du réseau. L'offre de formation en FPC est portée par plusieurs Régions (notamment, Nord-Pas de Calais, Pays de la Loire, Occitanie, PACA, Bourgogne Franche Comté, Picardie, etc.), avec une proposition de 82 stages.

Il faut également noter que « l'offre catalogue » génère également une demande de formations en intra des établissements qui souhaitent proposer des formations adaptées à leurs équipes.

Près de 4 000 professionnel.le.s ont ainsi pu participer à un stage leur permettant d'approfondir leurs connaissances sur des questions complexes.

L'année 2017 aura vu le réseau poursuivre son action dans la mise en œuvre de l'habilitation DPC (Développement Professionnel Continu), qui s'avère être une démarche administrative lourde et complexe. Ainsi une nouvelle mise à jour de cette habilitation a dû être faite en fin d'année 2016 auprès de l'Agence du DPC. Cette lourdeur a amené le réseau, sous l'impulsion du comité de pilotage, à proposer la mise en œuvre de 5 pôles de compétences, favorisant la simplification de l'accès à la formation pour les stagiaires. Elle sera opérationnelle pour l'offre de formation 2018.

Un plan d'urgence pour la psychiatrie publique



© Rita Mercedes

La lecture de cette proposition nous laisse sans voix ! Comment considérer que la mise en place d'un stage obligatoire, la mise en place d'indicateurs de la qualité, ou encore la « sur spécialisation » des infirmier.e.s régleront à eux seuls les problèmes constatés et dénoncés depuis longtemps déjà par les professionnel.le.s, les patient.e.s et leurs familles.

Le constat est aujourd'hui plus qu'alarmant. Les orientations proposées depuis plusieurs années répondent avant tout à une recherche d'économie, mais aussi à une manière technique de concevoir le soin. Les propositions de la ministre ne changent rien à cela !

Il est aujourd'hui indispensable de regarder la réalité en face et d'agir réellement et concrètement :

- en décidant rapidement d'une augmentation des moyens alloués au secteur psychiatrique pour permettre aux professionnel.le.s de prendre en charge les patient.e.s dès le plus jeune âge. Cela veut dire rehausser de manière conséquente le nombre de place en structures de soin, notamment en renforçant la psychiatrie dans la ville et en s'appuyant si besoin sur des lits en hôpital. Cela veut dire redonner du temps à la relation soignant.e.s-soigné.e.s ;
- en reconnaissant l'importance de la pédopsychiatrie, pour donner aux futurs médecins l'envie de rejoindre ce secteur sinistré ;
- en soutenant la spécialisation d'infirmier.e psychiatrique, abandonnée dans les années 90. Spécialisation qui permet de dépasser la question de la technicité, en réintroduisant de la clinique du sujet ;
- en accompagnant et en soutenant les soignant.e.s dans leur pratique quotidienne (analyse de la pratique, formation continue, etc.).

Il s'agit aujourd'hui de mettre en place un plan d'urgence, afin de redonner confiance aux professionnel.le.s, aux patient.e.s et à leurs familles. Il est important que le l'État dise à la société quel projet il porte pour la santé mentale, des citoyen.ne.s et de tous les publics les plus fragilisés : la poursuite de la dégradation dangereuse des conditions d'exercice de la psychiatrie publique, ou la volonté de reconstruire une psychiatrie humaine, ouverte et en phase avec les espaces de vie et de socialisation des individus.

Communiqué de presse des Ceméa

RÉACTUALISER SES CONNAISSANCES EN PSYCHIATRIE

Un exemple de stage en Pays de la Loire

Il s'agit d'actualiser et de réactualiser ses connaissances en psychiatrie, de faire un état des lieux des pratiques de soins en vue d'accompagner au mieux les personnes.

- **Objectifs** : Permettre aux professionnels des services de psychiatrie de réactualiser les connaissances nécessaires à leur service ; mesurer les enjeux et l'évolution du secteur psychiatrique à travers son histoire et son actualité.
- **Contenus** : L'histoire et l'actualité de la psychiatrie. Approches épidémiologiques de la santé mentale aujourd'hui. Introduction aux différentes psychothérapies. Psychopathologie des différents publics. Droits des usagers. Organisation des soins psychiatriques en France. Approche et analyse des situations spécifiques en psychiatrie. Le fonctionnement en réseau.
- **Méthodes pédagogiques** : Travaux individuels et collectifs, échange de pratiques, apports théoriques, études bibliographiques, textes et vidéo.

Un soutien aux actions de formation partenariales

Dans la dynamique engagée les années précédentes, les Ceméa ont poursuivi en 2017, le soutien aux actions de formation mises en place par des partenaires inscrits dans le champ de la santé mentale. Ainsi, l'Association nationale des Ceméa a pu porter administrativement les journées de formations de La clinique de La Borde ou de Saint Alban, en encore les Rencontres Vidéo en Santé Mentale (RVSM).



Rencontres Vidéos Santé Mentale



Les Rencontres vidéo en santé mentale sont organisées chaque année en novembre à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris par la Cité de la santé, Médiapsy Vidéo, les Ceméa, l'association L'Élan Retrouvé et le 6ème secteur de l'Hôpital Maison Blanche, avec le soutien de l'association L'Échange et de l'Institut Lilly.

L'objectif de ces rencontres est de présenter de nombreuses productions vidéo (courts métrage, films d'animation, fictions, documentaires, etc.) réalisées le plus souvent dans le cadre d'ateliers thérapeutiques, par des patient.e.s suivi.e.s en psychiatrie et venant de plusieurs régions françaises, de pays européens (Belgique, Suisse, Italie) ou d'autres continents (Canada par exemple). Ces journées visent à renforcer les liens entre Psychiatrie et Cité, dans une logique de travail en réseau et de partage d'expériences, autant pour les soignant.e.s que pour les patient.e.s. La manifestation est ouverte à un large public, qu'il soit sensibilisé ou non aux maladies psychiques, et contribue ainsi à la déstigmatisation des personnes souffrant de pathologies mentales, grâce à cette rencontre entre le public et les équipes de réalisation des vidéos.

POLITIQUE DÉPARTEMENTALE

L'Espace Ressources Handicap du Morbihan

Financé par la CAF 56 et la DDCS 56, animé par les Ceméa Bretagne et Familles Rurales, l'Espace Ressources Handicap et ACM du Morbihan (ERAH 56) est un outil pédagogique de la mise en œuvre de la politique départementale en matière de handicap.

Les Ceméa, conscients des enjeux en matière d'accueil des publics en situation de handicap dans les collectifs de mineurs ont naturellement répondu présent pour construire en partenariat cet outil, dont les missions correspondant bien à leurs préoccupations. En 2017, à l'ouest du département, c'est plus d'une trentaine d'équipes d'animation qui ont été sensibilisées au handicap : certains à raison d'une « formation » sur trois jours complets où les stéréotypes liés au handicap ont été décortiqués, analysés, déconstruits et où les postures professionnelles ont été mises en réflexion : reconnaître les discriminations, comprendre sa relation à l'autre, travailler une posture professionnelle facilitatrice et inclusive, analyser le fonctionnement du centre de loisirs pour faire évoluer le cadre. À noter également la participation de l'ERAH au forum départemental sur le handicap le 30 septembre 2017 à Lanester.

La formation des militant.e.s du mouvement, dans le champ du Travail social et de la santé mentale

Le comité de pilotage Travail Social et Santé Mentale a poursuivi en 2017 son travail d'impulsion en faveur de la formation et de l'accompagnement des formateurs et des formatrices des Ceméa. Ainsi tout au long de l'année ont été proposés des temps de formation afin de renforcer la compréhension partagée des enjeux, ainsi que des temps d'appropriation des références des Ceméa : formation des formateurs et formatrices en santé mentale (nov 2017) ; Week-end psychothérapie institutionnelle porté par l'Association territoriale des Ceméa des Pays-de-la-Loire (janv.17) ; Rencontres Vidéo Santé Mentale (Nov.17) ; et tout au long de l'année des journées de formations externes (La Borde, saint Alban, Ampî, Aspic, la Fenice).





■ Les actions des Ceméa pour les jeunes enfants

La mission nationale Jeunes enfants des Ceméa effectue une veille politique sur les questions relatives aux 0-6 ans ; elle accompagne et soutient par là même, les Associations territoriales du réseau des Ceméa, et leurs projets. Elle développe des espaces de recherche-action et enrichit les publications des Ceméa notamment de la revue *Vers l'Éducation Nouvelle*.

Une recherche action. La recherche-action sur la « vie au plein air, condition d'épanouissement des jeunes enfants » engagée en 2016 dans le cadre des programmes européens Erasmus+, s'est terminé en 2017 par un week-end de valorisations des 5 destinations qui a permis la publication d'un dossier dans la revue *Vers l'Éducation Nouvelle* (n° 570). De futurs projets pour 2018-2020 sont en chantiers, 3 destinations sont envisagées l'Irlande, la Suède et la Grèce (cf. Pris sur le vif p. 90).

Un espace enfants parents. Cela fait maintenant 2 ans, à l'occasion des Rencontres de l'Éducation Nouvelle, que le pôle jeunes enfants des Ceméa et l'Association territoriale PACA organisent un accueil parents-enfants (1-3 ans) pour permettre au plus grand nombre de militant.e.s de participer aux regroupements nationaux des Ceméa. Cet espace, mis en place à Nîmes du 21 au 25 août 2017, a permis aux parents de participer la journée aux travaux pédagogiques qui leurs sont destinés mais aussi, d'avoir un lieu pour faire une pause avec leur tout petit. Ce choix de proposer un espace accueillant de jeunes enfants et leurs parents, porte les convictions des

Ceméa, c'est un lieu bien-traitant, qui prend en compte les besoins de chacun.e mais aussi un espace de réflexion pédagogique centré autour de l'enfant, mettant en œuvre l'activité libre, une vie quotidienne de qualité en respectant le rythme de vie de chacun.e, une nourriture adaptée aux besoins de chacun.e et respectueuse de l'environnement.

Des relations extérieures. Ces projets Parents – Enfants sont régulièrement présentés à la CNAF, qui reste très intéressée par ces actions. Par ailleurs, les actions et accompagnements réalisés dans le cadre de la mission Jeunes enfants alimentent les représentations extérieures des Ceméa, notamment au Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge (HCFEA).

La question de l'accueil de qualité dans tous les espaces reste en effet une préoccupation importante du projet des Ceméa, dans tous les temps de l'enfant ; à la crèche, à l'école, en accueil périscolaire, chez l'assistante maternelle, les 0-6 ans ont tous droit à un accueil bien-traitant pour les aider et les accompagner à grandir du mieux possible.

LAEP 104 À NANTES

Tout au long de l'année, un travail important autour de la création d'un lieu d'accueil enfants-parents

Le « LAEP 104 » à Nantes a été conduit par les Ceméa Pays-de-la-Loire. Ce chantier a pris beaucoup de temps en 2017, pour construire le projet d'accueil, pour réfléchir aux travaux (avec changement du lieu d'accueil avec l'achat du 104), à l'aménagement, à la rencontre avec les institutionnels (CAF, Ville de Nantes, PMI...) et l'inscription des Ceméa dans le réseau parentalité/petite enfance de Nantes Sud.

La ville de Nantes dans son communiqué de presse de 2018 a présenté le projet de la façon suivante, lors de son ouverture :

« Le 31 janvier 2018, un nouveau lieu d'accueil enfants-parents a ouvert ses portes dans le quartier Nantes Sud. Lieu associatif géré par les Ceméa, il permet d'accueillir chaque mercredi, dans un cadre chaleureux et convivial, des jeunes enfants et leurs parents, ou des futurs parents. Les objectifs sont d'offrir un espace d'épanouissement et de socialisation à l'enfant et de permettre aux parents d'échanger ou tout simplement de faire une pause.

Le « 104 » des Ceméa a ouvert ses portes pour accueillir chaque mercredi, des enfants de 0 à 4 ans, accompagnés d'un parent (ou substitut parental). La structure propose :

- Un accueil singulier permettant aux parents de venir avec une question, un but ou pour faire une pause.
- Un aménagement de l'espace permettant, un libre accès des enfants vers les jeux, en fonction de leur envie et de leurs possibilités.
- Une activité autonome et spontanée de l'enfant en lien avec les travaux d'Emmi Pikler.
- L'observation comme outil partagé au service des parents et des accueillant-es.

Le lieu est ouvert chaque mercredi, de 9h à 12h et de 15h à 18h, excepté pendant les vacances scolaires. La personne qui accompagne l'enfant (parent ou substitut parental) est accueillie sans inscription préalable, vient de son plein gré, choisit la fréquence et la durée de ses présences. Il s'agit d'un lieu d'accompagnement à la fonction parentale, qui contribue au développement de l'enfant. Les parents peuvent venir et revenir en toute liberté. C'est aussi un lieu de paroles et d'écoute dans une perspective de prévention, un lieu qui permet de rompre l'isolement pour le parent, un lieu à effet humanisant qui permet la rencontre des différences. Pour financer ce projet, les Ceméa ont utilisé leurs propres fonds et ont bénéficié de subventions de la Ville de Nantes, du Département de Loire-Atlantique et de la CAF de Loire-Atlantique. »



PRIS SUR LE VIF



Mobilités des personnels des Ceméa, dans le cadre du programme européen Erasmus +

En 2016 et 2017, 29 personnes du réseau national français de 11 associations des Ceméa ont bénéficié de 39 mobilités dans le cadre du programme Erasmus+, formation des personnels, en Belgique, Allemagne, Italie, au Danemark et en Hongrie sur le thème de « la vie en plein air, condition d'épanouissement du jeune enfant 0-6ans ».

Cette recherche-action de chaque participant.e. avait pour objectif d'observer la mise en pratique de projets qui intégraient la vie en plein air de jeunes enfants.

Il s'avère à l'analyse des différents témoignages, et ce, quels que soient les parcours et les spécificités des professionnel.le.s participant.e.s, que les enseignements renvoient autant à des problématiques propres aux pays qu'aux représentations personnelles de chacun.e., sur l'importance ou non de tranches d'âges, pour lesquelles il ne faudrait pas mettre un tout petit dehors, sur le rapport au temps passé à l'extérieur quelles que soient la saison et la météo, sur le rapport écologique et environnemental à la nature.

Nous partions du constat qu'en France, la vie en plein air fait l'objet d'une législation importante lorsqu'il s'agit d'y faire vivre des enfants de 0-6ans, sous prétexte qu'il ne faut pas leur faire prendre de risque, ce qui, en soi pour des éducateurs, déjà pose question.

Comme tout voyage, la rencontre de l'étranger, de l'ailleurs, bouscule nos convictions et nos représentations. Cela n'est pas sans incidence sur ce que nous observons.

Comprenons-nous ce que nous voyons ou parfois ne sommes-nous pas amenés à voir que ce que nous comprenons ?



Participation aux travaux du HCFEA

Depuis décembre 2016, les Ceméa font partie des 68 membres du Conseil de l'Enfance et de l'Adolescence du HCFEA, qui travaillent à intervalles réguliers et simultanément, sur des saisines ministérielles, sur un dossier spécifique relatif aux temps et lieux tiers des enfants, sur la Convention Internationale des Droits des Enfants et sur des dossiers thématiques communs aux 3 conseils.

2017 a été marquée par deux grands dossiers qui vont jaloner l'année du Conseil de l'Enfance et de l'Adolescence du HCFEA. Il s'agit de la mise en œuvre des recommandations du Comité des droits de l'enfant de l'ONU en lien étroit avec la Défenseure des enfants - Défenseure des droits et des administrations concernées.

Le second grand dossier concerne le grand thème « Les temps et les lieux tiers des enfants et des adolescents hors maison et hors scolarité » spécifique au Conseil de l'Enfance et de l'Adolescence. L'équipe du CEA a rendu son rapport le 20 février 2018. <http://www.hcfea.fr/spip.php?rubrique10>

ESPACE PÉRISCOLAIRE

Observatoire Girondin Inter-institutionnel pour l'Accueil de la Petite Enfance (OGIAPE)

La Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS), la CAF, le CD33, la Mutuelle Sociale Agricole (MSA) et la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN) ont invité les Ceméa à travailler sur la question de l'organisation de l'accueil des enfants de moins de 6 ans sur les plus de 400 APS et 75 garderies non-déclarées qui ont en charge les plus de 50000 enfants concernés sur la Gironde dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires. Ponctué par des temps de formation à destination des acteurs de terrain, ce travail a permis l'élaboration d'un guide pratique permettant l'accompagnement à l'élaboration, à la mise en œuvre et au suivi des projets des accueils.





Europe et international, citoyenneté, solidarité et mobilité

• L'année 2017 voit l'Union européenne se fragiliser face aux défis économiques et politiques auxquels elle est confrontée. Une Europe sociale, solidaire respectueuse des droits humains n'arrive pas à émerger et deux éléments caractérisent globalement les politiques des pays de l'Union. L'avènement de politiques économiques libérales, qui préconisent une vague d'austérité forte limitant ainsi les services publics et favorisant parallèlement le recours au privé. La montée de projets politiques réactionnaires et d'extrême droite proposant le repli national sécuritaire au détriment du projet européen.

• Cette Europe s'inscrit dans un contexte international marqué par les guerres au moyen orient, la recomposition internationale des rapports de forces et les déplacements de populations. Cette situation internationale, renvoyée par les médias, peut paraître très menaçante. Toutefois, la mondialisation est aussi une réalité plus concrète, qui impacte le quotidien (concurrence internationale, dumping social, internet et réseaux sociaux) avec des niveaux local/global parfaitement interdépendants et indissociables. Il s'agit donc d'une mondialisation paradoxale comportant à la fois une multiplication des échanges (réseaux sociaux, échanges financiers) mais peu de réelles rencontres et une faible connaissance des réalités de l'autre, menant parfois à de forts replis identitaires.

• Dans ce contexte, un mouvement d'éducation comme les Ceméa se doit de relever plusieurs défis : multiplier les situations inductrices d'interculturalité et d'éducation à l'interculturelle. « Rencontrer est un art difficile ; cela s'apprend ; l'enseigner à tous est la tâche

Appréhender les enjeux et la complexité du monde

première de notre communauté » nous disait Albert Jacquard. Il nous faut appréhender les enjeux, la complexité du monde qui nous entoure. Cette éducation au monde et à l'altérité est nécessaire pour construire des remparts contre le racisme et les replis sécuritaires. La dimension internationale du projet des Ceméa n'est pas une simple valeur ajoutée, dont on se préoccupe uniquement lorsque que la dimension locale se porte bien ; elle ouvre bel et bien des possibilités pour relever ces défis au quotidien. Elle fait partie de l'histoire et de la singularité du mouvement d'éducation que sont les Ceméa, en l'inscrivant au sein d'un réseau international d'acteurs qui font de l'humanisme et de la solidarité, le cœur de leur projet politique. C'est dans ces perspectives que les militants des Ceméa ont agi en 2017.

Les Ceméa développent leur projet européen et international en mettant en œuvre des démarches pédagogiques d'éducation nouvelle favorisant la transformation de la personne et les changements sociaux. Ce projet s'organise autour de l'éducation à l'Europe et au monde par la mobilité (mobilité apprenante) des professionnels et des jeunes, la coopération entre sociétés civiles pour leur structuration et leur reconnaissance (formation des cadres associatifs pour une meilleure gouvernance, actions collectives de plaidoyer), l'éducation interculturelle (lutte contre les stéréotypes et les préjugés, compréhension de son propre cadre de référence au contact de l'altérité, sensibilisation aux langues et espaces multilingues), l'éducation à la complexité des phénomènes géopolitiques (création de supports pédagogiques, organisation de débats, contenus de formation).

■ L'engagement des jeunes

L'engagement des jeunes est une question centrale des projets internationaux des Ceméa, qui sont le levier essentiel d'une éducation à la citoyenneté européenne et internationale. À travers le voyage, l'immersion et la rencontre, les jeunes ont l'opportunité d'appréhender la complexité des rapports entre les pays, de construire leur rapport au monde et à l'altérité.

Le volontariat

Les Ceméa promeuvent tous les volontariats, comme un élément central et un facteur de développement des sociétés civiles (en France, en Europe, à l'international) pour agir avec d'autres et transformer les conditions du vivre ensemble.

L'accueil et l'envoi de volontaires

Les expériences de volontariat recensées s'appuient sur des dispositifs tels que le Service volontaire européen ou le Service civique international. En 2017, elles ont concerné 31 volontaires, de 7 pays différents (envoi et accueil) : Espagne, Allemagne, Palestine, Afrique du Sud, Chili, Finlande, Maroc.

Ces volontaires ont été accompagnés dans leur expérience par 7 Associations territoriales des Ceméa (Pays-de-la-Loire, Franche-Comté, Bourgogne, Picardie, Réunion, Martinique, Guadeloupe). Ils ont vécu des expériences variées dans des associations socio-éducatives (accompagnement culturel, activités d'accompagnement à la scolarité dans les Townships d'Afrique du Sud ou dans les camps de réfugiés, activités de sensibilisation à l'environnement ou à l'éducation scientifique...).

Le projet VOYCE : la valorisation des expériences de volontariat

Depuis 2016, les Ceméa sont partenaires d'un projet européen sur la valorisation des apprentissages du volontariat. « VOYCE - Volunteering Youth : routes and tools for Competence's Emersion » regroupe des partenaires de cinq pays européens : Italie, Portugal, Espagne, Pologne et France.

Ce projet s'inscrit dans les politiques éducatives de la stratégie européenne (cadre commun des 8 compétences clés, reconnaissance de l'apprentissage non formel du Centre européen pour le développement de la formation professionnelle - Cedefop - et la valorisation des compétences sociales) mais travaille aussi sur des alternatives à l'approche par compétences, promue au niveau européen.

Les outils produits par le projet en 2017 :

- une recherche sur la valorisation du volontariat (analyse sur les cadres réglementaires et les dispositifs de validation aux niveaux nationaux, régionaux et locaux dans les 5 pays),

- un guide d'accompagnement des volontaires à destination des tuteurs,
- des modules de formation pour les tuteurs pour la validation des compétences,
- des supports numériques pour valoriser l'expérience (plateforme numérique de validation, portfolio, story-telling).

Temps forts pour les Ceméa dans le projet VOYCE

- **Une formation pour les tuteurs du 19 au 23 février 2018** a été organisée au Domaine du Ciran dans le Loiret. Les 25 participant.e.s sont revenu.e.s sur les expérimentations menées dans chaque pays, et ont travaillé sur le processus d'accompagnement des volontaires tout au long de leur expérience. La formation est venue conclure le cycle de réflexion avec les partenaires européens sur un module de relecture de l'expérience et formalisation des apprentissages et compétences appelé « parcours d'émergence des compétences ». Ce module est la dernière étape de l'accompagnement des volontaires, il traite de l'évaluation, de la validation en fin de volontariat et de la valorisation de cette expérience dans le parcours de vie des volontaires.

- **Une Journée d'étude sur la valorisation du volontariat** dans les locaux du Centre Régional d'Information Jeunesse à Orléans le 24 février 2018. Elle a réuni des représentants des associations partenaires européennes et locales (Concordia, Centraider). Cette journée a permis de travailler sur les enjeux de la reconnaissance du volontariat pour les personnes, les associations et la société, et d'échanger sur les supports créés dans le projet à travers des ateliers. Un atelier sur le volontariat comme espace d'accueil de jeunes migrants a été animé par Françoise Doré de Co-travaux. Les conférences et interviews d'acteurs sont à réécouter sur la web radio des Ceméa France :

<https://radios.CEMEA.org/voyce/>

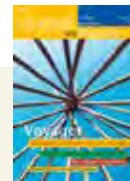
Site web: www.voyceproject.eu



Des chantiers jeunes de solidarité internationale : parrainage de projets VVV-SI

Ville, Vie, Vacances/Solidarité Internationale est un dispositif du Ministère des Affaires étrangères qui ambitionne de rapprocher les jeunes des pays du Nord et du Sud, par la rencontre interculturelle, et par des actions d'utilité publique, dont les jeunes sont pleinement acteurs.

Les Ceméa accompagnent des structures de proximité (maisons de quartier, associations de jeunes, missions locales, etc.) dans leurs démarches de construction de projet, de la rédaction du dossier à la préparation des jeunes. En 2017, les Ceméa ont accompagné 3 associations (du Centre-Val de Loire et d'Ile-de-France) dans la réalisation de leurs chantiers : travaux de valorisation du patrimoine au Maroc, rénovation de locaux adaptés aux personnes handicapées au Brésil, accueil en France de jeunes marocains sur un échange multi-sports. Ces chantiers sont portés avec et par des jeunes de 15 à 25 ans, de France et du pays où se déroule l'action. Les Ceméa sont engagés aux côtés de ces organisations, ancrées dans les quartiers relevant de la politique de la ville, pour contribuer au développement de projets internationaux de jeunes, qui mettent l'accent sur l'échange interculturel, l'ouverture d'esprit, et l'engagement citoyen.



Les frontières et les migrations

À travers certaines formes de migration, ce qui émerge en termes de sens, c'est la révolte contre la fracture entre deux sociétés dans notre monde devenu un village planétaire. D'un côté, une société libre, démocratique et prospère, celle qui développe les savoirs, la science, la philosophie, les arts, la littérature, le cinéma, le théâtre et les loisirs, et de l'autre des sociétés où règnent l'obscurantisme, l'arbitraire, marquées par des souffrances injustement infligées à des populations qui sont confrontées au calvaire de l'oppression et de la privation des droits humains les plus fondamentaux : droit à la vie, à la dignité, à la liberté d'expression, d'association et de circulation. Dans ce contexte, la traversée des frontières au risque de sa vie, est un choix pour de vrai. Parce que dans ce choix, est mis en jeu le risque de la vie. Il s'agit d'un choix d'autant plus décisif que ceux et celles qui franchissent ce pas ont pris leur responsabilité par rapport à l'indécidable.

Hamdou Rabby Sy
VEN N°569 – Janvier 2018



Une publication sur 15 ans d'échanges franco-allemands

Le centre de formation Erasme (membre associé des Ceméa), situé à Toulouse, a réalisé en 2017 une publication à l'occasion du jubilé de ses 15 ans d'échanges franco-allemands. Ce jubilé a fait l'objet d'une journée événement, en présence de partenaires locaux, institutionnels, de formateurs.ices, d'animateur.ices interprètes français et allemands ayant accompagné ces échanges, mais aussi de jeunes français, allemands et hongrois, présents à l'occasion d'un module de formation trilatéral (organisé par Erasme et ses partenaires, EHB Berlin et John Wesley College Budapest). Le livret écrit dans les deux langues retrace l'histoire des échanges et des projets franco-allemands/trilatéraux qui ont été développés depuis le début de la coopération d'Erasme avec ses partenaires. Cette publication, qui rend hommage au travail international et partenarial mené depuis 15 ans, a reçu le soutien du programme « 1234 » de l'OFAJ.

PARTICIPATION DES JEUNES

Les Ceméa Nord-Pas de Calais très investis dans le réseau franco-allemand « Route NN »

Cette initiative lancée fin 2015, s'engage à faire de la diversité dans les programmes d'échanges une réalité et à donner la possibilité à toutes et tous d'y participer. Créée par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), elle s'appuie sur plusieurs organisations partenaires des Hauts-de-France et de Rhénanie-du-Nord-Westphalie pour encourager la participation des jeunes des deux territoires à des rencontres interculturelles. Une attention toute particulière est portée à la participation des jeunes les plus éloignés des dispositifs de mobilité.

C'est dans ce contexte qu'a eu lieu en 2017 à Lille, la 2^{ème} conférence Route NN, coordonnée par les Ceméa Nord-Pas de Calais, qui a réuni des professionnels du travail jeunesse de chaque région. Ensemble, les participant.e.s ont pu vivre des ateliers thématiques, visiter des établissements dédiés aux jeunes dans la région partenaire, mais également échanger sur des perspectives de projets communs, dans une approche interculturelle et inclusive.



■ La mobilité dans tous les parcours éducatifs

Des stages professionnels à l'étranger

Les Ceméa ont fait le pari depuis 2004 d'inscrire une mobilité européenne dans leurs formations professionnelles continues et initiales.

Ainsi en 2017, 569 personnes sont parties dans le cadre de leur formation et 200 en post-formation. Ces départs sont possibles grâce à un dense réseau de partenaires au Portugal, en Allemagne, Italie Espagne, Bulgarie, Grèce, Finlande, Pologne, ou encore Lituanie. Ces stages professionnels sont réalisés en appui sur les centres de formation des Associations territoriales Ceméa d'Occitanie, PACA, Normandie, Martinique, Nouvelle-Aquitaine, Rhône-Alpes, Nord-Pas de Calais, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire.

Elles sont possibles grâce à la coordination du pôle Europe et International de l'Association nationale des Ceméa, et des antennes régionales Rhône-Alpes et Nord-Pas de Calais qui coordonnent également un consortium Erasmus+ pour l'ensemble du réseau.

Ces stages se déroulent dans des structures européennes socio-éducatives liées à des collectivités ou des organisations non gouvernementales. Ils enrichissent la vision de l'animation socio-culturelle des stagiaires et inscrivent la formation dans la dimension européenne de l'éducation non formelle ou du travail social. Ces stages s'appuient sur les spécificités et savoir-faire des partenaires en termes de pratiques pédagogiques (radio, théâtre de l'opprimé, médiation culturelle, éducation à l'environnement,...) ou sur des approches différentes, avec des typologies de publics que les stagiaires ne connaissent pas systématiquement (personnes en situation de handicap, réfugiés, demandeurs d'asile). Ces stages permettent de faire un pas de côté et de se décentrer du quotidien. Ainsi, ils sont un atout pour le transfert de méthodes et de pratiques professionnelles, la réflexion sur sa propre posture, et le développement de nouvelles compétences techniques et sociales, notamment interculturelles. Ces compétences sont inscrites dans les référentiels de formation et sont certifiées.

SÉMINAIRE EN AQUITAINE

Intervention sociale auprès des migrants

En 2017, les Ceméa Aquitaine ont poursuivi leur coopération avec des partenaires d'Allemagne, de Bulgarie et de Grèce autour de la thématique « Animation et intervention sociale auprès des personnes migrantes ou réfugiées ». Des rencontres de structures accueillant ces personnes, de professionnels accompagnants, d'élus locaux, d'intervenants ou encore de partenaires du territoire ont permis aux stagiaires de confronter leurs représentations, leurs pratiques, leurs contextes sociétaux et législatifs respectifs dans la prise en charge des ces publics. 120 personnes ont pris part à ces séminaires pédagogiques binationaux et trilatéraux (franco-allemand, franco-germano-grec, franco-germano-bulgare) en 2017, avec le soutien de l'OFAJ. Ces séminaires interculturels permettent une réflexion croisée et la découverte d'approches diversifiées dans la prise en compte de publics en fragilité.

La mobilité des adultes et des personnels

Pour les Ceméa, les expériences de mobilité sont sources d'apprentissages et ont toute leur place dans les formations et les parcours éducatifs. Elles nécessitent également d'être accompagnées pour être porteuses de sens. 190 personnes sont parties en 2017 grâce au consortium animé par les Ceméa Rhône-Alpes et composé de plusieurs Associations territoriales des Ceméa : Aquitaine, Nord-Pas de Calais, Poitou-Charentes, Normandie. Ces mobilités sont possibles grâce au programme Erasmus+, aux relations avec les partenaires institutionnels locaux et à la grande expérience des régions membres dans l'accompagnement. Ces projets concernent des bénévoles ou des professionnels d'associations partenaires, des habitants ou encore des militants formateurs des Ceméa. En effet, les Ceméa œuvrent à la démocratisation de la mobilité afin que chacun puisse se saisir de cette opportunité.



La mobilité européenne, axe fort du pôle Europe et International des Ceméa Rhône-Alpes

La mobilité est au cœur des préoccupations de l'association où militer pour une éducation à l'Europe et par l'Europe passe notamment par un départ accessible à tous... Les Ceméa Rhône-Alpes sont actuellement coordinateurs de plusieurs consortiums de mobilité des personnels... C'est un axe fort dans la formation continue du personnel. Vivre une telle expérience, c'est expérimenter, réfléchir sur ses propres pratiques, élargir sa vision et champs d'actions, diffuser les valeurs de l'Éducation nouvelle et vivre une aventure personnelle. Cela favorise l'apprentissage et l'acquisition de compétences sociales, l'exercice de solidarités collectives, l'expérience du rapport à l'autre et au monde... Cela peut se vivre dans son quartier, dans sa ville, son pays, autant que dans l'Europe et le monde... Toutes mobilités donnent un nouvel élan et de nouvelles perspectives à l'échelle individuelle et collective.

Extrait VEN n° 569
Stratégie d'Européanisation
D Hocq - R Puységrenier - A Santoianni

MOBILITÉ EUROPÉENNE

Nécessité d'un accompagnement

Les Ceméa Rhône-Alpes sont porteurs de projets qui favorisent la mobilité des personnes. Si les expériences de mobilité sont sources d'apprentissages dans les parcours éducatifs, elles nécessitent d'être accompagnées pour être porteuses de sens. Dans le champ de l'animation professionnelle, les Ceméa Rhône-Alpes proposent une mobilité collective permettant aux stagiaires en formation de concevoir des projets internationaux, d'accompagner des jeunes dans leur mobilité et d'intégrer une approche interculturelle dans leur métier. Dans le champ de la vie associative, les Ceméa Rhône-Alpes proposent aux militants (salariés et bénévoles) de vivre une mobilité professionnelle, afin de se familiariser aux enjeux de la rencontre interculturelle. D'autres mobilités sont également organisées pour traiter de thématiques spécifiques, et diversifier les méthodes d'intervention : accompagnement culturel, lien social et migrations, laïcité, développement du pouvoir d'agir. Enfin, les Ceméa Rhône-Alpes organisent la mobilité de personnels de structures partenaires locales (associations, centres sociaux, etc.), dont l'impact sur le territoire est significatif. En 2017, les Ceméa Rhône-Alpes ont ainsi permis la mobilité de plus de 150 stagiaires en formation professionnelle et acteurs éducatifs Rhône-alpins (projets cofinancés par le programme européen Erasmus+).

Un plan de formation national : les Ceméa en Europe (formation à la mobilité et à la citoyenneté européenne)

Entre 2015 et 2017, le Pôle Europe et International de l'Association nationale des Ceméa a coordonné un vaste plan de formation à la mobilité, à la citoyenneté européenne et à l'éducation interculturelle pour les permanent.e.s et non permanent.e.s de l'association. Cette formation a permis 179 départs en stage d'observation pour 146 personnes (85 salarié.e.s et 61 non salarié.e.s) en Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, Hongrie, Norvège et au Portugal, dont 94 se sont déroulés sur l'année 2017. Les participants ont pu rencontrer des acteurs éducatifs du champ de la culture, de l'école, de la petite enfance, du travail social, des temps libérés, pour échanger sur leurs pratiques pédagogiques, leurs métiers et le contexte social de chaque pays. Ce plan de formation et de mobilités a permis également aux équipes dirigeantes d'inscrire l'action des Ceméa et du secteur associatif dans une dimension européenne.

Ce projet répondait aux besoins des Associations territoriales des Ceméa de se former aux enjeux éducatifs européens, au montage de projets européens, et à l'éducation interculturelle. Les impacts de ce projet ont été importants. Il a permis aux participant.e.s de développer des capacités linguistiques et d'adaptation, de découvrir des démarches d'accompagnement à la mobilité et de rencontre interculturelle, de nouvelles démarches pédagogiques applicables dans tous les champs de la formation, notamment professionnelle.

Plus largement, ce projet a créé une dynamique au sein des Ceméa grâce aux rencontres qu'il a initiées au sein des groupes mais aussi avec les 11 partenaires impliqués. Il a généré un intérêt pour l'Europe, l'envie et la motivation pour davantage d'expérimentation pédagogique, et plus de réciprocité à travers l'accueil de professionnels ou de volontaires étrangers. Accueillir l'Autre, faire un pas de côté pour apporter un autre regard sur sa réalité, c'est un des axes forts du projet international des Ceméa.

La mobilité scolaire, partenariat avec l'agence Erasmus+

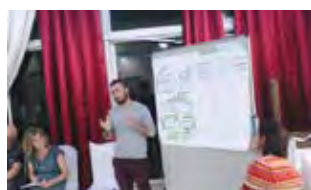
Depuis 2010, les Ceméa assurent la mise en œuvre de sessions de préparation au départ en mobilité individuelle de longue durée pour des élèves âgés de 14 à 17 ans, dans le cadre d'une convention avec l'Agence nationale Erasmus+ Éducation Formation.

En 2017, ces sessions ont touché 24 élèves de 5 établissements scolaires. Quatre Associations territoriales des Ceméa ont été impliquées dans l'encadrement de ces sessions : Aquitaine, Centre-Val de Loire, Rhône-Alpes, Pays de la Loire. Ces formations permettent d'appréhender la dimension interculturelle de la rencontre, pour que l'expérience de mobilité soit un véritable levier de citoyenneté et d'éducation au monde. Elles permettent aussi aux jeunes de mieux cerner leurs capacités et leur projet personnel, pour une mobilité qui soit réellement émancipatrice.

Les Ceméa, acteurs de la mobilité dans les territoires

L'expérience acquise dans les programmes européens donne toute leur légitimité aux Associations territoriales Ceméa dans les comités régionaux de la mobilité (COREMOB), et leur donne des compétences pour s'investir et enrichir les réseaux locaux d'acteurs de la mobilité.

Les Ceméa Nord-Pas de Calais coordonnent la plateforme « Ready to move » et proposent des formations au départ pour les lycéens et les jeunes partant en service civique international. Les Ceméa Rhône-Alpes animent un réseau local sur la mobilité et ont organisé plusieurs formations au départ pour la mobilité des élèves en lien avec l'agence Erasmus+. Les Ceméa Aquitaine sont investis dans plusieurs consortiums locaux de mobilité et ont réalisé avec l'association « Couleurs du Monde » le diagnostic pour la mise en place du COREMOB en Nouvelle-Aquitaine. Les Ceméa Martinique ont la particularité de promouvoir la mobilité à partir d'une situation insulaire. Ils ont participé en 2017 aux Erasmus Days et sont une des rares associations du territoire à proposer une mobilité professionnelle. Les Ceméa Réunion développent un projet « Building Bridges » dans l'océan indien avec les Ceméa Seychelles, Mayotte et Madagascar. Plus largement, plusieurs antennes territoriales des Ceméa participent activement à leurs COREMOB respectifs (Ceméa Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Nouvelle-Aquitaine, Guadeloupe, Réunion, Nord-Pas de Calais).



Mobilité et territoires

La mobilité n'est ni une finalité, ni un objectif et encore moins une devise à élever au même rang que liberté ou égalité. En revanche et à certaines conditions parmi lesquelles figure en tête la notion de choix, elle peut être un moyen de découverte, de formation, d'ouverture aux autres. Si et seulement si nous l'inscrivons dans une démarche d'Éducation populaire avec ses perspectives d'émancipation et de transformation sociale... Si notre objectif est de se déplacer pour ensuite mieux vivre les territoires, que nous avons choisis d'habiter, pour y grandir et y ancrer nos projets, pour y développer collectivement notre puissance d'agir. Car mieux habiter ; c'est se sentir chez nous, c'est se réapproprier nos territoires.

VEN n° 569 - Les frontières de la mobilité. C. Gamper



Rawabet, un projet Ceméa - Tunisie

Le projet Rawabet, co-financé par le programme « Soyons actifs/actives » de Solidarité Laïque et par la ville de Nantes, est mené par les Ceméa Pays de la Loire. Il vise à faire émerger un mouvement d'Éducation nouvelle et populaire en Tunisie en se concentrant sur la formation des acteurs de l'Éducation non formelle dans les gouvernorats de Mahdia et Gafsa. Il comprend 5 formations et un séminaire pédagogique autour de l'Éducation nouvelle et l'Éducation populaire. Ce projet Rawabet s'inscrit en parallèle d'un projet de plaidoyer « Animatunisie » que les Ceméa portent avec les associations tunisiennes Mash'Hed, Les Scouts tunisiens, Amal Kasserine, la Ligue Tunisienne de l'Éducation, et l'association française des Francas, dans le programme coordonné par Solidarité Laïque. Le projet vise la reconnaissance d'un statut d'animateur volontaire en Tunisie ainsi que la création d'un diplôme.

PRIS SUR LE VIF

Laura en service volontaire européen

Vous allez à l'association Pari, vous pouvez rencontrer Laura. Vous allez aux Ceméa, vous pouvez y voir Laura, vous allez à « Miroirs de femmes », vous pouvez œuvrer avec elle à des tâches diverses. Mais vous allez à la Résidence autonomie (nouvelle appellation des logements-foyers) des Hortensias, vous pouvez aussi rencontrer Laura. Non seulement elle y habite mais elle y travaille quelques heures, comme tous les étudiants de cette structure qui vivent dans les trois derniers étages de l'établissement... Laura effectue un Service Volontaire Européen (SVE)... Tous les jours dans la soirée, elle accompagne des jeunes dans leur scolarité. Aux Ceméa, elle prépare des ateliers pour les enfants ; à « Miroirs de femmes », elle suit des cours de français et aux Hortensias, elle effectue 2 heures de bricolage avec les résidents. Ce n'est que le début : Laura a 18 ans et elle a l'intention de faire des études en France, à Besançon, peut-être à Lyon...

La formation des acteurs éducatifs

Des formations internationales pour les animateurs

En avril 2017, deux formateurs des Ceméa Pays de la Loire, volontaires en Palestine, ont mené conjointement une formation à l'animation à destination des volontaires de l'association palestinienne Laylac. Cette formation, axée sur les activités manuelles à partir de matériaux de recyclage, a rassemblé une vingtaine de personnes.

Des modules de formation professionnelle franco-allemands

La formation des animateurs et personnels éducatifs, au cœur du projet des Ceméa, se décline pleinement dans la dimension franco-allemande. Les Ceméa et leurs partenaires élaborent ensemble des modules de formation binationaux et trinationaux réunissant stagiaires en formation professionnelle, moniteurs-éducateurs, étudiants du travail social ou encore « Sozialpädagog ». En 2017, 13 modules de formation ont été réalisés dans le réseau des Ceméa, en partenariat avec 6 organisations allemandes (associations ou établissements de formation). Ces échanges réciproques permettent la découverte d'une autre culture, d'une autre réalité et d'un autre contexte de travail. Les jeunes professionnels en devenir confrontent ainsi leurs méthodes, leurs points de vue, leurs fonctionnements, et découvrent les structures socio-éducatives de l'autre pays. Ce croisement de regards donne lieu à un enrichissement mutuel, et permet d'élargir sa vision d'une problématique, parfois communes aux deux pays, en l'abordant sous un angle nouveau.

Une formation aux méthodes d'animation linguistique certifiée par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

L'interculturalité est intimement liée à la question des langues. En effet, la rencontre interculturelle n'a réellement lieu que si la communication est possible entre les individus. C'est en partant de ce constat que fut élaborée, sous l'impulsion de l'OFAJ, l'animation linguistique. Au travers de temps courts, quotidiens et ludiques, l'objectif est de faciliter la communication non-verbale, débloquent l'appréhension face à l'autre langue, et acquérir un lexique de base utile aux participants lors d'un échange international. Les séquences d'animations linguistiques sont mises en place aujourd'hui dans l'ensemble des projets portés par les Ceméa et leurs partenaires.

Pour permettre à des animateur.rice.s, formateur.rice.s, ou toute personne amenée à encadrer des rencontres internationales, de mieux comprendre les dynamiques de groupe en contexte interculturel et d'acquérir les outils adaptés, les Ceméa PACA et leur partenaire Dock Europe proposent chaque année une formation aux méthodes d'animation linguistique. En 2017, cette formation s'est tenue à Aix-en-Provence, et a rassemblé 16 participants. Les participant.e.s reçoivent à l'issue de la formation un certificat de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, leur permettant d'être reconnu.e.s comme animateur.rice.s linguistiques compétent.e.s sur des échanges franco-allemands ou multilatéraux.

Formation à l'éducation interculturelle, une priorité pour la lutte contre les discriminations et les préjugés

Pour la deuxième année, le pôle Europe et International a mis en place une formation à l'éducation interculturelle pour les militants des Ceméa. Cette formation, ayant pour objet la réflexion, l'acquisition de connaissances sur le concept d'interculturalité, et une meilleure compréhension du processus d'une relation interculturelle, se base sur l'expérience des participants et leur permet de s'approprier les partis pris pédagogiques des Ceméa.

La formation 2017 s'est déroulée à Avignon, en parallèle des accueils de publics organisés par les Ceméa dans le cadre du festival. Ce croisement a permis d'enrichir la formation en l'appuyant sur les pratiques d'accompagnement culturel pour imaginer de nouvelles démarches pédagogiques. Les contenus étaient basés principalement sur la découverte et l'échange de pratiques d'activités liées à l'identité et à la culture, sur des débats à partir de textes de positionnement des Ceméa, et sur des apports théoriques, qui ont pu trouver une résonance dans les spectacles et ateliers de préparation auxquels les participant.e.s ont pu assister.

Permettre l'apprentissage de l'altérité

Il ne s'agit pas de se limiter à une approche techniciste mais de concevoir l'interculturel comme une démarche permettant l'apprentissage de l'altérité dans une visée politique et sociale du « vivre ensemble » du local à l'international. Nous proposons des espaces de rencontre et de formation permettant de se sensibiliser à différentes langues et cultures, de prendre conscience de ses stéréotypes et préjugés, de donner à voir de son identité dans une perspective de compréhension et reconnaissance mutuelle.

*Isabelle Palanchon et Régis Balry
VEN 569 – janvier 2018*

Éducation publique et régulation face à la marchandisation

Si chaque pays doit faire face à des problématiques bien spécifiques, la marchandisation de l'éducation requiert à la fois la nécessité d'une éducation publique forte et la régulation du secteur privé tout en posant la question des problèmes relatifs à la perte de cohésion sociale et enfin des conditions de recrutement, de travail et de formation des personnels éducatifs. L'état des lieux sur la marchandisation de l'éducation ainsi que la mise en valeur de ses enjeux majeurs ont ouvert la discussion, lors de la deuxième rencontre francophone sur la marchandisation et la privatisation de l'éducation à Dakar, sur les Principes directeurs de droits de l'Homme relatifs aux obligations des Etats concernant les écoles privées.

Les Ceméa continuent de dénoncer, au sein de la plateforme des ONG pour la Palestine, la situation d'occupation et les violences faites au peuple palestinien.

Éducation au contexte géopolitique

En 2017, l'outil pédagogique sur le conflit israélo-palestinien (finalisé en 2016) a été diffusé dans le réseau et trois formations ont été suivies par plusieurs militants. Cet outil, se présentant dans sa forme comme un jeu de plateau, s'appuie sur l'action de terrain et l'expérience de nombreux militants des Ceméa (notamment des Pays de la Loire), qui assurent une présence et mènent des actions avec des partenaires en Palestine.

Une coopération avec la Bundeszentrale für politische Bildung (Office Fédérale pour l'Éducation politique et citoyenne) d'Allemagne.

Les Ceméa ont participé en décembre 2017 à une réunion transnationale initiée par l'Office fédéral allemand pour l'éducation politique et citoyenne (BpB). Cette réunion a permis de rassembler des acteurs de l'éducation citoyenne d'Allemagne, du Luxembourg, et de France pour développer un réseau européen d'organisations investies dans ce champ.

À travers une coopération renforcée sur l'éducation à la citoyenneté, ce réseau souhaite apporter des réponses aux problématiques sociétales que traversent les différents pays européens : crises politiques, remise en cause des valeurs démocratiques ou encore la forte abstention des jeunes électeurs.

■ Les combats éducatifs en Europe et dans le monde

Les Ceméa sont une force politique, qui interpelle les décideurs locaux, l'État français et les institutions internationales pour influencer sur les politiques publiques. Ils n'agissent pas seuls et rejoignent des collectifs locaux, nationaux et internationaux et font alliance dans des plateformes européennes. Ils s'appuient sur l'activité et les analyses des militants de terrain.

Les combats éducatifs

En 2017, les Ceméa se sont engagés avec la Fédération Internationale des Ceméa et ses membres, dans la lutte contre la marchandisation de l'éducation. Ils ont fait également des propositions pour le droit à une éducation de qualité pour tous, au sein du collectif Solidarité Laïque et de la Coalition francophone de l'Éducation. Un des moments forts a été la rencontre du réseau francophone à Dakar, où les Ceméa France et Sénégal ont animé un atelier sur les effets de la marchandisation dans le champ de l'éducation non formelle.

<http://nevendezpasleducation.org/wp-content/uploads/2018/05/SOL-Rapport-DAKAR-28p-v2.pdf>

Les Ceméa défendent au sein de la plateforme européenne SOLIDAR une Europe sociale, accueillante, ouverte sur le monde, dénonçant l'indigence des États européens concernant l'accueil des personnes migrantes et la politique sécuritaire de l'UE, responsable de milliers de morts en méditerranée. Avec le soutien de plusieurs membres de l'équipe nationale, les Ceméa assurent une présence et portent des contributions dans les groupes de travail sur l'éducation et les affaires sociales au sein de Solidar. Ils ont également soutenu en 2017 le vote du pilier sur les droits sociaux.

Les Ceméa s'associent aux membres du réseau EAICY pour la reconnaissance de l'éducation non formelle en Europe dans un système globale éducatif et dans l'éducation à la citoyenneté. Ils ont contribué au document-cadre élaboré par SOLIDAR en lien avec ses membres (<http://www.solidar.org/en/news/citizenship-and-lifelong-learning-monitor-2017>) et soutiennent le volontariat dans des projets mais aussi dans la participation au collège des associations à France Volontaires.

Lutter pour la justice sociale en Europe

Dans le contexte des sombres défis politiques mondiaux, SOLIDAR dispose d'une vision claire de la justice sociale en Europe et dans le monde. Ensemble, SOLIDAR et ses membres considèrent la justice sociale comme :

- La répartition égale de la richesse, des connaissances, des revenus et du pouvoir au sein de nos sociétés mondiales.
- L'accès garanti à des services sociaux de qualité, à l'apprentissage tout au long de la vie et à la protection sociale pour tous financés par une taxation progressive et non soumis à la libéralisation du marché.
- La mise en œuvre d'un contrat social garanti pour que toutes les personnes aient un travail décent, mènent une vie épanouie, soient habilitées à contribuer activement à leur société et puissent participer aux processus démocratiques.

Pour réaliser cette vision, SOLIDAR et ses membres travaillent activement ensemble pour atteindre les objectifs suivants :

- Nous luttons pour une Europe sociale.
- Nous luttons pour une protection sociale universelle.
- Nous nous efforçons de créer des sociétés apprenantes.
- Nous travaillons pour renforcer la citoyenneté active et le volontariat pour la cohésion sociale.
- Nous travaillons pour garantir les droits fondamentaux pour tous en Europe et dans le monde entier.

Texte SOLIDAR (extrait de la stratégie d'orientation 2018 : *Mobilising for social Justice in Europe and worldwide*)



UN TRAVAIL EN RÉSEAU

40 pays partenaires impliqués dans des actions avec les Ceméa en 2017

- en Europe...

Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Irlande, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Malte, Moldavie, Monténégro, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume Uni, Russie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Ukraine.

- ... et dans le monde

Afrique du Sud, Algérie, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Haïti, Maroc, Palestine, Sénégal, Tunisie, Turquie, Uruguay.

L'international en chiffres

- 769 stagiaires partis en mobilité professionnelles
- 14 régions Ceméa, 10 pays européens
(Coordination PEI Association nationale, Nord-Pas de Calais, Rhône-Alpes- Programme Erasmus+)
- 284 mobilités de personnels
- Toutes les régions CEMÉA concernées.
(Coordination PEI Association nationale, Rhône-Alpes, Programme Erasmus+)
- Échanges réciproques de 31 volontaires
- 6 Associations territoriales investies (SVE et Service civique international)
- 22 projets franco-allemands et trilatéraux
- 10 partenaires allemands
- 6 partenaires d'Algérie, Bulgarie, Croatie, Grèce, Hongrie, Pologne
- 424 participants impliqués
(projets cofinancés par l'OFAJ)





Des publications pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle

- Selon les résultats du sondage rendu public le 15 mars 2018 aux Assises internationales du journalisme à Tours, « 92% des Français considèrent que le journalisme est un métier utile. Les attentes prioritaires des Français vis-à-vis des journalistes sont précises : qu'ils vérifient les informations fausses et les rumeurs (61%), qu'ils apportent des informations pratiques, utiles au quotidien (49%) et qu'ils révèlent des faits ou des pratiques illégales ou choquantes (48 %) ». Les médias et les journalistes en seront confortés. Mais ces attentes des Français les placent devant une responsabilité accrue en termes de décryptage et d'investigation.
- Liberté indispensable, responsabilité nécessaire, sont les fondements de l'information dans une société démocratique. On pourrait y ajouter la fiabilité, la transparence, la traçabilité, sans oublier comme le fait l'Observatoire de la déontologie de l'information (ODI), dans son dernier rapport, ce qui justifie le rôle social des journalistes et des médias d'information dans la société contemporaine. Dans le même sondage, 84 % des Français sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Le journalisme existera toujours, on ne peut pas imaginer une société sans médias ». Qu'en est-il de ces « fondamentaux », alors que l'environnement des médias est ballotté, notamment par ce que l'on appelle les « fake news » et voit la rigueur d'investigation malmenée.
- Phénomène ancien qui a pris récemment une ampleur inédite, les « fake news » constituent un défi pour les médias et les journalistes. Comment y répondre ? Bien évidemment en cultivant les usages professionnels et la déontologie : la vérification, le croisement des sources, la contextualisation, la confrontation des points de vue, le respect de la vie privée et de la dignité des personnes, l'indépendance d'esprit, etc. sont les clefs

Pour une information ambitieuse, de qualité et indépendante

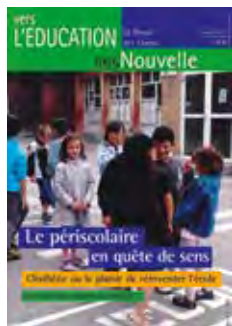
d'une information plus sûre et plus fiable... L'exactitude et la véracité des informations sont la première exigence du public...

La confusion entre les faits et les opinions est fréquente, tandis que (presque) toutes les opinions sont placées sur le même plan. À cela s'ajoute la confusion également fréquente entre animateur, chroniqueur invité et journaliste. Dans ce magma informel, le public éprouve des difficultés croissantes à se repérer. C'est aussi lié à des phénomènes comme la course de vitesse entre médias et réseaux sociaux, la confusion entre information et divertissement... Ce relâchement de la rigueur contribue à nourrir l'accusation de parti pris systématique, de mensonges, de manipulation portée contre les médias.

Il faut réaffirmer, défendre et soutenir une presse indépendante, ambitieuse, pilier de notre démocratie. Mais aussi une presse capable de dialoguer, de se confronter à ses lecteurs tout support confondu, à ses auditeurs, ses téléspectateurs, d'accepter et d'entendre la critique... Les citoyens ont besoin de la presse, la presse a besoin des citoyens.

■ Le choix de la publication de revues militantes

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE



Vers l'Éducation Nouvelle est écrite par des praticiens et des chercheurs militants de l'Éducation nouvelle. Aujourd'hui, soutenir l'une des dernières revues pédagogiques militantes en la lisant et en s'y abonnant reste un enjeu important. Au-delà d'être un espace pour porter encore et toujours des utopies concrètes dans l'éducation, *Vers l'Éducation Nouvelle* est aussi un espace de résistance, pour renforcer le droit à l'éducation et à la culture pour tous, dans le cadre des services publics ou associatifs d'intérêt général. Son objectif : promouvoir des utopies concrètes éducatives.

La revue s'organise autour de rubriques régulières ayant une approche transversale des problématiques éducatives : le « Dossier » et la rubrique « Repères ». La rubrique « Actualité » analyse et questionne un événement ou des enjeux de société. La rubrique « Projets et pratiques », transversale elle aussi à tous les terrains de l'action éducative et culturelle, valorise des expériences et rend compte d'analyses de pratiques pédagogiques. Chacun des quatre numéros, tirés à 3 000 exemplaires en 2017, a abordé un thème particulier.

• Le péri scolaire en quête de sens - VEN n° 565

La réforme des rythmes scolaires de 2012 a mis un coup de projecteur sur ce temps péri scolaire, que l'on a semblé redécouvrir pour l'occasion. Pourtant ces moments entourant l'école ont une longue histoire. Un temps qui a souvent été géré par les enfants eux-mêmes. Des temps informels, comme lorsque l'on se retrouvait simplement pour jouer, ou des temps structurés autour d'activités diverses. Mais aussi des temps qui permettaient parfois de ne rien faire, une forme d'activité qui n'est pas sans importance dans la construction personnelle. La prise en compte institutionnelle de ce temps péri scolaire s'est longtemps cantonnée à un temps d'étude, qui permettait aux enfants de rester une heure de plus à l'école, pour faire leurs devoirs, encadrés par des enseignants rémunérés par les communes avec un accord de l'Éducation nationale. Cela a marqué l'inconscient collectif en assimilant dans l'esprit des gens le temps après l'école avec le travail encadré pour les devoirs. Ce qui n'est pas toujours simple à faire évoluer. Dans de nombreuses communes, ces temps d'avant et après l'école, ainsi que ceux de la pause méridienne avaient été organisés bien avant la réforme des rythmes, avec la collaboration de services municipaux, de MJC et d'associations.

• Éducation nouvelle à l'école publique - VEN n° 566

L'expérience laisse un drôle de goût dans la bouche. Un peu celui de la prunelle sauvage, d'abord vif et sucrée puis âcre et persistant avec pour finir la bouche pâteuse d'une gueule de bois. C'est ainsi que s'est terminée, l'été 2014, l'aventure prometteuse et rare de l'expérimentation de la pédagogie Montessori dans une classe d'une école publique de Gennevilliers (92). À l'heure de la rentrée, en septembre dernier, la professeure des écoles Céline Alvarez qui a conduit l'expérience ne se trouvait plus dans une classe mais derrière les micros pour présenter la sortie de son ouvrage relatant cette expérience. Le livre ne passe pas inaperçu et fait un tabac en librairie. L'énergie et la volonté de l'enseignante démissionnaire ne font pas disparaître le sentiment d'une occasion manquée. Notamment pour tous ceux qui promeuvent une Éducation nouvelle, inscrites en actes dans des écoles nouvelles. Les conditions rares et exceptionnelles qui ont pu être rassemblées à cette occasion ne se retrouvent que de loin en loin dans le service public d'éducation...

• Accueillir et accompagner au festival d'Aurillac - VEN n° 567

Depuis la création du festival en 1986, les Ceméa participent au festival de théâtre de rue d'Aurillac. Le théâtre de rue fait rire, courir, danser, crier de joie, applaudir ou huer, tourner les têtes, mais pas seulement. C'est aussi un théâtre engagé et citoyen qui interroge le sens du monde, dénonce le cannibalisme social, questionne et subvertit les codes, provoque l'autre et agite l'espace public, va chercher l'humain en chacun, dans un mélange des genres inventif, chaleureux, joyeux et jouissif. Ce dossier vise à

vous faire connaître à la fois ce festival et les actions que les Ceméa y conduisent depuis plus de trente ans, en matière d'accueil et d'accompagnement du spectateur. Les équipes des Ceméa d'Auvergne sont présentes à Aurillac pour proposer diverses formules d'hébergement qui mêlent dans le même lieu groupes de jeunes, familles et individuels, artistes et techniciens du spectacle, publics empêchés, lycéens et animateurs en formation...

• Jouer avec des marionnettes pour des redécouvertes - VEN n° 568

La marionnette : un ensemble de pratiques ludiques créatives, une multiplicité de formes théâtrales spectaculaires, un véhicule culturel majeur. Dans ce dossier nous redécouvrons quelques pratiques diversifiées de jeu précédées par des constructions mini-males. « Moi, je construis des marionnettes, avec de la ficelle et du papier... » Beaucoup ont en tête ces paroles de chanson. Au-delà d'une anecdote achetée au magasin de souvenirs des sentiments, ces quelques mots décrivent bien la démarche inhérente à tout montreur de marionnettes, amateur ou professionnel. Il s'agit tout à la fois d'imaginer, associer, penser, dessiner peut-être mais aussi d'agir : faire, pétrir, couper, ajouter, coller, agraffer, coudre, ajuster, mesurer, froisser, déchirer, manier, manipuler, déplier, mettre en voix, invectiver, chuchoter, murmurer, faire silence, opiner, tonitruer et partant s'étonner, s'envoler, faire frisson, frémissements, peur et plaisir. Ce dossier ouvre la piste.

VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS



C'est la revue du champ social et de la santé mentale des Ceméa. Les textes publiés correspondent aux choix théoriques, sociaux, politiques et professionnels des Ceméa qui ont créé cette revue et qui la portent : principe de service public, soutien aux pratiques de psychiatrie sociale, travail social associant les usagers, pratiques « institutionnelles », approche psychanalytique, refus de la primauté, voire de l'exclusivité des approches cognitivistes et comportementalistes. VST est

coéditée par les Ceméa et les Éditions Erès. Son tirage en 2017, a été de 1 160 exemplaires par numéro. On y trouve les rubriques suivantes : Ça bouge ; l'actualité des établissements et des services. Que font les professionnels d'aujourd'hui ? Formation, pour préparer les métiers de demain. Le passé et le présent pour transmettre nos références de Deligny à Tosquelles... Des points de vue argumentés et informés où l'universitaire peut croiser le professionnel ou l'étudiant. Un Praticable ouvert à tous pour témoigner de l'indispensable quotidien. Au cœur de la revue VST, le dossier sur les questions qui traversent le social et le sanitaire. Les nouveautés des livres et des revues, et l'agenda professionnel. Au fil des pages, des artistes contribuent à l'enjeu culturel de la réflexion sociale.

• Où va la protection de l'enfance - VST n° 133

Ce dossier fait le point sur notre système de protection de l'enfance : décentralisations, lois de 2007 et de 2016. On connaît les critiques : relations difficiles avec le secteur médicosocial, « sorties sèches » d'ase à 18 ans, fabrication d'« incasables », hasardeuse prise en charge des mineurs étrangers isolés, absence d'accompagnement des familles d'accueil, hyperprotocolarisation des suivis, ruptures de placements, suppression de nombreuses équipes de prévention spécialisée... Cette situation s'explique-t-elle par l'arrivée de cadres

administratifs sans connaissance du secteur ? En même temps, des pratiques inventives existent dans le secteur associatif conventionné. Alors comment faire pour que l'Ase soit vraiment le chef de file actif de la prévention et de la protection ? Mais peut-il y avoir une politique de protection de l'enfance sans politique de l'enfance ? »

• Les collectifs au secours du social - VST n° 134

L'État social devient pauvre, le tissu social se déchire. Voilà alors que l'on redécouvre les pratiques collectives qui doivent permettre de remailler, qui plus est à moindre coût. Ne faisons pas les délicats, ce social participatif, collectif, coopératif ouvre sur un avenir nettement plus intéressant que l'actuel social fait d'assistance et de prise en charge passive. Nous allons donc nous intéresser ici au travail social collectif et coopératif, à la santé mentale collectivement prise en charge dans la cité, à la santé communautaire au sens de la Charte d'Ottawa de l'Oms. « Refonder le social » : les pratiques collectives peuvent y contribuer !

• Enfance handicapée : les limites de l'inclusion - VST n° 135

Puisque l'insertion est une pratique contraignante - car on insère en forçant -, décrétons l'inclusion comme pratique douce et naturelle, et humaine, et... Comme si changer les mots allait changer les pratiques. Mais comment inclure dans une société excluante, dans une école excluante ? Comment inclure si naturellement celui qui fait peur ou qui dérange ? Comment inclure sans nier, donc en formant, en soutenant, en accompagnant les acteurs proches ? Et inclure à tout prix en postulant que les institutions spécialisées sont radicalement et définitivement mauvaises, est-ce une issue ? Et si inclusion rimait parfois avec maltraitance, avec négation du sujet ?

• Création(s) - VST n° 136

Ateliers de modelage, de peinture, de décoration, art-thérapie, comédies musicales, spectacles de théâtre et de danse, art brut... L'utilisation éducative et thérapeutique des pratiques culturelles et artistiques ne date pas d'aujourd'hui. Peut-on dire qu'elle change ? N'accorde-t-on pas plus de place aux belles visibilité ponctuelles, coûteuses en argent et en énergie, et moins de moyens pour les activités du quotidien ? Et qui dit création sous-entend que ça peut échapper, que le soignant ou l'éducateur embarqué dans cette aventure doit laisser du mou, du jeu, et y mettre de lui - ou d'elle. Et les compétences attendues, nécessaires, font-elles partie du métier éducatif ou soignant de base, quitte à les renforcer un peu, ou est-ce une affaire de spécialistes ?

LES CAHIERS DE L'ANIMATION VACANCES LOISIRS



C'est la revue de l'animation des Ceméa : chaque numéro propose des fiches ou des textes sur l'activité, des conseils techniques et présente des informations sur la connaissance des publics ainsi que des comptes rendus d'expériences variées. Différents sujets de réflexion sont régulièrement abordés pour permettre de préparer ses projets, son séjour et de se préparer à travailler avec des enfants et des jeunes : rythmes de vie, structuration de la vie collective, vie de groupe... Une rubrique présente ce que les Ceméa ont lu et retenu des diverses publications et éditions pour la jeunesse, et une petite bande dessinée brocardée avec

tendresse tous les petits travers ou dérives de l'animation. Elle compte quatre numéros par an, son tirage en 2017 a été de 10 000 exemplaires par numéro en moyenne. Elle est lue régulièrement par 40 000 personnes environ.

• Manger... une activité - CA n° 97

Faire la cuisine, c'est l'occasion de pratiquer une activité complète. À la fois activité manuelle et culturelle, haut-lieu de socialisation et de rencontre, elle nous invite aux plaisirs de la table tout en proposant des occasions vraies pour s'interroger sur l'éducation au goût et à l'alimentation. Comment accueillir les tout-petits en situation de handicap ? Comment avec les équipes de professionnels de la petite enfance construire une démarche inclusive d'accueil adaptée à la singularité de chacune des situations ? Le cahier central propose de nous familiariser à l'énergie solaire par la construction de jouets motorisés alimentés par une cellule photovoltaïque.

• Faire équipe - CA n° 98

« Faire équipe » est une préoccupation centrale pour ceux qui assument la fonction de diriger dans un collectif. Comment s'y prendre ? De quelle manière ? Comment passer d'une collection d'individus oeuvrant les uns à côté des autres à une équipe tirant dans le sens d'un projet partagé ? De quelle autorité faut-il jouer ? Quel directeur, quelle directrice suis-je ? Les réponses ne sont pas instantanées et nécessitent de travailler à l'élucidation de ses fonctions et de son rôle. Il y a parfois loin entre les aspirations, le directeur ou la directrice que l'on aimerait être et son agir profond, celui que nos actes traduisent ou celui ou celle que les circonstances nous obligent à être.

• Alimentation, culture et pédagogie - CA n° 99

Se nourrir, se cultiver, des verbes d'agir à conjuguer au présent de la pédagogie ! Et ce n'est pas une mince affaire, c'est un questionnement permanent, un débat vif ancré sur des réalités toujours plus partisans dans lesquelles s'enchevêtrent croyances, dogmatismes, curiosité ; se mêlent imaginaire, souvenirs olfactifs, visuels, envies et projets. La remise au goût du jour d'une série d'habitudes et de gestes perdus semble un passage obligé pour restaurer au-delà des compromis inévitables l'aspect convivial du repas en collectivité. Sans oublier pour satisfaire la réglementation, mais surtout le bien-être et le plaisir gustatif, une attention toute particulière portée à l'hygiène et au respect des normes sanitaires.

• Accompagner la démarche éducative - CA n° 100

Un fil de ces vingt-cinq dernières années, les Cahiers de l'animation se sont efforcés de relater bon nombre d'expériences, dans la formation, les stages, au cœur des espaces de l'animation volontaire et professionnelle, en ouvrant des pistes et en permettant la réflexion. Ce numéro 100 ne fait pas exception. Au fil des pages, un jeu, le récit d'un séjour, un sujet d'actualité viennent s'offrir à la sagacité des lectrices et des lecteurs qui pourront découvrir à satiété l'utilité d'écrire sa pratique et de la donner à voir. L'éducation a toujours autant besoin d'être accompagnée dans sa marche en avant vers un horizon émancipateur.

“ Verbatim

« Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux »

René Char

■ Des éditions multisupports, plurimédias

En 2017-2018, les Ceméa ont poursuivi leur politique d'édition multi-supports plurimédias (livres, dossiers pédagogiques, films, DVD, fichiers d'activités, supports numériques multimédias en ligne, guides d'information, émissions magazine Web-TV,...) à destination de tous les acteurs concernés par l'éducation, le social, l'enfance et la jeunesse. Ces projets éditoriaux sont menés, soit directement par les Ceméa qui possèdent leurs propres moyens d'édition pluri-médias, soit en partenariat avec des éditeurs. Parmi ces derniers, on peut citer les éditions Éres, Retz, Fabert, le réseau CANOPÉ, Médiapart, la télévision ou radio publique à travers France Télévisions Éducation ou Radio France. Des éditions peuvent aussi être développées en lien avec des studios de création multimédia Tralalère, Colombus, OHNK... Les Ceméa ont également finalisé tout au long de l'année 2017 leur projet de développement d'une médiathèque de ressources pédagogiques en ligne, qui sera disponible au troisième trimestre 2018.

• Des ouvrages sur les questions d'éducation et de jeunesse

Ces ouvrages sont coédités en partenariat avec des éditeurs, conçus ou soutenus par les Ceméa. Au total, les Ceméa diffusent une cinquantaine d'ouvrages souvent inédits ou peu (plus) distribués actuellement. En 2017, **739 exemplaires** de ces ouvrages ont été diffusés par les Ceméa.

• Les dossiers pédagogiques des revues

Ils sont liés aux deux revues des Ceméa, *Vers l'Éducation Nouvelle* et *les Cahiers de l'animation*. Vingt et un titres composent celle des Cahiers de l'Animation. Parmi les plus diffusés en 2017-2018, figurent les numéros *Les séjours d'adolescents*, *L'accueil de loisirs*, *Projet éducatif*, *projet pédagogique*, *L'éducation à l'environnement* et les dossiers sur les activités *Jouer et comprendre*, *Mécanisme des jouets et Activités physiques et sportives*. En 2018 est disponible une version nouvelle du dossier *Accueillir la différence*.

Cinq dossiers de *Vers l'Éducation nouvelle* sont diffusés : *Jean Zay, toujours actuel ?* • *Accueillir les jeunes enfants* • *Lois, règles et consignes* • *Toujours nouvelle (l'éducation...)* • *Où va l'éducation à la consommation ?*

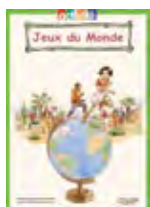
En 2017, **655 exemplaires** de ces dossiers pédagogiques ont été diffusés par les Ceméa.



• Une collection de fichiers pédagogiques d'activité

Cette collection comprend 18 titres destinés à des animateurs et éducateurs. Elle recoupe le domaine des activités ludiques et sportives, manuelles et scientifiques, l'éducation à l'environnement, l'éducation aux médias, l'alimentation, les jeux chantés... Chaque fichier comprend un ensemble de fiches (de 24 à 40, selon les titres) et un livret pédagogique. Certains fichiers sont accompagnés d'un CD (jeux chantés, jeux dansés).

En 2017, **660 exemplaires** de ces fichiers ont été diffusés.



Accueillir la différence Une nouvelle édition de ce dossier pédagogique



Nous avons besoin de faire, d'apprendre, de découvrir, de dépasser nos limites, de manger et de boire, de rencontrer des personnes... et nous faisons cela différemment, selon nos envies, nos possibilités, car nous sommes « merveilleusement uniques ». Certaines personnes font face au quotidien à des difficultés qui nécessitent une aide. Nous parlons des personnes en situation de handicap, visible ou invisible. Les Ceméa défendent l'idée que la personne handicapée est avant tout une personne. Une personne qui a le droit comme tout un chacun d'aller en vacances avec les autres et pas seulement dans des « centres spécifiques rien que pour eux ». Alors pourquoi publions-nous un numéro qui leur est consacré ? Malgré la loi de 2005, étape législative importante de la prise en compte des situations de handicap, beaucoup reste encore à faire. Ainsi, dans le domaine de l'animation, si l'inscription en ACM est rendue non discutable d'un point de vue légal, cela ne signifie pas pour autant l'inclusion de la personne handicapée. Réfléchir à la demande inclusive pose les questions de la place des ACM, la préparation spécifique du séjour (rencontre parents, partenaires), la formation des équipes, le projet pédagogique où l'accueil doit être pensé, les adaptations à prévoir : aménagements... Envisager tout ce qui peut être indispensable à « ces personnes » pour un « vivre ensemble » harmonieux. Dans ce dossier, nous proposons quelques réflexions et des témoignages de pratiques qui montrent l'engagement et les actions concrètes des Ceméa.

SOMMAIRE : Cadre législatif - La loi 1905 - Accueillir au Quotidien - Périodique et différences - Tranche de vie - Tout petits - L'enfant à la croisée des regards - Références. Place des loisirs - Singularités plurielles - Dynamiques d'intégration - La fratrie - Différences en vacances. Préparer l'accueil - Accompagner - Intégrations - Au risque de l'autonomie - Formation. Six jours en stages - Focus sur un BAFA 3 - Nouvelle charte déontologique BAFA



• Deux collections de films

Les Ceméa ont depuis de nombreuses années, fait le choix de produire des films comme outils de réflexion et de contribution aux débats éducatifs et sociétaux. Les Ceméa disposent de deux collections de films.

- Une collection, lancée en 2010, les films du Festival international du film d'éducation qui comprend maintenant **59 titres**. Cinq nouveautés en 2018 : *La Bonne éducation*, *Les Enfants du terri*, *Heartstone*, *Le Saint des voyous* et la *Sélection de cinq courts-métrages jeune public primés lors de la 13e édition*. En 2017, plus de **400 exemplaires** au total ont été diffusés auprès des acteurs éducatifs et de différents lieux culturels.

- Une collection centrée sur des projets éducatifs ou situations sociales, comprend plus d'une trentaine de films, **264 DVD** ont été diffusés en 2017. À noter deux nouveaux titres liés à l'école : *À nous l'école* et *Regards sur l'école de Vitruve* (en cours de finalisation).

NOUVEAUTÉ

Mettre en image et en mots la réflexion pédagogique à l'école Vitruve



L'École Vitruve est héritière du projet de l'Éducation nouvelle et ses choix de « pédagogies alternatives » s'inscrivent donc dans une perspective d'« école différente » dans un modèle pédagogique particulier articulant des théories de l'éducation et de l'apprentissage, des valeurs et finalités éducatives et des techniques pédagogiques.

Les Ceméa ont décidé d'aller à la rencontre de ces enfants et de cette équipe et à travers un film documentaire, ils souhaitent mettre en images et en mots, la réflexion pédagogique autour de la place de la parole de l'enfant dans une organisation collégiale. Comment s'articule cette réflexion entre l'enfant, l'individu et le groupe auquel il appartient ?

Le film donne la parole aux enseignants qui continuent de construire leur réflexion pédagogique, mais aussi leur professionnalité autour de cet héritage de cinquante ans dans cette école et au sein de l'institution Éducation nationale. Ils sont interrogés sur leur démarche, leurs convictions, leurs doutes aussi, autour de cette école hors du commun qui fabrique du commun !

À nous l'école ! Ou comment donner une place et un sens à la parole des enfants dans une école. Ce film documentaire met en mots et en images les pratiques pédagogiques menées autour de la parole de l'enfant dans une école. On y parle d'enfants médiateurs, de coordinateurs, de contrôleurs de vitesse ou de conseils d'enfants. La parole est donnée aux enfants et à l'équipe enseignante. Cette école, c'est l'école Vitruve, une école publique située dans le 20ème arrondissement de Paris. Depuis plus de 50 ans, l'équipe enseignante cherche comment donner vie aux concepts de citoyenneté et d'émancipation, à travers des projets que les enfants réalisent.

Bonus : Entretiens avec l'équipe enseignante de l'école Vitruve autour de : le métier d'enseignant ; le travail d'équipe ; l'organisation en groupes de travail multi-âges ; une école ouverte aux parents et sur le quartier ; les classes découvertes. Entretien avec Laurent Lescouarch, maître de conférence HDR à l'Université de Rouen et membre du CIRNEF (Centre interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation).

La collection de DVD du Festival du film d'éducation s'enrichit...

Pour répondre à une forte demande et amplifier la diffusion des films sélectionnés et primés lors du Festival international du film d'éducation, les Ceméa ont décidé de les éditer et de les diffuser sur support DVD. Pour cela, ont été négociés les droits auprès des auteurs et producteurs, pour des usages au sein d'associations, d'établissements, de différentes structures éducatives ou mutualistes. Les DVD sont ainsi utilisables dans de nombreux lieux éducatifs, culturels et sociaux, et permettent de poursuivre cette rencontre entre le cinéma et l'éducation, auprès de publics larges. Il est également possible de les acheter pour des usages privatifs au sein de cercles familiaux. En 2017-2018, de nouveaux DVD ont été édités (cf. leur présentation p. 108) : **La Bonne éducation**, **Les Enfants du terri**, **Heartstone**, **Rock'n Rollers**, **Le Saint des voyous** et la **sélection de cinq courts-métrages jeune public primés lors de la 13e édition**.

Ainsi, se constitue peu à peu, la collection des films primés ou issus de la sélection, particulièrement intéressants pour des usages citoyens. Pour tous ces films, est réalisé un dossier pédagogique, conçu comme un outil pour les équipes ou personnes qui s'engagent à animer des débats citoyens ou des situations pédagogiques avec différents publics. Ces dossiers sont téléchargeables sur le site du festival. **59 films sont disponibles actuellement dans la collection.**



➔ **NOUVEAUTE 2018 :** L'évolution de l'édition et des supports de diffusion amène les Ceméa à engager en lien avec leur future Médiathèque en ligne, la création d'une collection de fiches d'activités audiovisuelles diffusées en ligne ainsi que la réalisation de tutoriels vidéo sur différents tours de main. Un prototype a été validé. Les premières fiches sont en cours de finalisation. Une quinzaine de tutoriels sont prêts.

• Des outils de formation multimédias en ligne

Les Ceméa ont créé en 2016-2017 un MOOC sur les questions de laïcité à l'usage des éducateurs. En 2017-2018, les contenus ont été mis à jour suite aux premiers bilans des utilisateurs et deux nouvelles thématiques enrichissent désormais le parcours de formation proposé. Deux sessions ont eu lieu pendant cette même période.

Dans le cadre du projet *Déclics numériques* mené par les Ceméa, les Francas et la Ligue de l'enseignement, ce sont maintenant 7 parcours en ligne qui sont disponibles en 2017-2018 (cf. p. 74). <http://d-clics-numeriques.org/> Ils intègrent six applications interactives audiovisuelles de jeux avec les images et les sons (cf. présentation p. 74).

Les Ceméa proposent toujours en ligne, une plateforme interactive de e-formation aux usages responsables de l'Internet, réalisée en partenariat avec Tralalère, avec le soutien de la Délégation aux Usages de l'Internet et de la Commission européenne. Elle s'inscrit dans le cadre du programme national de sensibilisation aux risques et usages de l'Internet, *Internet Sans Crainte*. Le serious game, *Défis mathématiques interactif*, *Mission superVirus* est diffusé également en ligne par abonnement.



• 23 « chaînes » vidéo, une Web TV

Les Ceméa se sont dotés d'un player vidéo interactif avec accès par mots clés ou rubriques. Cette plateforme WebTV rassemble des reportages sur des actions et projets Ceméa, des interviews ou des conférences... autant de ressources pour les éducateurs. Elle présente également les 35 films de la collection DVD des Ceméa, les 59 films de la collection du Festival international du film d'éducation, sous forme d'extraits. À chaque film, un court texte les présente également intégrant les liens pour commander les vidéos ou télécharger les dossiers d'accompagnement pédagogique. <http://tv.cemea.asso.fr>. Ces ressources vont à terme être disponibles en décembre sur la médiathèque en ligne proposée par les Ceméa. L'ensemble des ressources produites par les Ceméa sont également disponibles sur le compte Vimeo des Ceméa : <https://vimeo.com/cemea>, rassemblé dans 23 « chaînes » thématiques.



• Des ressources spécifiques pour les membres actifs des Ceméa

Une *Lettre Repères et actions*, numérique mensuelle est conçue par la direction des publications, et reprend les contributions de l'ensemble de l'équipe nationale pédagogique des Ceméa (rubricage par secteurs et pôles d'activités). Des dossiers à destination des membres actifs des Ceméa, formateurs sont également conçus. Ils sont à la fois des outils pour soutenir l'engagement associatif et dans des projets. En 2017-2018, de nombreux dossiers *Repères et textes de référence* sur l'Activité ont été diffusés, issus de la collection « Documents pédagogiques » des Ceméa.



■ Les Ceméa en ligne, en cette année 2018, renforcement de l'offre de ressources pédagogiques et création d'une nouvelle plateforme

Les sites internet des Ceméa, dans une logique de portail, sont des espaces d'informations et de ressources pédagogiques, mais aussi le lieu d'accès à l'offre de formation et aux services proposés par les Ceméa, notamment pour l'aide au placement des animateurs et directeurs d'accueils collectifs de mineurs. La mise en ligne lors du dernier trimestre 2018 d'une médiathèque en ligne regroupant l'ensemble des ressources des Ceméa va considérablement modifier en la renforçant, cette dimension de l'activité éditoriale des Ceméa.

Depuis plusieurs années, toute l'offre de formation des Ceméa est accessible sur Internet avec inscription et paiement en ligne. La librairie des publications des Ceméa est également disponible sur internet avec possibilité de commandes en ligne. Les documents proposés sont multimédias, la rubrique « Web-TV » permet de découvrir à travers des reportages, les activités menées par les Ceméa sur l'ensemble des territoires métropolitain et d'outremer, d'écouter les prises de position des Ceméa dans des débats citoyens, et de découvrir à travers des extraits, tous les films diffusés par les Ceméa. Elle est depuis 2017 enrichie et articulée avec un compte Ceméa sur la plateforme Vimeo qui rassemble toutes les ressources audiovisuelles produites par les Ceméa (reportages, conférences, interviews...). Les rubriques « Actualités, agir avec les collectifs » et « Les Ceméa en action » permettent de suivre l'actualité des positionnements et analyses sur les politiques éducatives, sociales et de jeunesse des Ceméa et de leurs partenaires. À noter également l'espace « Ressources expos » qui permet de découvrir et télécharger différentes expositions, conçues par les Ceméa, notamment sur l'éducation à la consommation et les attitudes citoyennes, sur les blogs, le téléphone mobile et sur les réseaux sociaux.

• Une médiathèque en ligne

À terme, à partir du troisième trimestre 2018 et de manière progressive, l'ensemble de ces ressources et services se trouveront dans un nouvel espace, la médiathèque des ressources pédagogiques des Ceméa. En effet, ce chantier de la médiathèque de ressources multimédias avec des fonctionnalités nouvelles s'est amplifié en 2017 et arrive en 2018 à la mise en œuvre, en appui sur un développement d'une plateforme spécifique par la société Kernix. Les Ceméa sont accompagnés par la société Référence DSI-DMD. Voir la présentation pages 106-107.

Le site des Ceméa, en 2017-2018 présente une dimension portail vers d'autres sites plus ciblés ou thématiques :

• Le site « Jeunes en errance »

Il donne l'actualisation de ce réseau de travail et permet l'accès à diverses ressources.

<http://jeunes-en-errance.cemea.asso.fr/>

• Le site de la Fédération internationale des Ceméa (Ficeméa), qui donne accès aux actions menées par les associations membres.

http://www.ficemea.org/?page_id=2/

• Le site du Festival international du film d'éducation

Il présente la manifestation et l'ensemble des films sélectionnés et primés, ainsi que les dossiers pédagogiques des films primés. Ce site va être renoué en 2018 pour la quatorzième édition avec de nouvelles fonctionnalités et notamment la mise en base de données de tous les films sélectionnés par le festival.

<http://www.festivalfilmeduc.net>

• Le site « Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias », du Pôle Médias, numérique, éducation et citoyenneté

<http://www.cemea.asso.fr/multimedia/enfants-medias>

Ce site sur l'éducation aux médias et à l'information propose de ressources éducatives, des infos sur l'actualité française et européenne, des articles de référence, des outils pédagogiques. À noter que dans ce champ de l'éducation aux médias, les Ceméa animent le site du Collectif Enjeux-e-médias.

<http://www.enjeuxmedias.org>

• Le site « La laïcité à l'usage des éducateurs » en lien avec un MOOC

Il est co-édité par les Ceméa, les Francas, et la Ligue de l'Enseignement. Ce site permet d'aider les éducateurs à mettre en œuvre une laïcité qui apprenne à vivre ensemble, au sein de la République. Il propose de partir de plus de 90 questions que se posent les acteurs de terrain, d'apporter des réponses sur quatorze thèmes répartis dans deux rubriques. Un MOOC en lien avec ce site a été réalisé par les Ceméa et les Francas

<http://www.laicite-educateurs.org>

• Des infos à accès réservé aux membres actifs des Ceméa

où chacun des membres des Associations territoriales des Ceméa peut trouver un appui à son engagement bénévole comme formateur, porteur de projets ou administrateur. Cet espace réservé est également un outil pour l'ensemble des salariés des structures des Ceméa. Il propose des « Agora », pour des travaux collaboratifs spécifiques.

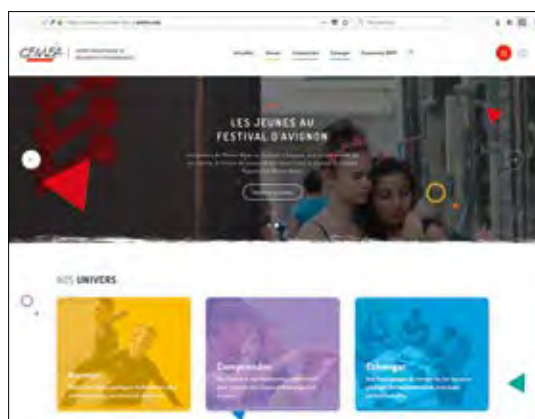
Le nombre de visites se renforce avec environ **120 000 visites** par mois pour l'ensemble des sites des Ceméa ainsi que par la présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Mastodon). Plus de 5 000 abonnés suivent ainsi l'actualité des Ceméa en ligne en flux continu.

On trouve sur l'ensemble de ces sites plus de **15 000 articles**, plusieurs **milliers de liens**, plus de **1 000 offres de stages et plusieurs milliers de documents téléchargeables**. Le site du Festival international du film d'éducation a une progression constante pour atteindre plus de **6 000 visites** par mois. De même pour le site de vidéo TV.cemea.asso.fr et le compte Ceméa de la plateforme Vimeo <https://vimeo.com/cemea> qui atteint les près de **2 000 visites** par mois.

■ Une nouveauté en ligne pour 2018 Une médiathèque de ressources pédagogiques...



Accueil



Les Ceméa proposent, dès le troisième trimestre 2018, à tous leurs publics, une plateforme numérique unique donnant accès à tous leurs contenus édités (articles, films, interviews, fiches d'activité, tutoriels, reportages photos ou vidéo, collections thématiques...), existants et à venir.

Ces contenus plurimédias seront organisés autour de trois grands univers :

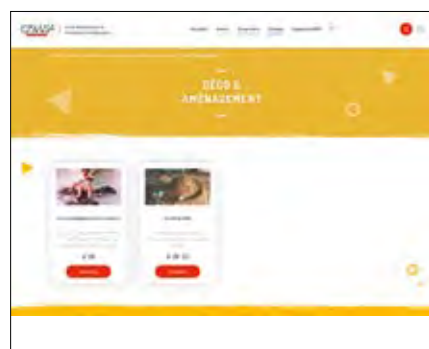
ANIMER - COMPRENDRE - ÉCHANGER

Animer



Cette médiathèque dispose d'un environnement et de spécificités techniques performantes

- Une ergonomie éditoriale, une navigation fluide
- Une organisation ciblée sur les usages
- Une recherche des ressources efficace, avec un moteur performant
- Un référencement optimal
- Une interface « Responsive »
- Des outils d'édition spécifiques



Les Cahiers de l'Animation évoluent...

Une page d'accueil spécifique, **EXPÉRIENCE BAFA**, vous donne toutes les informations sur le Bafa et l'animation volontaire et son expérience, vous y retrouverez les rubriques habituelles, pratiques pédagogiques, retours d'expériences, enjeux et connaissance de l'enfant, des Cahiers de l'animation mais aussi les Cahiers devenant numériques, de nouveaux contenus interactifs et multimédias, des vidéos, des fiches et tutoriels animés, des reportages photos, des films courts...

- Dans l'univers **ANIMER** vous y trouverez toutes les fiches multimédias pour mettre en place une diversité d'activités : manuelles, techniques et scientifiques, expression, jeu, environnement, médias numérique...

- Dans l'univers **COMPRENDRE**, des textes et des documents audiovisuels, vous sont proposés pour éclairer les enjeux pédagogiques et sociaux liés au vivre ensemble, à la réussite de tous, aux médias, aux non discriminations, aux temps libérés et comme citoyen du monde...

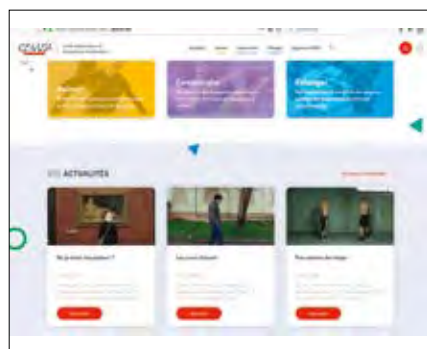
- Dans l'univers **ÉCHANGER**, vous trouverez des témoignages et des retours de terrain pour partager expériences et pratiques professionnelles.

Une rubrique ACTUALITES vous permet de connaître les prises de position des Ceméa, de prendre connaissance des questions éducatives en débat, de suivre les évolutions de la réglementation liée aux accueils de loisirs, et de vous informer sur toutes les nouveautés de la rubrique Lire, Voir et entendre...

Expérience BAFA



Actualités



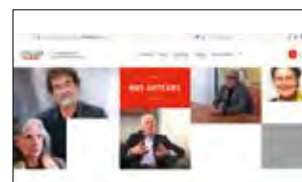
Échanger



Comprendre



Nos auteurs



Cette médiathèque en ligne, un enjeu stratégique

« La question de l'offre de ressources en ligne sur l'éducation, la jeunesse, l'enfance, l'animation, la politique de la ville... à destination de tous les éducateurs, des jeunes en formation et futurs professionnels, ainsi que pour un large public, est centrale, afin de réussir une politique du numérique pour tous, ancrée dans le champ de l'Éducation populaire. »

Un abonnement (de 12 à 15 euros par an, avec possibilités d'abonnements groupés pour les structures, associations, établissements avec un coût dégressif...) permettra aux internautes de consulter les ressources de la médiathèque en ouvrant les droits d'accès à tous les contenus. Une librairie en ligne pour acheter certaines ressources (ouvrages, films, etc.) sera également disponible au sein de la médiathèque.



IMAGINER

AGIR

GRANDIR

■ Focus sur deux types de ressources numériques et audiovisuelles

Allô Marianne, une appli mobile pour comprendre les valeurs de la république

Dès 2017, France Fraternités a souhaité créer une appli mobile d'éducation à la citoyenneté, **Allô Marianne**. Les Ceméa ont été associés à ce projet d'initiative associative. L'application a été développée et testée en 2017, elle a été présentée à la presse en janvier 2018.

Quatre séquences de contenu

Allô Marianne comprend 4 séquences de contenu : Liberté, Egalité, Fraternité, Laïcité. On a l'impression de connaître ça par cœur... Et, au fait, pourquoi les trois premiers composent-ils la devise républicaine ? Désignent-ils ce que l'Etat garantit à chacun de nous ? Ou alors, une noble ambition qui ne sera jamais atteinte ? Ou encore, la feuille de route de tous ceux qui résident sur le territoire national ? Ah, vous voyez que ce n'est pas si simple. Et pourtant, ça vaut le coup de s'y intéresser. Car si l'on ne prend pas la peine de comprendre ces 4 mots, on risque de passer à côté de ce qui fonde notre « vivre ensemble » en France. Et d'encourager ceux qui ne rêvent que de nous séparer, radicalement.

Une écriture nerveuse, visuelle...

Bon, d'accord. Mais... Vous craignez de devoir vous farcir un cours d'éducation à la citoyenneté interminable et rasoir. Vous n'y êtes pas du tout. Avec l'appli mobile Allô Marianne, il ne vous faudra pas plus de 15 minutes pour faire le tour d'une des notions. En plus, vous n'allez pas vous ennuyer. Au programme de chaque séquence : des vidéos, des quiz, des analyses d'images. Rien de poussiéreux, que du nerveux, rapide, visuel.

Encourager la réflexion et le débat

Vous l'avez compris, Allô Marianne s'adresse à tous, et aux jeunes en particulier.

« Allô Marianne veut redonner du sens aux grands principes, les rendre vivant et offrir des espaces en ligne pour en discuter avec raison. Il s'agit d'encourager les jeunes à réfléchir et à agir pour, en final, modifier des comportements éloignés ou au bord de la remise en cause des fondamentaux républicains. » (Introduction générale à l'application)

Un matériel pédagogique complet

Les porteurs du projet souhaitent privilégier l'utilisation d'Allô Marianne par des groupes encadrés. Ont donc été conçus des « scénarios d'usage » des contenus qui proposent différentes pistes d'exploitation. La « boîte à outils » de l'éducateur est complétée par des ressources en lignes et les réponses détaillées aux questions de quiz. La dimension « débat » peut bien sûr se déployer en présence, mais aussi à distance. Des forums privés sont mis à la disposition de chaque groupe. Une manière d'encourager et de sécuriser les échanges.

<https://allo-marianne.org/>



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ÉDUCATION

Les DVD du palmarès de la 13ème édition 2017

Grand prix du Festival 2017 : La bonne éducation, un film de Gu Yu. Dans un lycée du Henan, province pauvre de la Chine, Peipei, élève d'une classe artistique prépare l'examen de fin d'année. Cette « fleur sauvage » est le souffre-douleur de ses camarades et de ses professeurs et sa famille ne s'intéresse guère à elle. <http://www.festivalfilmeduc.net/spip.php?article1211>

Prix du Jury jeune du Festival 2017 : Enfants du terriil, un film de Frédéric Brunnquell et Anne Gintzburger. La vie de Loïc, 15 ans et de son petit frère Théo n'est pas drôle dans cet ancien quartier ouvrier de Lens. Pour leur maman aussi, plus habituée à la galère qu'au bonheur quotidien. Loïc s'échappe un peu quand il grimpe au sommet du terriil... <http://www.festivalfilmeduc.net/spip.php?article1216>

Mention spéciale du Grand jury du Festival 2017 : Le saint des voyous, un film de Maïlys Andouze. Le destin d'un enfant à la campagne bascule à partir du mensonge d'un autre enfant. Pascal devient un paria qui sera enfermé dans une institution, le pénitencier, pendant trois ans. La réalisatrice questionne son père sur cette période de sa vie... <http://www.festivalfilmeduc.net/spip.php?article1234>

Mention spéciale du Jury jeune du Festival 2017 : Rock'n Rollers un film de Daan Bol. Trois adolescents Bas, Sia et Vince se considèrent comme trois frères et forment ensemble le groupe de rock psyché Morganas Illusion. Ils devront faire face à la dépression de Sia, répéter et se produire sans lui... <http://www.festivalfilmeduc.net/spip.php?article1233>

Prix du Long métrage d'éducation du Festival 2018 : Heartstone, un film de Guomundur Amar Guomundsson. Un village reculé de pêcheurs en Islande. Deux adolescents, Thor et Christian, vivent un été turbulent. L'un essaie de gagner le cœur d'une fille, tandis que l'autre découvre de nouveaux sentiments envers son meilleur ami... <http://www.festivalfilmeduc.net/spip.php?article1221>





Un fonctionnement associatif national

- Le fonctionnement associatif des Ceméa s'appuie sur une Charte identitaire, des statuts et une Convention générale signée entre l'Association nationale et chaque Association territoriale. En plus des instances statutaires obligatoires, les Ceméa se sont dotés d'un Comité de Direction et d'une Conférence des Président.e.s. Ils renforcent leur vie associative par d'autres commissions et groupes de travail rassemblant des bénévoles et des salarié.e.s.
- L'Association nationale « tête de réseau » a pour mission d'impulser la mise en œuvre des orientations des Ceméa. Le fonctionnement associatif des Ceméa s'appuie sur une Charte identitaire, des statuts et une Convention générale, signée entre l'Association nationale et chaque Association territoriale du réseau Ceméa.
- En 2017, ces différentes instances ont poursuivi le travail sur la réorganisation administrative et associative des Ceméa sur les territoires, conséquence de la nouvelle régionalisation française. Ces travaux avaient pour objectif de donner un cadre de référence partagé, sachant que ce sont les Conseils d'administration des Associations territoriales concernées, qui sont en responsabilité et décisionnaires.
- Par ailleurs, l'Association nationale se doit de développer et capitaliser les méthodes pédagogiques, de soutenir la production et la diffusion des outils de formation ainsi que des publications, de garantir la qualité de la formation des formateurs, de soutenir et impulser des actions innovantes et engager des partenariats nationaux et internationaux.

Une réseau d'Associations territoriales, un mouvement de militant.e.s

Plus de vingt structures régionales, en interrelation entre elles comme avec l'équipe nationale, animent un mouvement d'acteurs éducatifs. Elles sont les interlocutrices des partenaires régionaux pour toute offre ou demande de formation. Elles conçoivent et conduisent l'ensemble des activités locales de formation et assurent un service de placement pour leurs stagiaires et les organisations gestionnaires. Elles développent des expérimentations et des recherches-actions sur tous les territoires.

Les Ceméa sont membres de réseaux nationaux et internationaux, de plates formes européennes, EAICY (European Association for Leisure Time Institutions of Children and Youth), de la Ficeméa (Fédération Internationale des Ceméa), de Solidarité Laïque, de Solidar,... Les Ceméa agissent ainsi en Europe et dans le monde avec plus de 100 partenaires institutionnels de plus de 40 pays.



■ Composition du Conseil d'administration national (au 30 juin 2018)

Mme Francine BEST - Présidente d'honneur - Inspectrice générale de l'Éducation nationale.

M. Pierre PARLEBAS - Président d'honneur - Professeur des Universités.

M. Claude VERCOUTÈRE - Vice-président d'honneur - Président d'honneur de la Fédération Internationale des Ceméa.

M. Alain GRIMONT - Secrétaire général d'honneur - Président d'honneur des Ceméa de Bretagne.

M. Jean-Marie MICHEL - Secrétaire général d'honneur - Ancien Directeur général des Ceméa.

BUREAU

Mme Marie RICHARD, Présidente - Personnalité qualifiée - Inspectrice générale de la jeunesse et des sports.

Mme Christine VOTOVIC - Vice-présidente - Enseignante - Membre du bureau des Ceméa Occitanie.

M. Jean-François MAGNIN - Vice-président - Ancien Directeur général des Ceméa.

M. Roland BATHREZ - Secrétaire général - Ancien Directeur territorial des Ceméa Provence Alpes Côte d'Azur - Administrateur des Ceméa Provence Alpes Côte d'Azur.

Mme Dorothée BOULOGNE - Trésorière - Vice-présidente des Ceméa Nord-Pas de Calais Directrice territoriale Enfance Jeunesse.

M. Philippe GEORGET - Retraité - Trésorier adjoint - Enseignant - Professeur de théâtre.

M. Laurent GAUTIER - Membre du bureau - Professeur des écoles - Administrateur des Ceméa Pays de la Loire.

M. Jean-Louis BRUGIROUX - Membre du bureau - Président des Ceméa Auvergne.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mme Yamina BELALIA - Administratrice Ceméa France-Comté - Animatrice pédagogique permanente à l'OCCE du Doubs.

M. Pierrick BERGERON - Membre du bureau de la FESPI (Fédération des Établissements Scolaires Publics Innovants).

M. Vincent BERNAUD - Délégué fédéral du SGEN-CFDT.

M. Daniel CADET - Président des Ceméa Ile de la Réunion - Retraité de l'Éducation nationale.

M. Geoffroy CARLY - Directeur des Ceméa Belgique.

M. Fahim EL ALLOUCHI - Trésorier des Ceméa Nord Pas-de-Calais - Conseiller Principal d'Éducation.

M. Sébastien GOUDEAU - Ancien Président des Ceméa Poitou Charente - Docteur en psychologie sociale - Postdoctorant au CeRCA/ATER Université de Poitiers.

M. Nicolas GRUAU - Consultant en immobilier - Ancien président fondateur d'une association organisant des séjours.

M. Gilles GUILLON - Directeur de recherche émérite CNRS - Président d'honneur des Ceméa Occitanie.

Mme Claire KREPPER - Secrétaire nationale du secteur Éducation du SE-UNSA.

Mme Annie-France LE PAPE - Ancienne directrice du département « politiques et pratiques sociales » des Ceméa - Formatrice - Vice-Présidente des Ceméa Bretagne.

M. Niels MARTIN - Directeur adjoint à la communication et au développement territorial - Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne (FFCAM) - Administrateur Ceméa Rhône-Alpes.

M. Jean-Pierre PICARD - Président des Ceméa Guadeloupe.

Mme Séverine ROMME - Directrice Coopération et Innovation Métropole du Grand Paris.

M. Franck VALEZE - Chef de projet Ressources humaines.





■ La Conférence des président.e.s (au 30 juin 2018)

Elle a réuni 3 fois en 2017 (27 janvier, 1er juillet, 20 au 22 octobre) sous la responsabilité de la Présidente du Conseil d'administration de l'Association nationale, les Président.e.s des Associations territoriales de métropole et d'outremer et la Direction Générale.

Elle a contribué à l'analyse de l'évolution du contexte politique, social et éducatif, à partir des travaux conduits localement par les Conseils d'administration territoriaux et les Comités de Direction. Au cours de l'année 2017, elle a contribué à la conduite des travaux issus du congrès de Grenoble, elle a suivi les travaux régionaux portant sur la mise en œuvre de la réforme territoriale et a travaillé sur la rédaction de documents internes visant à soutenir et à mieux structurer la vie institutionnelle : les projets régionaux d'actions et de développement, la vie pédagogique interne, les chantiers nationaux ; contribution à la rédaction d'un manifeste des systèmes d'informations. Elle s'est par ailleurs mobilisée sur le suivi des Associations territoriales en difficulté.

Marie RICHARD	Association Nationale
Jean-Louis BRUGIROUX	Auvergne
Jean-Paul MORVILLIER	Bretagne
François SIMON	Bourgogne - Franche-Comté
Claire VALENTIN	Centre
Tonia VERCOUTERE	Corse
Jean-Pierre PICARD	Guadeloupe
Rosemonde DE NEEF	Guyane
Louise BATTISTI	Grand Est
Alain SARTORI	Ile de France
Claudie EGUMENTA	Martinique
Actoibi LAZA	Mayotte

Muriel DEKEISTER	Nord-Pas de Calais
Chrystèle RENARD	Normandie
Jean-Philippe TJIBAOU	Nouvelle-Calédonie
Hélène PAUMIER	Nouvelle Aquitaine
Philippe FERRAND	Occitanie
Mickaël BERNARD	Pays de la Loire
Philippe GEORGET	Picardie
Mylène TIRAO	Polynésie
François FUCHS	Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Daniel CADET	Réunion
Laurent PARIS	Rhône-Alpes

■ Le Comité de Direction

Il s'est réuni 4 fois en 2017 (les 30, 31 janvier et 1er février 2017, les 22, 23 et 24 mai, le 23 juin, 9, 10 et 11 octobre 2017). Il est animé par la Direction nationale et rassemble l'ensemble des directeur.ice.s des Associations territoriales de métropole et d'outremer.

Il a assuré la mise en action concertée des orientations définies par le projet national, en relation avec les analyses territoriales et a permis l'information réciproque et la coordination des politiques territoriales des Ceméa. Il s'est appuyé sur les travaux des différentes commissions nationales. C'est ainsi que les questions de ressources humaines et d'économie, de communication et de publications, de recherche pédagogique et de développement, ont été abordées et traitées en appui sur les analyses et les propositions des commissions. Il en a été de même pour les questions liées à la vie associative et, plus largement, aux grands champs d'intervention des Ceméa : actions européennes et internationales, animation du mouvement, actions liées aux secteurs de l'Ecole, du Travail Social et de la Santé Mentale, de l'Animation volontaire et professionnelle, de la Culture, des Médias, des jeunes enfants et de la jeunesse. Parmi les dossiers de 2017, on peut identifier la mise en œuvre de la réforme territoriale ; la contribution à la conception de la charte de la gouvernance associative ; l'engagement dans le projet de refonte du système d'information du réseau Ceméa, les chantiers vie pédagogique et vie associative.

COMPOSITION DU COMITÉ DE DIRECTION (au 30 juin 2018)

DIRECTEURS TERRITORIAUX

Olivier PRZYBYLSKI-RICHARD	Grand Est
Vincent CHAPON	Nouvelle Aquitaine
Valérie CIBERT	Auvergne
Franck GESBERT	Normandie
David BELLANGER	Bretagne
Iola GÉLIN	Centre
Nadine VIESTE	Bourgogne Franche-Comté
Yannick SEBASTIEN	Guadeloupe
Elisabeth MEDINA	Ile-de-France
François MOREAUX	Occitanie

Frédéric CONTAULT	Martinique
Achmed SAID	Mayotte
Arnaud CALONNE	Nord-Pas de Calais
Philippe BERGHE	Nouvelle-Calédonie
Régis BALRY	Pays-de-la-Loire
Thierry MALFAIT	Picardie
Matthieu BOHY	Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Thierry GRONDIN	Réunion
Rudolph PUYGRENIER	Rhône-Alpes
Alexandra ALEXIA	Guyane

L'ÉQUIPE DE DIRECTION NATIONALE

Jean-Luc CAZAILLON - Directeur général
Anne-Claire DEVOGE - Directrice générale adjointe
Jean-Baptiste CLERICO - Directeur national en charge de la vie pédagogique
Christian GAUTELLIER - Directeur national en charge de la communication et des publications
Laurent VERDIÈRE - Directeur national en charge de l'organisation administrative, des finances et des ressources humaines

■ Manifeste des Ceméa, à propos des systèmes d'information

La réalité du monde numérique, c'est sa domination par de grandes industries qui ont pour finalité le profit par captation des données personnelles et monétisation de celles-ci. Les acteurs de l'économie sociale et solidaire, depuis les origines et aujourd'hui ceux de l'économie collaborative développent un autre projet ancré dans des valeurs non marchandes, de partage, d'intérêt général, en écho à celles de l'école et des institutions éducatives, qui sont fondées sur l'émancipation et la citoyenneté.

Les Ceméa ont engagé un travail important sur l'évolution de leurs systèmes d'information. Dans ce cadre, ils entendent à travers un manifeste, affirmer dans quelles perspectives ils inscrivent ce chantier qui pose le principe d'une nécessaire transition pour atteindre des objectifs en termes déontologiques...

Les enjeux de ce manifeste sont d'articuler les valeurs et les orientations fortes des Ceméa et de l'économie sociale et solidaire, en écho avec la réalité de la société de l'information, et avec les pratiques de chacun, pour bâtir une société de partage renforçant les droits humains. Ce manifeste affirme également des revendications éducatives et des combats à mener auprès des instances de régulation ou des lieux institutionnels français ou européens et pose des orientations en termes de repères éthiques et d'engagement citoyen, à mener seuls ou en partenariat.

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article9923>

VEN N°567 – Juillet 2017

■ Évolution de la répartition femmes-hommes

En 2017, les femmes représentent 61,39% des effectifs, ce taux a progressé de plus de 4% en 10 ans puisqu'il était de 56,64% en 2007. Elles représentent 27,27% des cadres dirigeant·e·s mais ce taux est difficilement exploitable au regard des faibles effectifs : 22 cadres dirigeant·e·s contre 29 en 2007.

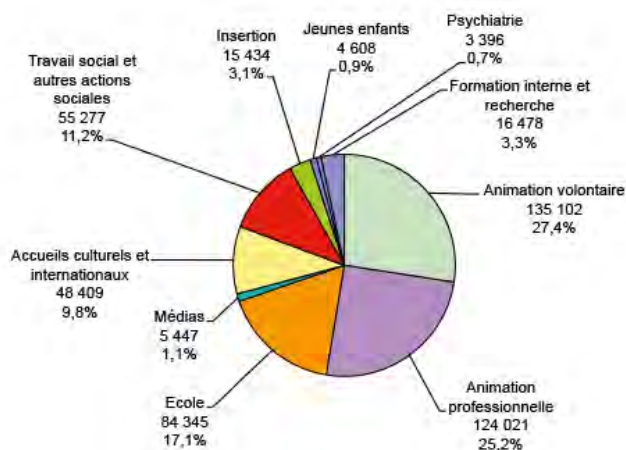
Ce qui est remarquable c'est la progression du nombre de cadres femmes : elles représentaient 44% des effectifs en 2007, elles représentent désormais 54%. Cette évolution de 10 points ne permet toutefois pas d'atteindre la part des femmes dans l'effectif total. Dans les métiers de la Pédagogie, les femmes représentent 60 % des effectifs, ce taux progresse de 10 points. Les chiffres étaient presque en équilibre en 2007.

Répartition femmes-hommes par métier dans l'effectif global en 2007 et en 2017

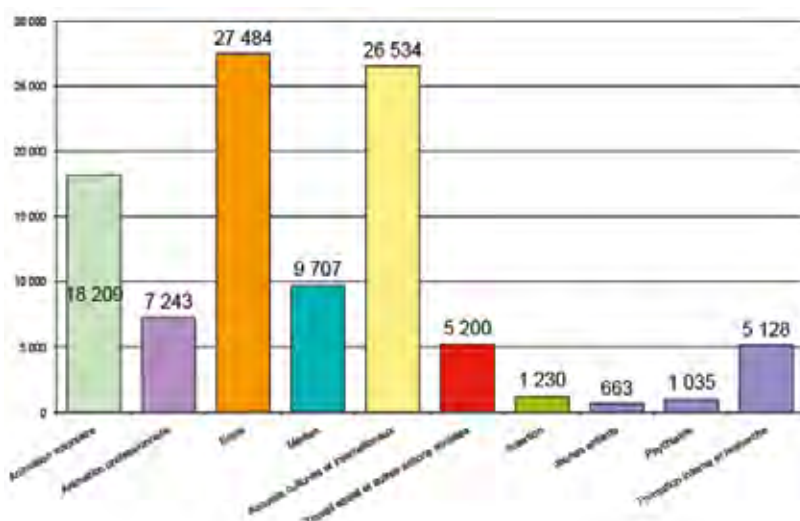


■ L'année 2017 en chiffres

Activité des Ceméa : en nombre de journées participants



Activité des Ceméa : en nombre de participants



Plus de 3 000 formateurs, membres actifs se trouvent annuellement engagés dans près de 5 000 actions et plus de 100 000 stagiaires et usagers participent, en France et à l'étranger, près de 500 000 journées participants, d'actions éducatives ou de formations.

Les Ceméa sont une association nationale, reconnue d'utilité publique, habilitée par divers ministères ou administrations publiques. Les Ceméa sont soutenus pour leur fonctionnement et leurs projets par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ; le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ; le Ministère de la Culture ; le Ministère des Solidarités et de la Santé ; le Ministère du Travail ; le Ministère de la Justice ; le Ministère des Outre-mer ; le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

ADRESSES DES CEMÉA

SIÈGE NATIONAL

Ceméa Association nationale

24, rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18
Tél. 01 53 26 24 24

ASSOCIATIONS TERRITORIALES

GRAND EST

Ceméa Grand Est

22 rue de la Broque
67000 Strasbourg
Tél. 03 88 22 05 64

Territoire de Champagne-Ardenne

29 rue Pierre Taittinger
51100 Reims
Tél. 03 26 86 67 41

Territoire de Lorraine

1 rue Charles Gounod
54140 Jarville-la-Malgrange
Tél. 09 60 50 38 75

NOUVELLE AQUITAINE

Ceméa Nouvelle Aquitaine

11 rue Permentade
33000 Bordeaux
Tél. 05 56 69 17 92

Territoire de Limoges

23A bd Saint-Maurice
87000 Limoges
Tél. 05 55 34 60 52

Territoire de Poitiers

26 rue Salvador Allende
86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 07 61

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Ceméa Auvergne

61 avenue de l'Union Soviétique
63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 98 73 73

Ceméa Rhône-Alpes

3 cours Saint André
38800 Le Pont de Claix
Tél. 04 76 26 85 40

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Ceméa Bourgogne Franche-Comté

18 rue de Cologne - BP 117
25013 Besançon Cedex
Tél. 03 81 81 33 80

BRETAGNE

Ceméa Bretagne

92 rue du Frugy
29337 Quimper Cedex
Tél. 02 98 90 10 78

CENTRE-VAL DE LOIRE

Ceméa Centre

37 rue de la Godde
45800 Saint Jean de Braye
Tél. 02 38 53 70 66

CORSE

Ceméa Corse

École Marie Reynoard Montessoro
Provence Logis Montessoro
20600 Bastia
Tél. 04 95 34 13 20

HAUTS DE FRANCE

Ceméa Nord-Pas de Calais

11 rue Ernest Deconynck
59800 Lille
Tél. 03 20 12 80 00

Ceméa Picardie

7 rue Henriette Dumuin - BP 2703
80027 Amiens Cedex 1
Tél. 03 22 71 79 00

ILE DE FRANCE

Ceméa Ile de France (ARIF – CFPES)

65 rue des Cités
93306 Aubervilliers
Tél. 01 48 11 27 90

OCCITANIE

Ceméa Occitanie

Le Clos Barlet
501 rue Métairie de Sayssat
CS 10033
34078 Montpellier Cedex 3
Tél. 04 67 04 35 60

Délégation de Toulouse

19 bis rue Riquet
31000 Toulouse

Erasmus

Centre hospitalier Gérard Marchant
Route d'Espagne - BP 53566
31035 Toulouse Cedex 1
Tél. 05 61 19 27 60

NORMANDIE

Ceméa Normandie

5 rue du Dr Laënnec
14200 Hérouville-Saint-Clair
Tél. 02 31 86 14 11

Délégation de Rouen

33 route de Darnétal - BP 1243
76177 Rouen Cedex 1
Tél. 02 32 76 08 40

PAYS DE LA LOIRE

Ceméa Pays de la Loire

102 rue Saint-Jacques
44200 Nantes
Tél. 02 51 86 02 60

PROVENCE

ALPES-CÔTE D'AZUR

Ceméa Provence Alpes- Côte d'Azur

47 rue Neuve-Sainte-Catherine
13007 Marseille
Tél. 04 91 54 25 36

ASSOCIATIONS D'OUTRE-MER

Ceméa Guadeloupe

Rue de la Ville d'Orly
Près du Pôle Emploi - Bergevin
97110 Pointe à Pitre
Tél/Fax 0 590 82 20 67

Ceméa Guyane

BP 80, 97322 Cayenne Cedex
Tél. 0 594 30 68 09

Ceméa Martinique

BP 483
97241 Fort-de-France Cedex
Tél. 0 596 60 34 94

Ceméa Mayotte

Rue du Stade Kavani - BP 318
Maison des associations
97600 Mamoudzou
Tél. 0 269 61 13 75

Ceméa Polynésie

177 cours de l'Union Sacrée
Taunooa - BP 3824
Papeete (Tahiti)
Tél. 0 689 43 73 11

Ceméa Pwārā Wāro

Nouvelle-Calédonie
BP 241 - 98822 Poindimié
Tél/Fax 00 687 47 14 71

Ceméa Réunion

13 Résidence Mercure
43 route du Moufia
97490 Sainte Clotilde
Tél. 0 262 21 76 39

INTERNATIONAL

FICEMÉA

24 rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18
Tél. 01 53 26 24 61

39 boîte 3

Avenue de la Porte de Hal
1060 Bruxelles
Tél. 01 53 26 24 61

MÉDIAS

CULTURE

ANIMATION

ÉCOLE

MOUVEMENT D'ÉDUCATION

SOCIAL

FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

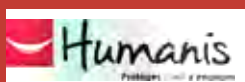
PUBLICATIONS

INTERNATIONAL



- Les Ceméa, un mouvement d'Éducation nouvelle et de recherche pédagogique
- Actions et innovations avec l'école
- L'animation, engagement volontaire et action professionnelle
- Politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation
- Médias, numérique, éducation critique et engagement citoyen
- Politiques sociales : actions de solidarité et lutte contre toutes les exclusions
- Europe et international : citoyenneté, solidarité et mobilité
- Des publications pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle
- Un fonctionnement associatif national

Avec le soutien de :



■
**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION
DES CEMÉA**

**24, rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18**

**Tél. 01 53 26 24 14
Fax 01 53 26 24 19**

**www.cemea.asso.fr
communication@cemea.asso.fr**